

R. GRAFFIN — F. NAU

Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME IV — FASCICULE 5 — N° 19

HISTOIRE DE SAINT PACOME

UNE RÉDACTION GRECQUE INÉDITE DES *ASCETICA*

PUBLIÉE AVEC LA TRADUCTION DE LA VERSION SYRIAQUE

ANALYSE DES MSS. GRECS PALIMPSESTES

PARIS *Suppl.* 480 ET CHARTRES 1753, 1754 (Deux planches)

HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

ATTRIBUÉE A SAINT MARC L'ÉVANGÉLISTE

TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC TRADUCTION FRANÇAISE

MIRACLE DE SAINT MICHEL A COLOSSES

TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC L'ANCIENNE VERSION LATINE

PAR

F. NAU

avec le concours de J. BOUSQUET



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1981

HISTOIRE DE SAINT PACOME

(UNE RÉDACTION INÉDITE DES ASCETICA)

RECUEIL DE MONOGRAPHIES

II

HISTOIRE DE SAINT PACOME

(UNE RÉDACTION INÉDITE DES ASCETICA)

TEXTE GREC DES MANUSCRITS

PARIS 881 ET CHARTRES 1754

AVEC UNE TRADUCTION DE LA VERSION SYRIAQUE

ET UNE ANALYSE DU MANUSCRIT DE PARIS SUPPL. GREC 480

PAR

J. BOUSQUET ET F. NAU



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1981

PERMIS D'IMPRIMER.

Paris, le 19 juin 1907.

G. LEFEBVRE.
Vic. Gén.

Tous droits réservés.

INTRODUCTION

I. — RÉDACTIONS, DÉJÀ ÉDITÉES, DE LA VIE DE SAINT PACOME.

1° *Vita sancti Pachomii, abbatis Tabennensis*, auctore graeco incerto, interprete Dionysio exiguo, abbate Romano. Cette traduction latine, faite par Denys le Petit au commencement du vi^e siècle, est publiée en particulier dans la *Patrologie latine* de Migne, t. LXXIII, col. 229 à 272. Nous désignons cette traduction et aussi cette édition par le mot DENYS.

2° *Vita sancti Patris nostri Pachomii*, ex Simeone metaphraste. Cette traduction latine a été faite par Hervet sur un texte grec attribué à tort au Métafraste et inédit encore. La traduction de Hervet se trouve en particulier dans Surius, *De probatis sanctorum vitis*, Cologne, 1617, t. III, p. 195 sqq. Nous désignons cette traduction latine (chap. 1 à xc) et aussi notre édition prochaine du texte grec correspondant (§ 73 à 204) par la lettre M.

3° Βίος τοῦ ἁγίου Παχουμίου. Ce texte grec est la compilation la plus considérable qui ait été consacrée à saint Pacôme. Il a été édité par les Bollandistes, d'après trois manuscrits, dans les *Acta Sanctorum*, Paris, 1866, Maii, t. III, p. 22*-43*¹ et traduit p. 295 à 333. L'un au moins de ces trois manuscrits, *Vatic.* 819, n'aurait pas dû être utilisé pour cette édition, car il appartient à la rédaction dite métaphrastique et non à la présente². Nous désignons cette édition des Bollandistes par le mot *Acta*.

4° Ἐκ τοῦ βίου τοῦ ἁγίου Παχουμίου. Ce texte grec renferme plutôt des récits séparés qu'une véritable histoire. Les Bollandistes l'ont édité et traduit (*loc. cit.*, p. 44* à 53* et 333 à 345)³ sous le titre : *Paralipomena de SS. Pacomio et Theodoro*⁴. Le véritable titre est fourni par un manuscrit : « *Vita ex asceticis* »

1. P. 25* sqq. de l'édition de 1680.

2. De plus parmi les cinq manuscrits de la rédaction métaphrastique que nous avons collationnés, le *Vaticanus* 819 est celui qui se rapproche le plus de la traduction de Hervet. L'édition des Bollandistes semble donc plutôt une compilation de divers manuscrits qu'une édition d'une famille de manuscrits. — La base de leur édition est le ms. de Florence : *Plut.* XI, *Cod.* IX, p. 163 v^o à 183 v^o, du xi^e siècle.

3. Édition de 1680, p. 51* et 334.

4. L'un des deux (ou trois) mss. employés semble n'avoir renfermé que la moitié de la publication et avoir omis de la page 49*, col. 1, B, jusqu'à la page 53*, col. 1, A. Cf. *infra* p. 453, note 5.

et par la version syriaque : « *L'asceticon* des moines de Tabennisi » ; c'est une suite de récits, analogues à ceux de l'histoire lausiaque, car il y a analogie complète pour les titres et la disposition des matières : l'histoire lausiaque porte les titres suivants : (xxxviii) Vie de l'abbé Pacôme et de ceux qui étaient avec lui; (xxxix) Vie de l'abbé Aphthonios; (xli) D'une vierge sur laquelle on avait porté un faux témoignage; (xlii) D'une vierge qui simulait la folie; (xliii) De saint Pitiroum. Les mss. grecs édités par les Bollandistes renferment des titres analogues non reproduits dans l'édition : Le ms. de Milan après la Vie de saint Pacôme portait le texte qui nous occupe sous le titre : *Vita ex asceticis de iisdem capita XIV* et chacun de ces quatorze chapitres avait son titre : Sur saint Théodore, etc., jusqu'à la fin ¹. Le ms. de Florence déjà cité (Plut. XI, Cod. IX) porte le titre adopté par les Bollandistes : Ἐκ τοῦ βίου τοῦ ἁγίου Παχουμίου, puis (p. 191 v. à 200 v.) compte dix-huit chapitres et leur donne les titres suivants : I. Περὶ τοῦ ἁγίου Θεοδώρου (cf. *infra* § 9). II. Περὶ Σιλβανοῦ (§ 12). III. Περὶ τοῦ ἄνευ ψαλμῶν ταφέντος ἀδελφοῦ (§ 17). IV. Sans titre (§ 26²). V. Περὶ τοῦ θέλοντος μαρτυρῆσαι ἀδελφοῦ (§ 36). VI. Sans titre (§ 52²). VII. Περὶ τῆς θεωρίας τῆς ψυχῆς (§ 20). VIII. Περὶ τῶν δαιμόνων τῶν λεγόντων ἴδε ὁ εὐλογημένος ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ (§ 22). IX. Περὶ τῆς ἀποκαλύψεως (§ 28). X. Περὶ τῶν ἐκατὸν νομισμάτων τοῦ σίτου (§ 33). XI. Περὶ τῆς νυκτερινῆς φωνασίας (§ 39). XII. Περὶ τοῦ Ῥωμαιοῦ (§ 44). XIII. Περὶ τῆς συκῆς (§ 46). XIV. Περὶ τοῦ εὐκτηρίου (§ 50). XV. Περὶ τῶν τὰ τρίγυνα φορούντων αἰρετικῶν (§ 51). XVI. Περὶ τοῦ δεῖξεντος τὰ ψαθία ἃ ἐποίησεν (§ 66). XVII. Περὶ τοῦ κελύφου (§ 67). XVIII. Κατὰ εἰδωλολατρείας³. Ce dernier chapitre semble appartenir en propre à la rédaction du ms. de Florence.

Les mss. présentent donc cette pièce comme un *extrait* « ex Asceticis » ou « ἐκ τοῦ βίου ». C'est, selon nous, un *extrait* de la Vie A (cf. *infra* II, 4^o, p. 412) [ou plutôt de son prototype] légèrement remanié pour compléter l'histoire lausiaque³. Cet extrait a été inséré dans certains mss. de l'histoire lausiaque où le traducteur syriaque l'a trouvé et traduit. Nous désignerons cette édition par P ou *Paral.*

1. *Acta SS.*, Maii, III, p. 333. Notons que ce ms. de Milan semble n'avoir été utilisé ni pour la fin de la Vie précédente ni pour celle-ci, car on lit, p. 44, * note cc : *Ad alia festinantibus, non licuit egraphi nostri Florentini partem reliquam cum iis conferre verbotenus satisque habuimus raptim dispicere et cognoscere quod eadem utrobique contineretur sententia, sola quandoque verborum lectione variante*. Il reste à savoir quels chapitres manquaient dans le ms. de Milan, car le manuscrit de Florence en a dix-huit au lieu de quatorze : l'ordre des deux mss. est-il le même ? la rédaction de Milan n'est-elle pas celle de AD ?

2. *Catalogus codicum mss. bibliothecæ Medicæ laurentianæ...* A. M. BANDINUS, t. I, Plut. XI, Cod. IX, Florence, 1764.

3. Le compilateur a donc omis la règle de Pacôme qui figure au commencement de A *infra* § 1 à 8, parce qu'elle se trouvait déjà dans l'histoire lausiaque. Il a commencé ses extraits au § 9 *infra* p. 430².

5° Une version syriaque très ancienne dont il ne semble exister qu'une seule rédaction. On la trouve dans le *Paradisus Patrum* compilé à la fin du VII^e siècle par Enanjésu, moine Nestorien du couvent de Beit-Abé, à la demande du patriarche Georges (661 à 680)¹. Cette version syriaque semble plus ancienne qu'Enanjésu, car elle se trouve déjà parmi les récits relatifs aux pères Égyptiens dans un ms. de Londres du VII^e siècle : *add.* 17173. Ce manuscrit renferme : fol. 82, des récits sur les pères Égyptiens; fol. 90 v^o, l'*Asce-ticon* des moines de Pacôme; fol. 109 v^o, la vie de Malchus; fol. 115 r^o, la vie de Jean de Lycopolis². Le syriaque traduit, sans doute possible, le texte des *Paralipomena* y compris la courte introduction, mais sans le chapitre XVIII contre l'idolâtrie. De plus le syriaque suit l'ordre non des *Paralipomena* mais des mss. AD (cf. *infra* II, 1^o et 2^o) et représente donc un état intermédiaire. Il semble que le texte commun aux mss. AD a été inséré dans le même ordre, mais avec quelques modifications de rédaction, dans un manuscrit grec du *Paradisus Patrum*. Ce manuscrit grec a été traduit en syriaque (d'où l'*add.* 17173), puis cette traduction syriaque a été comprise telle quelle à la fin du VII^e siècle dans la compilation d'Ebedjésu. Le même texte grec a été extrait à nouveau du manuscrit du *Paradisus Patrum* (*ex Asceticis* ou *ἐκ τοῦ βίου*), à l'exclusion des récits de l'histoire lausiaque, pour compléter la Vie de Pacôme des *Acta*. On a interverti cette fois plusieurs paragraphes et on a ajouté à la fin un long sermon sur l'idolâtrie pour constituer ainsi les *Paralipomena*³.

La version syriaque a été éditée par le R. P. Bedjan⁴ et, plus récemment, par M. W. Budge⁵. Nous la désignons par la lettre S et en donnons une traduction française.

1. Cf. W. WRIGHT, *Syriac literature*, Londres, 1894, p. 174 à 176 et R. DUVAL, *La littérature syriaque*, Paris, 1899, p. 156 à 157.

2. La version syriaque est encore contenue dans la première partie du ms. du British Museum *add.* 12175 qui est du VII^e ou du VIII^e siècle; dans le ms. de Berlin *Sachau* 321 qui est daté par M. Sachau de l'an 741 et par M. M.-A. Kugener du IX^e siècle (cf. *Patrologie Orientale*, t. II, p. 205, note 1); dans les mss. syriaques de Paris 234, du XIII^e siècle, et 236 du XII^e, enfin dans les mss. nestoriens qui renferment la compilation d'Ebedjésu éditée par le R. P. Bedjan (*Acta martyrum et sanctorum*, t. VII) et par M. Budge (*The book of Paradise*, Londres, 1904, cité plus bas). Notons que le ms. de Londres *add.* 14668, daté de 866, en contient aussi un fragment.

3. L'édition des *Paralipomena* donnée par les Bollandistes est divisée en 41 paragraphes. Voici l'ordre primitif conservé par AD et par le syriaque et l'arabe : 1 à 6 (= § 9 à 18 *infra*); 13 à 16 (= § 20 à 25); 7 (= § 26 à 27); 17 à 23 (= § 28 à 35); 8 à 11 (= § 36 à 38); 24 à 33 (= § 39 à 51^a); 12 (= § 52); 34 à 36 (= § 66 à 68). Enfin 37 à 41 correspondent à l'addition contre l'idolâtrie.

4. *Acta martyrum et sanctorum*, t. V, Paris, 1895, pp. 122 à 176 et 701 à 704.

5. *The book of Paradise of Palladius* edited and translated by E. A. WALLIS BUDGE, 2 vol., Londres, 1904. Nous nous sommes assuré que les deux éditions reproduisent le même texte. Leurs différences sont de l'ordre des variantes que le R. P. Bedjan a données

6° Plusieurs versions coptes éditées et traduites par M. Amélineau dans les *Annales du Musée Guimet*, t. XVII, Paris, 1889, pp. 1-334, et dans les *Mémoires de la Mission archéologique française au Caire*, t. IV, Paris, pp. 521-608.

7° Une version arabe publiée et traduite par M. Amélineau dans les *Annales du Musée Guimet, Ibid.*, pp. 337 à 712. M. P. Ladeuze a démontré que le copte provient — hors peut-être quelques récits — du grec des *Acta* et que l'arabe est une compilation récente de toutes provenances¹. Rappelons seulement que le compilateur arabe a traduit (pp. 605 à 639) les *Ascetica* qui ne figuraient pas auparavant dans son œuvre; il est remarquable qu'il suit non pas l'ordre des *Paralipomena*, mais celui de ADS. Voici la concordance : arabe 605-608 (= A, 17-19 = P, 5-6); 608 (= A, 20-21 = P, 13); 608-611 (= A, 24-26 = P, 15-16); 611-613 (= A, 27 = P, 7); 613-620 (= A, 28-31 = P, 17-19); 620-625 (= A, 33-35 = P, 21-23); 625-633 (= A, 39-51 = P, 24-33); 633-635 (= A, 52 = P, 12); 635-639 (= A, 66-68 = P, 34-36). De plus 643-652 (= A, 69-71, manque dans P). Ainsi les nos 7 et 12 de P sont placés dans l'arabe au même endroit que dans ADS.

Les autres paragraphes des *Ascetica* figurent auparavant dans l'arabe et c'est sans doute pour cela que certains ont été supprimés ici. Ainsi AD § 3 à 5 (= arabe 366-369); 6 (= 379-380); 7 (= 376-379); 8 (= 381-382); 9-11 (= 430-432); 12 à 16 (= 518-533); 22-23 (= 366); 36-38 (= 439-440); 53 (= 400-402); 54 à 56^a (= 575-578); 57 (= 409-410); 58 (= 420-424); 59^a (= 603); 59^b (= 424-425); 61 (= 434); 62 (= 411-412); 63 (= 569-570); 64 (= 572-573); 65^a (= 446-448); 65^b (= 441-442); 69-71 (= 643-652). Nous n'avons pas trouvé dans l'arabe de passage parallèle aux paragraphes 32, 56^b, 60 et 72.

II. — RÉDACTIONS INÉDITES.

1° Βίος τοῦ μαστιχοῦ Παχουμίου. Ce texte grec est conservé dans le ms. de Paris du x^e siècle n° 881, fol. 222 à 255; il comprend : a) une partie des récits déjà contenus dans l'histoire lausique (§ 1 à 8), b) tous les récits des *Paralipomena*² dans une rédaction et un ordre différents (§ 9 à 52 et 66 à 68), c) d'autres récits qui se trouvent aussi dans la vie dite métaphrastique et dont le texte grec n'a pas encore été édité (§ 53 à 65 et 69 à 73). Nous avons déjà dit que l'ordre des récits du ms. 881 est exactement l'ordre suivi dans la version syriaque, cf. *supra* I, 5°. Nous allons éditer ci-dessous cette rédaction. Nous la

p. 122 à 176 et 701 à 704. Dans notre traduction nous avons tenu compte des variantes lorsqu'elles correspondaient au texte grec original.

1. *Étude sur le cénobitisme Pakhomien pendant le IV^e siècle et la première moitié du V^e*, 8°, Louvain, 1898.

2. Hors la courte introduction et la longue conclusion. Voir *supra*, p. 411, note 3, la concordance du texte A avec les *Paralipomena*.

désignerons par la lettre A. Dans les variantes la lettre A désigne le ms. 881¹.

2° Une rédaction provenant du Mont Athos : Les premiers feuillets sont perdus, les suivants sont conservés partie à Chartres (ms. n° 1754) et partie à Paris (ms. *suppl. grec* 480). La partie conservée ne présente aucune lacune², le ms. de Paris fait suite immédiate aux feuillets de Chartres³. C'est à M. l'abbé Clerval, professeur à l'Institut catholique de Paris, que nous devons d'avoir pu collationner le ms. 1754⁴. Nous désignons ce ms. (Chartres-Paris), ainsi que sa rédaction de la Vie de Pacôme, par la lettre D. C'est un ms. palimpseste. D'après M. Omont, le texte sous-jacent est en général du VIII^e siècle et la Vie de Pacôme, réécrite par-dessus, est du XIV^e⁵. Cette rédaction commence par les *Ascetica* du ms. A. C'est la même rédaction et le même ordre depuis le § 13 ci-dessous jusqu'au § 49⁶. A partir du § 50 ci-dessous, les différences ne tardent pas à s'accroître; le ms. D présente des omissions, concorde tantôt avec P et tantôt avec les *Acta* pour suivre enfin franchement jusqu'à la fin (hors en quelques points) la rédaction des *Acta* (voir *Planche* 1).

Nous donnons ci-dessous la collation du ms. D aussi longtemps qu'il renferme le même texte que le nôtre⁶ (§ 13 à 49; manuscrit 1754 de Chartres, fol. 1 à 24 et ms. *suppl. grec* 480 de Paris, fol. 1). Nous éditons ensuite le passage intermédiaire (*suppl. grec* 480, fol. 2 à 14) où D suit tantôt A, tantôt P et tantôt les *Acta*. Enfin à partir de l'endroit où D offre le même texte que les *Acta*, nous nous bornons à l'analyser, en indiquant le commencement et la fin de chaque chapitre avec les omissions, additions ou modifications.

3° *Rédaction utilisée par Nikon*. Il est regrettable que la première partie du ms. D soit perdue, mais l'étude des citations de la Vie de Pacôme qui sont faites par Nikon au XI^e siècle⁷ nous a conduit à conclure qu'il utilisait la rédaction du ms. D et que cette rédaction devait porter, avant les *Ascetica*, la première partie de la Vie des *Acta*.

Nous avons étudié la collection de Nikon dans le ms. 37 du fonds Coislin et avons trouvé que cet auteur, sous le titre uniforme de ἐκ τῶν βιβλίων (sic) τοῦ

1. Sur le ms. 881, cf. *infra* p. 421.

2. Les feuillets du ms. de Chartres ont été intervertis par le relieur et doivent être lus 9 à 24, puis 1 à 8.

3. Cf. *infra* § 47, p. 474 Le passage d'un ms. à l'autre se fait au milieu d'un mot : θεός est dans le ms. de Chartres et τηρησας dans le ms. de Paris.

4. Nous donnons plus loin l'analyse des mss. palimpsestes de Chartres nos 1753 et 1754.

5. *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale*, t. III.

6. D omet seulement la fin du § 31 et le § 32 (cf. *infra*, p. 452, aux variantes). Ce ms. présente aussi quelques additions manifestes; sa rédaction est donc postérieure à A (cf. § 15, 16, 18).

7. Nikon, moine du Sinaï, aurait vécu sous Constantin Ducas (1059-1067). Cf. Krumbacher, *Byz. Litt.*, deuxième édition, p. 155.

ἀγίου παγωρίου, cite : au fol. 84 v°, *Acta*, 69 à 70; au fol. 92 r°, A, 28 (cf. *infra*, p. 447); au fol. 196 v°, D fol. 23 v° (cf. *infra*, p. 510); au fol. 218 v°, *Acta*, 5, 43, 55; au fol. 228, A, 51; au fol. 244 v°, *Acta*, 4; au fol. 319, A, 2 (cf. *infra*, p. 425), puis D fol. 23 r° (cf. *infra*, p. 509). Tous ces passages se trouvent dans le ms. D¹. De plus les récits de D fol. 23 v° et 23 r° (ange du mercredi et visite de Macaire) ne se trouvent que dans la Vie du ms. D². C'est donc cette compilation qui a été utilisée par Nikon. Or comme celui-ci cite encore une partie de la règle de Pacôme (A, 2) et les numéros 4 et 5 de la rédaction des *Acta* (et non de la rédaction métaphrastique), nous pouvons en conclure avec bien des probabilités que la rédaction D renfermait d'abord la première partie des *Acta* puis le commencement du texte A ci-dessous.

4° Nous avons écrit que la rédaction dite métaphrastique est encore inédite (cf. *supra* I, 2°). Nous en avons déjà transcrit ou collationné cinq manuscrits et en ferons l'objet d'une prochaine publication. Nous avons collationné aussi les très nombreuses citations de cette rédaction qui figurent dans le recueil de Paul le moine ou Paul Euergétinos (E) († 1054)³.

La Vie métaphrastique se compose de deux parties bien distinctes; la première, § 74 à 134 (SURIUS, chap. I à XLIII; DENYS, chap. I à XXXVII), est plutôt une Vie de Pacôme, tandis que la seconde, § 135 à 205 (SURIUS, ch. XLIV à XC; DENYS, ch. XXXVIII à LIV), est plutôt l'histoire des moines de Pacôme, ou mieux encore n'est qu'une collection d'*Ascetica*. Le ms. 881 du fol. 255 au fol. 278 v° ne renferme que la première partie; le scribe renvoie ensuite à la Vie A qui est écrite auparavant (ms. 881, fol. 222 à 255). Cette première partie aussi (chap. I à XLIII) a été seule utilisée par le rédacteur des *Acta*. Par contre la seconde partie se retrouvè plus ou moins complète à l'exclusion de la première, dans A et dans tous les recueils d'*Ascetica*.

Il est à noter encore que le dernier chapitre de Surius (ch. xc), qui semble un hors-d'œuvre dans la Vie métaphrastique, ne se trouve pas en effet dans le ms. B et a donc chance de n'avoir pas appartenu dès l'origine à cette rédaction.

1. Hors *Acta* 3, 4 et A. 2 qui ne pouvaient trouver place que dans la partie perdue du ms. D.

2. Nous avons aussi comparé Nikon, fol. 219 r° avec D, fol. 10 v°, et *Acta*, fin de 55, et avons trouvé dans Nikon plusieurs des petites particularités propres à D.

3. Dans cette édition, nous citons ce recueil d'après le ms. de Paris n° 856, mais, pour l'édition de la Vie métaphrastique, nous disposerons, grâce au R. P. S. Vailhé, de l'édition publiée à Athènes en 1901 : Συναγωγή τῶν θεοφθόγγων ῥημάτων καὶ διδασκαλιῶν... παρὰ Παύλου τοῦ ὁσιωτάτου μοναχοῦ... τοῦ εὐεργετίνου ἐπικαλουμένου... νῦν δὲ τρίτον ἐκδόεται ἰδίαις δαπάναις ὑπὸ Ἄντ. Στ. Γεωργίου. Sur Paul, voir *Échos d'Orient*, nov. 1906, p. 366-373.

III. — ESSAI DE COMPARAISON DES SOURCES GRECQUES.

M. Paulin Ladeuze (*loc. cit.*) a classé avec beaucoup de pénétration et de succès tous les textes connus de lui. Très peu de ses résultats devront être légèrement modifiés. L'importance de la Vie des Acta (Vie C de M. Ladeuze) reste intacte aussi bien que son rôle vis-à-vis des traductions arabes et coptes. Mais nos publications montreront que la diversité des rédactions est beaucoup plus grande qu'on ne pouvait le supposer et qu'il est difficile de remonter à une source unique. En d'autres termes, les éditeurs successifs ont procédé par compilations et non par extraits.

1° *L'Histoire Lausiaque et les Ascetica*. Il semble *a priori* que l'histoire Lausiaque de Pallade doive être le plus ancien écrit qui nous ait consigné des *Ascetica*. Cette proposition toutefois serait difficilement démontrée. Car la composition des *Ascetica* semble avoir été en Égypte une sorte de génération anonyme et spontanée. Plusieurs collections ne sont désignées que par les noms des traducteurs du IV^e au VI^e siècle : Rufin, Pélage, Jean, Paschase. Dès cette époque aussi l'ouvrage de Pallade était envahi par des récits que l'on mettait à tort ou à raison sous son patronage. Les versions syriaques conservées dans des manuscrits du VI^e siècle attribuent déjà à Pallade de nombreux récits qui n'ont pas été rédigés par lui.

On pourrait donc supposer peut-être que Pallade a utilisé pour la rédaction des chapitres XXXVIII à XLII consacrés aux moines de Pacôme, des documents préexistants. Dans ce cas l'histoire Lausiaque et la Vie A reproduiraient indépendamment l'une de l'autre une source commune : *κατηναρίδια* (p. 427, l. 1); *ἄποικοι ἡσάν* (p. 428, l. 15) auraient chance d'être la leçon originale; Pallade aurait introduit des détails personnels qui ne se trouvent ni dans A ni dans l'arabe, cf. édition Butler¹, p. 94 : Ἀφθόνιος ὁ φίλος μου... εὔρον... ἐώρακα... ἐμοῦ δὲ ψέγοντος, etc. Plusieurs de ces détails se retrouvent dans la version éthiopienne qui provient ainsi sans aucun doute de l'histoire lausiaque, mais il ne nous semble pas facile de prouver que A en provient, car il faudrait expliquer pourquoi l'auteur a omis tous les détails personnels à Pallade et surtout les récits suivants qui auraient dû figurer aussi dans sa compilation².

2° *Les Ascetica et les Paralipomena*. Tous ces écrits sont d'origine égyptienne mais ont été rédigés d'abord en grec. La plus ancienne forme des *Ascetica* est conservée dans une partie de la Vie A (*infra* § 1-52 et 66 à 68), car cette rédac-

1. *The Lausiaca history of Palladius*, t. II, Cambridge, 1904.

2. L'arabe renferme (p. 383) le chapitre XL de Pallade (MIGNE, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1139; éd. Butler, p. 97), mais ne renferme pas les chapitres XLI et XLII. Comme ces chapitres figurent dans les *Apophthegmata* (MIGNE, *Ibid.*, col. 984), on peut se demander s'ils figuraient à l'origine dans l'histoire lausiaque.

tion se rapproche plus que les *Paralipomena* de l'ancienne traduction latine de Denys (cf. *infra* § 67-68, p. 497, note 1, et 498, notes 2, 3, 4); de plus l'accord de A avec l'histoire lausiaque nous montre que son auteur transcrivait fidèlement ses sources. Enfin le titre des *Paralipomena* : ἐκ τοῦ βίου ou *ex Asceticis*, les donne comme un extrait. Cet extrait a été fait d'abord pour compléter l'histoire lausiaque où le traducteur syriaque l'a trouvé puis en a été tiré, avec modification de l'ordre des chapitres, pour compléter la Vie des *Acta* que les traducteurs syriens n'ont jamais connue.

3° *La Vie traduite par Denys et la Vie dite métaphrastique.*

La priorité revient à la Vie traduite par Denys dont la seconde n'est qu'une nouvelle édition très peu revue mais beaucoup augmentée. Leur quasi identité dans les récits communs est évidente : M. Ladeuze a déjà fait remarquer qu'elles ont même ordre, nous allons citer un chapitre pour montrer qu'elles ont même rédaction.

M

Ἐν οἷς καὶ Παχώμιός τις, καὶ αὐτὸς Ἑλληνὴν ἐκ προγόνων ὑπάρχων, καὶ διὰ γων ἐν Θεβαϊδί, ἐλεύσας καὶ φιλανθρωπίως ἀξιώθεις παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐγένετο χριστιανός. Οὗτος ἐκ νέας τῆς ἡλικίας ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τῆς ἀσκήσεως ἤλατο μέτρον. Ἀναγκαῖον τοίνυν εἰς δόξαν τοῦ καλέσαντος ἡμᾶς Θεοῦ ἐκ σκοτῶν εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς καὶ εἰς ὠφέλειαν τῶν ἐντυγχανόντων τῷδε τῷ διηγήματι, τὴν ἐκ παιδὸς μερικῶς αὐτοῦ διηγήσασθα: πολιτείαν, ἅξια γὰρ τοῦ τέλους αὐτοῦ καὶ τὰ ἐν τῷ Ἑλληνισμῷ τυγχάνει προοίμια.

DENYS (ch. II).

Per idem tempus Pachomius quidam, secundum ritum et traditionem parentum gentilis, apud Thebaïdam commanens, divina gratia gubernante, Christianus effectus est. Hic ab adolescentia sua præcipuam frugalitatis dicitur arripuisse virtutem. Idcirco autem pro gloria Christi, qui nos de tenebris vocavit ad lucem, et pro utilitate eorum qui ista lecturi sunt, strictim conversationem ejus quæ fuerit a parvulo, refero, quia a tanta perfectione ejus initia quoque ipsa non discrepant.

M n'a donc fait que reprendre, sans grande modification, le texte traduit par Denys et lui a ajouté entre la première et la seconde partie (chap. XLIV à LVIII de la traduction Herve) un long supplément d'*Ascetica*. Il est bon de noter que tous les *Ascetica* de M (chap. XLIV à XC) figurent dans A, hors le chapitre LXXX et quelques lignes du chapitre LXXXIV.

4° *La Vie A et la seconde partie de la Vie métaphrastique.* Puisque ces deux textes renferment les mêmes matières, à peu de chose près, et dans une ré-

1. Car la Vie dite métaphrastique n'est qu'une nouvelle édition du prototype de la Vie traduite par Denys. L'exemplaire de Denys portait d'ailleurs une *addition* postérieure, à savoir la règle donnée soi-disant par l'ange (chap. XXI à XXII).

daction souvent identique, il est très probable que l'un s'est complété avec l'autre. A est formé de deux parties distinctes : l'une commune avec D, les *Paralipomena*, le syriaque et l'arabe où l'on trouve toujours le nom de Pacôme sous la forme *παχώμιος* (§ 1 à 52 et sans doute 66 à 68¹), l'autre qui manque en DPS et dans l'arabe où l'on trouve *παχώμιος* (53 à 65 et 69 à 73), cf. *infra*, p. 421-422.

Nous avons dit que les *Ascetica* de la Vie M forment aussi deux parties : l'une plus ancienne qui se trouve déjà chez Denys (ch. LIX à XC), l'autre ajoutée depuis (ch. XLIV à LVIII). Malheureusement pour la clarté, ces deux parties ne concordent pas en A et M mais se compénètrent². Leur dépendance n'apparaît donc pas clairement. Cependant la Vie métaphrastique semble avoir voulu présenter un texte préexistant dans un meilleur ordre. C'est très frappant dès la première histoire qui est celle de Jonas (Hervet, chap. XLIV à XLV; A, § 46-49; *Paral.* nos 28 à 31, arabe 630-631). Il est donc possible que le rédacteur métaphrastique ait tiré de la Vie A ce qui manquait dans la rédaction de Denys.

5° *La Vie des Acta et la Vie métaphrastique.* La première partie est parallèle (*Acta*, nos 1 à 35, Hervet ch. I à XLIII), jusque-là l'une provient de l'autre. Il n'en est pas de même de la fin. Les *Acta* ont utilisé des sources nouvelles en sus de divers *Ascetica*³. Il est commode de supposer qu'une Vie de Théodore a été juxtaposée à une Vie de Pacôme pour constituer la rédaction des *Acta*.

IV. — BUT DE LA PRÉSENTE PUBLICATION.

1° Elle mettra en relief aux yeux des savants la grande diversité des rédactions de la Vie de saint Pacôme et les amènera, croyons-nous, à se demander si cette diversité ne doit pas s'expliquer par des *compilations successives de sources diverses* plutôt que *par des extraits d'une source unique*. Ces sources multiples seraient : a) des collections d'*Ascetica* plus ou moins étendues, b) une Vie de Pacôme, c) une Vie de Théodore⁴.

1. Cependant en 68 on trouve *παχώμιος*; cf. *infra* p. 422.

2. Voici la concordance : ch. XLIV de la traduction Hervet (= § 46, 49 de A); XLV (= § 47, 48); XLVI (= 50); XLVII (= 52); XLVIII (= 51); XLIX (= 51^b, 54); L (= 55, 56^a); LI (= 56^b, 53); LII (= 57); LIII (= 57^b, 9, 10, 11); LIV (= 58^a); LV (= 58^b, 59^a); LVI (= 59^b); LVII (= 60, 61); LVIII (= 62 12^a); LIX à LXV^a (= 12^b à 16, 63^a, 17 à 21); LXV^b et LXVI (= 63^b, 64); LXVII à LXXVIII (= 24 à 38); LXXIX (= 65); LXXXI à LXXXV (= 39 à 43); LXXXVI à XC (= 66 à 73).

3. Divers chapitres des *Acta* se rapprochent plus ou moins de divers paragraphes de A. 38^b des *Acta* (cf. A, 54); 39 des *Acta* (cf. A, 55); 40 (cf. 56, 53); 41 (57); 43 (58); 44 (62); 45 (60); 47 (59); 49 (9 à 11); 51 (63 à 64); 54 (37 à 38); 55 (65^b); 57 (65^a); 59 (20); 62 à 63 (73); 65^b (17); 66 (12); 67 (15 à 16).

4. Une rédaction de cette Vie est conservée en copte : *Annales du Musée Guimet*, t. XVII, Paris, 1889, p. 215 à 294. Elle est parallèle à la fin des *Acta*.

Quelques *Ascetica*² se trouvent dans l'histoire lausiaque complétée plus tard par les *Paralipomena*. Ces *Ascetica*, complétés par d'autres, forment la Vie A. Le texte grec traduit par Denys en introduisait déjà à la fin de son histoire. Le rédacteur métaphrastique qui reprenait la Vie de Denys la complétait par les *Ascetica* de la Vie A inconnus de Denys. Le rédacteur D, cité déjà au xi^e siècle par le moine Nicon, en introduisait une collection au milieu de son ouvrage et le traducteur arabe traduisait cette collection vers la fin de son travail.

La Vie de Pacôme la plus ancienne est peut-être celle que Denys traduisait dès le commencement du vi^e siècle dans la première partie de son œuvre. Elle forme aussi la première partie de la Vie métaphrastique, de D (de Nicon) et des *Acta*.

D'autres sources, peut-être une Vie de Théodore rédigée à la suite de la Vie de Pacôme, ont servi à constituer les *Acta* et la fin de D. La Vie la plus complète serait celle du ms. D, si nous avions conservé le commencement tel que Nicon le cite. A son défaut c'est celle des *Acta* qui est capitale à cause du nombre des faits et des détails qui y sont compilés et conservés¹.

2^e Nous éditons la Vie A (ms. 881, fol. 222 à 255, que nous avons collationné avec la partie parallèle du ms. D, § 13 à 50). Notre édition reproduit donc dans le texte et aux variantes les mss. A et D². On trouvera aussi quelques variantes empruntées aux *Paralipomena* (P), aux *Acta*, ou à la Vie métaphrastique (mss. BCEFG), mais ces dernières variantes ne sont nullement systématiques, car les textes correspondants sont édités ou vont l'être. — Nous donnons une traduction de la version syriaque parce qu'elle était jusqu'ici peu accessible. Comme elle a même ordre et même sens général que le grec A, elle pouvait facilement lui être juxtaposée. — Enfin nous transcrivons ou analysons en détail la fin du ms. D pour donner une exacte connaissance de cette rédaction.

3^e Les nombreux lecteurs qui s'intéressent peu aux discussions des textes et aux questions de priorité trouveront du moins ici de nombreux sujets d'instruction et d'édification :

Ces moines qui vivaient en communauté ou isolés, mais qui travaillaient tous suivant leurs forces et qui avaient des économes pour distribuer le travail, en vendre le produit et donner le nécessaire à tous, représentent le seul essai

1. Nous avons déjà écrit que cette édition elle-même est un peu une compilation puisqu'on a utilisé le ms. 819 du Vatican qui appartient à une famille différente (*supra* I, 3^e). Les éditeurs écrivent (fin du n^o 20, note i) : *Deficiente hic codice Florentino, supplementum accepimus ex ms. Vaticano 819 fere usque ad finem numeri 24, deinde vero datur supplementum ex Ambrosiano.*

2. Manquent seulement quelques variantes orthographiques corrigées par M. J. Bousquet sur les épreuves et la mention de quelques interversions de mots consécutifs dans le ms. D.

pratique de socialisme collectiviste qui ait jamais été tenté et sans doute qui le sera jamais. Car pour amener les hommes à vivre ensemble sans se déchirer mutuellement par la langue ou la force, sans que les forts et les habiles profitent de leur force et de leur habileté pour faire travailler les faibles à leur profit et leur prendre tout ce qu'ils peuvent avoir de désirable, ce n'était pas trop de la pratique imposée des conseils de l'Évangile : du renoncement à la famille et aux plaisirs pour supprimer ainsi les causes de rixes, de jalousies et de cupidité, de l'obéissance et de l'humilité pour éviter les ligues ainsi que les luttes et l'anarchie qui s'ensuivent, enfin de la croyance aux récompenses éternelles pour trouver le courage de mener une vie altruiste ici-bas.

En dehors de la pratique des vertus monacales, le socialisme collectiviste, si beau dans les solitudes égyptiennes, n'est qu'un instrument de combat aux mains de quelques habiles. Ils se connaissent assez pour savoir qu'en dehors du christianisme, leur société idéale est irréalisable, aussi ne se pressent-ils pas, eux et leurs adhérents, d'aller la fonder dans les terres neuves et inhabitées si nombreuses encore aujourd'hui. Ils ne quittent pas la société présente, parce qu'ils en vivent et qu'ils espèrent bien, s'il y a jamais un essai de société nouvelle, être « les directeurs du travail », c'est-à-dire prendre les instruments de travail qu'ils n'ont pas et se faire nourrir par les autres.

Si quelques-uns conservent des doutes à ce sujet, qu'ils commencent par s'étudier eux-mêmes, c'est encore là, aussi bien qu'au temps de Socrate, le commencement de toute sagesse; qu'ils mettent ensuite leurs actes d'accord avec leurs théories; puis, lorsqu'ils auront réussi à se réformer eux-mêmes, ils pourront alors — mais alors seulement — se donner en exemple et demander aux autres de faire comme eux.

Ce temps n'arrivera pas, car une société matérialiste ne dispose que de la force et de la cupidité pour conduire les hommes, elle peut détruire mais elle ne peut pas édifier. Pour imposer aux hommes, dont la nature est mauvaise, le travail, l'obéissance, le respect de soi-même et des autres, ce n'était pas trop du joug religieux, car, même du temps de Pacôme, les ferments destructifs de toute société ne manquaient pas dans les communautés : l'orgueil et les brigues (*infra*, § 9 à 11, 58), la paresse (§ 24), l'avarice (§ 35), la concupiscence (§ 39 à 43), la gourmandise (§ 46); la vaine gloire (§ 66). On a même pris prétexte de là, surtout dans ces derniers temps, pour traiter très durement ces malheureux moines : on s'est appliqué, dans certains ouvrages², à les défendre, assez inutilement d'ailleurs, car les détracteurs sont trop souvent des hommes de parti pris et ils ont toujours la ressource, lorsqu'ils manquent de bonnes raisons, d'accuser le défenseur des moines de partialité.

1. C'est là le *processus* suivi par saint Pacôme, *infra* § 1 à 2.

2. Cf. P. LADEUZE, *loc. cit.*, p. 327 à 366 : « La chasteté des moines pakhômiens ».

La meilleure défense nous paraît donc être toujours celle que le comte de Montalembert écrivait déjà en tête de ses *Moines d'Occident*¹ :

Nous avons le droit de dire aux détracteurs habituels des moines, qui sont en même temps les apologistes de leur proscription : Savez-vous quel est le seul reproche que vous puissiez justement leur adresser? C'est de vous avoir ressemblé. Qu'était-ce que cette dégénération, cette sensualité, ce relâchement dont vous leur faites un crime, si ce n'est une conformité trop exacte avec votre propre genre de vie?... Est-ce bien vous qu'on n'a peut-être jamais vus ployer le genou, depuis votre enfance, dans un temple chrétien, qui vous érigez en docteurs de la prière et de l'office canonial? Avez-vous donc si scrupuleusement réprimé en vous-mêmes tous les désirs et toutes les faiblesses de la chair, pour qu'il vous soit donné de peser au poids du sanctuaire les désordres plus ou moins bien constatés de certains moines? *Contez-nous donc vos efforts*, disait Bossuet à certains rigoristes de son temps. Ah! si vous vouliez bien commencer par essayer de la règle la plus relâchée, par vous contraindre aux observances de l'Ordre le plus dégénéré, vous pourriez monter avec quelque autorité au tribunal de l'histoire et votre âpre censure pourrait inspirer quelque confiance. Quoi! les Bénédictins mangeaient de la viande; les Carmes déchaussés portaient des souliers; les Cordeliers ne ceignaient plus leurs reins de la corde! En vérité! et vous qui les accusez, que faites-vous de tout cela?

Ils ne se donnaient plus la discipline aussi souvent qu'autrefois! Mais vous, combien de fois par semaine la prenez-vous? Ils ne consacraient plus à la prière, au travail, autant d'heures qu'ils le devaient! Et vous, où sont les champs que vous avez fécondés de vos sueurs, les âmes que vous avez sauvées par vos oraisons? Après tout, les plus coupables, les plus dépravés vivaient comme vous vivez. Voilà leur crime. Si c'en est un, ce n'est pas à vous qu'il appartient de le châtier. Eh quoi! vous commencez par infecter l'Église de vos vices, et puis vous lui reprochez d'en être atteinte et souillée! Vous administrez le poison à la victime et vous lui faites un crime d'y avoir succombé! La société moderne, qui s'est engraisée de la dépouille des ordres monastiques, peut s'en contenter, elle ne doit pas vouloir qu'on insulte leur cadavre.

Nous n'ajouterons rien à ces éloquents paroles². Nous demanderons seulement à notre lecteur d'envisager, avec une complète équité, tous ces anciens tableaux de la vie monacale contenus dans la présente publication et les publications similaires : il admirera avec nous l'humilité, l'abnégation, le support mutuel pratiqués par la grande majorité des moines, et il sera fier d'appartenir à une race qui a produit de tels hommes ; comme nous l'avons dit, il trouvera ici maintes occasions de s'instruire et de s'édifier.

1. *Les Moines d'Occident*, Introd., ch. VII, éd. Lecoffre. Paris. 1873, t. I, p. CLXXII-CLXXV.

2. Cependant nous devons faire remarquer qu'un chrétien quelconque ne remontera pas bien haut dans son ascendance sans trouver quelques ancêtres — les plus moraux et les mieux équilibrés de ses ancêtres — qui ont été voués au cloître.

V. — NOTE SUR LE MS. 881 (A). (Voir *Planche II.*)

Ce manuscrit est très mauvais, l'accentuation souvent n'existe pas (nous ne l'avons pas rétablie dans les variantes de ce ms.); lorsqu'elle existe, elle est en général mauvaise, nous n'aurions donc pu donner un texte correct si M. J. Bousquet, agrégé de l'Université, vice-recteur et professeur de grec à l'Institut Catholique de Paris, n'avait corrigé notre copie et donné ensuite tous ses soins à l'édition du texte grec. Aussi nous avons joint son nom au nôtre en tête de cette publication. Il a bien voulu nous rédiger les notes suivantes sur le ms. A' :

1° *Orthographe.* — L'orthographe de notre copiste est entièrement viciée par les conséquences de l'*itacisme*. Sans doute, le son *i* est ordinairement représenté par un *ι*², mais il y a confusion perpétuelle entre ces différents équivalents de *i*, qui sont *η*, *ζ*, *ει* et *ι*. C'est ainsi qu'on rencontre *εἶδη* (§ 5), *μικροῖς* (§ 13) pour *ἴδη* et *μικροῖς*; et, au contraire, *λυπῦσθαι*, *τέλειοι*, *χρίαν* (§ 5), pour *λυπεῖσθαι*, *τέλειοι*, *χρεῖαν*; *καμιλάριοι* (§ 7), *ἤτισεν* (§ 12) pour *καμηλάριοι*, *ἤτησεν*; dans les désinences, la confusion est perpétuelle entre *—η* et *—ει* : *ἵνα ποιήσει* (§ 17), *ἐὰν τελευτήσει* (§ 8, où le contexte exclut toute possibilité d'un futur), sont écrits pour *ἵνα ποιήση*, *ἐὰν τελευτήση*; par contre, *ἠκολούθη* (§ 58) est une mauvaise graphie de l'imparfait *ἠκολούθει*, comme *ἀπέειη* (§ 64) est une double faute pour *ἀπήει*.

Dans le souhait qui termine le paragraphe final, nous lisons *στηριζαι* : le sens réclame ici, suivant l'usage classique, *στηριζοι* et cette forme est sans doute celle que l'auteur avait l'intention d'employer (cf. la formule *γένοιτο*, conservée encore longtemps après le v^e siècle); mais le subjonctif, d'autre part, tendait déjà à se substituer à l'optatif de souhait : nous pourrions donc aussi lire ici *στηριζη*. Dans tous les cas, nous constatons encore un phénomène d'*itacisme*.

On ne s'étonnera pas davantage de voir écrit *αι* pour *ε*, et réciproquement : *αἰσθιέτω* (§ 3) = *εσθιέτω*, *οἶδαται* (§ 11) = *οἶδατε*, *δύνατε* (§ 13) = *δύναται*, etc. Le copiste emploie de même l'un pour l'autre *ω* et *ο*, entre lesquels la prononciation courante ne faisait plus de différences : c'est ainsi que l'on trouve le subjonctif *γένομαι* (§ 36) pour *γένωμαι*, et le futur *ἐσώμεθα* (§ 42) pour *ἐσόμεθα*;

1. Dom C. Butler a relevé quelques variantes de ce ms. dans son édition de la Règle de saint Pacôme. Cf. *The Lausiaca history of Palladius*, II, Cambridge, 1904, p. xvi et 87 à 96. Le ms. est représenté par le numéro 34. Nous remercions aussi M. l'abbé Ragon qui a bien voulu relire les épreuves et nous suggérer des corrections intéressantes et justes.

2. Il faut noter, à titre exceptionnel, *ἀέρι* (§ 20) pour *ἀέρι*, et *προκομηδὴν* (§ 17) pour *προκομιδὴν*.

γερόντων alterne avec γερόντων et Θεόδωρος avec Θεώδωρος : toutes ces confusions sont trop fréquentes pour que nous ayons cherché à les relever chaque fois.

Notons enfin que le nom de notre saint, écrit παχούμιος jusqu'au paragraphe 51, reparait au paragraphe 57 sous la forme παχώμιος, qu'il conserve jusqu'à la fin. Le changement de main, dans l'écriture du manuscrit, n'est cependant pas évident. Il pourrait y avoir là une simple rectification du copiste, un retour voulu à une épellation jugée meilleure : on sait que, devant les labiales, l'ο ou ω atone tend à s'assourdir en ου (témoin la forme moderne ἔχομε = ἔχομεν); on était donc porté, sans doute, à prononcer, suivant la place de l'accent, παχώμιος et παχομίου : de là peut-être les incertitudes du copiste se rendant mal compte de la cause de ces prononciations un peu différentes. Peut-être aussi pourrait-on voir là une indication sur une différence d'origine des diverses parties de notre manuscrit : il est à noter en effet que les §§ 57 et suiv. ne se trouvent pas dans le manuscrit syriaque à l'exception de 66 à 68'. Nous devons ajouter que l'accentuation, dans notre manuscrit, est souvent incorrecte ; pour la ponctuation, elle échappe à toute règle.

2° *Langue.* — L'orthographe appartient au copiste, mais la langue, sauf les cas possibles d'erreur ou de distraction, est celle de l'écrivain. C'est la κοινή du iv^e siècle, mais beaucoup moins pure que celle des grands orateurs contemporains.

a) Le *vocabulaire* est envahi par un certain nombre de mots étrangers, tels que κέλλας, λεβιτῶνος, κουκούλλια (§ 3), μιλίων = *millium* (§ 20), etc.

Le changement le plus important à noter, dans les *flexions* verbales, est l'extension fréquente à l'aoriste second de l'α caractéristique de l'aoriste premier : d'où les formes ἀπῆλθατε, ἐξέπεσατε, εἶδατε (§ 11), γεναμένης (§ 18), γεναμένου (§ 33), παραγινόμενος (§ 49), etc., à côté des formes γενομένης (§ 43), γενομένου (§ 50), etc. Il est à noter que ces dernières formes, les formes classiques, sont les seules que l'on rencontre à partir du § 50.

L'imparfait εἶχαμεν, qui est la forme moderne, se lit au § 34.

Nous notons, à l'état isolé, les accusatifs barbares εἰλικρινήν (§ 25) et νύκταν (§ 39), le génitif νοός (§ 42), qui est déjà usité dans le Nouveau Testament, la seconde personne δύνη (§ 40), le relatif indéfini οἷς ἐκν (§ 38), substitué à οἷς ἔνν comme dans le Nouveau Testament.

b) Les remarques de *syntaxe* seraient plus nombreuses à faire. Voici les plus importantes à signaler : La *syllèpse*, ou accord suivant le sens : λεγεῶνες δαιμόνων παρακλουθοῦντες (§ 22); παιδίον ἐξεληθῶν (§ 24); l'extension de l'emploi de l'accusatif : ὑπὸ ἓνα οἰκονόμον (§ 3) = ὑπὸ ἐνὸς οἰκονόμου de la langue classique; l'emploi fréquent de αὐτοῦ pour ἑαυτοῦ : εἶχεν τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος τοιοῦτον (§ 46);

1. Le dernier rédacteur a intercalé quelques récits avant le § 66 parce que 67 commence par « il nous faut en sus de cela, *avant de terminer ce sujet*, faire mémoire... » et devait donc être gardé pour la fin.

l'emploi du réfléchi *ἑαυτοῦ* pour la première et la seconde personne : *εἶδον κατ' ὄναρ ἑαυτόν* (§ 62); le verbe au pluriel avec un sujet neutre : *εἰσὶν μοναστήρια* (§ 8); le mode indicatif après *ἔάν* : *ἔάν ἕσεσθε* (§ 32), *ἔάν φησι* (§ 38); l'extension de l'emploi de l'infinitif, par exemple après *ὡς* au sens final : *ὡς φθάνειν* (§ 5) = *ἵνα φθάνωσι*, et après un mot interrogatif : *οὐκ ἔχομεν πόθεν ἀποσῶσαι* (§ 34); la négation *οὐ* après *εἰ* (§ 45).

Beaucoup d'autres irrégularités doivent s'expliquer par des anacoluthes ou des négligences : les phrases sont ordinairement si longues que l'écrivain, à moins que ce ne soit le copiste, perd de vue la construction initiale. C'est ainsi que l'on trouve des séries de participes qui se terminent sans aucun verbe principal; des propositions infinitives construites après une des conjonctions *ὡς* (§ 37) ou *ὅτι* (§ 16).

Cette dernière remarque nous amène à noter le caractère général du *style*, qui est assez clair, sans trop d'affectation ni de mauvais goût, mais traînant et diffus au plus haut degré.

VI. — SIGLES EMPLOYÉS.

1° *Dans les variantes :*

A = ms. 881 de Paris fol. 222 à 255.

D = ms. 1754 de Chartres fol. 1 à 24 complété par le ms. suppl. 480 de Paris.

On trouve aussi quelques variantes des mss. suivants.

B = 1453 de Paris.

C = suppl. 441 de Paris.

E = compilation de Paul Euergétinos d'après le ms. 856 de Paris (cf. *supra* II, 4°, p. 414).

F = Vatic. 819.

G = Vatic. 1589.

Ces mss. BCEFG représentent une même rédaction dite *métaphrastique* (*supra* I, 2° et II, 4°, p. 409 et 414).

N = compilation de Nikon d'après le ms. Coislin n° 37 (cf. *supra* II, 3°).

P ou *Paral.* = Paralipomena (cf. *supra* I, 4°, p. 409).

Acta = Acta SS., Maii, t. III, p. 22* sqq. (cf. *supra* I, 3°, p. 409).

2° *Dans la traduction.*

A = Vie publiée ici (§ 1 à 73).

M = Vie dite *métaphrastique* que nous publierons pour compléter celle-ci (§§ 74 à 134). Cf. *supra* I, 2° et II, 4°. On utilisera la concordance de A et M que nous donnons (*supra* III, 3°, p. 417, note 2) en attendant notre prochaine publication.

S = version syriaque publiée par le R. P. Bedjan (cf. *supra*, I, 5°, p. 411).

Nous donnons la traduction de cette version et renvoyons à l'édition du R. P. Bedjan.

Denys = traduction latine de Denys le Petit (cf. *supra* I, 1, p. 409).

Dans la traduction du syriaque nous mettons entre deux petits traits¹ les mots qui n'ont pas leurs équivalents dans le grec ; nous signalons les lacunes du syriaque par deux de ces traits réunis¹¹ ; enfin nous indiquons par un astérisque * toute différence importante entre le syriaque et le grec¹.

Les autres notations ont le même sens qu'aux variantes.

F. NAU.

1. L'astérisque sert aussi à marquer le commencement des colonnes ou des pages, dans ce cas il est répété en marge.



ΒΙΟΣ ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΠΑΧΟΥΜΙΟΥ¹.

1. Ταβέννησις² ἐστὶν ἐν τῇ Θηβαΐδι, οὕτω καλουμένη, ἐν ἣ Παχούμιος ἐκ νέας ἡλικίας³, τὸν μονήρη βίον ἐπιποθήσας, καταλαβὼν τὸν προλεχθέντα τόπον, γέγονεν τῷ χρόνῳ προκόπτων ἐφάμιλλος τῶν εὐσεβῶς βεβιωκότων. Οὗτος κατηξιώθη χαρίσματος προρρήσεων⁴ καὶ ὀπτασίας ἀγγελικῆς, οὗτος εἰς ἄγαν ἐγένετο φιλόνητος καὶ φιλάδελφος.

2. Καθεζομένου⁵ οὖν αὐτοῦ ἐν⁶ τῷ σπηλαίῳ, ὤφθη αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, καὶ εἶπεν αὐτῷ⁷· « Παχούμιε⁸, τὰ κατὰ σαυτὸν κατορθώσας, περιπτῶς οὖν κάθη⁹ ἐν τῷ σπηλαίῳ. Δεῦρο οὖν ἐξελθὼν¹⁰ συνάγαγε πάντας τοὺς νεωτέρους μονάζοντας, καὶ οἴκησον μετ' αὐτῶν,

1. On lit ensuite d'une encre différente et de seconde main : ἀφεῖ το καὶ ἀρξου ὁμβρος του τελου τουτου. Plus loin la présente Vie est donnée comme la suite de la première partie de la Vie métaphrastique qui est transcrite aussi dans le présent ms., fol. 255-278, car le scribe a écrit au fol. 278 v^b : ζητ ὀπισθεν της αρχης το προλυπον, ου η αρχη Ταβεννισις ἔστιν πολις κκλ. Ces deux notes semblent de la main du scribe de la seconde Vie. Nous les traduisons par : « Laisse ceci et commence après la fin (à la seconde Vie) », puis : « après ce commencement cherche (plus haut) le reste qui commence par : Tabennisi est une ville (ainsi) nommée... ». — 2. —νήσεις A. — 3. —κειας A. — 4. προρρήσαιων A. — 5. Cité par Nikon (N), dans le ms. Coislin 37, fol. 319^v, sous le titre ἐκ τὸν βιὸν (sic) τοῦ ἁγίου παχ. ainsi que dans le ms. Coislin 363 au fol. 144^v sous le même titre et dans le ms. grec 873, fol. 350, parmi des extraits de la Vie métaphrastique. — 6. Καθ. τοῦ ἁγ. πατρὸς ἡμῶν παχ. ἐν. N. — 7. N om. αὐτῷ. — 8. παχώμιε N. — 9. κάθει N. — 10. δεύρω ἐξελθε και N.

VIE DU BIENHEUREUX PACOME¹

[LA RÈGLE DE SAINT PACOME². — 1. Tabennisi, ainsi nommée, est dans la Thébaïde. Pacôme, qui désirait la vie monacale dès sa jeunesse, arriva dans le lieu susdit lorsqu'il était déjà avancé en âge et devint l'émule de ceux qui avaient vécu dans la piété. Il fut gratifié du don de prophétie et de vision angélique; il devint grand ami des hommes et de (ses) frères.

2. Lorsqu'il demeurait³ dans une caverne, un ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Pacôme, maintenant que tu as mis en ordre tes affaires personnelles, tu es demeuré trop longtemps dans une caverne. Va donc réunir

1. Le commencement (placé entre crochets) manque dans le syriaque, mais figure dans l'histoire lausiaque (cf. Butler, *The Lausiaca history of Palladius*, t. II, Cambridge, 1904, p. 87-97. Cf. Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1137); on le trouve aussi dans la traduction de Denys le Petit (cf. Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 242 sq.) et dans la version syriaque de l'*histoire lausiaque*, cf. *supra*, p. 411. — 2. Nous ajoutons ce titre. — 3. DENYS, chap. XXI.

καὶ κατὰ τὸν τύπον τὸν διδόμενόν σοι οὕτως αὐτοῖς νομοθέτησον. » Καὶ ἐπιδέδωκεν αὐτῷ δέλτον χαλκῆν, ἐν ᾗ ἐγγέγραπτο ¹ οὕτως :

* fol. 222
v^o a 3. « Συγχωρήσεις ² ἑκάστῳ κατὰ ³ δύναμιν, καὶ φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ πρὸς * τὰς δυνάμεις τῶν ἐσθιόντων ἀνάλογα ⁴ καὶ τὰ ἔργα αὐτοῖς ἐγγείριζε ⁵, καὶ μήτε νηστεῦσαι κωλύσεις μήτε φαγεῖν. Οὕτω ⁶ μέντοι, τὰ ἰσχυρὰ ⁷ ἔργα τοῖς ἰσχυροτέροις καὶ ἐσθίουσιν ἐγγείριζε, τὰ δὲ ἄτονα τοῖς ἀσκητικωτέροις καὶ οἴκοι τῇ προσευχῇ ⁸ προσκαρτεροῦσιν ⁹. Ποίησον δὲ κέλλας διαφόρους ἐν τῇ αὐλῇ, καὶ τρεῖς κατὰ κέλλαν μενέτωσαν. Ἡ δὲ τροφή πάντων ὑπὸ ἓνα οἰκονόμον ἐξεταζέσθω. Καθευδέτωσαν δὲ ἐν ταῖς κέλλαις μὴ ἀνακείμενοι ¹⁰ ἀλλὰ θρόνους οἰκοδομητοὺς, ὑπτιωτέρους, ἐν ταῖς κέλλαις ποίησον, ἵνα ἐν τῷ καθεύδειν ἐν αὐτῷ καὶ κάθηνται ¹¹. Φορεῖτωσαν δὲ ἐν ταῖς νυξίν λεβιτῶνας ¹² λινοῦς καὶ ἐζωσμένοι, ἕκαστος δὲ αὐτῶν ἐχέτω μηλωτὴν αἰγίαν εἰργασμένην, ἧς ἄνευ μηδὲ ἐσθιέτωσαν ¹³, μηδὲ καθευδέτωσαν. Εἰσιόντες δὲ εἰς τὴν κοινωσίαν * κατὰ σάββατον καὶ κυριακὴν, τὰς ζώνας λυέτωσαν, καὶ τὴν μηλωτὴν ἀποτιθέσθωσαν, καὶ μετὰ κουκούλλου μόνου ¹⁴ εἰσίστωσαν. » Κουκούλλια δὲ αὐτοῖς

1. ἐγγέγρ. N. — 2. —σις A. — 3. N *add.* τὴν. — 4. ἀναλόγων N. — 5. —ζειν N. — 6. οὕτως N. — 7. ἰσχυρότερα N. — 8. πρὸς αὐτῇ A. — 9. N (Coislin n^o 37) *add.* οἱ οὖν ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἔργοις συλλεγόμενοι, εἰσίσταν ἕκαστος οἰκεία προθέσει εἰς τὸ μεταλαβεῖν οἱ μὲν ἕκτην ὥραν, οἱ δὲ ἑβδόμην, ἄλλοι ὀγδόην, ἕτεροι ἐννάτην, ἄλλοι βαθείαν ἐσπέραν. Καὶ οἱ μὲν ὑπὲρ μίαν, ἄλλοι διὰ δύο, ἕκαστος καθὼς ἐβούλετο κατὰ τὴν νομοθεσίαν τοῦ ἀγγέλου, κατηγήσει δὲ τρεῖς ἕταξε γίνεσθαι, ἵνα ποιῇ ὁ οἰκονόμος τῆς μονῆς κατὰ σάββατον μίαν, καὶ τῇ κυριακῇ δύο, καὶ οἱ οἰκιακοὶ τὰς δύο νηστείας ἤγουν τῇ τετραδῶ καὶ τῇ παρασκευῇ. Puis N passe au récit des deux anges qui suivaient un cercueil : μιᾷ οὖν τῶν ἡμ... Cf. appendice p. 509. — 10. ἀνακλινόμενοι 873. — 11. ὑπτιωτέρους πεπονηότες καὶ ἐνθίντες ἑαυτοῖς τὰ στρώματα αὐτῶν, οὕτω καθευδέτωσαν 873. Ce ms. passe d'ici à ξένον ἄλλου μοναστηρίου. — 12. λευτῶνας A. — 13. αἰσθ. A. — 14. μόνου A.

tous les jeunes moines, demeure avec eux et porte-leur des lois selon le modèle qui t'est donné » ; et il lui donna une table d'airain sur laquelle il était écrit :

* A f. 222
v^o a 3. « Dispense ¹ à chacun, comme tu le pourras, le manger et le boire et * impose-leur des ouvrages proportionnés aux forces de ceux qui mangent ; n'empêche ni de jeûner, ni de manger. Cependant tu donneras les travaux pénibles aux plus robustes et à ceux qui mangent ; et les travaux faciles à ceux qui montrent le plus d'ascétisme et à ceux qui s'adonnent chez eux à de longues prières. Partage la demeure en diverses cellules, qu'ils demeurent trois dans chacune d'elles. Que la nourriture de tous soit préparée par un économe. Qu'ils dorment dans les cellules sans se coucher, mais fais dans les cellules des sièges élevés et en pente, afin que même pour dormir ils soient assis. Qu'ils portent de nuit des tuniques de lin sans manches et des ceintures ; que chacun d'eux ait une mélote (*c'est-à-dire* une peau) de chèvre apprêtée, qu'ils ne mangent pas et ne dorment pas sans elle. Pour aller communier * le samedi et le dimanche, ils délieront les ceintures et déposeront les mélotes, ils s'approcheront avec la seule cuculle (avec un capuchon). » Il leur fit des cuculles sans poils comme aux enfants et prescrivit d'y mettre des

ἐτύπωσεν ἄμαλλα ὡς παιδίους, ἐν οἷς καὶ κατηναρίδια πορφυρίου ἐκέλευσεν τίθεσθαι. Ἐκέλευσεν δὲ εἰκοσιτέσσαρα τάγματα εἶναι, καὶ ἐκάστῳ τάγματι πεποίηκεν στοιχεῖον¹ Ἑλληνικόν, ἀπὸ τοῦ Ἄλφα, καὶ Βῆτα, καὶ Γάμμα, καὶ Δέλτα, καὶ καθ' ἑξῆς.

4. Ἐν τῷ οὖν ἐρωτᾶν καὶ πολυπραγμονεῖν τὸν Παχούμιον τὸν ἄγγελον· « Ἡ² εἰς τοσοῦτον πλῆθος, πῶς ὁ πρῶτος ἐρωτήσει τὸν δεύτερον; » εἶπεν αὐτῷ· « Τοῖς ἁκραιότεροις³ καὶ ἀπλουστέροις, ἰδίῳ τινὶ σημείῳ καλέσουσιν, τὸ πῶς ἔχει τὸ γάμμα⁴, ὡσανεὶ τὸ τρίτον τάγμα, εἰτά πῶς ἔχει τὸ ζῆτα, ἕβδομον τάγμα, ἄσπασαι τὸ ῥῶ, καὶ * οὕτως ἑαυτοὺς ἐπισκεπτέσθωσαν. Τοῖς δὲ σχολιωτέροις ἐπιθήσεις⁵ τὸ ξῖ. » Καὶ οὕτως κατὰ ἀναλογίαν τῆς καταστάσεως τῶν στοιχείων¹, ἀρμοζουσῶν τῶν προαιρέσεων καὶ τῶν βίων, ἐκάστῳ τάγματι στοιχεῖον¹ ἐφῆρμοσεν, μόνων τῶν πνευματικῶν εἰδότητων⁶ τὰ σημαινόμενα.

Ἐγγράπτο δὲ καὶ τοῦτο ἐν τῇ δέλτῳ ὅτι ξένον ἄλλου μοναστηρίου, ἄλλον ἔχοντα τύπον, οὐ δέξῃ, πλὴν τοῦ ξενοδοχεῖν, τούτοις μὴ συναγεῖν, μὴ συμπιεῖν, μὴ εἰσαγαγεῖν⁷ εἰς τὴν μονὴν ἐκτὸς εἰ μὴ εὐρεθείη γνωστός⁸, ἢ⁹ θέλοντα συνεῖναι αὐτοῖς, τὸν τοιοῦτον ἐπὶ τριετίαν¹⁰ εἴσω τῶν ἀδύτων μὴ εἰσαγαγεῖν, ἀλλ' ἐργατικώτερα ἔργα ἐπιτελοῦντα, οὕτως εἰσδέχεσθαι μετὰ τριετίαν¹⁰.

1. — χί Α. — 2. Lire : ἐρ. τὸν Π. τ. ἄγγ. καὶ πολυπ. Καὶ. Le grec (Butler), le syriaque (Bedjan, VII, 114), Denys (col. 242) et les versions latines (P. L., LXXIII, 1138 et LXXIV, 296) donnent trois versions différentes. En somme ἦ ne fait qu'annoncer l'interrogation. — 3. ἀκαιο — Α. — 4. γράμμα Α. — 5. — σις Α. — 6. — δω — Α. — 7. — γε Α. — 8. εὐρεθῆ ἐν ὁδῷ Pallade, εἰς ὁδὸν εὐρεθῆ 873. — 9. εἰ Α. — 10. — τειαν Α.

galons de pourpre. Il prescrivit aussi de former vingt-quatre groupes et il assigna à chaque groupe une lettre grecque, depuis *Alpha*, *Bêta*, *Gamma*, *Delta*, etc.

4. Comme Pacôme interrogeait l'ange et s'enquérât : « Dans une si grande multitude, comment l'archimandrite¹ interrogera-t-il (son) second? » il lui dit : « Ils désigneront les plus purs et les plus ingénus par une lettre appropriée : comment va le *Gamma* par exemple, pour le troisième groupe; ensuite comment va le *Zêta*, le septième groupe; salue le *Rho* — * c'est ainsi² qu'ils les inspecteront. — Aux plus tortueux, tu attribueras le *Xi*. » Ainsi, par analogie avec la forme des lettres et d'accord avec la conduite et la vie, il donna la lettre convenable à chaque groupe. Les spirituels seuls (en) connaissaient la signification.

Il était encore écrit sur la tablette : « Tu ne permettras pas à un étranger d'un autre monastère, ayant un autre genre de vie — en sus de l'hospitalité — de manger et de boire avec les (tiens) ni d'entrer dans le monastère, à moins qu'il ne se trouve être un parent. De même tu ne (permettras pas) à celui qui veut se joindre à eux, d'entrer avant trois ans à l'intérieur des sanctuaires², mais quand il aura accompli les ouvrages les plus laborieux, on le recevra après trois ans.

1. *Litt.* : le premier. — 2. DENYS : « Aux études les plus sacrées ».

* fol. 223
r° b 5. Ἐσθιόντες¹ δὲ ἐν ἐνὶ οἴκῳ τὰς κεφαλὰς καλυπτέτωσαν τοῖς κουκουλλίοις, ἵνα * μὴ ἀδελφὸς ἀδελφὸν μασσῶμενον² ἴδῃ³, οὐδὲ ἐξεῖναι λαλεῖν ἐσθιόντα⁴, οὐδὲ ἐκτὸς τοῦ πίνακος καὶ τῆς τραπέζης ἀλλαχοῦ προσέχειν τῷ ὀφθαλμῷ, διὰ πάσης δὲ ἡμέρας ποιεῖν εὐχὰς δώδεκα, ὡς εἶναι τὴν εὐχὴν ἄπαυστον, καὶ ἐν ταῖς παννυχίαις ὡσαύτως, καὶ ἐνάτην ὥραν, ὅτε δοκεῖ τὸ πλῆθος μεταλαμβάνειν, τρεῖς εὐχὰς, καὶ ἐν τῷ λυχνικῷ, ἕξ εὐχὰς, καὶ ἐκάστη εὐχὴ προσάδεσθαι ψαλμόν. »

Προσαντιλέγοντος δὲ τοῦ Παχομίου τῷ ἀγγέλῳ ὅτι ὀλίγαι εἰσὶν αἱ εὐχαί, λέγει αὐτῷ ὁ ἀγγελός· « Ἰκανόν. Ταύτας δὲ διετύπωσα, ὡς φθάνειν καὶ τοὺς μικροὺς ἐπιτελεῖν τὸν κανόνα καὶ μὴ λυπεῖσθαι⁵ ὡς ἀποιήτους· οἱ δὲ τέλειοι⁶, νομοθεσίας χρείαν⁷ οὐκ ἔχουσιν καθ' ἑαυτοὺς γὰρ ἐν ταῖς κέλαις⁸ ὅλον ἑαυτῶν τὸ ζῆν τῇ τοῦ Θεοῦ νομοθεσίᾳ παραχωρεῖ-
τωσαν⁹. »

* fol. 223
v° a 6. Ταῦτα νομοθετήσας ὁ ἀγγελὸς Κυρίου τῷ Παχομίῳ, καὶ δοὺς αὐτῷ * τὴν δέλτον ἀπέστει ἀπ' αὐτοῦ. Ἐποίησεν δὲ ὁ Παχομίος ὅσα συνέταξεν αὐτῷ ἐν τῇ δέλτῳ ὁ ἀγγελὸς Κυρίου, καὶ συνεστήσατο μοναστήρια τρία, ἐν οἷς τὸ πρῶτον καὶ μέγιστον μοναστήριον, ἔνθα αὐτὸς ὁ Παχομίος ᾤκειτο, καὶ τὰ ἄλλα ἄποικοι ἦσαν τὰ μοναστήρια, ἀνδρῶν χιλίων τριακοσίων, τὸ δὲ ἐφ' ἐξῆς ἀνδρῶν διακοσίων, εἶτα τὸ μετ' αὐτῶν, ἀνδρῶν τριακοσίων· ἐκ τούτων καὶ ἄλλα πλείστα¹⁰ ἐγένοντο μοναστήρια κρατήσαντα τὸν αὐτὸν τύπον, συντείνοντα¹¹ εἰς ἐπτακισχιλίους ἀνδρας.

1. Αἰσθιοντες Α. — 2. μασσωμενον Α. — 3. ειδη Α. — 4. αισθιοντα Α. — 5. λυπισ— Α. — 6. τελιοι Α. — 7. χρι— Α. — 8. κελαις Α. — 9 —ριτ— Α. — 10. πληστα Α. — 11. —τι— Α.

5. Ceux qui mangent dans une même salle se couvriront la tête avec les cuculles, afin * qu'un frère ne voie pas un frère mâcher. Celui qui mange ne doit pas parler ni jeter les yeux ailleurs, en dehors de la tablette et de la table. Chaque jour (il faut) faire douze prières, afin que la prière soit incessante, et tout autant durant la nuit. A la neuvième heure, lorsque le grand nombre juge bon de manger, (on fera) trois prières, et au soir, six prières; à chaque prière on chantera (un) psaume. »

Pacôme faisant observer à l'ange que les prières étaient peu nombreuses, l'ange lui dit : « Cela suffit; j'ai établi ces (prières), afin que même les petits puissent arriver à accomplir la règle et ne s'affligent pas comme s'ils étaient mal dégrossis. Quant aux parfaits, ils n'ont pas besoin de loi¹, car, retirés dans leurs cellules, ils consacrent toute leur existence à la loi divine. »

A f. 223
v° a 6². L'ange du Seigneur donna ces lois à Pacôme, lui remit * la tablette et s'éloigna. Pacôme fit tout ce que l'ange du Seigneur lui avait commandé sur la tablette et fonda trois monastères, parmi lesquels le premier et le principal, où demeurait Pacôme lui-même et d'où procédèrent les autres monastères, contenait mille trois cents hommes, le suivant en contenait deux cents et celui qui les suivit trois cents. De ceux-là provinrent les autres monastères nombreux, attachés à la même règle et contenant jusqu'à sept mille hommes.

1. Cf. I Tim., 1, 9. — 2. Les 6-8 manquent dans Denys et se trouvent dans l'histoire lausiaque.

7. Ἐν τούτῳ τῷ μοναστηρίῳ, ἐν ᾧ ὁ Παχούμιος ἔκει, γεγόνασιν διὰ τὸ μέτριον τῆς χώρας καὶ τὴν τῶν ἀδελφῶν πληθύν, τέχνηαι διάφοροι, ράπτται δεκαπέντε, χαλκῆες ἑπτὰ, τέκτονες τέσσαρες, δεκαπέντε κναφεῖς, σκυτοτόμοι δεκαπέντε, βυρσεῖς εἴκοσι, κηπωροὶ εἴκοσι, ζεύγη βοῶν, καὶ τούτων * οἱ ἀροτῆρες¹ πενήκοντα, καλλιγράφοι δέκα, καμηλάριοι² * fol. 223
δώδεκα, πλέκοντες σπυρίδας τὰς μεγάλας εἴκοσι, ἄλλοι πλέκοντες τὰ λεγόμενα μαλάκια τὰ
v° b
σπυριδάλλια, ὡσαύτως εἴκοσι, καὶ φύλακας³ δὲ τρέφουσιν δέκα.

Οἱ οὖν ἐφημερευταὶ τοῦ μαγειρείου⁴ ὄρθριοι ἀνιστάμενοι, οἱ μὲν αὐτῶν περὶ τὸ μαγειρεῖον⁵, οἱ δὲ περὶ τὰς τραπέζας γίνονται⁶. ἴστωσιν⁷ οὖν αὐτὰς ἀπαρτίσαντες ἀποτιθέμενοι λαμπάνας, συνθετὰς ἐλαίας, διαφόρους τυρούς καὶ ἄρτον, καὶ λεπτολάχανα. Οἱ οὖν ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἔργοις συλλεγόμενοι, εἰσίσασιν ἕκαστος οἰκεία προθέσει εἰς τὸ μεταλαβεῖν, οἱ μὲν ἕκτην ὥραν, οἱ δὲ ἑβδόμην, ἄλλοι ὄγδοήν, ἕτεροι δὲ ἐνάτην, ἄλλοι δεκάτην, ἄλλοι δὲ βαθεῖαν ἑσπέραν, καὶ οἱ μὲν ὑπὲρ μίαν, ἄλλοι * δὲ διὰ δύο, ἕκαστος καθὼς βούλεται, κατὰ * fol. 224
τὴν νομοθεσίαν τοῦ ἀγγέλου.
r° a

8. Εἰσὶν δὲ καὶ μοναστήρια γυναικῶν, τῶν Ταβεννησιωτῶν οὕτω καλούμενα, ὡς τετρακοσίων, τὴν αὐτὴν διατύπωσιν, τὴν αὐτὴν πολιτείαν τοῖς Ταβεννησιώταις ἔχοντες, ἐκτὸς τῆς μηλωτῆς, αὐταὶ δὲ πέραν τοῦ ποταμοῦ διάγουσιν. Ἐὰν οὖν τελευτήσῃ παρθένος,

1. ἄρω— A. — 2. —μι— A. — 3. Littera post φ erasa in A. — 4. μαγηριου A. — 5. μαγιριον A. — 6. γιγν— A. — 7. εἰσ— A.

7. Dans ce monastère où habitait Pacôme se trouvaient, selon la mesure (les ressources) du pays et le nombre des frères, divers artisans¹; quinze couturiers, sept forgerons, quatre menuisiers, quinze foulons, quinze cordonniers, vingt corroyeurs, vingt jardiniers, des couples de bœufs avec * leurs * A f. 223
cinquante laboureurs, dix calligraphes, douze chameliers, vingt pour tresser
v° b
les grandes corbeilles, vingt aussi pour tresser les petites corbeilles appelées *Malakia*. Enfin ils entretiennent dix gardes.

Ceux qui sont de service à la cuisine se levant dès le matin, s'occupent les uns à la cuisine, les autres aux tables; ils dressent les (tables), font les préparatifs, placent des (grains de) sénevé, des olives préparées, divers fromages², du pain et de petits légumes. Ceux qui sont choisis pour de tels ouvrages iront manger chacun selon leur propre dessein, les uns à la sixième heure, les autres à la septième, les autres à la huitième, d'autres à la neuvième, les autres à la dixième, d'autres au soir avancé et les uns chaque jour, les autres * tous les deux jours, chacun selon sa volonté d'après l'ordre de l'ange. * A f. 224
r° a

8. Il existe aussi des monastères de femmes, nommés des Tabennésiotes; elles sont au nombre de quatre cents et ont les mêmes règles et la même conduite que les moines de Tabennisi, à l'exception de la mélote; elles vivent de l'autre côté du fleuve³. Si donc une vierge meurt, les autres vierges qui

1. Ceci figure dans la Vie arabe, p. 377-378. — 2. Vie arabe, p. 376-377. — 3. La fin figure dans la Vie métaphrastique (M) § 117.

ἐνταφιάσασαι αὐτὴν αἱ λοιπαὶ παρθέναι ἄγουσιν καὶ τιθέασιν αὐτὴν παρὰ τὴν ὄχθαν τοῦ ποταμοῦ. Περῶντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ, ἅμα τῷ πρεσβυτέρῳ καὶ τῷ διακόνῳ, μετὰ πορθμείου¹, κλάδους ἐλαϊῶν καὶ βαείων ἐπιφερόμενοι, οὕτως μετὰ ψαλμωδίας ἄγουσιν αὐτὴν εἰς τὸ πέραν, καὶ ἐν τοῖς ἰδίῳις * μνήμασιν ἐν τῷ μοναστηρίῳ θάπτουσιν αὐτὴν.

* fol. 224
1° b

9. Ἐπαναδραμόντες δὲ τῷ λόγῳ, συγγενῆ τῶν προτέρων ἐροῦμεν. Ἔθος ἦν τοῖς ἀδελφοῖς τοῦ ὁσίου πατρὸς Παχομίου, ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας, εἰς ὠρισμένον τόπον τῆς μονῆς συνέρχεσθαι, ἐπὶ τῷ ἀκούειν τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ. Συναχθέντων οὖν κατὰ ἔθος πάντων, κελεύει Θεοδώρῳ τινὶ ἀδελφῷ, εἰκοσαέτη χρόνον ἔχοντι² ἐν τῇ μονῇ, λαλῆσαι τοῖς ἀδελφοῖς τὰ πρὸς οἰκοδόμην καὶ ὠφέλειαν· ὅς παραχρῆμα, ἄνευ πάσης παρακοῆς, ἐλάλησεν αὐτοῖς τὰ πρὸς σωτηρίαν ψυχῆς συντείνοντα³ καθὼς ἠπόρησεν τῷ λόγῳ.

10. Τινὲς δὲ τῶν ἀρχαιοτέρων γερόντων ἰδόντες⁴ ὅτι νεωτέρῳ ἐπέτρεψεν τοῦ λαλῆσαι οὐκ ἐβουλήθησαν ἀκοῦσαι αὐτοῦ, λέγοντες· « Ἐἰ ἤδη ἀρχάριος ἡμᾶς διδάσκει, οὐκ ἀκουσόμεθα αὐτοῦ. » * Καὶ καταλείψαντες τὴν σύναξιν τῶν ἀδελφῶν, ἀνεχώρησαν εἰς τὰ κελλία ἑαυτῶν. Ἀπολυθέντων δὲ τῶν ἀδελφῶν ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως, ἀποστείλας ὁ μακάριος Παχομῖος

* fol. 224
1° a

1. —μ— Α. — 2. ἐτι Α. — 3. —τι— Α. — 4. ἰδοτες Α.

font son enterrement la conduisent et la placent près de la rive du fleuve. Les frères le traversent sur un bac, avec le prêtre et le diacre, portant des rameaux d'oliviers et de palmiers; ils la conduisent avec des psalmodies de l'autre côté et l'ensevelissent dans le monastère, dans leurs propres * tombeaux].

* A f. 224
1° b

9'. SUR THÉODORE². — Mais, revenant à notre sujet, nous dirons quelques choses apparentées aux précédentes³. — Les frères du pieux et saint abbé Pacôme avaient coutume de se réunir chaque * soir en un endroit désigné du monastère pour écouter son enseignement. Tous étant réunis comme de coutume pour entendre * le Grand, il commanda à un certain Théodore, qui était depuis vingt ans dans le monastère, de parler aux frères. ¹¹ Celui-ci aussitôt, sans aucune * désobéissance, leur dit ce qui leur était utile ¹¹.

* Bedjan
p. 123

10'. Quelques vieillards des plus anciens, voyant ce qui se passait, ne voulurent pas l'écouter; ils se dirent en eux-mêmes : « Puisqu'un commençant nous instruit, nous ne l'écouterons pas », et ils quittèrent l'assemblée des frères, partirent de là et allèrent à leurs cellules. Lorsque les frères eurent quitté l'assemblée, le Grand fit appeler ceux qui s'éloignèrent et ne voulurent

1. Nous commençons ici à traduire le syriaque (S). Nous le comparons au grec (A) et aux *Paralipomena* (P). — S a pour titre : « avec l'appui de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous commençons l'*Asceticon* de ceux de Pacôme, des moines de Tabennisi. — *Asceticon* signifie l'histoire d'abba Pacôme »; P a pour titre : « De la vie de saint Pacôme » ou encore « *ex Asceticis de iisdem, capita xiv* ». — P et S portent le petit exorde suivant (nous traduisons S) : « Les choses qui ont été écrites peuvent, à mon avis, procurer une aide suffisante, mais en revenant aux mêmes choses, l'auditeur est rendu plus attentif au sens spirituel de ce que nous avons dit. Refuser par paresse d'écrire ces choses attire le danger sur celui qui refuse ». — 2. Nous ajoutons le présent titre. — 3. Cette phrase se comprend peu en tête de S et de P s'ils ne sont pas un simple extrait de l'histoire lausiaque. Elle manque dans la Vie métaphrastique (M) § 148. Cf. *Acta*, p. 32 *, n° 49. — 4. Cf. M § 149.

μετεστείλατο τοὺς ἀναχωρήσαντας γέροντας, καὶ μὴ βουληθέντας ἀκοῦσαι τοῦ Θεοδώρου· Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν ἐπηρώτησεν αὐτοὺς λέγων· « Τίνος ἕνεκα καταλείψαντες ἡμᾶς, ἀνεχώρησατε εἰς τὰ κελλία ὑμῶν; » Οἱ δὲ φασιν ὅτι· « Παιδίον διδάσκαλον ἡμῶν ἐποίησας, τοσοῦτων γέροντων ἐστῶτων, καὶ ἄλλων ἀρχαιοτέρων ἀδελφῶν ὄντων, παιδίῳ ἐκέλευσας διδάσκειν ἡμᾶς. »

11. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ ὄσιος ἀνὴρ ἐστέναξεν εἰπὼν· « ὦ, πόσου χρόνου καμάτους ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ ἀπωλέσατε! οὐκ οἶδατε! πόθεν ἡ ἀρχὴ τοῦ κακοῦ ἐχώρησεν εἰς τὸν κόσμον; » * Τῶν δὲ εἰρηκότων· « Πόθεν; » εἶπεν αὐτοῖς· « Ἐκ τῆς ὑπερηφανίας δι' ἣν ἐξέπεσεν ὁ Ἑωσφόρος, ὁ πρῶτ' ἀνατέλλων, καὶ συνετρίβη ἐπὶ τὴν γῆν· δι' ἣν καὶ μετὰ θηρίων συνώκησεν Ναβουχοδονοσορ ὁ βασιλεὺς Βαβυλωνος. Ἡ οὐκ ἠκούσατε! τῆς θείας γραφῆς λεγούσης· Βδέλυγμα ἐνώπιον κυρίου, πᾶς ὑψηλοκάρδιος; καί· Πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται. Ἐσकुλεύθητε² ὑπὸ τοῦ διαβόλου πάσης ὑμῶν ἀρετῆς, ἀγνοήσαντες μητῆρ γὰρ πάντων τῶν κακῶν καὶ ἀρχηγὸς ἡ ὑπερηφανία. Οὐ γὰρ Θεόδωρον καταλείποντες ἀπήλθατε, ἀλλὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἀποφυγόντες ἐξεπέσατε ἀπὸ τοῦ ἀγίου πνεύματος. Ἀληθῶς ἄθλιοι, καὶ πάντος οἴκτου ἄξιοι, * πῶς οὐκ ἐνοήσατε³ ὅτι ὁ Σατανᾶς ἦν ὁ ἐνεργήσας ὑμῖν τοῦτο, οὗ χάριν ἀπεσχονίσθητε⁴ τοῦ Θεοῦ. ὦ μεγάλου θαύματος καὶ ἡμῶν κατακρίσεως, ὁ Θεὸς ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπῆκοος ἄχρι θανάτου δι' ἡμᾶς, καὶ ἡμεῖς, γῆ καὶ σποδὸς ὑπάρχοντες κατὰ φύσιν, ὑπερηφανευόμεθα. Ἀνετράπη παρ' ἡμῶν

* fol. 224
v° b* fol. 225
1° a

1. —αται Α. — 2. —ται Α. — 3. —ται Α. — 4. ἀπεσχονίσθηται Α.

pas entendre Théodore. Quand ils vinrent près du saint, il leur demanda : « Pourquoi nous avez-vous laissés et êtes-vous retournés à vos cellules? » Ils dirent : « Parce que tu nous as donné un enfant pour maître; et qu'en présence de tous les vieillards et des autres frères âgés, tu as ordonné à un enfant de nous parler. »

11'. Lorsque le Grand entendit cela, il gémit et dit : « Savez-vous comment le mal a pris commencement dans le monde? » Comme ceux-ci dirent : « D'où? » Il leur répondit et dit : « De l'orgueil, qui fit tomber l'étoile *Lucifer* qui se lève le matin, et elle se brisa sur la terre¹. N'avez-vous pas entendu ce qui est écrit : *L'homme au cœur altier est en abomination devant le Seigneur*²; et : *Quiconque s'élève sera abaissé, mais celui qui s'humilie sera élevé*³. Le démon vous a dépouillés de toute votre vertu et vous ne vous en êtes pas aperçus, car l'orgueil est la mère et le principe de tous les maux. Ce n'est pas (seulement) *Théodore* que vous avez abandonné en partant, * mais lorsque vous avez fui la parole de Dieu, vous avez perdu le saint Esprit. Malheureux en vérité et dignes de toute compassion, comment n'avez-vous pas compris que Satan était celui qui agissait en vous? Pour cela donc vous vous êtes éloignés de Dieu. O le grand prodige! *Dieu s'est humilié et a été obéissant jusqu'à la mort*⁴

* Bedjan
p. 124

1. Cf. M § 150. — 2. Cf. Luc, xvi, 15. — 3. Matth., xxiii, 12. — 4. Cf. Philipp., ii, 8.

ἢ φύσις· ὁ πανύψηλος καὶ λίαν ὑπερμεγεθῆς, διὰ τῆς ταπεινότητος, τὸν κόσμον εἰς ἑαυτὸν πρὸς σωτηρίαν ἐσαγήνευσεν, δυνάμενος καὶ βλέμματι μόνον τὰ πάντα καταφλέξει. Ἡμεῖς δὲ μηδὲν ὄντες φυσιοῦμεθα, ἀγνοοῦντες ὅτι ἐν τῷ τιμῆν ἡμᾶς ἐπιζητεῖν, μᾶλλον ἑαυτοῦς καταδικάζομεν εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς. Οὐκ εἶδατε¹ ἐμὲ στήκοντα, καὶ ἀκροώμενον τῆς διδασκαλίας * αὐτοῦ; Ἐπ' ἀληθείας λέγω, ὅτι ὠφελήθην μεγάλως ἀκούσας αὐτοῦ, οὐ γὰρ ὡς δοκιμάζων ἐπέτρεψα αὐτῷ λαλῆσαι ὑμῖν, ἀλλ' εἰδὼς ὅτι δύναται ὁ Θεὸς καὶ ἐν νεωτέρῳ δοῦναι λόγον ὠφελίας τοῖς ἀκούουσιν. Τί γὰρ λέγει ὁ ἀπόστολος; ὅτι ἐὰν τῷ ἐσχάτῳ ἀποκαλυφθῆ, ὁ πρῶτος σιγάτω· ὡσανεὶ εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ τῷ διδόντι² πᾶσιν ἀπλῶς καὶ μὴ ὀνειδίζοντι. Πόσω οὖν μᾶλλον ὑμᾶς ἔδει μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας καὶ ταπεινοφροσύνης ἀκούσαι αὐτοῦ; Πολλοὶ ἦσαν ἐν Αἰγύπτῳ παλαιότεροι καὶ σοφώτεροι κατὰ σάρκα τοῦ ἀγίου νέου³ ἐν ἡλικίᾳ Ἰωσήφ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐν αὐτῷ ἐπουράνιον σοφίαν, πάντων ὑπὲρ ἀναβέβηκεν, τῶν ἐν ὑπερηφανίᾳ καταγεγρασάντων. Ἐν ἀληθείᾳ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ ὁ πατήρ ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, ὡς μὴ εἰδὼς δεξιάν ἢ ἀριστεράν, οὕτως διὰ τὸν φόβον * τοῦ Θεοῦ ἐπηκροώμην αὐτοῦ ὠφελθεῖς. Ἐὰν οὖν μὴ μεγάλην ὑπὲρ τοῦ σφάλματος τούτου ἐπιδείξησθε πρὸς τὸν Θεὸν μετάνοιαν, ἵνα συγχωρηθῆ ὑμῖν τῆς ὑπεροψίας τὸ παράπτωμα, εἰ δὲ μή γε⁴, εἰς ἀπώλειαν ἔσεσθε⁵. »

12. Ἦν ποτὲ τις ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, Σιλβανὸς ὀνόματι, εἰκοσαετὴ χρόνον ἔχων ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἐν τῷ σχήματι τῷ μοναχικῷ· οὗτος δὲ ἦν ἀπὸ μίμων, ὅς ἐν ταῖς ἀρχαῖς

1. εἶδαται A. — 2. διδοῦντι A. — 3. καιου A. — 4. B om. εἰ δὲ μήγε qui sont superflus dans AS. — 5. —θαι A.

pour nous, et nous qui sommes humbles par nature, nous nous enorgueillissons. L'ordre a été renversé par nous : Celui qui est élevé au-dessus de tout et qui est grand à l'excès, a gagné le monde par l'humilité, lorsqu'il pouvait tout consumer d'un simple coup d'œil; et nous qui ne sommes rien, nous nous enorgueillissons sans nous apercevoir que par cette recherche, nous nous enfonçons surtout dans les profondeurs de la terre. N'avez-vous pas vu que je restais et que j'écoutais son enseignement? En vérité je vous le dis, j'ai beaucoup profité de l'avoir écouté. Ce n'est pas pour l'éprouver que je lui ai demandé de vous parler¹, mais parce que je m'attendais à en tirer profit moi-même. A combien plus forte raison vous fallait-il écouter sa parole avec bonne volonté et grande humilité!¹ En vérité je suis votre père dans le Seigneur, je l'ai écouté de toute mon âme comme si j'étais un homme qui ne connaît pas sa droite de sa gauche. — Je vous dis donc devant Dieu, si vous ne montrez pas une grande repentance pour ce péché, au point de pleurer * et de gémir sur vous-mêmes, afin que votre faute vous soit remise, si vous ne le faites pas, vous irez à la perdition. »

12¹. SUR SILVAIN. — Il y avait une fois parmi les frères un homme nommé Silvain qui portait depuis vingt ans l'habit monacal. Il était * mime². Au

1. Cf. M. : 156; DENYS, chap. XXXVIII. — 2. Ancien mime AP.

* Bedjan p. 125

πάνυ ἐπεμελεῖτο¹ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς. Χρόνου δὲ πολλοῦ παρελθόντος, ἤρξατο καταφρονεῖν τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, ὥστε βούλεσθαι αὐτὸν σπαταλᾶν, καὶ στρηνιᾶν λοιπὸν, ἐτι γε μὴν καὶ τὰ τῆς θυμέλης ἄσεμνα ῥήματα ἀδεῶς μεταξὺ τῶν ἀδελφῶν τραγωδεῖν². Τοῦτον καλέσας ὁ μακάριος Παχοῦμιος ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν, ἐκέλευσεν ἀποδυθῆναι τὸ σχῆμα τοῦ * μοναχοῦ, καὶ λαβόντα αὐτὸν τὰ κοσμικὰ ἱμάτια ἐκβληθῆναι τῆς μονῆς ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν. * fol. 225
 Ὁ δὲ πεσὼν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ παρεκάλει αὐτὸν, λέγων ὅτι. « Ἐὰν συγχωρήσης ἔτι τὸ ἀπαξ τοῦτό, ὦ πάτερ, τὸ μὴ ἐξῶσαι³ με τῆς μονῆς, ἔξεις με ἀπὸ τοῦ νῦν μετανοοῦντα ἐφ' οἷς ἐν ἀμελείᾳ διήγον, ὥστε σε χαρῆσαι ἐπὶ τῇ μεταβολῇ τῆς ψυχῆς μου. » Ὁ δὲ ἅγιος ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτῷ. « Οἶδας πόσα σε ἐδάστασα, καὶ πόσα σε ἐνουθέτησα, ὥστε με καὶ τυπτῆσαι σε πολλὰκις, ἄνθρωπον μὴ βουλόμενον μῆδε⁴ τὴν χεῖρα ἐκτεῖναι⁵ ποτε ἐπὶ τοιούτῳ, ἐφ' οἷς νῦν ἀνάγκη πράττω ἐπὶ σοῦ. Ὅς πλέον σου τοῦ τυπτομένου, ἤλγουν τὴν ψυχὴν, τῷ τῆς συμπαθείας θεσμῷ· διὰ γὰρ τὴν ἐν Θεῷ σου σωτηρίαν τύπτειν σε ἔδοξα, ἵν' ἐκ τούτου δυναθῶ διορθώσασθαι * σε τοῦ σφάλματος. Εἰ τοίνυν⁶ νουθετούμενος οὐ μετετρέπης, οὔτε παρα- * fol. 226
 καλούμενος ἐπὶ τὸ κρεῖττον οὐ μετηνέχθης⁷, οὔτε μὴν τυπτόμενος οὐκ ἐφοβήθης, πῶς δύνα-
 μαί σοι συγχωρῆσαι ἔτι; » Ἐπεκτείνοντος δὲ τὴν παράκλησιν τοῦ Σιλβανοῦ, καὶ διαβεβαίου-
 μένου διορθοῦσθαι ἑαυτὸν τοῦ λοιποῦ, ἐγγύας ἤτησεν παρ' αὐτοῦ ὁ ὄσιος πατήρ, μὴ, μετὰ
 τὸ ἀφεθῆναι αὐτὸν, τοῖς αὐτοῖς ἐμμεῖν⁸ πάλιν. Πετρωνίου δὲ τινος εὐλαβοῦς ἀδελφοῦ

1. —λιτο Α. — 2. τραγωδων Α. — 3. τοῦ μὴ ἐξαιῶσαι Α. — 4. μήτη Α. — 5. ἐκτι— Α. — 6. τοινυν Α.
 — 7. μετι— Α. — 8. ἐμμεῖν Α.

commencement, il s'occupa beaucoup de son âme, mais * peu après, il se mit à négliger son salut, au point de vouloir mal agir, de se moquer et de chanter sans retenue parmi les frères les paroles légères que l'on dit au théâtre (θυμέλη). Le saint père Pacôme l'appela devant les frères et lui ordonna de quitter l'habit monacal, de prendre des habits séculiers et * de quitter le monastère et les frères. Il se jeta à ses pieds, le supplia et lui dit : « Si tu me pardonnes encore cette fois, ô père, sans me jeter dehors, tu me verras dès maintenant plein de repentir pour les choses que je faisais par négligence, au point que tu te réjouiras du changement de mon âme. » Le saint lui répondit et lui dit : « Tu sais combien je t'ai supporté et combien je t'ai réprimandé; je t'ai même frappé souvent, moi qui suis homme à ne pas vouloir lever la main pour une telle chose comme j'ai dû par nécessité le faire à ton égard, surtout parce qu'en te frappant, * mon âme en souffrait par sympathie. Je te frappais pour * Bedjan
 ton salut en Dieu, afin qu'au moins par là, il fût possible de te corriger de P. 125
 ta folie. Si donc tu ne t'es pas changé au temps où je te réprimandais, si tu ne t'es pas tourné vers la perfection au temps où je t'exhortais, si tu n'as pas craint quand tu étais frappé, comment puis-je te pardonner encore? » Comme Silvain continuait longtemps à le prier et lui promettait de se corriger, le Grand lui demandait un gage qu'il ne demeurerait pas dans le même

ἀναδεξαμένου αὐτὸν, ἐφ' οἷς ὑπισχνεῖτο¹ κατορθοῦν, συνεχώρησεν αὐτῷ ὁ μακάριος Παχούμιος· ὁ δὲ Σιλβανὸς τυχὼν τῆς ἀφέσεως, οὕτως ἠγωνίσαστο περὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ὥστε αὐτὸν ὑπόγραμμα γενέσθαι εἰς πᾶσαν ἀρετὴν θεοσεβείας πᾶσιν τοῖς ἀδελφοῖς, * μικροῖς² τε καὶ μεγάλοις.

* fol. 226
r^o b

13. Τὸ δὲ μέγα πλεονέκτημα αὐτοῦ τῶν ἀρετῶν ἦν ἡ ἐπ' ἄκρον ταπεινοφροσύνη, καὶ τὸ μὴ διαλείπειν³ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ ἀπὸ δακρύων, ἀλλὰ συμμίγνυσθαι τῇ τροφῇ τὰ δάκρυα. Λεγόντων⁴ δὲ αὐτῷ πολλὰκις τῶν ἀδελφῶν τὸ μὴ ἐπὶ ξένων προσώπων ἢ ὅλως ἐπὶ τινῶν τοῦτο ποιεῖν, δισχυρίζετο λέγων ὅτι· « Πολλὰκις ἠθέλησα ἐπικρατῆσαι τῶν⁵ δακρύων, τούτων χάριν⁶, καὶ οὐκ ἴσχυσα. » Φασκόντων δὲ τῶν ἀδελφῶν ὅτι· « Δυνατόν· ἐστὶν καθ' ἑαυτὸν μὲν κλαίειν τὸν κατανευγμένον, καὶ ἐν τῇ προσευχῇ ὁμοίως, μετὰ δὲ⁷ τῶν ἀδελφῶν ἐπέχειν, δύναται⁸ γὰρ καὶ ἡ ψυχὴ χωρὶς τῶν φαινομένων τούτων δακρύων πάντοτε⁹ κλαίειν. Βουλόμεθα οὖν γινῶναι τί κατὰ νοῦν ἔχων ἀδιαλείπτως βρέχη¹⁰ τοῖς δάκρυσιν¹¹, ὥστε πολλοὺς ἐξ ἡμῶν βλέποντάς σε αἰδεῖσθαι εἰς κόρον φαγεῖν. »

* fol. 226
v^o a

14. * Ὁ δὲ ἔφη πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας¹² αὐτόν· « Οὐ θέλετέ¹³ με κλαῦσαι ἑαυτόν, βλέποντα ἀγίους ὑπηρετοῦντάς μοι, ὧν καὶ τοῦ κοινορτοῦ τῶν ποδῶν οὐκ εἰμι ἄξιος. Οὐκ

1. ὑπισχνίτο A. — 2. μικροῖς A. — 3. διαλείπειν A. — 4. λεγόντων A. — 5. Ici commence le ms. de Chartres (D) au fol. 9. — 6. δακρύων χάριν τῶν αἰτιῶν τούτων D. — 7. A. om. δὲ. — 8. δυνατε A. — 9. om. D. — 10. βρέχεις D. — 11. D. *add.* σαυτόν. — 12. ἐπερω— D. — 13. θελεται A.

état après qu'on lui aurait pardonné. Lorsque Pétronios, homme pur, se fut porté garant de ce qu'il promettait, le bienheureux lui pardonna. Silvain, gratifié du pardon, combattit * de toute son âme, au point de devenir un modèle en toute vertu pieuse pour tous les frères, petits et grands.

* Bedjan
p. 127

13¹. Le comble de toutes ses perfections, c'était son humilité profonde et aussi ses pleurs continuels. Même quand il mangeait avec les frères, il ne pouvait pas retenir ses larmes, mais elles se mélangeaient à sa nourriture. Lorsque les frères lui disaient de ne pas faire du tout cela devant des visages étrangers ou devant certains, il leur assurait * et leur disait : « Souvent j'ai voulu retenir² les larmes à cause de ceux-là et je n'ai pas pu. » Les frères disaient : « Celui qui se repent pourrait pleurer lorsqu'il est seul, ou encore le faire lorsqu'il prie avec les frères. Mais à table en mangeant avec les frères, l'âme peut pleurer continuellement même sans ces larmes visibles. Nous voulons donc savoir ce que tu penses pour être constamment plongé dans les larmes, au point que beaucoup d'entre nous, à te voir ainsi, ont honte de manger * pour se rassasier. »

14³. Il répondit à ceux qui l'interrogeaient : « Vous ne voulez pas que je pleure, moi qui me vois servi par des saints dont je ne suis pas digne de

1. Cf. M § 157. — 2. Ici commence ce qui reste du ms. D. Ce récit sur Silvain figure dans les *Acta* aux n^{os} 66 et 67. Il est remarquable que le ms. D place ce récit au présent endroit et omettra plus tard les n^{os} 66 et 67 des *Acta*. Cf. *infra*, p. 509, 18 v^o. — 3. Cf. M § 158.

ὀφείλω¹ οὖν πενθεῖν ἑμαυτὸν, ὅτι ἀπὸ θυμελῆς ἀνθρώπος ὑπηρετοῦμαι ἀπὸ² τοιούτων ἀγίων ἀνδρῶν; Κλαίω οὖν, ἀδελφοί, φοβούμενος μήπως καταποθῶ ὡς Δαθάν και Ἀβηρών³, μάλιστα ὅτι⁴ ἀπὸ ἀγνωσίας εἰς γνῶσιν γενόμενος τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας οὐκ ἐφρόντισα, ὡς κινδυνεῦσαι με ἐκβληθῆναι τῆς μονῆς, και ἐγγύας δοῦναι μετὰ φρικωδεστάτων ὄρκων, ὑπὲρ τοῦ μηκέτι καταφρονῆσαι τῆς ζωῆς μου. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπαισχύνομαι τὰ⁵ τοιαῦτα μετελεθεῖν· οἶδα γὰρ τὰς ἀμαρτίας μου ὑπὲρ ὧν εἰ και ἐκδοτον ἦν δοῦναι τὴν ψυχὴν μου, οὐκ ἔστιν μοι χάρις. »

15. Τούτου οὖν οὕτως⁶ καλῶς ἀγωνιζομένου⁷ * διεμαρτύρατο περὶ αὐτοῦ ὁ μακάριος * fol. 226
 Παχοῦμιος ἐπὶ παντός τοῦ πλήθους τῶν ἀδελφῶν, οὕτως⁸ λέγων· « Ἴδοῦ διαμαρτύρομαι⁹ v° b
 ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἀδελφοί, ὅτι¹⁰ ἀφ' οὗ τὸ κοινόβιον τοῦτο γέγονεν, οὐδεὶς ἐκ πάντων τῶν συνόντων μοι ἀδελφῶν ἐμμήσατο τὸν χαρακτήρα μου παντελῶς εἰ μὴ εἰς μόνος [ὥσπερ γὰρ ἔριον λευκὸν βαφὴν εἰς πορφύραν τιμίαν οὐκέτι ἡ βαφὴ ἐξαλείφεται, οὕτως ἡ ψυχὴ ἐκείνου τοῦ ἀδελφοῦ ἐβάφη τῷ ἀγίῳ πνεύματι]¹¹. » Οἱ μὲν ᾤοντο¹² τὸν ἕνα¹³ εἶναι Θεοδώρον, ἄλλοι δὲ Πετρῶνιον, ἄλλοι δὲ Ὀρσίσιον¹⁴. Ἐπερωτήσαντος δὲ τοῦ Θεοδώρου τὸν ἀγίον ἄνδρα περὶ τίνος λέγει, οὐκ ἠθέλησαν¹⁵ εἰπεῖν. Ἐπιμεινάντος¹⁶ δὲ τοῦ Θεοδώρου και τῶν λοιπῶν μεγάλων¹⁷ ἀδελφῶν παρακαλοῦντων μαθεῖν τίς ἂν εἴη ὁ τοιοῦτος, ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ μέγας

1. οφίλω A. — 2. ὑπὸ D. — 3. Ἀβείρων D. — 4. D om. ὅτι. — 5. D om. τὰ. — 6. om. D. — 7. — και — D. — 8. οὕτω D. — 9. D add. ὅμιν. — 10. ὅτι. D. — 11. A om. ὥσπερ γὰρ ἔριον... D add. — 12. D. (ὅτι μὲν ᾤοντο) ᾤοντο δὲ. — 13. D add. ἑκείνου. — 14. Ὀρσίσιον A ὄρ— D. — 15. ἠθέλησεν A. — 16. ἐπιμεινάντος A. — 17. om. D.

la poussière des pieds! Ne convient-il pas de me lamenter sur moi-même qui suis un homme du théâtre et qui me trouve servi par de si saints hommes? Je pleure donc, mes frères, parce que je crains d'être dévoré comme Dathan et Abiron et surtout parce qu'au temps où j'étais sans science, je ne me suis pas appliqué dès le commencement au salut de mon âme, et je me suis trouvé en danger (κίνδυνος) d'être chassé du monastère par les frères; j'ai dû donner des gages et m'engager par de redoutables serments à ne plus jamais mépriser ma vie (éternelle). Ainsi je n'ai pas honte de me rappeler tout cela, car je connais mes péchés et même si je donnais ma vie en échange, je ne trouverais pas grâce (devant Dieu). »

15¹. * Pendant qu'il livrait une si belle lutte, le Grand lui rendait témoi- * Bedjan
 gnage devant tous les frères et disait : « Je témoigne devant Dieu, mes p. 128
 frères, que depuis la fondation de ce monastère, aucun de tous les frères qui étaient avec moi n'a imité complètement mon caractère sinon un seul¹¹. » Quand les frères entendirent cela, les uns pensèrent que l'homme unique dont il parlait était Théodore, d'autres que c'était Pétronios, d'autres Orsisius². Lorsque Théodore demanda au Saint duquel d'entre eux il avait dit cela, il ne tenait pas à le dire; mais comme Théodore insistait, ainsi que les autres grands frères qui voulaient apprendre quel était celui-là, le Grand répondit

1. Cf. M § 159. — 2. Tous les mss. syriaques portent « Arsène ».

* fol. 227
1^o a λέγων· « Ἐπ' ἀληθείας εἰ ἤδειν ὅτι κενοδοξεῖν¹ ἔχει· περὶ οὗ μὲλλον λέγειν, οὐκ ἂν * συνέ-
στησα τὸν τοιοῦτον, ἀλλ' ἐπειδὴ οἶδα ἀκριβῶς ὅτι ἐπαινούμενος μᾶλλον ταπεινοῖ ἑαυτὸν καὶ
ἐξευτελίζει² πλέον, διὰ τοῦτο πρὸς τὸ³ μιμεῖσθαι ὑμᾶς τὸν κάλλιστον αὐτοῦ τρόπον, ἐπὶ
πάντων ὑμῶν μακαρίσω⁴ αὐτόν. Σὺ μὲν γὰρ, ὦ Θεόδωρε⁵, καὶ ὅσοι εἰσὶν⁶ κατὰ σὲ ἐν
τῇ μονῇ ἀγωνιζόμενοι [κατὰ μὲν τὸν χρόνον καὶ τὴν ἀσκησιν, πατέρες αὐτοῦ ἐστέ· κατὰ δὲ
τὴν βαθεῖαν ταπεινώσιν καὶ τὸ καθαρὸν τοῦ συνειδότος μέγας ἐκεῖνος ἐστίν· ὑμεῖς γὰρ]⁷
δήσαντες τὸν διάβολον, ὡς στρουθίον ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἔθεσθε⁸ καὶ καθ' ἑκάστην κατα-
πατεῖτε⁹ αὐτὸν ὡς χῶμα, ἀλλ' ἐὰν ἀμελήσητε¹⁰ ἑαυτῶν¹¹ θαρροῦντες, ἀναστὰς ὁ ὑπὸ τοὺς
πόδας ὑμῶν κείμενος φεύξεται μὲν, πάλιν¹² δὲ ἀνθυποστρέψας καθ' ὑμῶν στρατεύεται¹³.
Ὁ δὲ νεώτερος Σιλβανός, ὁ πρὸ χρόνου ὀλίγου ἐκβάλλεσθαι¹⁴ παρ' ἐμοῦ¹⁵ τῆς μονῆς
* fol. 227
1^o b μέλλων διὰ τὴν ἀμέλειαν αὐτοῦ, * οὗτος ἐχειρώσατο¹⁶ παντελῶς τὸν διάβολον, καὶ ἐξηφάνι-
σεν αὐτὸν, ὡς μὴ δύνασθαι ἔτι φανῆναι παρ' αὐτῷ, τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἑαυτοῦ¹⁷ ταπεινο-
φροσύνης εἰς τέλος νικήσας αὐτόν.

16. Καὶ ὑμεῖς μὲν οἱ καθ' ἑξῆς, ταπεινοῦντες ἑαυτοὺς¹⁸, ὡς προσθήκην ποιούμενοι τῆς
ἑαυτῶν ἀρετῆς ἔτι¹⁹, ἑαυτοὺς ἐταπεινώσατε²⁰ θαρροῦντες, [ἐκδέχεσθαι τὴν τῶν καμάρτων
ἀμοιβήν]²¹, ὅτι ἀπροσωπόληπτος ὁ μισθαποδότης· οὗτος δὲ, ὅσον ἀγωνίζεται, τοσοῦτον ἑαυ-

1. κενοδοξεῖν A, κενοδοξῆσαι D. — 2. εὐτελίζει D. — 3. τῷ A. — 4. ἐμακάρισα D. — 5. σὺ γὰρ Θ. D. —
6. οἱ D. — 7. A om. κατὰ μὲν τὸν χρόνον....., D add. — 8. ἐθεσθαι A, ἐθήκατε D. — 9. καταπατηταί A. —
10. ἀμελήσεται A. — 11. D add. ὡς. — 12. αὐθις D. — 13. στρατεύεται A. — 14. ἐκβάλεσθαι A. — 15. D om.
παρ' ἐμοῦ. — 16. ἐχειρώσατο A. — 17. αὐτοῦ D. — 18. ὑμεῖς μὲν ταπ. ἑαυτοὺς εἰς τὸ ἐξῆς D. — 19. ὅτι οὕτως D.
— 20. ταπ. A. — 21. A om. ἐκδέχεσθαι....., D add. (—σθε D).

et dit : « Si je savais que celui dont je veux parler doit trouver dans cette
louange un sujet de vaine gloire, je ne vous le ferais pas connaître; mais
comme je sais que plus il est loué et plus il s'humilie et se méprise lui-
même, je puis donc sans crainte le louer devant vous tous, afin que vous
le preniez pour modèle. Toi, Théodore, et tous ceux qui luttent comme toi
dans le monastère¹¹, vous avez lié le démon comme un passereau, l'avez
placé sous vos pieds et le foulez tous les jours comme la poussière; mais * si
* Bedjan
p. 129 vous vous négligez, le démon, étendu sous vos pieds, se relèvera et com-
battrà de nouveau contre vous, tandis que ce jeune Silvain qui a failli, il y
a peu de temps, être chassé du monastère à cause de sa négligence, a
subjugué complètement le démon et l'a tué, de sorte qu'il ne peut plus ap-
procher de lui : il l'a entièrement vaincu par sa grande humilité.

16¹. Vous, lorsque vous vous humiliez afin d'avoir des œuvres de jus-
tice et d'augmenter vos vertus, vous travaillez pleins de confiance¹¹ d'ail-
leurs dans ce que vous avez déjà fait. Celui-ci par contre, plus il combat,
plus il s'estime de mauvais aloi; il croit, de toute son âme et de toute sa

1. Cf. M § 160.

τὸν ἰ ἀδόκιμον ἀποφαίνει, ἐξ ὅλης ψυχῆς αὐτοῦ καὶ διανοίας, ἀχρεῖον καὶ εὐτελῆ ἑαυτὸν ἐνθυμούμενος εἶναι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὸ δακρύειν πρόχειρον ἔχει ἐκ τοῦ πάνυ ἑαυτὸν ἐξευτελίξειν², καὶ τῶν ὀρωμένων³ ἀνάξιον εἶναι λέγων. Ὡστε ὑμεῖς μὲν καὶ τῇ γνώμῃ, καὶ τῇ ὑπομονῇ, καὶ τοῖς κατὰ⁴ διαδόλου ἀμετρήτοις⁵ ἀγῶσιν ὑμῶν * ὑπερέχετε⁶ αὐτοῦ· ὁ δὲ τῇ * fol. 227
ταπεινοφροσύνῃ ὑπεραναβέβηκεν ὑμῶν· οὐδὲν γὰρ ἄλλο οὕτως⁷ τὸν διάβολον ἐκνευροῖ ὡς ἡ v° a
μετὰ πρακτικῆς δυνάμεως ἐξ ὅλης ψυχῆς γινομένη ταπεινοφροσύνη. » Οὕτως⁷ οὖν ἀγωνιζόμενος ὁ Σιλβανὸς ἐν ὄλοις ὅκτω ἔτεσιν, ἐτέλεσεν⁸ τὸν καλὸν ἀγῶνα, ὃ καταπαύσας αὐτοῦ τὸν βίον ἐν Κυρίῳ, ὡς μαρτυρῆσαι τὸν τοῦ Θεοῦ θεράποντα Παχοῦμιον περὶ τῆς ἐξόδου αὐτοῦ ὅτι πλῆθος ἀπειρον ἀγίων ἀγγέλων τεθέαται¹⁰ μετὰ χαρᾶς μεγάλης καὶ ψαλμωδίας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λαβόντας, καὶ ὡς ἐκλεκτὴν θυσίαν, καὶ ὡς παράδοξον ἐν ἀνθρώποις¹¹ εὐρεθὲν θυμίαμα, προσήνεγκαν¹² τῷ Θεῷ.

17. Ἐγένετο δὲ ποτε, τῷ ἀγιωτάτῳ πατρὶ ἡμῶν Παχοῦμιῳ ἀπελθεῖν εἰς ἕτερον μοναστήριον ἐπὶ τῷ ἐπισκέψασθαι τοὺς ἐκεῖσε ἀδελφοὺς τὸ πῶς ἔχουσιν¹³. Ἀπερχόμενος δὲ ἀπῆντησεν * προκομιδὴν¹⁴ κοιμηθέντος ἀδελφοῦ¹⁵ ἐκ τῆς μονῆς ἐκείνης, εἰς ἣν ἀπῆει¹⁶, ἦσαν δὲ * fol. 227
πάντες οἱ ἀδελφοὶ τῆς μονῆς ψάλλοντες ἐν τῷ ἐξοδίῳ, ἦσαν δὲ σὺν αὐτοῖς¹⁷ καὶ οἱ γονεῖς καὶ v° b
οἱ συγγενεῖς τοῦ κοιμηθέντος. Ἰδόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ¹⁸ πόρρωθεν ἐρχόμενον τὸν ἅγιον ἄνδρα¹⁹

1. D om. ἑαυτὸν. — 2. εὐτελίξειν D. — 3. D add. πάντων. — 4. καὶ κατὰ τοῦ D. — 5. μετρήτοις D. — 6. —ται A. — 7. οὕτω D. — 8. ἐτελεύτησεν ἐν εἰρήνῃ τελέσας D. — 9. D add. καὶ. — 10. τεθεάσθαι A. — 11. οὐρανοῖς D. — 12. προσεγγέχθη A. — 13. P om. τὸ πῶς ἔχ. — 14. —μηδην A, ἐκκομιδὴν D. — 15. τινοσ ἀδ. κοιμ. P. — 16. P om. εἰς ἣν ἀπῆει. — 17. ὑπῆρχον δὲ ἑαυτοῖς D. — 18. D add. τῆς μονῆς. — 19. om. D.

pensée, qu'il est inutile et vil. Aussi il a les larmes faciles parce qu'il s'avilit beaucoup et dit qu'il n'est pas digne (de jouir) des choses visibles. Ainsi vous autres, par la science et par la patience, par vos combats innombrables contre le démon, vous l'emportez sur lui, mais lui vous surpasse par l'humilité; car il n'est rien qui frappe le démon comme l'humilité provenant de toute l'âme et jointe à la puissance des œuvres. » Dans ces combats Silvain termina sa lutte en huit ans et finit sa vie de manière que le grand serviteur de Dieu rendit témoignage, au sujet de sa mort, que des troupes * innombrables de saints anges reçurent son âme avec grande joie et psalmodie, et l'offrirent à Dieu comme une hostie de choix, et comme des aromates extraordinaires trouvés chez les hommes.

* Bedjan
P. 130

17¹. SUR L'ENTERREMENT D'UN PÊCHEUR. — Une fois le père Pacôme allait à un autre monastère pour visiter les frères qui y étaient. Pendant qu'il y allait, il rencontra le cortège funèbre d'un frère de ce monastère qui venait de mourir; (tous les frères du monastère) suivaient le cortège en chantant, et les parents du mort étaient aussi avec eux. Les frères virent de

1. Cf. M § 162; DENYS, chap. XXXIX, ligne 10. Ce passage est cité par Paul le moine, ms. 856, fol. 690, d'après la rédaction métaphrastique M; *Paral.*, n° 5.

πρὸς αὐτούς, ἀπέθεντο τὸν κράββατον¹ ἐπὶ² τὴν γῆν, ἵνα ἐλθὼν εὐχὴν ποιήσῃ³ ἐπάνω αὐτοῦ. Ἰστάμενοι οὖν οἱ ἀδελφοὶ ἔψαλλον μετὰ τῶν κοσμικῶν ἄχρι τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Ἐλθὼν οὖν καὶ εὐξάμενος ὁ μακάριος, ἐκέλευσεν τοῖς ἀδελφοῖς μηκέτι⁴ ψάλλειν ἔμπροσθεν αὐτοῦ· καὶ ποιήσας ἐνεχθῆναι⁵ τὰ ἱμάτια τοῦ κοιμηθέντος ἀδελφοῦ, κελεύει ἔμπροσθεν πάντων κατῆναι αὐτὰ⁶, καὶ καυθέντων αὐτῶν, προσέταξεν ἀρθῆναι τὸ σκῆνωμα⁷, καὶ ἄνευ ψαλμοῦθίας ταφῆναι αὐτό. * Τῶν δὲ ἀδελφῶν σὺν τοῖς γονεῦσιν καὶ συγγενέσιν τοῦ τετελευτηκότος ῥιψάντων ἑαυτοὺς⁸ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐπὶ τῷ συγχωρηθῆναι ψάλλεσθαι αὐτῷ⁹, οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο ποιῆσαι, τῶν δὲ γονέων αὐτοῦ λεγόντων· « Τί ποιεῖς, ὦ πάτερ, τὸ καινὸν τοῦτο καὶ ἀθέμιτον πρᾶγμα, καὶ ξένον τῆς χριστιανικῆς παραδόσεως, προσάπτων τῷ τέκνῳ ἡμῶν¹⁰; Οὐ πρέπει τῇ σῇ ἀγιότητι τοιαύτην ἀσπλαγχίναν ἐπιδείκνυσθαι¹¹ ἐπὶ νεκρῷ, ὡς καὶ βαρβάρων ὠμότητα ὑπερβαίνειν τὸ γινόμενον. Ποῖος γὰρ ἐγθρῶς ὄρων τοῦ ἀντιδίκου αὐτοῦ τὸ σκῆνωμα, ἀκίνητον καὶ ἄφωνον κείμενον, εἰς συμπάθειαν¹² ἐλθὼν οὐκ ὀκνείρησεν¹³ ἄν; νῦν δὲ¹⁴ καινότερον θέαμα¹⁵ εἶδομεν παρ' ὑμῖν τοῖς Χριστιανοῖς, ὃ οὐδὲ παρὰ βαρβάρους ὤφθη ποτέ. Ὁνειδος¹⁶ γὰρ ἀνεξάλειπτον * προσάγεις τῷ γένει ἡμῶν διὰ τῆς τοιαύτης σου¹⁷ ἀσπλαχνίας. Εἴθε¹⁸ μὴ εἶδαμέν¹⁹ σε σήμερον, ἵνα μὴ αἰώνιον μῶμον διὰ σοῦ ὁ οἶκος ἡμῶν ἐκληρονόμησεν²⁰. Εἴθε²¹ μὴ μετῆλθεν τὸν ἀγριώτατον καὶ ἀσυμπαθῆ βίον τοῦτον ὁ ἄθλιος

1. κραβαττον Α. — 2. εἰς Ρ. — 3. ποιήσει Α. — 4. μηκαιτι Α. — 5. ποιεῖ ἐξενεχθῆναι D. — 6. ἀδ. ἂ καὶ ἔμπροσθεν πάντων κατακατῆναι αὐτὰ παρακελεύεται D. — 7. D *add.* αὐτοῦ. — 8. ἑαυτῶν D. — 9. ψάλλειν αὐτόν D. — 10. τῷ γένει ἡμῶν δνειδος DP. — 11. ἐπιδίκνυσθε Α. — 12. —θιαν Α. — 13. οὐχ οἰκτιρ— Α. — 14. D *add.* καὶ. — 15. ἀφθογγον κείμενον, οἰκτερῆσαι πολλάκις καινότερον δὲ ἅμα Α. — 16. ὄνιδος Α. — 17. D *om.* σου. — 18. εἴθι Α. — 19. εἶδομέν D. — 20. κληρονομῆση D. — 21. ἴθι Α.

loin le saint venant à eux, ils posèrent le cercueil à terre pour qu'il vint prier sur lui¹¹. Quand il fut venu et eut prié, il ordonna aux frères de ne plus chanter sur le mort et il ordonna d'apporter ses habits : ils les apportèrent, et il ordonna de les brûler devant tous. Quand ils les eurent brûlés, il ordonna d'emporter ce cadavre et de l'enterrer sans chants. Comme les frères, les parents et les proches du mort se jetaient à ses pieds et le priaient de les laisser chanter sur lui, il ne le permit pas. Ses parents lui disaient : « Que fais-tu, ô père ? Tu imposes à notre fils cette chose nouvelle (et) illégale. Il ne convient pas à ta sainteté de montrer une telle inhumanité * contre ce mort. * Car (la mort) peut changer en douleur même la dureté des barbares. L'ennemi lui-même qui voit le cadavre de son adversaire étendu sans mouvement et sans voix sait bien souvent en avoir pitié. Nous voyons maintenant chez vous autres, chrétiens, un nouveau spectacle qui ne s'est jamais vu chez les barbares. Par cette dureté, tu imprimes à notre race une tache ineffaçable. Plût à Dieu que nous ne t'eussions pas vu aujourd'hui, afin que notre maison n'héritât pas de cette honteuse tache pour toujours ! Plût à Dieu que notre malheureux fils n'eût pas recherché cette vie cruelle¹¹, car il ne nous aurait

* Bedjan
p. 131

οὗτος υἱὸς ἡμῶν· οὐ γὰρ ἂν κατέλειπεν¹ ἡμῖν τὴν αἰώνιον ταύτην ὀδύνην. Εἰ γοῦν^{1a} καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ καυθῆναι ἐποίησας,² τὸν ψαλμὸν συγχώρησον λεχθῆναι. »

18. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ μακάριος Παχούμιος εἶπεν αὐτοῖς· « Ἀληθῶς, ἀδελφοί, πλείον⁴ ὑμῶν οἰκτείρω¹ τὸν κείμενον τοῦτον καὶ περισσοτέραν ὑμῶν⁵ φροντίδα ποιούμενος αὐτοῦ⁶ ὡς πατὴρ προσετάξα τοῦτο γενέσθαι. Ὑμεῖς γὰρ τοῦ φαινομένου σκήνους δοκεῖτε⁷ φροντίδα ποιεῖσθαι⁸, ὅπερ καὶ μὴ βουλομένων ὑμῶν εἰς γῆν λυθῆν, χάριτας ὑμῖν οὐχ ὁμολογήσει⁹. Ἐγὼ δὲ ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀγωνίζομαι· ἐν γὰρ ψάλλητε¹⁰ αὐτῷ, πλείονες¹¹ * αὐτὸν¹² * fol. 228
V^o a
διαδέχονται κολάσεις, ἀπαιτουμένων¹³ ὑπὲρ τοῦ ψαλλομένου λόγων¹⁴, ὅτι οὐκ ἀπῆλθεν ἔχων¹⁵ τῶν ψαλμῶν τὴν δύναμιν. Εἰ μὲν οὖν ἀληθῶς θέλετε¹⁶ προσθήκην αὐτῷ ποιῆσαι τῶν αἰώνιων ὀδυνῶν, καὶ δὴ¹⁷ ψάλατε αὐτῷ·¹⁸ πλέον ὀδυνώμενος¹⁹ καταρχεται²⁰ ὑμῖν. Εἰδὼς οὖν ἐγὼ τὸ συμφέρον τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, οὐκ ἐπιμελοῦμαι τοῦ νεκροῦ σώματος αὐτοῦ, τοῦ μετ' ὀλίγον εἰς γῆν ἀναλυομένου²¹. Ἐὰν γὰρ συγχωρήσω ὑμῖν ψάλλειν²², ὡς ἀνθρωπάρεστος εὐρίσκομαι παρὰ τῷ Θεῷ ὅτι, ἕνεκεν ἀνθρώπων πληροφορίας, τὸ συμφέρον τῆς ψυχῆς παρὶ- δὼν, κατεφρόνησα τῆς μελλούσης ἐν κρίσει κολάσεως²³. Πηγὴ γὰρ ὑπάρχων ἀγαθότητος²⁴ ὁ Θεός, ζητεῖ προφάσεις δι' ὧν δράξασθαι δύναται τοῦ πηγάζειν εἰς ἡμᾶς τὰ τῆς²⁵ ἐκτου

1. —λειπεν D. — 1^a. γὰρ AD. — 2. D *add.* ἀλλ. — 3. πλειω A. — 4. οἰκτιρῶ A. — 5. om. D. — 6. εἰς αὐτὸν D. — 7. —ται AD *om.* σκ. δοκ. — 8. —θε D. — 9. P *om.* ὅπερ *ad* ὁμολογ. — 10. ψαλεται A. — 11. πλιονες A. — 12. αὐτὸ A. — 13. —νον AD. — 14. —γον AD. — 15. P *add.* μετ' ἐκτου. — 16. θελεται A. — 17. D *om.* καὶ δὴ. — 18 D *add.* καὶ. — 19. ὀδυνηθησάμενος D. — 20. καὶ ταρ. A. — 21. P *om.* τοῦ μετ' ὀλ. εἰς γῆν ἂν. — 22. συγχ. γενέσθαι καθὼς ὑμεῖς λέγετε D. — 23. P *om.* τῆς μελλ.... — 24. πηγὴ γὰρ ἀγαθ. ὦν D. — 25. κατ' A.

pas laissé cette éternelle souffrance. ' Nous te demandons donc ', bien que tu aies fait brûler ses habits, de nous laisser dire le chant '. »

18². Il répondit et leur dit : « En vérité, mes frères, j'ai plus que vous pitié de celui qui git ici; c'est parce que j'en prends grand souci, comme un père, que j'ai commandé cela. Vous, vous prenez soin de ce corps visible¹¹, mais moi, je lutte pour son âme. Car si vous chantez sur lui, des tourments nombreux lui (en) adviendront; le compte en sera exigé de celui pour lequel on chante, parce qu'il n'est pas parti en ayant droit au chant des psaumes³. Si donc vous voulez augmenter ses peines éternelles, chantez; car je vous dis la vérité : * si vous chantez sur lui, comme il en souffrira davantage, il vous maudira à cause de (ces) chants. Parce que je connais ce qui est utile à son âme; je ne m'occupe pas de ce corps mort¹¹. Si je vous laisse chanter, Dieu m'accusera⁴ d'avoir sacrifié au respect humain pour avoir négligé, en vue de la tranquillité humaine, les choses utiles à l'âme qui sera suppliciée au jugement. Parce que Dieu est une source de bonté, il ne demande que des prétextes afin de les saisir et de faire couler vers nous les flots de sa grâce. Si donc nous, qui avons été gratifiés par Dieu de la connaissance de la divine médecine, nous n'apportons pas à toute souffrance

1. *Litt.* : le psaume. — 2. Cf. M § 163. — 3. *Litt.* : la puissance des psaumes étant sur lui. — 4. *Litt.* : je serai trouvé devant Dieu.

* fol. 228
v° b
χρηστότητος ρεῖθρα¹. * Ἐὰν οὖν ἡμεῖς οἱ παρὰ Θεοῦ καταξιοθέντες τῆς θείας αὐτοῦ
ιατρικῆς ἐπιστήμης² ἔμπειροι εἶναι, μὴ τὸ ἐπιτήδειον³ βοήθημα ἐκάστῳ πάθει προσφέρω-
μεν⁴, ὡς καταφρονηταὶ εἰκότως ἀκουσόμεθα τὸ θεῖον λόγιον⁵. Ἴδετε οἱ καταφρονηταὶ καὶ
θαυμάσατε⁶ καὶ ἀφανίσθητε⁶. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ ὑμᾶς πρὸς τὸ κουφισθῆναι αὐτὸν τῆς
μελλούσης τιμωρίας, χωρὶς ψαλμῶν ἄρατε αὐτόν· δύναται γὰρ ὁ Θεὸς ἀγαθὸς ὢν, ὑπὲρ ταύτης
τῆς γεναμένης⁷ αὐτῷ ἀτιμίας⁸, ἄνεσιν αὐτῷ παρασχεῖν, καὶ εἰς ζωὴν ἀνακαλέσασθαι αὐτόν.
Εἰ γὰρ ἤκουέν μου, πολλάκις νουθετηθεὶς παρ' ἐμοῦ, οὐκ ἂν ἔφθασεν εἰς ταῦτα. » Καὶ ταῦτα
εἰπόντος τοῦ ἀγίου, ἀπηνέχθη⁹ εἰς τὸ ὄρος χωρὶς ψαλμοῦ καὶ ἐτάφη¹⁰.

* fol. 229
r° u
19. Ἐποίησεν δὲ ὀλίγας ἡμέρας ἐν τῇ μονῇ^{*} ἐκείνῃ¹¹, νουθετῶν καὶ διδάσκων ἕνα
ἕκαστον τῶν ἀδελφῶν πρὸς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, καὶ πῶς δεῖ ἀγωνίζεσθαι πρὸς τοὺς πει-
ρασμοὺς τοῦ διαβόλου καὶ τὰς μετεμπλοκάς¹² αὐτοῦ, καὶ ὀξυδόρκως ἀναλαβόντας ἡμᾶς
τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἀκρυῶσαι αὐτοῦ τὰ καθ' ἡμῶν σπουδαζόμενα τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου.

20. Ἐτι δὲ ἐκεῖ αὐτοῦ ὄντος, ἀνηγγέλη αὐτῷ ὅτι « ὁ δεῖνα¹³ ἀδελφός, τῆς ἐν τῇ
Χηνοβοσκῆνων μονῆς¹⁴ οὕτω καλουμένης, νοσεῖ ἰσχυρῶς καὶ θέλει σε ἰδεῖν καὶ εὐλογηθῆναι
πρὸ τοῦ αὐτὸν ἀποθανεῖν ». Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ἀναστὰς ἠκολούθει

1. ρεῖθρα A. — 2. om. A, add. D. — 3. —διον A. — 4. —ρομεν A. — 5. τοῦ θεοῦ λόγου D. — 6. —ται A.
— 7. γενομ— D. — 8. —μειας A. — 9. ἀπηνέγκαν τὸ σῶμα D. — 10. χωρὶς ψαλμωδίας αὐτὸ θάψαντες D, deinde
D addit : προσφορά δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ ἐγένετο· τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ μέγας ἐκφόβων πάντας μὴ καταφρονεῖν τῆς ἑαυτῶν
σωτηρίας, πῶς δὲ ἠνέσχετο αὐτοῦ ἄχρι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, οὐκ οἶδαμεν· ὁ θεὸς οἶδε. Τοῦτο δὲ μόνον γινώσκωμεν
ὅτι οἱ ἄνθρωποι τοῦ θεοῦ οὐδὲν βλαβερὸν ποιῶσιν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπότομον αὐτῶν, τῇ χρηστότητι μειμιγμένον ἐστὶ καὶ
μεμετρημένη γνώσει τελεία. — 11. om. D. Voir, planche II, le *fac-similé* du fol. 229 r°. — 12. μηχανὰς D.
— 13. ὅτι ὀδυνα ο A. — 14. ἁδ. ὁ ἐν τῇ μονῇ τῆς χηνοβοσκῶν D.

le remède qui lui convient, c'est avec justice que nous entendrons, comme
(les) contempteurs, ce qui est écrit¹ : *Contempteurs, voyez! soyez étonnés et
disparaissez*. Je vous conseille donc, pour lui épargner la punition, de
l'enterrer sans chants². Car Dieu qui est bon peut, pour ce manque d'at-
tention à l'égard du (mort), lui donner le repos et l'appeler à la vie. S'il
m'avait écouté lorsque je l'ai souvent réprimandé, il n'en serait pas venu
là. » Quand le bienheureux eut ainsi parlé, ils portèrent le mort à la mon-
tagne sans chanter et il fut enterré³.

* Bedjan
p. 133
19. Le Saint⁴ passa quelques jours dans ce monastère à instruire, et à
enseigner la crainte de Dieu à chacun des frères^{*} et comment il faut combattre
le démon, ses embûches et ses fraudes^{*} et rendre vain d'avance, par une
facile prévision et avec l'appui du Seigneur, tout ce qu'il machine contre nous.

20⁵. ENTERREMENT D'UN SAINT FRÈRE MORT. — Lorsqu'il était encore là,
on lui raconta qu'un certain frère⁶, qui était du monastère appelé en
grec « le pâturage des oies », était tombé malade et voulait le voir pour
être béni par lui avant de mourir. A ces paroles, l'homme de Dieu se leva

1. Actes, XIII, 41. — 2. Lill. : psaumes. — 3. P passe d'ici au § 26 ci-dessous. — 4. Denys, chap. XL;
M : 164. — 5. M : 165. — 6. Cf. P, n° 13. p. 47*. Cf. Acta, p. 34*, n° 59.

αὐτοῖς. Γενομένου δὲ αὐτοῦ ὡς¹ ἀπὸ δύο μιλίων τῆς μονῆς ἐκείνης, ἤκουσεν φωνὴν ἱερὰν ἐν τῷ ἀέρι, καὶ ἀνανεύσας εἶδεν² τὴν ψυχὴν τοῦ κακουμένου ἀδελφοῦ μετὰ τῶν ἀγίων * ἀγγέλων * fol. 229
ψάλλουσαν καὶ εἰς τὴν μακαρίαν ζωὴν τοῦ Θεοῦ¹ ἀπαγομένην. r° b

21. Τῶν δὲ ἀκολουθούντων αὐτῷ¹ ἀδελφῶν ἀγνοούντων δι' ἣν αἰτίαν ἠτένιζεν ἐν τῷ ἀέρι², μηδὲ³ ἀκουσάντων ἢ θεασαμένων τι⁴, ἔλεγον αὐτῷ· « Τί ἰστάσαι⁵, πάτερ; ἀπέλθωμεν τὸ τάχος, ἵνα ζῶντα καταλαβῶμεν τὸν ἀδελφόν. » Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἔφη· « Οὐ καταλαμβάνομεν αὐτὸν ζῶντα, ἰδοὺ γὰρ αὐτῷ ἀτενίζω ἀναγομένῳ⁶ εἰς ζωὴν. Ἀπέλθατε⁷ οὖν ὑμεῖς ἐν εἰρήνῃ εἰς τὴν μονὴν ὑμῶν, τέκνα. » Παρακληθεῖς δὲ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν εἶπεν αὐτοῖς τὸν τρόπον τῆς θεωρίας· καὶ ὑποστρέψαντες εἰς τὴν μονὴν αὐτῶν, καὶ πυθόμενοι περὶ τῆς κοιμήσεως τοῦ ἀδελφοῦ, ἔγνωσαν ἀκριβῶς τὴν ὥραν⁸ ἐν ἣ εἶπεν αὐτοῖς ὁ μέγας, καὶ ἤυρον οὕτως περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἀληθῆ⁹.

22. Τοῦ δὲ ἀγίου ἀπερχομένου εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ μοναστήριον, καὶ γενομένου * περὶ * fol. 220
τὴν ἔρημον τὴν λεγομένην Ἀμνῶν¹⁰, ἐπέστησαν αὐτῷ λεγεῶνες¹¹ δαιμόνων ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ
εὐωνύμων¹² παρακολουθοῦντες¹³ αὐτῷ, καὶ ἄλλοι προτρέχοντες καὶ λέγοντες· « Ἴδὲ¹⁴ ὁ εὐλο-
γημένος ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ. » Τοῦτο δὲ ἐποίουσαν κενοδοξίαν βουλόμενοι αὐτῷ ἐπισπεῖραι. Ὁ δὲ
v° a

1. om. D. — 2. ἀέρει, καὶ ἀν. ἰδὲν A. — 3. μηδὲν D. — 4. om. D. — 5. στησις, ὦ A. — 6. —όμενον A. — 7. —ται A. — 8. D add. ὅτι αὕτη ἦν. — 9. D om. καὶ ἤυρον... et add. τὴν τελευταίην αὐτοῦ. — 10. ἀμνῶν D. — 11. λεγεονες A. — 12. εὐο— A. — 13. —θοντες A. — 14. εἶδε A.

et partit. A deux milles de ce monastère, le Saint entendit une voix sacrée dans l'air. Il leva les yeux et vit l'âme de ce frère qui avait été malade : elle chantait avec les saints anges et était conduite à la vie bienheureuse et divine.

21¹. Les frères qui l'accompagnaient n'entendaient et ne voyaient rien ; * comme il s'arrêtait et regardait longtemps à l'orient, ils lui dirent : « Pourquoi t'arrêtes-tu, ô père ? dépêchons-nous pour le trouver encore en vie¹¹. » Il leur dit : « Nous ne le trouverons plus * là, car je le vois emporté vers la vie éternelle ; allez donc, mes fils, à votre monastère. » Les frères lui demandèrent comment il voyait * l'âme de ce frère mort ; il leur dit le mode même (de sa vision) ; après l'avoir entendu, ils allèrent à leur monastère¹¹, et apprirent avec exactitude * des frères du monastère (qu'il était mort) à l'heure que le Grand leur avait dite. Ils connurent ainsi que les choses dites par le Saint au sujet de ce frère mort étaient véritables. * Bedjan
p. 134

22². DE CE QU'IL ENTENDAIT DIRE AUX DÉMONS DANS L'AIR LORSQU'IL SE RENDAIT PAR LE DÉSERT A SON MONASTÈRE. — Comme ce saint¹ vieillard¹ se rendait à son monastère et se trouvait près du désert qui est appelé Amnon³, des légions de démons se levèrent contre lui et le suivirent à droite et à gauche, pendant que d'autres couraient devant lui et disaient : « Voici l'homme béni de Dieu. » Ils faisaient cela pour s'efforcer de semer en lui de la vaine

1. M § 166. — 2. Cf. M § 97. — 3. *Amol* ; variante : *Amol*.

γνούς αὐτῶν τὴν κακουργίαν, ὅσον ἐκεῖνοι ἔκραζον εὐφημοῦντες αὐτὸν, τσοῦτον αὐτὸς ἀναβοῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἐξωμολογεῖτο¹ τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας, ἀνατρέπων τὴν κακουργίαν τῶν δαιμόνων², ἔλεγεν δὲ καὶ πρὸς αὐτούς· « Οὐ δύνασθέ³ με συναρπάσαι⁴ πρὸς κενοδοξίαν, ὧ ἀνοσιώτατοι· οἶδα γὰρ μου τὰς ἀνομίας, δι' ἃς ὀφείλω⁵ πάντοτε κλαίειν περὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως. Οὐ δέομαι⁶ οὖν τῆς παρ' ὑμῶν ψευδολογίας καὶ δολερᾶς⁷ ἀπάτης· ὑμῶν γὰρ τὸ ἔργον ἀπωλεία ψυχῶν * ἐστίν. Οὐ συναρπάζομαι· οὖν ὑμῶν τοῖς ἐπαίνοις, οἶδα γὰρ τὸ σοφὸν τῆς κακίας τῆς ἀνοσίας⁸ ὑμῶν γνώμη. »

* fol. 229
v^o b

23. Ταῦτα δὲ τοῦ ἁγίου Παχομίου λέγοντος πρὸς τοὺς δαίμονας, οὐδὲ οὕτως ἐπαύσαντο τῆς ἀναιδείας αὐτῶν, ἀλλὰ παρέμειναν αὐτῷ ἕως ἡγγισεν εἰσελθεῖν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ· τότε ὡς ἀσπαζόμενοι αὐτὸν ἀνεχώρησαν⁹.

24. Ἐξεληθόντων δὲ τῶν ἀδελφῶν εἰς ὑπάντησιν¹⁰ αὐτοῦ, καὶ ἀσπασαμένων αὐτὸν, παιδίον ἐκ τῆς μονῆς ἐξελθὼν¹¹ μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἤρξατο ἐντυγχάνειν αὐτῷ λέγων· « Ἀληθῶς, ὦ πάτερ, ἀφ' οὗ εἰς ἐπίσκεψιν τῶν ἀδελφῶν ἀπῆλθες ἕως ἄρτι, οὔτε λάχανον οὔτε ἀθήρ ἠψήθη ἡμῖν. » Πρὸς ὃν¹² χαριέντως ἀποκριθεὶς¹³ εἶπεν· « Μὴ λυποῦ, τέκνον, ἐγὼ ποιῶ ἀπὸ τοῦ νῦν ἐψηθῆναι ὑμῖν. » Περιελθὼν δὲ τὴν μονήν, εἰσῆλθεν εἰς * τὸ μαγειρεῖον¹⁴, καὶ εὐρών τὸν μάγειρον¹⁵ ἐργαζόμενον ψιαθία εἶπεν αὐτῷ· « Πόσον χρόνον ἔχεις μὴ ἐψῶν τοῖς

* fol. 230
r^o a

1. ἐξο— A. — 2. D om. ἀνατρέπων.... — 3. —σαι A. — 4. —πάσαι D. — 5. οφίλω A. — 6. δαιομαι A. — 7. —ράς D. — 8. καὶ τῆς ἀνοσίου D. — 9. P om. τότε... — 10. ἀπ— D. — 11. —όν D. — 12. ὅ D. — 13. D *add.* ὁ μέγας. — 14. μαγειριον A. — 15. μαγειρον A.

gloire, mais il connaissait leur méchanceté et, plus ils criaient, plus il implorait Dieu et confessait ses péchés. Quand il eut déjoué la méchanceté des mauvais démons, il leur dit : « Vous ne pouvez pas m'entraîner à la vaine gloire, ô méchants, car je connais mes iniquités pour lesquelles il me faudrait pleurer toujours à cause de l'éternelle punition. Je n'ai donc pas besoin de vos paroles trompeuses et de vos fourberies, car votre œuvre est la perte des âmes ; je n'ai donc pas souci de vos louanges, car je connais la méchanceté de votre esprit inique. »

* Bedjan
p. 135

23¹. Quand ce saint * Pacôme eut dit ces paroles aux démons, ils ne mirent même pas un terme à leur impudence, mais s'attachèrent au bienheureux jusqu'au moment où il approcha de son monastère¹¹.

24². CE QU'IL FIT APRÈS ÊTRE ARRIVÉ A SON MONASTÈRE. — Comme les frères sortaient au-devant de lui et le saluaient, un enfant du monastère sortit avec les frères¹ pour saluer le saint¹, et vint l'aborder en disant : « En vérité, ô père, depuis que tu es sorti pour visiter les frères jusque maintenant, on ne nous a cuit ni légume ni pois³. » Le saint vieillard lui répondit gaiement et dit : « Ne te plains pas, mon fils, je vais faire que dès maintenant on vous en cuise. » Quand il eut parcouru le monastère et fut arrivé à la cuisine, il trouva le cuisinier occupé à tresser des nattes et lui dit : « Depuis

1. Cf. M § 97. — 2. Cf. M § 170; DENYS, ch. XLIII: *Paral.*, n° 15. — 3. Nous lisons *μας*. La variante *μασας* se traduirait plutôt par « purée ».

ἀδελφοῖς λάχανα¹; » Ὁ δὲ ἔφη· « Δύο μῆνας. » Καὶ λέγει αὐτῷ· « Τί τοῦτο πεποίηκας², τῶν ἐντολῶν καὶ κανόνων τῶν ἁγίων πατέρων κελευόντων κατὰ σάββατον καὶ κυριακὴν ἐψεῖσθαι³ λάχανα¹ τοῖς ἀδελφοῖς; » Ὁ δὲ φησὶν πρὸς αὐτόν· « Ἀληθῶς,⁴ πάτερ, ἤθελον καθ' ἐκάστην ἡμέραν αὐτοῖς ἐψεῖσθαι⁵, ἀλλ' ἐπειδὴ εἶδον ὅτι ἐψούμενον τὸ λάχανον οὐκ ἐσθίεται⁶, τῶν ἀδελφῶν σχεδὸν πάντων ἐγκρατευσμένων καὶ μὴ ἐσθίωντων⁷ τὸ ἔψημα, ἵνα οὖν μὴ τὸ μετὰ τοσούτου κόπου γινόμενον ἀνάλωμα, μηδενὸς ἐσθιοντος⁷, βληθῆ ἔξω, τεσσαράκοντα γὰρ ξέστας ἐλαίου βάλλομεν τῆς ἡμέρας εἰς τὸ σύνθηες ἔψημα⁸ τῶν ἀδελφῶν, ἐπεὶ οὖν εἶδον⁹ ὅτι οὐκ ἐσθίουσιν, τούτου * χάριν οὐχ ἔψησα¹⁰, ἄτοπον ἠγησάμενος¹¹ τὸ βάλλειν τοσαῦτα ἀναλώματα ἔξω. Διὰ τε τοῦτο, πρὸς τὸ¹² μὴ ἀργόν με καθῆσθαι¹³, ἐργάζομαι ψιαθία μετὰ τῶν ἀδελφῶν, λογισάμενος ἕνα καὶ μόνον ἀρκεῖν τῷ μαγειρείῳ¹⁴ πρὸς τὸ¹⁵ καταρτυσαι¹⁶ μικρὰ βρώματα τοῖς μεταλαμβάνουσιν ἀδελφοῖς, ἅπερ ἐστὶν λαψάναι¹⁷ μετὰ ὄξους, καὶ ἐλαία¹⁸, καὶ σκορδούμας¹⁹, καὶ λεπτολάχανα. »

25. Ἀκούσας ταῦτα ὁ ἅγιος γέρων εἶπεν αὐτῷ· « Ἐπληροφόρησας ἐν τῇ ἐπινοίᾳ τῆς πολυλογίας τὸν λογισμὸν, ἢ ἔτι εἰσὶν ἕτερα; φράσον²⁰. » Τοῦ δὲ σιωπήσαντος, ἔφη²¹ αὐτῷ²²· « Πόσα ψιαθία ἐποίησατε ὑμεῖς, οἱ ἀπὸ τῆς διακονίας τοῦ μαγειρείου²³ σχολάσαντες

1. λάχανον D. — 2. ἐποίησας D. — 3. ἐψεῖσθαι A. — 4. D *add.* ὦ. — 5. ἐψηθῆναι τὸ σύνθηες D. — 6. ἐψούμενων τῶν λαχάνων οὐκ ἐσθίουσι D. — 7. αἰσθ — A. — 8. συνθηη εψεμα A. — 9. ἶδον A. — 10. ηψ — A. — 11. λογισάμενος D. — 12. διὰ δὲ τὸ D. — 13. καθέζεσθαι D. — 14. μαγηρίῳ A, εἰς τὸ μαγειρεῖον D. — 15. τω A. — 16. —τίσαι AD. — 17. λαψάναι D. — 18. ἐλεε A; ἐλαία D; ἐλαίου P. — 19. σκουρδούμας P; σκουρδούμας D. — 20. λογ. ὅθεν καὶ εἰ ἔχεις εἰπεῖν ἕτερα, εἰπέ D. — 21. εἶπεν D. — 22. P *om.* ἐπληροφ... — 23. μαγηριου A.

* fol. 230
r° b

combien de temps n'as-tu pas cuit de légumes aux frères? » Il répondit : « Depuis deux mois. » Le Grand lui dit : « Tu as fait cela, lorsque les lois et les canons des saints Pères ordonnent de faire un plat de légumes aux frères le samedi et le dimanche! » Il répondit : « En vérité, ô père, je voulais en cuire tous les jours, mais j'ai vu que les légumes cuits n'étaient pas mangés parce que tous les frères, pour ainsi dire, se retenaient et ne mangeaient pas ce qui était cuit; les enfants seuls mangeaient ce plat¹. Afin donc que la dépense faite avec tant de peine * ne fût pas jetée dehors, puisque personne n'en mangeait — car nous mettons chaque jour quarante¹ setiers d'huile dans la nourriture des frères — quand je vis qu'on n'en mangeait pas, je n'en fis plus cuire; je ne me crus pas permis de jeter dehors tant de dépenses, aussi, pour ne pas rester inutile, je travaille aux nattes avec les frères, car j'ai pensé qu'il suffit d'un à la cuisine pour préparer un peu de nourriture aux frères, comme des herbes² macérées dans du vinaigre, des olives, des plantes vertes de la montagne et des herbes du jardin. »

25³. Quand le saint eut entendu cela, il lui dit¹¹ : « Combien avez-vous fait de nattes, vous qui avez passé de la cuisine à ce travail? » Il lui dit :

1. Sic ADPS. On trouve plus bas « quatre-vingts ». Aussi les Bollandistes (p. 680, note 18) proposent de lire π' au lieu de μ'. — 2. ~~καὶ~~ thym. — 3. Cf. M § 171.

* Bedjan
p. 136

τῶ ἔργῳ τούτῳ¹; » Ὁ δὲ φησὶν· « Πεντακόσια. » Καὶ λέγει αὐτῷ· « Φέρε μοι² αὐτὰ ὧδε, ἵνα ἐγὼ μετρήσω αὐτά³. » Ἐνεχθέντων δὲ τῶν ψικθίων, κελεύει αὐτὰ εἰς τὸ πῦρ βληθῆναι. Καυθέντων δὲ⁴ αὐτῶν, εἶπεν πρὸς τοὺς μαγείρους⁵· « Ὡσπερ τὸν κανόνα τὸν δοθέντα ὑμῖν περὶ τῆς τῶν ἀδελφῶν οἰκονομίας⁶ παρείδατε⁷ διὰ σατανικὴν κενοδοξίαν καὶ αὐταρέσκειαν⁸ λογισμῶν, οὕτως καὶ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν ἀφειδῶς⁹ κατέκαυσα, ἵνα μάθητε τί ἐστὶν καταφρονῆσαι θεσμῶν¹⁰ πατέρων εἰς σωτηρίαν ψυχῶν δοθέντων¹¹. Πόσην ὠφέλειαν περιείλατε¹² ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν, ἐν τῷ μὴ ἐψῆσαι¹³ ὑμᾶς. Ἡ ἀγνοεῖτε¹⁴ ὅτι οὗ τὴν ἐξουσίαν ἔχει τοῦ ἐφίεσθαι ὁ ἄνθρωπος, τούτου τὴν ἀποχὴν διὰ Θεὸν ποιησάμενος¹⁵, μισθὸν οὐκ ὀλίγον¹⁶ παρὰ¹⁷ Θεῷ ἔξει· οὐ δὲ¹⁸ τὴν δεσποτείαν¹⁹ οὐκ ἔλαβεν, ἀλλὰ ἀνάγκη καὶ βία, διὰ τὸ μὴ ἔχειν, ἀπεχόμενος, μάτην ὑπὲρ τούτου μισθὸν ἐπιζητεῖ²⁰; Οὐκ οἴδατε ὅτι ἐν βληθῆ ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἐψημα, καὶ τούτου διὰ Θεὸν μὴ γεύσονται.²¹ * οἱ ἀδελφοί, ἔξουσιν πλείονα²² μισθόν; ἐὰν δὲ²³ μὴ δοθῆ αὐτοῖς ἐψημα, ὑπὲρ οὗ οὐκ εἶδον²⁴, ἐγκράτεια²⁵ οὐδέ ποτε²⁶ λογισθήσεται αὐτοῖς; Ὑμεῖς δὲ, διὰ ὀγδοήκοντα ξέστας²⁷ ἐλαίου, τοσαύτην καρπορορίαν ἐξεκόψατε τῶν ἀδελφῶν. Ὅλη ἡ τοῦ παντός κόσμου ὕλη ἀπολέσθω, καὶ μὴ μίαν²⁸

1. εἰς τὸ ἔργον τοῦτο D. — 2. φερέτέ μοι D. — 3. D *om.* αὐτὰ. — 4. —γι— A. — 5. D *add.* in marg. διακωνίας. — 6. παριδαται A; παρείδατε D. — 7. —σκίας A. — 8. ἀφιδως A. — 9. θεσμὸν D. — 10. δοθέντα A; δοθέντας D. — 11. —ται A, —λετε D. — 12. ἐψῆσαι D. — 13. —νου A. — 14. ἀγνοεῖτε ὅτι ὁ τὴν ἀποχὴν ποιούμενος ἀκουσίως μισθὸν ὀλίγον D. — 15. D *add.* τῷ. — 16. οὐδε A. — 17. —τίαν A. — 18. ὁ δὲ τὴν δεσποτείαν ἐσχηκώς, πλείονα μισθὸν ἔχει μὴ ἀνάγκη καὶ βία ἐγκρατευόμενος D. — 19. οὐ γεύσονται D. — 20. πλί— A. — 21. *om.* A. — 22. εἶδεν A. — 23. —τια A. — 24. οὐ D. — 25. ξέστας D. — 26. A *add.* καὶ.

« Cinq cents. » Il lui répondit : « Apportez-les ici, afin que je les compte. » Quand on les eut apportées, il les fit jeter au feu et quand elles furent brûlées, il leur dit : « De même que vous avez abandonné la règle qui vous a été donnée pour la conduite des frères, afin de (suivre) une idée satanique¹, de même moi aussi je détruis sans pitié l'ouvrage de vos mains en le brûlant au feu pour vous apprendre ce que c'est que de mépriser les lois des pères qui ont été données pour l'avantage des âmes. Que de secours vous avez enlevés aux frères en ne cuisant pas * les mets! Ignorez-vous que l'homme peut désirer (ces mets)? et celui qui s'en abstient pour Dieu en recevra une récompense non minime; mais celui qui n'a pas le pouvoir (de désirer), mais (s'abstient) par force et par nécessité parce qu'il n'a rien, s'abstient en vain et demande vainement une récompense pour cela. Ne savez-vous pas que si le mets est placé sur la table et si les frères n'y touchent pas en se privant pour Dieu, ils reçoivent une plus grande récompense? Mais si on ne leur donne pas de nourriture, à l'égard de ce qu'ils n'ont pas vu, leur tempérance ne leur sera jamais comptée. Pour quatre-vingts¹ setiers d'huile, que de fruits vous avez supprimés! Que tous les éléments de l'univers périssent en entier,

* Bedjan
p. 137

1. On lit plus haut « quarante ».

εὐτελής ἀρετῆ ἐκκοπτέσθω¹ ἀπὸ ψυχῆς. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἀληθῶς² καθ' ἐκάστην ἐβουλόμην ἐψῆσαι, καὶ πολλὰ³ τοῖς ἀδελφοῖς πρακτιθέναι⁴ ἐδέσματα, ἵνα καθ' ἐκάστην προθέσει ἐγκρατευόμενοι, καὶ ἀπεχόμενοι τῶν διδομένων αὐτοῖς, προσθήκη ἀρετῆς καθ' ἐκάστην ποιήσονται⁵. Εἰ δὲ συνέβη τινὶ κακωθέντι⁶ μὴ θελήσει εἰς τὸν τῶν νοσερῶν τόπον ἀπελθεῖν, ἐλθόντι⁷ δὲ εἰς τὴν κοινὴν τράπεζαν, ἐπὶ τὸ μεταλαβεῖν τοῦ * κατὰ συνήθειαν διδομένου * fol. 231
αὐτοῖς λαχάνου, μὴ εὐρεῖν⁸ τι ἐγένετο, οὐκ⁹ ἐσκανδαλίζετο ἄρα τοῦ μὴ εὐρεῖν ἐπὶ τῇ κοινῇ
1^o a
τραπέζῃ τὴν χρεῖαν αὐτοῦ¹⁰; Ἡ οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ¹¹ παιδία μάλιστα οὐ δύνανται διαμένειν
ἐν τῇ ἀρετῇ, μὴ ὑπαρχούσης αὐτοῖς τῆς τελειότητος¹², ἢ¹³ μικρᾶς τινος παραμυθίας; Ὅθεν¹⁴
ὑπὲρ τοῦ τοιούτου ὑμῶν πταισματος¹⁵, εἰλικρινῆ¹⁶ καὶ ἐπίμονον μετάνοιαν προσενέγκαι
ὑμᾶς τῷ Θεῷ προσήκει¹⁷. »

26. Διαλεγόμενου δὲ τοῦ ἀγίου τοῖς ἀδελφοῖς, παραγενόμενος ὁ θυρωρὸς ἀπήγγειλεν¹⁸
αὐτῷ ὅτι « Μεγάλοι ἄνδρες ἀναχωρηταὶ ἤκασιν καὶ θέλουσίν σοι συντυχεῖν¹⁹ ». Ὁ δὲ ἔφη·
« Κάλεσον αὐτοὺς ὧδε. » Εἰσελθόντων οὖν²⁰ αὐτῶν εἰς τὴν μονὴν, καὶ ἐλθόντων πρὸς²¹
αὐτὸν ἠσπάσατο αὐτοὺς ἅμα τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ ἀδελφοῖς. * Μετὰ δὲ τὸ ἰδεῖν²² αὐτοὺς * fol. 231
πᾶσαν τὴν ἀδελφότητα καὶ περιελθεῖν ὅλα τὰ κελλῖα αὐτῶν, ἠθέλησαν αὐτῷ κατ' ἰδίαν
1^o b

1. εκκοπητο A. — εἴτω D. — 2. D om. μὲν et ἀλ. — 3. ποια A. — 4. —τεθ— D. — 5. —σον— A. —
6. τινὰ κακωθέντα D. — 7. —τα D. — 8. ευρεν A. — 9. ευρών δὲ τοῦτο γενέσθαι ἄρα οὐκ D. — 10. ἐσκανδαλίσθη
μὴ ευρών τὴν χρεῖαν αὐτοῦ D. — 11. om. D. — 12. τελειότητος A. — 13. ἀλλὰ δεῖ αὐτοῖς D. — 14. ὅπερ A. —
15. —πτέσ— D. — 16. ἰλικρινην A. — 17. P om. ὅθεν... — 18. —γι— A. — 19. θέλ. ἰδεῖν σε D. — 20. δὲ D.
— 21. εἰς D. — 22. τοῦ εἰδῖν A.

mais que la moindre vertu ne soit pas retranchée de l'âme! je voudrais en vérité cuire chaque jour de nombreuses nourritures et les placer devant les frères, afin qu'étant tempérants chaque jour et se privant eux-mêmes des choses qui leur sont données, ils prissent chaque jour un accroissement de perfection. S'il arrive qu'un homme malade ne demande pas à aller à l'infirmerie, mais vienne à la table commune pour manger les légumes que l'on donne d'habitude et n'en trouve pas, qu'arrivera-t il? Ne sera-t-il pas (ἄρα) scandalisé de ne pas trouver à la table commune ce dont il a besoin? Ne savez-vous pas que les enfants surtout * ne peuvent pas demeurer dans la perfection, s'ils ne trouvent pas un peu d'agrément ou un peu de satisfaction¹¹? »

* Bedjan
p. 138

26¹. SUR UNE RÉVÉLATION QUE DIEU LUI FIT AU SUJET D'HOMMES HÉRÉTIQUES QUI VINRENT LE TROUVER. — Pendant que le vieillard disait cela aux frères, le portier vint lui dire : « Des anachorètes âgés * sont venus ici et demandent à te voir. » Il répondit : « Appelle-les ici. » Quand ils furent arrivés au monastère, il les salua avec les frères; puis, après qu'ils eurent vu toute la communauté et eurent parcouru toutes les cellules des frères, ils demandèrent à lui parler en particulier. Quand ils se furent assis dans une cellule

1. Cf. M § 172; *Paral.*, p. 46*, n° 7; DENYS, chap. XLIV.

διαλεχθῆναι. Καθεσθέντων οὖν αὐτῶν ἐν κελλίῳ ἐφυσυχάζοντι¹, ἀντελάβετο αὐτῶν μεγάλῃς δυσωδίας ὁ γέρων, οὐκ ἔγνω² δὲ τότε τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης δυσωδίας, διὰ τὸ κατὰ πρόσωπον διαλεχθῆναι αὐτοῖς, καὶ μὴ δύνασθαι διὰ τῆς πρὸς τὸν³ Θεὸν ἐντεύξεως τὴν αἰτίαν μαθεῖν. Ὅρων δὲ⁴ αὐτῶν τὸν προσηφορητικὸν⁵ λόγον, καὶ τὴν ἕξιν εἰθισμένην ἐν ταῖς γραφαῖς⁶, ἠπόρει περὶ τῆς νοσεῶς⁷ αὐτῶν δυσωδίας. Μετὰ δὲ τὸ πολλὰ αὐτοῖς διαλεχθῆναι⁸ ἐκ τῶν ἁγίων γραφῶν, καὶ λοιπὸν φθάσαι τὴν ὥραν τῆς ἐνάτης, ἀνέστησαν ἐπὶ τῷ⁹ ἀπελθεῖν εἰς τὰ ἴδια, παρακληθέντες δὲ¹⁰ ὑπὸ τοῦ μεγάλου, ἐπὶ τῷ γεύσασθαι¹¹ ἐκεῖ, οὐ συγκατέθεντο διότι * σπουδῆν¹² εἶχον πρὸ τῆς δύσεως τοῦ ἡλίου καταλαβεῖν τὸν τόπον αὐτῶν. Εὐξάμενοι δὲ καὶ ἀποταξάμενοι ἀπῆλθον.

* fol. 231
v° a

27. Ὁ δὲ μακάριος Παχούμιος, ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν τὴν αἰτίαν τῆς δυσωδίας ἐκείνων¹³ εἰσῆλθεν εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, καὶ εὐξάμενος τῷ Θεῷ ἐκτενῶς, εὐθέως ἔγνω ὅτι¹⁴ δόγματα ἀσεβείας ἦν, τὰ ἐκ τῆς ψυχῆς αὐτῶν τοσαύτην¹⁵ δυσωδίαν ἐκπέμποντα. Παραχρῆμα οὖν ἐξελθὼν ἐκ τοῦ κελλίου αὐτοῦ, κατεδίωξεν τοὺς ἀνθρώπους ἐκείνους¹⁶, καὶ καταλαβὼν αὐτοὺς λέγει αὐτοῖς· « Θέλω ὑμᾶς ἐρωτῆσαι λόγον. » Οἱ δὲ εἶπον· « Λέγε ὁ βούλει. » Καὶ φησὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ μακάριος Παχούμιος¹⁷. « Τοῦ λεγομένου¹⁸ Ὁριγένους τὰ συντάγματα¹⁹ ὑμεῖς ἀναγινώσκετε²⁰; » Οἱ δὲ ἀκούσαντες¹⁸ εἶπον· « Οὐχί. » Ὁ δὲ ἅγιος γέρων εἶπεν αὐτοῖς·

* fol. 231
v° b

« Ἴδού διαμαρτύρομαι ὑμῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὅτι πᾶς * ἄνθρωπος ἀναγινώσκων Ὁριγένην,

1. ἐπισυ— A. — 2. ἐπέγνω D. — 3. om. D. — 4. οὖν D. — 5. προσηφορητικὸν A. — 6. ρικόν D. — 7. καὶ τὴν ἠθισμένην τῆς γραφῆς ὁμιλίαν D. — 8. νοσεῶς D. — 9. διαλεχ— A. — 10. τὸ P. — 11. om. D. — 12. μεγ. γεύσασθαι D. — 13. σπουδῆν A. — 14. αὐτῶν D. — 15. καὶ παρεκάλεσεν τὸν θεὸν τοῦ γνωρίσαι αὐτῷ τὴν τῆς δυσωδίας αἰτίαν. Καὶ ἐλθὼν ἄγγελος κυρίου λέγει αὐτῷ ὅτι P. — 16. ἀσεβείας ἦν τῇ ψυχῇ αὐτῶν Ὁριγένους, τὰ τὴν τοσαύτην P. — 17. ἐκείνους A. — 18. A *add.* εφη. — 19. om. D. — 20. συγγραμ— D. — 21. —ται A.

tranquille, une grande puanteur arriva d'eux jusqu'au vieillard; et il ne connaissait pas la cause de cette puanteur qui émanait d'eux, parce qu'il leur parlait constamment en face¹ et ne pouvait donc pas prier Dieu de lui en révéler la cause. Il voyait que leur parole était nourrie et leur esprit accoutumé aux Livres (saints), et il n'était donc pas convaincu de leur puanteur spirituelle. Après qu'il leur eut beaucoup parlé des divines Écritures, la neuvième heure arriva et ils se levèrent pour aller chez eux. Ils furent invités par le Grand à manger là et n'acceptèrent pas : ils se préoccupaient * d'arriver chez eux avant le coucher du soleil. Ils prièrent donc, ' nous ' saluèrent et partirent.

* Bedjan
p. 139

27². Le Grand, pour connaître la cause de leur puanteur, entra dans sa cellule et pria Dieu. Il apprit aussitôt que c'était un enseignement impie qui exhalait d'eux une telle puanteur. Il quitta donc aussitôt sa cellule et courut après ces hommes; quand il les eut rejoints il leur dit : « Je vous demande (la permission) de vous adresser une question. » Ils lui dirent : « Dis¹¹. » Il leur dit : « Lisez-vous les livres d'Origène, celui qui est dit hérétique? » Ceux-ci l'entendant, le nièrent et dirent : « Non. » Le saint leur dit : « Je prends

1. *Litt.* : il leur parlait visage contre visage. — 2. Cf. M § 173.

καὶ δεχόμενος τὰ συντάγματα¹ αὐτοῦ εἰς πυθμένα ἄδου μέλλει κατανατᾶν, καὶ ἡ κληρονομία αὐτοῦ ἐστίν² τὸ σκότος τὸ αἰώνιον³. Ὁ οὖν ἐγνωρίσθη μοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐμαρτυράμενη ὑμῶν ἀνεύθυνος οὖν εἰμι πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τούτου, ὑμεῖς ὄψεσθε⁴· ἰδοὺ ἠκούσατε⁵ τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δὲ πιστεύετε⁶ μοι καὶ θέλετε⁷ ἀληθῶς θεραπεῦσαι τὸν Θεόν, καὶ μὴ γίνεσθαι⁸ ὑπόδικοι τῆς ὀργῆς αὐτοῦ, ὅλα τὰ βιβλία Ὁριγένους εἰς τὸν ποταμὸν ῥίψατε, καὶ μηκέτι⁹ θελήσητε¹⁰ ἀναγνῶναι αὐτὰ, μηδὲ εἰς ἀκοὴν παραδέξασθαι¹¹. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν κατέλειπεν¹² αὐτούς.

Καὶ ὑποστρέψας εἰσῆλθεν εἰς τὴν μονὴν αὐτοῦ¹³, καὶ εὔρεν¹⁴ τοὺς ἀδελφοὺς εἰς τὰς εὐχὰς τῆς ἐνάτης συνηγμένους, καὶ συναχθεὶς μετ' αὐτῶν¹⁵ ἐπλήρωσεν τὰς εὐχὰς.

28. * Καὶ ἐξεληθόντων τῶν ἀδελφῶν ἐπὶ τῷ γεύσασθαι, ἔμεινεν¹⁶ αὐτὸς μόνος ἐν τῷ εὐκτηρίῳ οἴκῳ¹⁷· καὶ κλείσας¹⁸ τὴν θύραν¹⁹ προσηύξατο²⁰ τῷ Θεῷ, ἀξιῶν γνωρίσθηναι αὐτῷ περὶ τῆς μετὰ ταῦτα τῶν ἀδελφῶν καταστάσεως καὶ τί²¹ ἐν τοῖς μεταγενεστέροις τὰ συμβησόμενα αὐτοῖς. Καὶ παρέτεινεν²² τὴν εὐχὴν ἀπὸ ὥρας δεκάτης²³ ἕως οὗ ἔκρουσεν εἰς τὴν νυκτερινὴν²⁴ λειτουργίαν²⁵. Καὶ ἐγένετο περὶ τὸ μεσονύκτιον προσευχομένου αὐτοῦ, ἄφνω περιήστραψεν αὐτὸν²⁶ φῶς, καὶ ὡς ἐν ἐκστάσει γεγονῶς²⁷, ἤκουσε φωνῆς λεγούσης ὅτι:

1. συγγράμματα D. — 2. ἔσται D. — 3. ἐξώτερον D. — 4. —θαι A. — 5. —ται A. — 6. γε— A. — 7. μηκετι A. — 8. παραδέξασθε D. — 9. —λιπεν D. — 10. P om. Καὶ ταῦτα... — 11. εὐρῶν D. — 12. D om. μετ' αὐτῶν. — 13. ἔμεινεν A. — 14. om. D. — 15. κλείσας A. — 16. D om. κλ. τ. θ. — 17. Cité par Nicón (N) jusqu'à la première ligne du § 31 (ms. Coislin, n° 37, fol. 92 r°-92 v°). — 18. D *adid.* ἔσται. — 19. —τινεν A. — 20. δεκατις A. — 21. —νιν A. — 22. λιτ— A. — 23. αὐτῷ D. — 24. γεγω— A.

Dieu à témoin que quiconque lit *Origène* et reçoit ses écrits, arrivera au fond du Schéol et héritera des ténèbres éternelles. Je vous ai fait connaître ce que Dieu m'a révélé; je ne suis donc pas coupable devant Dieu pour cela; vous aviserez; je vous ai fait entendre la vérité. Si donc vous me croyez et si vous cherchez en vérité à plaire à Dieu, prenez tous les écrits d'*Origène*, jetez-les * au feu et ne cherchez plus à les lire¹¹. » Après avoir dit cela, il les laissa.

* DE LA RÉVÉLATION QU'IL REÇUT SUR L'ÉTAT (κατάστασις) DES FRÈRES. — * Bedjan P. 140
Quand il entra au monastère¹, il trouva les frères réunis pour la prière¹¹; il prit place avec eux et accomplit la prière.

28². Quand les frères sortirent pour goûter, il demeura seul dans cette demeure où les prières¹ de la communauté se faisaient d'habitude¹. Il ferma la porte, pria Dieu³, et lui demanda de lui faire connaître quel serait l'état futur des frères et ce qui leur adviendrait à l'avenir. Quand il eut prolongé sa prière depuis la dixième heure jusqu'au moment où on appela les frères à l'office de la nuit, et qu'il priait vers le milieu de la nuit, * une vision du ciel lui apparut subitement et lui montra le terme de l'état des frères de par la

1. *Paral.*, p. 48 *, n° 17 à 23. — 2. Cf. M § 174; DENYS, chap. XLV. — 3. Cité par Nicón (ms. Coislin, n° 37, fol. 92 r°-92 v°). Cette citation va jusqu'à la première ligne du § 31; elle est conforme ici aux mss. AD et non aux *Paral.*

« Ζῶμεν¹ ὡσαύτως κατὰ Χριστὸν εὐσεβῶς », καὶ τὸν μέλλοντα πλατυσμὸν ἔσεσθαι τῶν μοναστηρίων ἐγνώρισεν αὐτῷ. Ἐθεάσατο δὲ καὶ πλῆθος ἀπειρον² ἀδελφῶν³, ὡς ἐν κοιλάδι⁴ τινὶ βαθυτάτῃ καὶ αὐχμηρᾷ * λίαν ὀδευόντων, καὶ πολλοὺς ἐξ αὐτῶν θέλοντας ἀναβῆναι ἐκ τῆς κοιλάδος⁵, καὶ μὴ ἰσχύοντας, πολλοὺς δὲ κατὰ πρόσωπον ἄλλων ἀπαντῶντας καὶ⁶ μὴ γνωρίζοντας ἀλλήλους ἀπὸ τῆς περὶ αὐτοὺς σκοτίας⁷, πολλοὺς δὲ⁸ πεσόντας ἀπὸ τῆς⁹ ἀτονίας¹⁰, ἄλλους δὲ πυκτεύοντας ἀνελθεῖν, καὶ ἐν τῷ ἐγγίξειν αὐτοὺς τοῦ ἀνιέναι, αὐθις καταρρασομένους¹¹, ἐτέρους δὲ βοῶντας ἑλεεινῇ¹² φωνῇ, ὀλίγους δὲ ἐξ αὐτῶν μόλις ποτὲ¹³ μετὰ πολλοῦ καμάτου¹⁴ ἰσχύσαντας ἀνελθεῖν ἐκ τῆς κοιλάδος¹⁵ ἐκείνης. Καὶ ἀνελθοῦσιν εὐθέως φῶς ὑπήντησεν αὐτοῖς· ἐλθόντες δὲ εἰς τὸ φῶς, ἠὲ χαρίστησαν¹⁶ μεγάλως¹⁷ τῷ Θεῷ.

29. Τότε ἔγνω ὁ μακάριος Παχούμιος τὰ συμβησόμενα τοῖς ἀδελφοῖς ἐπ' ἐσχάτων, καὶ τὴν μέλλουσαν ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις ἔσεσθαι ἀμελείαν¹⁸ τῶν ἀδελφῶν¹⁹ καὶ τὴν πολ-
* fol. 232
1° b λὴν πῶρωςίν τε καὶ πλάνην, καὶ τὴν τῶν * ποιμένων ἐκλειψιν²⁰ συμβήσεσθαι αὐτοῖς, διότι τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν οἱ²¹ ἀμελεῖς καὶ ῥάθυμοι ἄρξουσιν, τῷ ἑαυτῶν πλήθει²² νικῆσαντες²³ καὶ, ἐντὸς τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας γενόμενοι²⁴, κατὰ τὸ αὐτοῖς ἀρεστὸν²⁵ οὕτως κρατήσουσιν αὐτῶν, τύποι μόνον ἐσόμενοι, καὶ οὐκ εἰς οἰκοδομὴν²⁶ ἄγοντες ἀλλ' ἐναθρονομένοι· ὥστε τοὺς²⁷ μὴ εἰδότας²⁸ γνῶσιν διὰ τυραννίδος κρατῆσαι τῶν τὴν εἶδησιν ἐχόντων, καὶ περὶ

1. ζῆν μὲν AD. — 2. ἀπειρον A. — 3. μοναχῶν D. — 4. κοιλάδι A. — 5. D *add.* ἐκείνης. — 6. A *om.* καὶ. — 7. P *om.* ἀπὸ...; περὶ αὐτῶν σκοτεινίας N. — 8. τε D. — 9. τις A. — 10. ἀτονείας N. — 11. P *om.* ἄλλους... — 12. D *add.* τῆ. — 13. P *om.* μόλις ποτὲ. — 14. πολλοὺς καμάτους D. — 15. κοιλάδος A. — 16. εὐ— A. — 17. *om.* D. — 18. ἀμελιαν A. — 19. τοῖς μοναχοῖς D. — 20. ἔκλι— A. — 21. *om.* D. — 22. πάθει N. — 23. —θέντες D. — 24. —να— A. — 25. αὐτοῖς; εὐάρεστον N. — 26. —μείν. N. — 27. νικῆσαντες, καὶ τύπος μόνος ἔσται ταῦτα ὧν τὰς ἀρχὰς ἡμεῖς οἱ γράψαντες διήλομεν, ὥστε τοὺς κακοὺς ἀρᾶι τῶν ἀδελφῶν, καὶ τοὺς P. — 28. ἰδοτας A.

suite, leur vie correcte dans le Christ, et le développement que prendraient les monastères. Il vit encore une foule innombrable de frères qui se trouvaient dans une vallée profonde et desséchée; beaucoup d'entre eux cherchèrent à sortir de cette vallée et ne le purent pas. Beaucoup, à cause de la grande épaisseur de l'obscurité, se rencontrèrent face à face et ne s'en rendirent pas compte; beaucoup tombèrent de faiblesse; d'autres criaient d'une voix lamentable. Quelques-uns à peine avec grand travail purent sortir de cette vallée et, lorsqu'ils * l'eurent escaladée, la lumière aussitôt leur arriva. Dès qu'ils furent arrivés à la lumière, ils rendirent à Dieu de longues actions de grâces.

* Bedjan
p. 141

29'. Alors le bienheureux connut ce qui arriverait aux frères à la fin : la négligence qui surviendrait à cette époque, * l'aveuglement de l'erreur, * la discorde qui arriverait entre les pasteurs, la suprématie des mauvais sur les bons, parce que leur nombre serait plus considérable¹¹. — Ce n'est là que le type de ce dont nous autres qui écrivons avons vu le commencement² — les mauvais deviendront les chefs des frères; ceux qui ne possèdent pas la science

1. Cf. M § 175. — 2. Sic P. — Bedjan porte « et les suivants ne seront que le type. Après avoir fait mémoire de ces choses, nous les passons ».

ἀρχῆς μάχεσθαι, καὶ τοὺς καλοὺς ὑπὸ τῶν κακῶν διώκεσθαι¹, καὶ μὴ ἔχειν τοὺς ἀγαθοὺς παρρησίαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν. Καὶ τὸ δὴ λεγόμενον² τὴν θεῖαν διδασκαλίαν εἰς ἀνθρωπί-
νην διαγωγὴν μεταβαλοῦσιν.

30. Γνοὺς οὖν ὁ μακάριος γέρων ταῦτα, ἀνεβόησεν πρὸς τὸν Θεὸν μετὰ κλαυθμοῦ λέγων·
« Κύριε παντοκράτωρ, εἰ οὕτως ἔχει γενέσθαι, διὰ τί συνεχώρησας * τὰ κοινάβια ταῦτα * fol. 232
γενέσθαι;³ εἰ ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις οἱ μέλλοντες ἄρχειν αὐτῶν τοιοῦτοι ἔσονται κἀκίστοι, v° b
τί οἱ ποιμαινόμενοι⁴ μέλλουσιν ἔσεσθαι⁵; τυφλὸς γὰρ τυφλὸν ὁδηγῶν, ἀμφοτέρω εἰς
βόθυνον πεσοῦνται⁶. Εἰκῆ καὶ μάτην ἐκοπίασα· εἰς οὐδὲν ἐγένετο ὁ μόχθος μου. Μνήσθητι,
Κύριε, τῶν καμμάτων μου, καὶ πάντων τῶν ἀδελφῶν τῶν ἐξ ὅλης ψυχῆς διὰ τὸ ὄνομά σου
νῦν ἑαυτοὺς ταπεινούντων⁷. Μνήσθητι, Κύριε, ὅτι συνέθευ μοι⁸ ἕως τῆς συντελείας⁹ τοῦ
αἰῶνος τούτου¹⁰ μὴ ἐκλείπειν¹¹ τὸ πνευματικόν μου σπέρμα. Σὺ οἶδας, Δέσποτα, ὅτι ἀφ' οὗ
ἐνεδυσάμην τὸ σχῆμα τοῦ μοναχοῦ, οὐδέποτε ἐκορέσθην ἐπὶ τῆς γῆς τινος, οὐδὲ¹² μέχρις
ὕδατος. »

Καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ, ἐγένετο φωνὴ πρὸς αὐτὸν λέγουσα· « Καυχᾶσαι, * Παχούμιε, * fol. 233
ἄνθρωπος ὢν· αἵτησαι σεαυτῷ¹³ συγγνώμην ἐλέους, ὅτι τὰ σύμπαντα τῷ ἐλέει μου συνίσταν- r° a
ται¹⁴, καὶ ἵνα μὴ σοι λογισθῇ¹⁵ εἰς ἔπαρσιν¹⁶. » Ταῦτα ἀκούσας ὁ μακάριος, παραχρῆμα

1. D om. καὶ τοὺς καλοὺς... — 2. ἡμ. αὐτῶν. δηλονότι τῶν κατὰ βίαν ἀρξάντων, καὶ τὸν διαλεγόμενον D.
— 3. DN add. καὶ. — 4. ποιμεν — A. — 5. DN om. τί... — 6. ἐμπες — D. — 7. ψυχῆς νῦν πολιτευομένων P.
— 8. N add. ὅτι — 9. συντελειᾶς A. — 10. D om. τ. αἰ. τ. — 11. ἐκλι — A. — 12. οὔτε A. — 13. αἵτισε σεαυ-
τὸν N. — 14. παρισ — N. — 15. μὴ συ λογισθῆ A. — 16. P. om. καὶ ἵνα...

dirigeront les monastères et combattront pour la prééminence; les bons seront persécutés par les méchants et n'auront pas de tranquillité dans les * monastères; et les choses * qui sont appelées divines seront changées en humaines.

30¹. Quand le bienheureux connut cela, il cria vers Dieu avec larmes et dit : « O Seigneur Dieu tout-puissant, s'il doit en être ainsi, pourquoi as-tu permis à ces monastères d'exister? si dans ces temps-là, ceux qui doivent commander les frères sont mauvais, que pourront être alors ceux qui seront conduits? car lorsqu'un aveugle conduit un aveugle, tous deux tombent dans le fossé². J'ai travaillé en vain (εἰκῆ) et inutilement. J'ai combattu en vain (εἰκῆ). Souviens-toi, Seigneur, de mes travaux et de ceux de tous ces frères qui de toute leur âme * se laissent conduire¹¹; souviens-toi que tu m'as promis * Bedjan
de conserver jusqu'à la fin de ce monde cette semence spirituelle. Tu le sais, p. 142
Seigneur, depuis que j'ai revêtu l'habit des moines, jamais je ne me suis rassasié de rien sur cette terre, pas même d'eau. »

AUTRE RÉVÉLATION A LA MÊME OCCASION POUR LE CONSOLER. — Quand il eut dit ces choses, une voix lui vint qui disait : « Tu te glorifies, Pacôme! Tu es un homme; implore pour toi les miséricordes, parce que tout repose sur

1. Cf. M § 176. — 2. Matth., xv, 14.

ρίψας ἑαυτὸν ἐπὶ τῆς γῆς, ἤτησάτο ἔλεος παρὰ τοῦ Θεοῦ λέγων· « Κύριε παντοκράτωρ, τὸ ἔλεός σου κατὰπεμψον ἐπ' ἐμὲ, καὶ μηδέποτε ἀφέλῃς¹ αὐτὸ ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οἶδα² κἀγὼ ὅτι ἄνευ τοῦ ἔλεός σου τὰ σύμπαντα οὐ δύναται³ εἶναι. » Ταῦτα αὐτοῦ προσευχομένου, ἰδοὺ δύο ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἐπέστησαν αὐτῷ καὶ ἦν μετ' αὐτῶν νεώτερος, ἀνεκκλάητον καὶ ἄφατον⁵ ἔχων τὴν θέαν τοῦ προσώπου, καὶ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ στέφανον ἐξ ἀκανθῶν.

* fol. 233
r^o b
Καὶ ἀναστήσαντες οἱ ἄγγελοι τὸν Παχούμιον εἶπον αὐτῷ· « Ἐπειδὴ ἤτησῶ τὸν * Θεόν, κατεπεμψέν⁶ σοι τὸ ἔλεος αὐτοῦ· ἰδοὺ αὐτός⁷ ἐστὶν τὸ ἔλεος αὐτοῦ, ὁ Κύριος τῆς δόξης ὁ Χριστὸς, ὁ μονογενὴς υἱὸς αὐτοῦ, ὃν ἀπέστειλεν τῷ κόσμῳ σωτήρα· καὶ ἐσταυρώσατε αὐτὸν, καὶ στέφανον ἐξ ἀκανθῶν περιεθήκατε αὐτῷ⁸. » Εἶπεν δὲ ὁ Παχούμιος πρὸς αὐτόν· « Δέομαί σου, τῆς ἀχράντου φύσεως δέσποτα, οὐκ ἐσταύρωσά σε ἐγώ. » Ὁ δὲ νεώτερος ὑπομειδιάσας⁹ εἶπεν¹⁰ αὐτῷ· « Οἶδα ὅτι σύ με οὐκ ἐσταύρωσας, ἀλλ' οἱ πατέρες ὑμῶν. Θάρσει δὲ, ὅτι ἡ ρίζα τοῦ σπέρματός σου τοῦ πνευματικοῦ ἕως τοῦ αἰῶνος τούτου οὐ μὴ ἐκλείπη¹¹. Καὶ οἱ μέλλοντες δὲ¹² ὀλίγοι σώζεσθαι, ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις, ἀπὸ τῆς πολλῆς ὀμίγλης τῆς ἀμελείας¹³ αὐτῶν ὑπὲρ τοὺς ἄκρως νῦν πολιτευομένους εὐρεθήσονται· ὅτι¹⁴ οὗτοι νῦν ἔχοντές σε ὡς φωστῆρα πρὸ ὀφθαλμῶν αὐτῶν ἐναρέτως τῷ σῶ φωτὶ ἐπερεί-
* fol. 233
v^o a
δόμενοι¹⁵ * πολιτεύονται, τοῖς δὲ μεταγενεστέροις ἐν ἀύχμηρῷ¹⁶ τυγχάνουσιν τόπω,

1. ἀφελεῖς N. — 2. ἐμοῦ οἶδα γὰρ N. — 3. δύναται D. — 4. καὶ ἐν μέσῳ D. — 5. ἄφατον P. — 6. κατεπέμψαι P. — 7. οὗτος D. — 8. D om. καὶ στέφ... — 9. —μη— A. — 10. λέγει D. — 11. ἐκλείπη A; ἐκλείψει P; οὐ μὴ ἐκλείπη εἰς τὸν αἰῶνα D. — 12. om. A. — 13. —λιας A. — 14. διότι D. — 15. —ρι— A. — 16. ἀχυμῆρῷ N.

mes miséricordes. »¹¹ A ces paroles, le bienheureux se prosterna aussitôt à terre et implora la miséricorde divine en disant : « Seigneur tout-puissant, envoie-moi tes miséricordes et ne me les enlève jamais, car je sais que sans tes miséricordes rien ne peut exister. » Quand il eut dit cela, deux anges de Dieu se tinrent aussitôt près de lui et un jeune homme était avec eux qui avait un visage ineffable et un regard inexprimable; sur sa tête était une couronne d'épines. Les anges relevèrent Pacôme et lui dirent : « Parce que tu as demandé à Dieu de t'envoyer sa miséricorde, voilà que celui-là est sa miséricorde, le Seigneur de gloire, Jésus-Christ, son fils unique, qu'il a envoyé au monde et que vous avez crucifié, et vous avez mis sur sa tête une couronne d'épines. » Pacôme dit au jeune homme : « Je t'en prie, * Seigneur, ainsi que ta sainte nature, je ne * t'ai pas crucifié ! » Le visage du jeune homme s'éclaira un peu, et il lui dit : « Je sais que tu ne m'as pas crucifié, mais vos pères m'ont crucifié; aie donc confiance : la racine de ta semence ne disparaîtra jamais, et ta race sera conservée sur terre jusqu'à la consommation du monde. Le petit nombre de ceux qui seront sauvés à cette époque-là des abondantes ténèbres, aura une conduite plus élevée en perfection que ne l'ont ceux de maintenant. Car maintenant tu leur es comme une lumière devant les yeux, et ils se conduisent excellemment, appuyés qu'ils sont sur ta lumière. Ceux qui les suivront, qui seront sur une terre sombre, si par une bonne

* Bedjan
p. 143

εἰ¹ ἔκουσίως ἐν ἀγαθῷ φρονήματι, μηδενὸς αὐτοῖς² ὀδηγοῦντος ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν, ἀποπηδήσαντες τῆς σκοτίας³ τοῦ ψεύδους τὴν δικαιοσύνην μετέλθωσιν⁴, ἀμὴν λέγω⁵ ὅτι μετὰ τῶν ἄκρως νῦν πολιτευομένων καὶ ἀμέμπτως εὑρεθήσονται τῆς αὐτῆς ἀπολαύοντες σωτηρίας. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν εἰς οὐρανὸν ἀνῆλθεν τοῦ ἀέρος φωτισθέντος.

31. Θαυμάζοντος δὲ τοῦ μακαρίου⁶ Παχουμίου ἐπὶ τοῖς λαληθεῖσιν⁷ αὐτῷ, διέμεινεν⁸ ἄσιτος⁹, καὶ εὐθέως κρούουσιν¹⁰ εἰς τὴν νυκτερινὴν¹¹ σύναξιν. Συναχθέντες οὖν οἱ¹² ἀδελφοὶ εὔρον αὐτὸν εἰς τὸν εὐκτῆριον οἶκον¹³. Τελεσθείσης δὲ τῆς νυκτερινῆς λειτουργίας¹⁴ ἐκάθισαν πάντες εἰς ἀκρόασιν * τοῦ λόγου αὐτοῦ, καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ ἤρξατο διδάσκειν * fol. 233
αὐτοὺς λέγων· « Ἀδελφοὶ, ὅσον ἔχετε τὴν πνοὴν ὑμῶν ἐν τῷ γηίνῳ¹⁵ τούτῳ σώματι¹⁶, ἀγωνίσασθε¹⁷ ὑπὲρ τῆς σωτηρίας ὑμῶν πρὸ τοῦ ἔλθειν τὴν ὥραν ἐκείνην, ἐν ἣ μέλλομεν ἐκυτοὺς κλαίειν. Ἐργασώμεθα προθύμως τὴν ἀρετὴν· λέγω γὰρ ὑμῖν ὅτι, εἰ ἴδαιτε¹⁸, τὰ ἐν τοῖς¹⁹ οὐρανοῖς ἀποκείμενα ἀγαθὰ τοῖς ἀγωνιζομένοις, καὶ πῶς οἱ ῥῆθμοι καὶ οἱ ἀποπεσόντες κολάζονται καὶ οἷα βασανιστήρια ἀπόκεινται τοῖς ἀμελήσασιν, καὶ μάλιστα τοῖς ἐπεγνωκόσιν τὴν ἀλήθειαν²⁰ καὶ μὴ ἀξίως πολιτευσαμένοις²¹ τοῦ ἀποφυγεῖν τὴν ἐν ταῖς κολά-

1. A om. εἰ — 2. αὐτοῖς D. — 3. κακίας ND. — 4. —θουσιν A. — 5. A) add. σοι. — 6. om. D. — 7. —θουσιν A. — 8. —μεινεν A. — 9. P om. διερμ. ἀσ. Ici se termine la citation N; αὐτῷ ἀσίτου ὄντος εὐθ. D. — 10. κρούουσιν A. — 11. —νην A. — 12. καὶ συναχ. οἱ D. — 13. P om. Συναχθέντες... — 14. λιτ— A. — 15. γηίνω D. — 16. ἐν τῷ στόματι P. — 17. —σθαι A. — 18. ἴδαιτε A, εἶδαιτε D. — 19. om. D. — 20. D om. καὶ μαλ... — 21. ἀξίως αὐτῆς πολιτευσαμένου A.

volonté et une pensée efficace, et sans que personne les conduise, ils courent à la vérité et s'approchent des ténèbres vers la certitude, en vérité je vous le dis, ils seront délivrés avec ceux qui ont maintenant une conduite éminente et exempte de reproche, et seront jugés dignes du même salut. » Quand il eut dit cela, il alla au ciel; le ciel s'ouvrit et l'air devint lumineux¹ au point qu'on ne peut raconter la splendeur de cette lumière à l'aide de paroles humaines!

31¹. Tandis que le Grand était dans l'admiration de ce qui lui avait été dit, aussitôt on frappa (pour appeler) les frères à la réunion de la nuit.

PAROLES INSTRUCTIVES QU'IL ADRESSA AUX FRÈRES RÉUNIS. — Quand les frères se furent réunis * à l'assemblée nocturne et que l'office de nuit fut terminé, les frères s'assirent pour écouter sa parole. Il ouvrit la bouche et leur dit : * « Mes frères, tant que le souffle vous reste dans le corps¹¹, combattez * Bedjan
p. 144
pour votre salut, avant que vienne cette heure où nous devons pleurer sur nous-mêmes. Pratiquons la vertu avec ardeur : car, je vous le dis, si vous connaissiez les biens du ciel et la gloire qui est réservée aux saints, les tourments de ceux qui ont abandonné Dieu, les supplices réservés aux négligents et surtout à ceux qui connaissent la vérité et ne se conduisent pas à son égard comme il convient pour hériter de la béatitude réservée aux saints; vous fui-

1. Cf. M § 177; DENYS, chap. XLVI; *Paral.*, n° 19.

σεσιν βάσανον [πάντα πόνον ὑπεμείνατε ἄν ὑπὲρ τοῦ ἐν τῇ κατὰ Χριστὸν ἀρετῇ τελειωθῆναι]¹.
 * fol. 234
 1^o a Ἀπέλθατε² τοιγαροῦν, ἀδελφοί, εἰς τοὺς τάφους, καὶ ἴδετε² * τὴν τῶν ἀνθρώπων ὑπόστασιν,
 ὅτι οὐδὲν ἐσμεν. Τί οὖν κενοδοξεῖ ἄνθρωπος χοῦς τυγχάνων³; τί δὲ ὑπερηφανεύεται⁴ ὄλω⁵
 δυσωδία ὑπάρχων⁶; Κλαύσωμεν⁷ οὖν ἑαυτοὺς, ὡς καιρὸν ἔχομεν, μήποτε, ἐλθούσης τῆς ἐξόδου
 ἡμῶν, εὐρεθῶμεν ἀπαράσκευοι⁸, καὶ μέλλωμεν τότε τὸν Θεὸν καιρὸν ἄλλον αἰτεῖσθαι πρὸς
 μετάνοιαν. Ἀθλία ἀληθῶς ἡ ψυχὴ ἐκείνη καὶ τρισαθλία ἡ τὸν κόσμον καταλείψασα⁹ καὶ
 ἑαυτὴν καταγράψασα τῷ Θεῷ, ἀξίως δὲ τοῦ ἑαυτῆς ἐπαγγέλματος μὴ ζήσασα. Μὴ οὖν
 συγχωρήσωμεν, ἀδελφοί, τῷ αἰῶνι τούτῳ ὀλίγω ὄντι καὶ εὐτελεῖ¹⁰, καὶ σκίας παρερχομένης¹¹
 εἰοικότι, ἀρπάσαι ἀφ' ἡμῶν τὴν μακαρίαν ἐκείνην καὶ ἀθάνατον ζωὴν. Ἀληθῶς φοβοῦμαι,
 * fol. 234
 1^o b ἀδελφοί, μήποτε οἱ κατὰ σάρκα ἡμῶν πατέρες¹² ἐν * τῷ κόσμῳ διατρίβοντες καὶ περιαν-
 τλούμενοι ταῖς τοῦ βίου πραγματεῖαις¹³ τε καὶ περιστάσεσιν, οἰόμενοι περὶ ἡμῶν ὡς
 δῆθεν ἀνακειμένων τῷ Κυρίῳ¹⁴, καὶ ἐντεῦθεν ἀρραβωνισθέντων¹⁵ ἡμῶν⁶ τὰ πρόσδοα τῆς
 μακαρίας ζωῆς, ἐπικουρίας τυχεῖν παρ' ἡμῶν¹⁶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, εὐρεθῶσιν τουναντίον
 κατὰ κρινόντες ἡμᾶς, καὶ λέγοντες· Οὐ ταῖς εὐχαῖς ὑμῶν ἠλπίζομεν σωθῆναι¹⁷; οὐχ ὡς¹⁸
 ἄγγελοι ἡμῖν ἔδοκεῖτε, βαδίζοντες ἐπὶ τῆς γῆς; οὐκ εὐλογεῖσθαι¹⁹ ἐφ' ἐκάστης παρ' ὑμῶν
 ἡτούμεθα; Καὶ τότε πληρωθήσεται εἰς ἡμᾶς²⁰ τὸ προφητικὸν λόγιον· Πῶς ἐταλαιπωρήσατε²¹
 καταισχυρθέντες σφόδρα; μεγάλη ἡ θλίψις ὑμῶν, πῦρ ἀνήφθη ἐφ' ὑμᾶς, ἡχρειώθησαν²² οἱ

1. AD *om.* [sic P]. — 2. —ται A. — 3. ὑπάρχων D. — 4. ὑπερι— A. — 5. ὄλος ὦν D. — 6. *om.* D. —
 7. —σομεν A. — 8. P *om.* ἀπαράσκευοι. — 9. —λι— A. — 10. —λή A. — 11. —μένο; A. — 12. D *add.*
 καὶ ἀδελφοί. — 13. —ταῖς A. — 14. θεῷ D. — 15. ἀρα— A. — 16. D (I. παρ' ἡμῶν) ἐλπίσαντες. — 17. D
add. καὶ τοῦ ἡ ἀποταγῆ τοῦ κόσμου καὶ ἡ ἀκολουθήσις τοῦ Χριστοῦ, καὶ ταῦτα μὲν οὕτως et *om.* deinde usque
 ad § 33 λιμοῦ ποτε γενομένου. — 18. οὐκ εἰς A. — 19. οὐχ εὐλογεῖσ— A. — 20. P *om.* οὐ ταῖς εὐχαῖς ὑμῶν... —
 21. ἐταλειπωρησαται A. — 22. ἡχραι— A.

riez les souffrances des châtements. ¹¹ Allez donc aux tombeaux et voyez que la substance de l'homme n'est rien. Pourquoi l'homme qui est poussière s'adonne-t-il à une vaine gloire? Pourquoi se glorifie-t-il, lui qui n'est que pourriture? Pleurons donc sur nous-mêmes quand il en est temps, de crainte qu'au moment de notre sortie (de ce monde) nous ne nous trouvions réduits à demander à Dieu un autre temps pour nous repentir. Oh! combien malheureuse et pleine de repentir sera cette âme qui a abandonné le monde et s'est donnée à Dieu sans vivre d'une manière conforme à sa promesse! Ne laissons donc pas, mes frères, ce monde, qui est petit et méprisable et semblable à l'ombre qui passe, nous enlever la vie bienheureuse et immortelle. En vérité, je crains * que vos pères¹ selon la chair, qui vivent dans le monde et qui se débattent dans les soucis et les souffrances du monde et qui croient que vous êtes proches du Seigneur et que vous avez pris dès ici un gage d'entrée à la vie éternelle, * ne trouvent plus d'assistance que vous pour le monde à venir et alors ne nous condamnent et ne disent² ce qui est écrit ¹¹: *Comment avez-vous travaillé pour être si humiliés? le feu a été allumé sur vous, vos rameaux se sont corrompus,*

* Bedjan
 p. 145

1. « Nos pères » A. — 2. D passe d'ici au 33.

κλάδοι ὑμῶν· διὰ τοῦτο εἰς προνομὴν ἐγενήθησαν. Ἐπ' αὐτὴν ὠρόντο λέοντες, καὶ ἐπ' αὐτὴν ἔδωκαν φωνὴν αὐτῶν. Διὰ * τοῦτο ἐγένοντο οἱ ἡγαπημένοι ὡς οἱ ἐβδελυγμένοι. Καὶ * fol. 234
ὁ στεφανὸς τῆς κεφαλῆς ὑμῶν ἀφήρηται, καὶ τὰ ἐξῆς. v° a

32. Ἴν' οὖν μὴ τι τοιοῦτον συμβῆ ἡμῖν, ἀγωνισώμεθα, ἀδελφοί, ἐξ ὅλης ψυχῆς ἡμῶν, τὸν θάνατον ἐφ' ἐκάστης πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, ὅς καὶ μὴ βουλομένων ἡμῶν ἐπελεύσεται. Φιλοσοφεῖτω ὁ ἕκαστος ἡμῶν πρὸς τὸ παχύτατον τοῦτο σῶμα, καὶ ἐρχομένων ἐπὶ τὴν κοίτην ἐσπέρας, λεγέτω ἡ ψυχὴ πρὸς ἕκαστον τῶν μελῶν τοῦ σώματος· « Ὡ πόδες, « ἐφ' ὅσον ἐξουσίαν ἔχετε τοῦ στήκειν², μὴ ὀκνεῖτε³ πρὸ τοῦ κλιθῆναι⁴ ὑμᾶς καὶ ἀκινή « τους μείναι⁵. στήκετε οὖν νευρούμενοι εἰς δοξολογίαν τοῦ Κυρίου. » Πρὸς δὲ τὰς χεῖρας « Ὡ χεῖρες, ἔσται⁶ καιρὸς ὅτε μέλλετε⁷ ἐκκελυμένοι εἶναι καὶ ἀκίνητοι καὶ ἐκδεδεμένοι⁸ « ἀλλήλαις, μηδεμίαν⁹ κίνησιν ἔχουσαι. * διὰ τοῦτο πρὸ τοῦ ἐμπεσεῖν ὑμᾶς εἰς ἐκείνην τὴν * fol. 234
« ὥραν, μὴ ἐκκαεῖτε⁷ ἐπεκτεινόμεναι εἰς δέησιν πρὸς Κύριον. » Πρὸς δὲ τὸ λοιπὸν σῶμα v° b

1. — φτο Α. — 2. στήκιν Α. — 3. ὀκνίται Α. — 4. κλαθῆναι Α. — 5. μῆναι Α. — 6. ἔστε Α. — 7. — ται Α. — 8. ἐκδέδαι— Α. — 9. μήτε μίαν Α.

aussi ils ont été pillés. Sur lui ont rugi les lions et ils ont donné (leur) voix¹. Aussi ceux que l'on aimait ont été traités comme les impurs et la couronne sera enlevée de vos têtes². Comment les villes du midi ont-elles été fermées? et il n'est personne qui les ouvre³, car l'impie sera enlevé pour qu'il ne voie pas la gloire du Seigneur³.

32⁴. * Maintenant que vous avez entendu cela, mes frères, travaillons de toute notre âme en plaçant à toute heure la mort devant nos yeux, ¹ et en considérant les supplices redoutables qui doivent mener l'esprit au sentiment, après quoi l'âme porte en pleurant le poids (du corps), car (l'esprit) ouvre les yeux de l'âme et la conduit sans retard des choses terrestres jusqu'à Dieu. Bien plus, lorsque l'humilité a amené le mépris des choses (terrestres, l'esprit) amène l'âme à être exempte de vaine gloire, modeste et délivrée⁵ de toute pensée terrestre¹. Notre âme donc, mes frères, fera chaque jour de la philosophie à notre lourd corps, et lorsque nous allons nous coucher le soir elle dira à chacun des membres du corps : « O pieds, tant que vous pouvez vous tenir « droits et vous mettre en mouvement, avant de mourir et d'être immobiles, « obéissez avec bonne volonté⁶ à votre maître. » Elle dira aux mains : « O « mains, une heure viendra où vous resterez immobiles, où vous serez liées « ensemble et où vous n'aurez plus un mouvement; pourquoi donc, avant de « tomber à cette heure-là, cessez vous d'être étendues vers le Seigneur⁷? » A

1. Jérémie, II, 15. — 2. *Ibid.*, XIII, 18-19. Une partie de ce texte reste à identifier. — 3. Isaïe, XXVI 10. — 4. Cf. M § 178. — 5. Cette addition du syriaque se trouve aussi dans les *Paral.* Puis l'un des deux mss. des *Paral.* omet presque toute la suite de la présente histoire (de la p. 49*, col. 1, B, jusqu'à la p.* 53, col. 1, A; *Acta SS.*, Maii, III). — 6. Προθύμως P. — 7. *Litté.* : êtes-vous défaillantes et pas étendues.

λεγέτω οὕτως ἡ ψυχὴ· « ὦ σῶμα, πρὸ τοῦ χωρισθῆναι ἡμᾶς, καὶ μακρυνθῆναι ἀπ' ἀλλήλων,
 « ἐμὲ μὲν εἰς τὸν τόπον μου πορευθῆναι, σὲ δὲ εἰς τὴν γῆν ἀναλῦσαι ἐξ ἧς ἐλήμφοθης,
 « δυσωδίξ τε καὶ σηπεδόνη¹ καταναλωθέντα, θαρσαλέως οὖν στήθι, καὶ προσκύνει τῷ Θεῷ
 « ἀόκως. Λαβέ μου τὴν αἴσθησιν διὰ τῶν δακρῶν γνωρίζομένην· γνώρισον τῷ δεσπότη τὴν
 « εὐγενῆ σου δουλίαν· βιάσασόν με προθύμως ἐξομολογουμένην πρὸ τοῦ σε βασταχθῆναι ὑπὸ
 « ἄλλων· μὴ θέλων κοιμᾶσθαι² καὶ ἀνακτᾶσθαι εἰς αἰώνιον κόλασιν καταδικάζης με. Ἔσται
 * fol. 235
 r^o u
 « γὰρ καιρὸς ὅτε ὁ βαρύντατος ἐκεῖνος ὕπνος διαδέχεσθαι σε μέλλει. Ἐὰν * ἀκούσης μου,
 « σῶμα, ἀπολαύσομεν³ ὁμοῦ τῆς αἰδίου⁴ καὶ μακαρίας κληρονομίας. Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσης μου,
 « διὰ σὲ ἐγὼ, ἡ ἀθλία ψυχὴ, καταδικασθήσομαι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, εἰς αἰώνιαν βίβανον. »
 Ἐὰν οὕτως καθ' ἐκαστην ἔσεσθε ἀλείφοντες⁵ ἑαυτοὺς, ἀδελφοί, ἀληθινὸς ναὸς τοῦ Θεοῦ
 γενήσεσθε⁶, καὶ ἐνοικοῦντος τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν, οὐδεμία μεθοδία σατανικὴ δυνήσεται ὑμᾶς
 ἀπατῆσαι. Ἐὰν γὰρ μυρίων διδασκάλων, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος διδάσκει ὑμᾶς καὶ σοφίζει καὶ
 ὅσα ὁ ἀνθρώπινος λόγος οὐ δύναται λέγειν, τὸ ἅγιον Πνεῦμα διδάξει ὑμᾶς. Καὶ ἕτερα μὲν
 πολλὰ καὶ ὠφέλιμα δυνατόν ἐστιν εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς τῆ τοῦ Κυρίου χάριτι· ταῦτα δὲ πρὸς
 ὑπόμνησιν ὑμῶν εἴρηται, ἵνα μὴ ἀμελήσητε⁷ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. » Τελεσθείσης⁸ δὲ τῆς

1. σηπαι— Α. — 2. κοιμάσθαι Ρ. — 3. —σωμεν Α. — 4. τὰς αἰδίου Α. — 5. ἀλι— Α. — 6. —θαι Α. —
 7. —ται Α. — 8. —θισῆς Α.

tout le corps, l'âme dira : « O corps, avant de nous séparer et de nous éloigner
 l'un de l'autre, « avant que je ne descende * dans le Schéol et que je ne re-
 « çoive des liens éternels sous les ténèbres, avant que tu ne te changes en
 « ton premier être, que tu ne te résolves dans la terre pour y devenir pourri-
 « ture et corruption, tiens-toi debout avec courage pour adorer sans cesse le
 « Seigneur, montre par (tes) larmes mes (bons) sentiments, fais connaître à
 « ton maître ta libre servitude; porte-moi pour que je confesse Dieu avec
 « bonne volonté, avant que tu ne sois porté toi-même par d'autres; il ne faut
 « pas que tu dormes et que tu te reposes pour que tu me condamnes aux sup-
 * Bedjan
 p. 147
 « plices éternels. Il viendra un temps * où le lourd sommeil te prendra; si tu
 « m'écoutes, nous serons heureux ensemble dans un bienheureux héritage; si
 « tu ne m'écoutes pas, malheur à moi qui suis liée à toi : à cause de toi, moi,
 « malheureuse, je deviendrai coupable¹¹. » Si vous vous oignez ainsi (pour
 la lutte) tous les jours, vous serez en vérité de vrais temples de Dieu; et,
 lorsque Dieu demeurera en vous, les ruses de Satan ne pourront plus vous
 nuire; au lieu de milliers de docteurs, le Verbe de Dieu demeurera en vous;
 il vous instruira beaucoup mieux et vous enseignera surtout sa connaissance.
 L'Esprit saint et divin, pur et sans tache, vous enseignera tout ce que la pa-
 role humaine ne peut dire; comme l'a dit l'apôtre¹ : *Nous ne savons que de-
 mander ni comment demander, mais l'esprit prie pour nous avec des gémissements
 inénarrables*, etc. Il serait possible de vous dire beaucoup d'autres choses très

1. Rom., VIII, 26.

νυκτὸς ἐν τῇ * διδασκαλίᾳ αὐτοῦ καὶ τοῦ ὄρθρου προσιώντος, εἰς τὴν ἑσθινὴν λειτουργίαν * fol. 235
ἔδωκεν αὐτούς. r° b

33. Λιμοῦ¹ ποτε γεναμένου ἐπὶ τοῦ μακαρίου πατρὸς ἡμῶν Παχουμίου, καὶ τῶν ἀδελφῶν μὴ ἐχόντων σίτον, μᾶλλον δὲ σίτου² μὴ εὐρισκομένου καθ' ὅλην σχεδὸν³ τὴν Αἴγυπτον, ἀπέστειλεν ὁ μακάριός τινα τῶν ἀδελφῶν περιελθεῖν τὰς πόλεις καὶ τὴν περιχώρον, τοῦ ζητῆσαι⁴ σίτον καὶ ἀγορᾶσαι, δεδωκώς αὐτῷ ἐπὶ λόγῳ ἀγορασίας⁵ σίτου ἑκατὸν δηνάρια⁶. Περιελθὼν δὲ ὁ ἀποσταλεὶς ἀδελφὸς πολλοὺς τόπους, καὶ μὴ εὐρών, παρέβαλεν⁷ εἰς τινα πόλιν⁸ καλουμένην Ἐρμουθίμ⁹· καὶ κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, εὔρεν ἐκεῖ ἄνθρωπὸν τινα¹⁰ πολιτεύομενον, πανὸ εὐσεβῆ¹¹ καὶ φοβούμενον τὸν Θεὸν¹², ἀκοὴν ἀγαθὴν ἐσχηκότα περὶ τῆς πολιτείας¹³ τοῦ ἀγίου Παχουμίου¹⁴ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ¹⁵ ἀδελφῶν. * Οὗτος ὁ * fol. 235
πολιτεύομενος δημόσιον ἐπεπίστευτο σίτον. Τούτῳ προσελθὼν ὁ ἀδελφός, παρεκάλει¹⁶ πωλῆ- v° a
σαι αὐτῷ σίτον ἑκατὸν νομισμάτων. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπεν¹⁷. « Ἀληθῶς, ἀδελφε, εἰ εἶχον ἐμὸν σίτον, ἀπὸ τῶν τέκνων μου¹⁸ λαβὼν ἂν ἔδωκᾶ σοι¹⁹. Ἀκήκοα²⁰ γὰρ περὶ τῆς θείας καὶ ἐναρέτου τοῦ ἀγίου ἀνδρὸς Παχουμίου πολιτείας²¹ καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ²². Ἄκουσον δέ²³ μου ὃ μέλλω σοι λέγειν, ἀδελφέ²⁴. Δημόσιον σίτον ἔχω κείμενον, καὶ τέως ἄρτι οὐ ζητεῖται²⁵

1. Cité ms. 856, p. 305, par Paul le moine ou Paul Euergetinos (E). — 2. om. D. — 3. εὐρεῖν D. — 4. αὐτῷ χάριν τῆς ἀγορᾶς τοῦ D. — 5. νομισματα P; διν— A. — 6. μὴ εὐρηκώς παρεγένετο D. — 7. κώμην D. — 8. Ἐρμούθιν CP; Ἐρμουθίμ D. — 9. τινα ἀθ— D. — 10. εὐλαβῆ C. — 11. τ. θ. φοβ. C. — 12. —τίας A; ἀκούσαντα περὶ τοῦ βίου C. — 13. Παχω— CD ubique. — 14. C om. σὺν αὐτῷ. — 15. C add. αὐτὸν. — 16. εἰ. πρ. αὐ. C. — 17. C add. ἂν. — 18. ἐδίδουν ἡμῖν C. — 19. ἀκούω C. — 20. ἐναρ. ἡμῶν πολιτείας C (D om. παχ.). — 21. C om. καὶ τ. μ. αὐ. — 22. ἀλλ' ἄκουσον D. — 23. C om. ἀδ. — 24. ζητεται A, ζητεῖτε C.

utiles par la grâce de Dieu, » * mais, pour ne pas nous attarder davantage sur cette idée, nous allons diriger notre parole vers un autre sujet¹¹.

33¹. COMMENT, MÊME EN UN TEMPS DE FAMINE, IL NE VOULUT PAS ACCEPTER UN PRÊT DE BLÉ POUR L'USAGE DE SON MONASTÈRE. — Une fois qu'il y avait famine à l'époque de Pacôme et que les frères n'avaient pas de blé, ou même que l'on ne trouvait pas de blé, pour ainsi dire, par toute l'Égypte, le saint vieillard envoya * un frère pour parcourir les villes et les bourgs et demander du blé à acheter, il lui donna cent deniers pour l'achat du blé. Quand celui qui était envoyé eut parcouru de nombreux endroits, il arriva à une ville nommée *Ermôtin*². Par un effet de la Providence, il y trouva un homme, magistrat³ en cette ville, qui était pur et craignant Dieu et qui avait entendu parler de la conduite de saint Pacôme et des frères. Ce magistrat était chargé du blé du trésor public. Le frère alla le trouver et lui demanda de lui vendre du grain pour cent deniers. Il répondit : « En vérité, mon frère, si j'avais mon blé, je le prendrais à mes enfants et je vous le donnerais, car j'ai entendu parler de votre conduite divine et excellente¹¹. Écoute donc ce que je vais te dire : J'ai chez moi le blé du trésor public, et le gouverneur ne me le réclamera pas maintenant ; si tu veux le prendre jusqu'au temps de la mois-

* Bedjan
p. 148

1. Cf. M. § 179-180; *Paral.*, n° 21. Cité par Paul le moine, ms. 856, p. 305, d'après la rédaction M. Les § 33-38 manquent dans Denys. — 2. ܠܘܨܝܠ ܘܥܪܡܘܬܝܢ P. — 3. Le syriaque a conservé en le déformant, le mot grec. Sur ce mot cf. BUTLER, *The lausiaca History*... II, p. 274 et *Revue de l'Orient Chrétien*, 1906, p. 198-199.

παρὰ τοῦ ἄρχοντος· εἰ οὖν θέλεις λαβεῖν¹ αὐτόν ἕως τοῦ καιροῦ τῆς ἄλωνος, ὑπερθέσθαι δύναμαι τὰ δημόσια². Ἐὰν οὖν οἶδας ὅτι δύνασαι ἀποκαταστήσαι τὸν σίτον, ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, καὶ δὴ³ λαβὲ ὅσον θέλεις. » Τοῦ δὲ ἀδελφοῦ εἰπόντος ὅτι « οὐχ οὕτως θέλω ἵνα ποιήσης⁴ μοι, οὐ γὰρ δυνασόμεθα⁵ * ἀποκαταστήσαι τὴν ποσότητα ἣν μέλλω⁶ λαμβάνειν⁷. ἀλλ' ἐὰν θέλῃς, τῶν ἑκατὸν νομισμάτων⁸, οἷας θέλεις τιμῆς παρασχοῦ μοι⁹, εἰ ὅλως δύνασαι ἕως τοῦ καιροῦ τῆς ἄλωνος ὑπερθέσθαι¹⁰ τὰ δημόσια¹¹, καλῶς ποιεῖς », ὁ δὲ φησιν· « Ναὶ, δύναμαι ὑπερθεσθαι· οὐ μόνον¹² τούτων¹³ τῶν ἑκατὸν¹⁴ ὀλοκοτίνων¹⁵, ἀλλ' ἐὰν θέλῃς καὶ ἄλλων τοσούτων ὀλοκοτίνων¹⁶ λαβεῖν¹⁷, χάριν μοι παρέχεις¹⁸ ἐν τούτῳ. Μόνον εὐχέσθε ὑπὲρ ἐμοῦ. » Τοῦ δὲ ἀδελφοῦ εἰπόντος ὅτι « οὐκ ἔχομεν ἕτερον¹⁹ χρυσίον, εἰ μὴ τοῦτο », ὁ πολιτευόμενος, ἀκούσας τοῦτο²⁰, εἶπεν τῷ ἀδελφῷ²¹. « Μὴ μελέτω σοι περὶ τούτου· ἀφροντις ἔστω²². Ὅταν δὲ²³ εὔρητε²⁴, ἀγάγετέ²⁵ μοι. »

* fol. 235
v° b
Ἐπὶ τούτῳ οὖν τῷ ὄρῳ²⁶ γομώσας²⁷ τὸ πλοῖον σίτου²⁸ ἐκ²⁹ δεκατριῶν ἀρταβῶν τοῦ ὀλοκοτίνου³⁰, μηδαμοῦ καθ' ὅλην³¹ τὴν Αἴγυπτον³² * εὐρισκομένου³³ πέντε ἀρταβῶν τοῦ νομίσματος³⁴, κατέπλευσεν εἰς τὴν μονὴν ὁ ἀδελφός, μετὰ πολλῆς τῆς χαρᾶς³⁵.

34. Ἀκούσας δὲ ὁ Μέγας ὅτι ἦκει³⁶ τὸ πλοῖον, καὶ ὤρμησεν³⁷ πεπληρωμένον τοῦ³⁸

1. θελεις λαβειν A. — 2. διμ— A. — 3. D om. καὶ δὴ. — 4. ποιήσεις A. — 5. δυνάμεθα C. — 6. μέλλομεν D. — 7. P om. ἵνα ποιήσεις... — 8. C add. δοῦναί μοι. — 9. C om. παρ. μοι. — 10. υπερτίθεσθαι C. — 11. P om. παρασχοῦ... — 12. μονων A. — 13. D om. τούτων. — 14. τῶν ἐκ. τούτ. C. — 15. νομισμάτων D. — 16. om. D. — 17. ἄλλων ἑκατὸν λαβεῖν νομισμάτων σίτον B. — 18. παρέσχεις A. — 19. C om. ἕτερον. — 20. C om. τοῦτο, D om. ὁ πολ. ἀ. τοῦτο. — 21. C om. τῷ ἀδ. — 22. ἀφρόντιστος ἔσο. D. — 23. ... τούτου. Λάβε τὸν σίτον, καὶ ὅταν C. — 24. —ται AC; C add. τὴν τιμῆν. — 25. ἐνέγκατέ C. — 26. ὄρκω A, τοῦτον οὖν τὸν ὄρον D. — 27. γεμίσας CD. — 28. πλείον σίτον A. — 29. ἀνά D. — 30. νομίσματος BD. — 31. D add. σγεδόν. — 32. B om. τὴν Αἴγ. — 33. —μένων AB. — 34. τῷ νομίσματι B, D om. π. ἀ. τοῦ νομ. — 35. μετὰ π. γ. ὁ ἀδ. B, μετὰ χαρᾶς μεγάλης D. — 36. ηκι A, ὤμησε B. — 37. D om. καὶ ὄρ. — 38. D om. τοῦ.

son, je puis faire attendre ceux du trésor public; si tu sais que tu pourras rendre le blé à cette époque-là, prends ce que tu veux. » Alors le frère dit : « Je ne veux pas que tu agisses ainsi envers moi, car je ne puis pas rapporter toute la quantité que je vais prendre; mais si tu le veux, * donne-m'en, au prix que tu voudras, pour ces cent deniers; car si tu peux faire attendre ceux du trésor public jusqu'à la moisson, tu fais bien. » Celui-ci lui dit : « Je puis certes les faire attendre, et non seulement pour ces cent (deniers), mais si tu veux prendre encore du blé pour autant, tu me feras plaisir en cela. Seulement, priez pour moi. » Comme le frère répondait : « Nous n'avons pas d'autre d'argent que celui-là », le magistrat, l'entendant, lui dit : « Ne t'en préoccupe pas; quand vous le pourrez, vous m'apporterez l'argent. »

A cette condition, il remplit la barque de blé, à raison de treize mesures, appelées *Artabes*, pour un denier, lorsque en aucun lieu par toute l'Égypte on ne pouvait trouver plus de cinq *artabes* pour un denier. Le frère navigua¹ vers le monastère avec grande joie.

34². Lorsque le Grand apprit que la barque approchait et était pleine de

1. Le syriaque ajoute : « par mer ». — 2. Cf. M § 181.

* Bedjan
p. 149

σίτου, ἐπύθετο¹ τὸν τρόπον τῆς² ἀγορασίας, καὶ μαθῶν³ πέμπει εὐθέως εἰς τὸ πλοῖον λέγων· « Ἐνα κόκκον τοῦ σίτου τούτου⁴ μὴ εἰσενέγκητε⁵ εἰς τὴν μονὴν· μηδὲ ὁ ἀγοράσας τὸν σῖτον εἰς πρόσωπόν μου ἔλθῃ, ἕως οὐ ἀποκαταστήσῃ τὸν σῖτον εἰς τὸν ἴδιον⁶ τόπον, ὅτι πάνυ ἠνόμησεν τοῦτο πεπονηκῶς, καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἀλλὰ καὶ ἄλλων ἑκατὸν ὀλοκοττίνων⁷ σῖτον αὐτεξουσίως⁸ λαβῶν, ὅπερ οὐκ ἐντειλάμην⁹ αὐτῷ¹⁰ ποιῆσαι. ¹¹ Τῷ ἰδίῳ φρονήματι ὑπηρετῶν¹² τὸ πλεόν¹³ ἠγάπησεν¹⁴, καὶ τῷ τῆς φιλοκερδίας πάθει πυρωθεὶς, κατεδουλώσατο^{*} ἡμᾶς, ποιήσας ὑποχρέους¹⁵ εἶναι, καὶ ἀκορέστως¹⁶ μὲν τῇ φιλανθρωπία τοῦ^{*} fol. 236
r^o b
δεδωκότος προσελθῶν¹⁷, πλεονεξίας¹⁸ τρόπον ἐργασάμενος ὑπὲρ¹⁹ τὴν χρείαν²⁰ ἡμῶν κομίσας σῖτον, ἐξ αὐθεντίας²¹ δανεισάμενος²² ὅπερ²³ οὐκ ἔχομεν πόθεν ἀποσῶσαι²⁴. Οὐ μὴν δὲ²⁵ ἀλλ' εἰ καὶ συνέβῃ ἐρχόμενον αὐτὸν ἀνθρώπινόν τι²⁶ ὑπομεῖναι²⁷, ἢ τὸ πλοῖον ναυαγίῳ περιπεσεῖν²⁸, τί εἴχομεν ποιῆσαι; οὐκ ἐμέλλομεν ὑπόδουλοι πάντες γίνεσθαι²⁹, καὶ τοῦτο δημόσιοι³⁰; Διὰ τοῦτο, ὅσον ἤνεγκεν σῖτον τοῖς περὶ τὰ μέρη ταῦτα κοσμικοῖς τυγχάνουσιν³¹ πωλείτω³² ὡς ἔλαβεν παρὰ τοῦ πιστεύσαντος αὐτῷ, ἐκ³³ δεκατριῶν ἀρτάβων³⁴, καὶ οὐ καθὼς ἐστὶν ἡ σπάνις τῆς πράσεως³⁵. Καὶ μετὰ τὸ πωλῆσαι αὐτὸν, λαβῶν τὸ χρυσίον ἀποκομιζέτω³⁶ τῷ πιστεύσαντι αὐτῷ· τῶν δὲ ἑκατὸν ὀλοκοττίνων³⁷ τῶν ἡμετέρων³⁸, ὡς πωλεῖται πανταχοῦ, ^{*} οὕτως καὶ αὐτὸς ὠνησάμενος³⁹ φερέτω. » Ἐποίησεν ^{*} fol. 236
v^o a

1. πλοῖον γεγομωσμένον σίτου καὶ B. — 2. B *add.* τοῦ σίτου. — 3. B *om.* καὶ μαθῶν. — 4. D *om.* τοῦτου. — 5. —ται A. — 6. B *add.* αὐτοῦ. — 7. νομισμάτων BD. — 8. B *om.* αὐτ. — 9. —μειν A, ἐκέλευσα B. — 10. αὐτὸν B. — 11. B *add.* ἀλλὰ. — 12. D *add.* τοῦτο ἐποίησε. — 13. πλεῖον D. — 14. —σας D. — 15. ὑποχειρίους. — 16. ἀκορέστους B. — 17. —θεῖν D. — 18. B *add.* δὲ. — 19. D *add.* δὲ. — 20. χριαν A. — 21. B *add.* αὐτοῦ. — 22. δανισ. A. — 23. ὄν B. — 24. ἀποδοῦναι B. — 25. D *om.* δὲ. — 26. A *om.* τι. — 27. ὑποστῆναι, B —μναι A. — 28. B (l. ἦ...) ναυαγῆσαι τὸ πλοῖον. — 29. γεν— D. — 30. δημοσίοις AD; B *om.* καὶ τ. δ. — 31. B *om.* τυγχ., D τυγχ. κοσ. *ordine inverso.* — 32. πωλησάτω D. — 33. D (l. ἐλ. *ad* ἐκ) ἐζωνήσατο αὐτὸς ἀνά. — 34. B *add.* τοῦ νομισματος. — 35. B *om.* καὶ οὐ.... — 36. ἀποκομισάτω B. — 37. νομισμάτων BD. — 38. τὸ ἡμέτερον D. — 39. ὄνη. A.

blé et comment on avait acheté ces grains, il envoya près de la barque et dit : « Ne portez au monastère aucun grain de ce blé et celui qui l'a acheté ne viendra pas près de moi avant de l'avoir reporté où il l'a pris. Il a grandement péché en faisant cela et surtout en prenant du blé pour cent autres deniers, ce que je ne lui avais pas commandé de faire; mais, obéissant à sa propre volonté, il a aimé * l'excès, et, enflammé par la passion de l'avarice, il nous a rendus esclaves et débiteurs. Il n'a pas usé avec modération de la bienveillance du donateur, mais, comme poussé par l'avarice, il a apporté plus de blé que nous n'en avons besoin; et, de sa propre autorité (αὐθεντία), il a emprunté ce que nous ne pouvons pas rendre. Et non seulement cela, mais s'il lui était arrivé de mourir¹ en revenant, ou si la barque avait sombré, qu'aurions-nous fait? n'aurions-nous pas dû être tous réduits en servitude? ¹¹ Aussi, il vendra aux séculiers de ce pays-ci, tout le blé qu'il a apporté, à raison de treize *artabes* pour un denier ¹¹, comme il l'a reçu de celui qui le lui a confié, puis, quand il l'aura vendu, il prendra l'argent et le portera à celui qui nous l'a confié. Quant à nos cent deniers, il achètera avec eux et il apportera

* Bedjan.
p. 150

1. *Litt.* : de subir une chose humaine.

δὲ οὕτως ὁ ἀδελφὸς καθὼς προσέταξεν¹ ὁ Μέγας, καὶ ἤνεγκεν τὸν σῆτον ἐκ² πέντε ἡμισυ ἀρταβῶν τοῦ ὀλοκοττίου³ ἀγοράσας, ἀποδοὺς τῷ πολιτευομένῳ⁴ τὰ ἑκατὸν νομίσματα· ὅστις μετὰ πολλῆς ἀθυμίας δεξάμενος, διὰ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ λύπην, ἐθαύμασεν τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν τοῦ ἀγίου πατρὸς⁵ Παχομίου⁶. Ἀπὸ τότε οὖν οὐκ ἀφήκεν⁷ τὸν ἀδελφὸν τοῦτον ἐκβῆναι τῆς μονῆς εἰς διακονίαν⁸, ὡς φιλαργυρίαν νοσήσαντα⁹. ἄλλ' εἰάσεν¹⁰ αὐτὸν ἡσυχάζειν, τάξας¹¹ ἄλλον εἰς τὴν διακονίαν¹² τῶν ἀδελφῶν.

35. Οὗτος¹³ ὁ προχειρισθεὶς¹⁴ διακονεῖν τοῖς ἀδελφοῖς¹⁵, λαβὼν παρὰ τοῦ σκυτεῦς σανδάλια πολλὰ¹⁶ καὶ ἕτερα¹⁷ εἶδη ἐπὶ τῷ διαπωλῆσαι¹⁸, πλέον¹⁹ * τῆς τιμῆς ἧς εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεὺς ἐνήνοχεν. Ἄτινα δεξάμενος ὁ σκυτεὺς καὶ ἀριθμήσας²⁰, εὔρεν τετραπλὴν τὴν τιμὴν ὑπὲρ ἧς ἐνετείλατο αὐτῷ διαπωλῆσαι. Καὶ εὐθὺς²¹ ἀπελθὼν²² πρὸς τὸν Μέγαν εἶπεν αὐτῷ « Ἀληθῶς, ὦ πάτερ, οὐ καλῶς²³ ἐποίησας, τάξας τοῦτον τὸν ἀδελφὸν διακονεῖν τὰς ἀποκρίσεις ἡμῶν καὶ τῆς μονῆς²⁴. ἔτι ἔχει²⁵ ἐν ἑαυτῷ τὸ κοσμικὸν φρόνημα. » Εἰπόντος δὲ τοῦ Μεγάλου²⁶ « τί ἐστὶν τὸ πρᾶγμα ὃ διεπράξατο²⁷ κακῶς; » ἀπεκρίθη ὁ σκυτεὺς λέγων²⁸. « Ἔδωκα αὐτῷ σανδάλια καὶ ἕτερα²⁹ εἶδη, ἐπὶ τῷ διαπωλῆσαι, εἰρηκῶς³⁰ αὐτῷ

1. εἶπεν B. — 2. κατὰ AD. — 3. νομίσματος BD. — 4. πωλήσαντι D. — 5. D *add.* ἡμῶν. — 6. BP *om.* ἀπόδους... — 7. D *add.* ὁ αἰδιδιμος. — 8. B *add.* τῶν ἀδελφῶν. — 9. B *om.* ὡς φιλ. νοσ. — 10. εἰάσεν D. — 11. εἰάσας αὐτὸν ἔσω καθέζεσθαι, ἔταξεν B. — 12. οἰκονομίαν B. — 13. D *add.* τοίνυν. — 14. —χι— A. — 15. οὗτος ὁ ἀδελφός B. — 16. D *om.* πολλὰ. — 17. BE *add.* τινα. — 18. πωλῆσαι BD. — 19. πλείω D. — 20. μετρήσας D. — 21. σκυτεὺς, καὶ εὐρών τριπλοῦν τὸ ἀργύριον εὐθύς P; ἧς εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεὺς λαβὼν, ἤνεγκεν αὐτῷ τὸ χρῆμα. Λαβὼν δὲ τὸ κέρμα ὁ σκυτεὺς, ἐμέτρησε τὴν τιμὴν τοῦ δέρματος καὶ τοῦ καμάτου τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἐκ πενήτηκοντα λεπτῶν ὀρίσας τῆς ἡμέρας ἅς εἰργάσατο τὰ εἶδη ἐκεῖνα, εὐρών δὲ τριπλοῦν τὸ ἀργύριον εὐθύς BE. — 22. ἀνελθὼν D. — 23. κακῶς B. — 24. ἀδελὸν εἰς διακονίαν τῶν τοιούτων ἀποκρίσεων τῆς μονῆς B. — 25. εἶχεν D. — 26. δὲ αὐτοῦ B. — 27. ὁ ἐποίησε B. — 28. P *om.* εἰπόντος..... σκυτεὺς καὶ εἶπεν B, εἶπεν αὐτῷ ὁ σκυτεὺς D. — 29. B *add.* τινα. — 30. πωλῆσαι εἰπόντων B.

du blé au prix où il est vendu en tout lieu. » Il fit comme le Grand l'avait dit et apporta du blé acheté au prix de cinq *artabes* et demi pour un denier¹¹. Depuis lors, il ne laissa plus sortir ce frère au dehors du monastère pour le service des frères, mais il le fit demeurer à l'intérieur et chargea un autre de ce service.

* Bedjan
p. 151

35¹. Le même frère * ayant reçu un jour du cordonnier beaucoup de sandales et d'autres choses pour vendre, perçut plus que le prix indiqué par le cordonnier et lui apporta les oboles. Lorsque le cordonnier eut reçu les oboles, — il avait fixé à cinquante pièces d'argent² le prix de la peau et du travail de ses mains pour les jours durant lesquels il fit ces objets, — comme il trouva trois fois plus d'argent, il alla aussitôt près du Grand et lui dit : « En vérité, notre père, ce frère ne convient pas pour de telles affaires, car il possède encore l'esprit séculier. » Le Grand lui dit : « Quelle est la chose qu'il a mal faite? » Le cordonnier répondit et dit : « Je lui ai donné les sandales et d'autres objets à vendre, et je lui ai dit quel était leur

1. Cf. M¹ 182; *Paral.*, n° 23; arabe, p. 623. Le syriaque porte le titre suivant : Comment, lorsqu'on vendait le travail des frères, il ne voulait même pas qu'ils prissent le prix exact. — 2. ←ⲟⲁⲗⲗ→.

τὴν ποσότητα τῆς τιμῆς. Ὁ δὲ, πωλήσας αὐτὰ πλείονος¹, ἤνεγκέν μοι τριπλῆν τὴν τιμὴν ὑπὲρ ἣν² εἶπον αὐτῷ³. »

Ἀκούσας δὲ ταῦτα, ὁ Μέγας⁴ * καλέσας τὸν ἀδελφὸν εἶπεν αὐτῷ· « Διὰ τί οὕτως * fol. 237
εἰποίησας, τὸ πλεόν ἀγαπήσας⁵; » Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπεν· « Ἐπ' ἀληθείας⁶, ὦ πάτερ,
τὴν τιμὴν ἣν εἶπέν μοι⁷ ὁ ἀδελφὸς εἶπον τοῖς ἀγοράζουσιν. Οἱ δὲ λέγουσίν μοι· Ἄδελφε⁸,
ἐὰν μὴ κλεψιμαῖά⁹ εἰσιν, περισσοτέρου¹⁰ ἄξιά εἰσιν. Ἐγὼ δὲ, ἐρυθρίασας ἐπὶ τῷ λόγῳ¹¹,
εἶπον αὐτοῖς· κλεψιμαῖα⁹ μὲν οὐκ εἰσιν, τοσοῦτου¹² δὲ πωλῆσαι¹³ ἐκελεύσθην αὐτά· ὅσον
δὲ βούλεσθε¹⁴ δότε. Οἱ δὲ ὅσον ἤρεσκεν αὐτοῖς ἐδίδουν¹⁵, ἐμοῦ μὴ μετροῦντος τὸ παρ' αὐτῶν
διδόμενον κέρμα. » Ἀκούσας ταῦτα ὁ Μέγας¹⁶ εἶπεν αὐτῷ· « Ἡμαρτες¹⁷ μεγάλως τὸ
πλεόν ἀγαπήσας· ἀλλὰ ταχέως δραμῶν, τὸ περισσόν τῆς τιμῆς ἀνάδος¹⁸ τοῖς δεδωκόσιν
σοι¹⁹. Καὶ ἐλθὼν²⁰ μετανόησον ὑπὲρ τοῦ πταισμάτος²¹ σου, καὶ * ἡσύχαζε²² εἰς τὴν μονὴν * fol. 237
ἐργαζόμενος τὸ ἴδιόν σου ἔργον²³. οὐ συμφέρει γάρ σοι τοῦτο τὸ ἔργον ἔτι²⁴ ποιεῖν. » Ἐποίη-
σεν δὲ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος οὕτως, καθὼς εἶπεν αὐτῷ ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ²⁵. Ἐταξεν δὲ
λοιπὸν²⁶ εἰς τὴν διακονίαν²⁷ τῶν ἀποκρίσεων πασῶν²⁸ τὸν ἅγιον Ζακχαῖον, ἄνδρα ἀγαθὸν
καὶ τέλειον²⁹ ἐν πᾶσιν³⁰, καὶ πάντα ἔπαινον ἀνθρώπων³¹ τῶν ἀγαθῶν πράξεων ἀποδείξει
νικῶντα³².

1. πλ.— A, πλείον B, πλείονα D. — 2. παρ' ᾧ B. — 3. ἤνεγκε τὴν τιμὴν ἢ καθὼς εἶπον ἐγὼ D. — 4. D *add.*
καὶ. — 5. B *om.* τὸ πλ. ἀγ. — 6. B *om.* ἐπ' ἀληθ. — 7. εἶπε λαθεῖν με B. — 8. B *om.* ἀδελφε. — 9. —να A,
—μαῖα BD. — 10. περισσοτέρας τιμῆς B. — 11. δὲ διατριπείς B. — 12. τοσοῦτου A. — 13. πολ.— A. —
14. —θαι A, ὑμεῖς δὲ ὅσον θέλετε δοῦναι B. — 15. ἐδίδοσαν B. — 16. ὁ δὲ μέγας ἀκούσας B. — 17. ἡμάρτησας
B. — 18. ἀπόδος BD. — 19. D *om.* σοι. — 20. ἐλθὲ D. — 21. πτέσματος A, σφάλματος BP. — 22. κάθου B.
— 23. τὸ ἴδιον ἐργάειρον D. — 24. D *om.* ἔτι. — 25. ὁ μέγας B. — 26. B *add.* ὁ γέρον, D *om.* λοιπὸν. —
27. B *add.* πασῶν εἰ *om.* infra. — 28. B *add.* τῆς μονῆς. — 29. τέλειον A. — 30. BP *om.* καὶ τ. ἐν π., D :
ἄνδρα ἀγ. ἐν π. καὶ τέλ. — 31. A *add.* τῆ (D *om.*). — 32. Sic B. πράξεων ἐν ἑαυτῷ νικῶντα A : (inintelligible).
Ici se termine la citation de Paul le moine qui suit la rédaction B.

prix. Mais lui les a vendus plus cher et m'a apporté un prix trois fois plus élevé que le prix désigné par moi! » Quand le Grand entendit cela, il appela le frère et lui dit : « Pourquoi as-tu fait cela? » Il lui répondit : « O notre père, j'ai indiqué, aux hommes qui m'ont acheté, les prix que ce frère m'avait dit de prendre et ils m'ont dit : Frère, (si ces objets) n'étaient pas volés, ils vaudraient un prix plus élevé. Je leur ai dit plein de honte : Ils ne sont pas volés, mais on m'a commandé de les vendre à ce prix; donnez-en ce que vous voulez. Ils me donnaient donc ce qu'il leur plaisait, sans que moi-même * je comptasse les oboles qu'ils me donnaient. » Le Grand l'entendant lui dit : * Bedjan
p. 152
« Tu as grandement péché, parce que tu as aimé le surplus. Cours vite et rends le surplus du prix à ceux qui te l'ont donné, puis viens faire pénitence de ce péché et demeure dans le monastère appliqué à un travail manuel; car il ne te convient pas, mon fils, de reprendre encore la même occupation. » Ce frère fit comme le Grand le lui avait dit; puis le vieillard préposa au service de toutes les affaires du monastère saint *Zaki*, homme bon¹¹ et qui surpasse toute louange humaine par la pratique¹ des bonnes actions.

1. *Litt.* : par l'ostentation.

36. Ἦν τις ἀδελφός¹, ἀσκήσας καθ' ἑαυτὸν, τῶν² πένυ ἐπισήμων³. οὗτος, ἀκούσας τὸν θεῖον καὶ ἀγγελικὸν βίον τοῦ ἀγίου πατρὸς⁴ Παχουμίου, παρεκάλει αὐτὸν δεχθῆναι⁵ εἰς τὸ κοινόβιον αὐτοῦ⁶. Δεξαμένου δὲ αὐτὸν τοῦ μεγάλου, ὀλίγον χρόνον ποιήσας μετὰ τῶν ἀδελφῶν⁷, ἐπεθύμει μαρτυρῆσαι⁸, τοῦ κόσμου εἰρηνεύοντος, καὶ τῆς ἐκκλησίας προκοπούσης⁹, Κωνσταντίνου τοῦ αἰοδίου¹⁰ καὶ Χριστοφόρου¹¹ τότε βασιλεύοντος. * Οὗτος¹² συνεχῶς παρεκάλει τὸν μακχάριον λέγων· « Εὐξαι¹³, κύρι¹⁴ ἀββᾶ¹⁵, ἵνα γένωμαι¹⁶ μάρτυς. » Ὁ δὲ Μέγας ἐπετίμα αὐτῷ¹⁷, μὴ συγχωρῆσαι ἔτι τὸν λογισμὸν¹⁸ ἐμβῆναι¹⁹ εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ· καὶ νοθετῶν ἔλεγεν²⁰ αὐτῷ²¹. « Ἀδελφε, ὑπόμεινον τὸν ἀγῶνα τῆς ἀσκήσεως τὸν μοναχικὸν²², γενναίως καὶ ἀμόμωως, κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ²³ εὐαρέστησιν²⁴, καὶ ἕξεις ἐν οὐρανοῖς τὴν μετὰ τῶν ἀγίων²⁵ μαρτύρων κοινωνίαν. » Ἐκείνου δὲ καθ' ἑκάστην ἐκ σατανικῆς ἐνεργείας²⁶ ἐπιμένοντος²⁷, καὶ διοχλοῦντος²⁸ τῷ ἀγίῳ²⁹, ἵνα εὐξῆται ὑπὲρ αὐτοῦ³⁰, ἔνεκεν τῆς ἀκαίρου αὐτοῦ ἐπιθυμίας, βουλόμενος ὁ Μέγας³¹

* fol. 237
v° a

1. Les § 36 à 38 sont cités par Paul le moine, ms. 856, p. 244. — 2. ἀδ. ἀσκητής; καὶ D. — 3. D *add.* ἀσκήσας καθ' ἑαυτὸν. — 4. ἀκούσας τὸν βίον (E : ἀκ. περὶ τοῦ βίου) τοῦ ὁσίου π. ἡμῶν B — 5. αὐ. ζήτησθαι αὐτὸν BE. — 6. BE *om.* αὐτοῦ. — 7. αὐτοῦ. Εἰσοδεχθεὶς οὖν καὶ ποιήσας ὀλίγας ἡμέρας E. — 8. —εἶσαι P. — 9. B *add.* καὶ τῆ τοῦ θεοῦ χάριτι εἰρηνευούσης. E : καὶ τῆς ἐκκ. χάριτι θεοῦ γαληνιώσης καὶ προκοπούσης. — 10. μακαρίου B, αἰοδίου D. — 11. —χρησ. A, E *om.* τοῦ αἰο. καὶ χρ. D : φιλοχρίστου. — 12. BE *add.* οὖν. — 13. εὐξαι A. — 14. BE *om.* κύρι. — 15. BE *add.* ὑπὲρ ἐμοῦ. — 16. γένομαι A. — 17. ἐνουθέτει αὐτὸν BE. — 18. D *add.* τοῦτον. — 19. ἐμμεῖναι. — 20. αὐτοῦ ἔλεγε δὲ B. — 21. E *om.* μὴ συγχωρῆσαι... αὐτῷ *et add.* λέγων. — 22. ἀγ. τοῦ μοναστηρίου B (τοῦ μοναχοῦ E). — 23. κυρίου D. — 24. B *add.* τὸν βίον σου κατορθώσας. — 25. τὴν τῶν B, E *om.* ἀγίων. — 26. καθ' ἑκ. τὴν ἐπιθυμίαν B. — 27. ἐπιτείνοντες BP. — 28. κοινωνίαν. τὸν δὲ λογισμὸν τοῦτον μήκει συγχωρήσης εἰσελθεῖν εἰς τὴν καρδίαν σου. ἐκείνου δὲ μὴ ἀνιέντος ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἐπιτείνοντος τὴν ἐπιθυμίαν εἰς τοῦτο καὶ ἐνοχλοῦντος E. — 29. ἐπιτ. εἰς τοῦτο καὶ ὀχλοῦντος τὸν ἅγιον B. — 30. τοῦτου BE, περὶ αὐτοῦ D. — 31. E *om.* ἔνεκεν *ad* μέγας.

36¹. SUR UN SOLITAIRE QUI DEMEURAIT AU MONASTÈRE ET QUI FUT SAISI D'UN DÉSIR INTEMPESTIF DU MARTYRE². — Il y avait un certain frère qui menait seul la vie érémitique, l'un de ceux qui étaient très célèbres. Quand il apprit la divine conduite de notre père saint Pacôme, il lui demanda de le recevoir dans le monastère. Quand le Grand l'eut reçu et qu'il eut passé quelque temps parmi les frères, il désira le martyre au temps où le monde était en paix, l'Église prospère et, par la grâce de Dieu, tranquille; lorsque le bienheureux et Christophore Constantin régnait. Il implorait constamment le bienheureux et disait : « Prie pour moi, notre père, afin que je devienne martyr. » * Le Grand l'avertissait de ne plus laisser cette pensée monter dans son cœur, car il lui disait : « Frère, supporte avec vaillance et sans tache le labour des moines, en dirigeant ta vie comme il plaît au Christ, et tu auras part dans le ciel avec les martyrs. » Comme son désir s'affermissait chaque jour en ce sens et qu'il importunait le saint à ce sujet, celui-ci, pour étein-

* Bedjan
p. 153

1. Cf. M : 183. — 2. Les *Paral.* placent ceci au n° 8, tandis que ADS n'ont pas cette interversion. — Les § 36-38 sont cités par Paul le moine, ms. 856, p. 244; ils sont résumés dans les *Acta* au n° 54.

ἀποσείσασθαι τὴν τοιαύτην αὐτοῦ ὄχλησιν¹, εἶπεν αὐτῷ· « Ἔστω², εὐχομαι. Πλὴν³ εἰ τοῦτο θέλεις, καταλήψεται⁴ σε διὰ τάχους⁵. ἀσφαλίζου⁶ δὲ ἑαυτὸν⁷, μήποτε ἐλθούσης⁸ τῆς ὥρας ἀντὶ τοῦ μαρτυρῆσαι εὐρεθῆς⁹. * ἀρνούμενος τὸν Χριστόν. Ἀληθῶς γὰρ, ἀδελφε, * fol. 237
μεγάλως σφάλῃ¹⁰, αὐτομολεῖν βουλόμενος¹¹ εἰς πειρασμόν¹². »
v° b

37. Ἐγένετο δὲ μετὰ δύο ἔτη ἡμερῶν¹³, ἀποσταλῆναί τινος τῶν ἀδελφῶν ὑπὸ¹⁴ τοῦ Μεγάλου εἰς¹⁵ ἀνωτέραν αὐτῶν κώμην, συλλέξαι θρύα¹⁶ εἰς λόγον¹⁷ τῶν ψαθίων τῆς μονῆς. Αὕτη δὲ ἡ κώμη πρόσκειται τοῖς βαρβάροις, τοῖς λεγομένοις Βλέμμαις¹⁸. Καὶ χρονοζόντων ἐκεῖσε¹⁹ τῶν ἀδελφῶν περὶ νῆσον²⁰ τινα²¹, ἐν ἣ πολλὰ θρύα¹⁶ ὑπῆρχεν²², ἀπέστειλεν πρὸς αὐτοὺς ὁ μακάριος τὸν ἀδελφὸν τοῦτον²³, τὸν ἐπιθυμοῦντα μαρτυρῆσαι, δαπάνας ὀλίγας ἐπενεγκεῖν²⁴ τοῖς ἀδελφοῖς²⁵, παραγγείλας αὐτῷ ἀσφαλίσασθαι ἑαυτὸν²⁶, εἰπὼν τὸ γεγραμμένον²⁷ ὅτι· « Νῦν²⁸ καιρὸς εὐπρόσδεκτος· ἰδοὺ²⁹ νῦν ἡμέρα σωτηρίας. Μηδεμίαν ἐν μηδενὶ διδόντες προσκοπήν³⁰, * ἵνα μὴ μωμηθῇ ἡ διακονία. » Ὁ δὲ λαβὼν ὄνον γεγομωμένον³¹. * fol. 238
r° a

1. ὑπὲρ αὐτοῦ, ἀποσείσάμενος τὴν ὄχλησιν PE. — 2. BE *add.* ἐγὼ. — 3. καὶ E. — 4. — λήψ— BPD. — 5. BE *om.* διὰ ταχ. — 6. Ici finit le fol. 24 v° du ms. de Chartres (première partie du ms. D) et commence le fol. 1 r°. ἀσφάλισαι D. — 7. σαυτὸν E. — 8. εἰσελθούσης E. — 9. εὐρεθεῖς B. — 10. γὰρ σὺ σφάλῃ B, E *om.* ἀληθῶς *ad* σφ. — 11. αὐτομολῆσαι γὰρ βουλ. ἀληθῶς σφάλῃ, καὶ ἐμπέση E. — 12. πειρ— A; τὸν πειρ— D, BE *add.* τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κελεύσαντος ἡμῖν προσέχεσθαι μὴ ἐμπέσειν εἰς πειράσμον. Deinde BP *add.* Καὶ ταῦτα εἰπὼν αὐτῷ παρήγγειλεν αὐτῷ ἀσφαλίζεσθαι ἑαυτὸν, καὶ φρονεῖν (B f. 61 r° b) τοῦτο μηκέτι. — 13. δύο ἡμέρας D. — 14. παρὰ BED. — 15. E *add.* τὴν. — 16. θροῖα P; θρύα συνάξει B, συλλέξασθαι θρύα D. — 17. λόγων A, λόγον P, ἐπὶ τὸ συνάξει θρύα λόγῳ E. A partir d'ici nous ne relevons que les principales variantes de E, car cette rédaction est différente de A, D, P. — 18. βλέμμες P, βλέμμοίαις B, Βλέμμες P, λεμμύδαις D. — 19. καὶ τυγχανόντων ἐκεῖση ἐτι B. — 20. νησσον A. — 21. περὶ τὴν νῆσον D. — 22. — ον D. — 23. B *om.* τοῦτον. — 24. ἀπε— BD. — 25. αὐτοῖς D. — 26. B *add.* καὶ. — 27. B *add.* δι' αἰνίγματος; P *add.* καὶ ὡς αἰνίγματος δηλώσας αὐτῷ. — 28. ἰδοὺ. B. — 29. *om.* D. — 30. προκοπήν E. — 31. — μωσμένον A — μωσμένων B, *om.* E, πεπορτισμένον D).

dre ce désir, lui dit : « Je prierai; mais, si tu le demandes, cela t'arrivera; prends bien garde à toi, lorsque l'heure viendra, de ne pas renier le Christ au lieu de le confesser. En toute vérité, tu pêches en t'offrant de toi-même à la tentation¹, lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a ordonné de prier pour ne pas tomber dans la tentation. » Ensuite il lui ordonna de prendre garde et de ne plus retomber dans ces pensées¹.

37¹. Au bout de deux ans, quelques frères furent envoyés par le Grand au village situé au-dessus d'eux, afin d'y recueillir des joncs pour les nattes du monastère. Ce village était proche des barbares appelés *Blemmyes*². Comme les frères étaient encore dans une île où il y avait beaucoup de roseaux, * le bienheureux leur envoya ce frère qui voulait souffrir le martyre, pour porter quelques vivres aux frères; il lui recommanda de prendre garde et lui dit avec mystère ce qui est écrit³ : *Voici maintenant le temps (particulièrement) favorable, voici maintenant le jour du salut. Ne donnez aucun sujet de scandale à personne, afin que notre ministère ne soit l'objet d'aucun* * Bedjan
P. 154

1. Cf. M § 184. — 2. *ἄσπιδες* et *ἄσπιδες* ou *ἄσπιδες*. La troisième forme est une corruption de la seconde. — 3. II *Cor.*, VI, 2-3.

δαπανῶν ἐπορεύετο πρὸς τοὺς ἀδελφούς. Γενομένου δὲ αὐτοῦ περὶ τὴν ἔρημον, κατελθόντες ἀπὸ τοῦ ὄρους οἱ βάρβαροι ἐπὶ τῷ ὑδρεύσασθαι ἀπαντῶσιν αὐτῷ¹, καὶ κατενέγκαντες² αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ὄνου, ἔδησαν τὰς χεῖρας αὐτοῦ· καὶ λαβόντες τὸν ὄνον πεφορτισμένον³, ἀνήνεγκαν αὐτὸν εἰς τὸ ὄρος πρὸς τοὺς ἄλλους βαρβάρους. Ἰδόντες δὲ οἱ βάρβαροι ἐρχόμενον⁴ αὐτὸν μετὰ τοῦ ὄνου, ἔγνωσαν ὅτι μονάζων ἐστίν· εἶτα ἤρξαντο λέγειν αὐτῷ⁵· « Μονάζων⁶, ἔλθέ, ⁷ προσκύνησον τοῖς θεοῖς⁸ ἡμῶν. » Σφαζάντων δὲ αὐτῶν⁹ ζῶα, σπονδὰς ἐποίησαν τοῖς εἰδώλοις¹⁰ αὐτῶν· καὶ ἀγαγόντες τὸν μονάζοντα¹¹, ἠνάγκαζον¹² συνσπεῖσαι¹³ αὐτοῖς. ^{fol. 238} ^{r. b.} Μὴ βουλομένου δὲ αὐτοῦ τοῦτο ποιῆσαι, κατέχοντες γυμνά τὰ ξίφη^{*} αὐτῶν, μετὰ θυμοῦ ἠπειλοῦν¹⁴ αὐτῷ¹⁵, λέγοντες¹⁶ ὡς εἰ μὴ βούλοιτο θῆσαι τοῖς θεοῖς αὐτῶν καὶ σπεῖσαι¹⁷ αὐτοῖς σπονδὰς, ὃν τρόπον κάκεινοι¹⁸, εὐθὺς ἀνελεῖν αὐτόν. Οὗ δὲ ἰδὼν γυμνά τὰ ξίφη¹⁹, καὶ τὸ ἦθος αὐτῶν τὸ²⁰ ἄγριον δειλιάσας²¹, λαβὼν τὸν οἶνον ἔσπισεν²² τοῖς εἰδώλοις¹⁰ αὐτῶν καὶ ἔφαγεν μετ' αὐτῶν ἐκ τῶν κρεῶν τῶν εἰδωλοθύτων¹⁰. Καὶ φοβηθεὶς τὸν τοῦ σώματος ἀποθναεῖν²³ θάνατον, τὴν ἀθάνατον ἀπέκτεινεν²⁴ ψυχὴν, τὸν δεσπότην πάντων ἀρνησάμενος Θεόν²⁵. Ποιήσαντος δὲ αὐτοῦ τοῦτο, λοιπὸν ὡς ἴδιον αὐτῶν ὄντα ἤθελον κατέχειν· μὴ βουληθέντος δὲ²⁶, ἀπέλυσαν αὐτόν²⁷.

38. Ὁ δὲ, κατελθὼν ἐκ τοῦ ὄρους καὶ ἐλθὼν εἰς ἐκυτὸν, ἔγνω τὴν ἀνομίαν²⁸, μᾶλ-

1. αὐτόν B. — 2. καταθιθάσαντες D. — 3. —τωμ— A; μετὰ τῶν σκευῶν (χειρῶν E) BE. — 4. B om. ἐρχ. — 5. ... ὄνου, ἤρξαντο χλευάζειν αὐτὸν λέγοντες B. — 6. μοναχὲ D. — 7. D add. καὶ — 8. εἰδολοῖς E. — 9. om. D. — 10. ιδ.— A, θεοῖς P. — 11. μοναχὸν BP. — 12. B add. αὐτόν. — 13. —πισαι A. — 14. ἠπειλοῦν A. — ποιῆσαι, μετὰ θυμοῦ προσήλθον αὐτῷ κατ. γ. ξ. αὐτῶν καὶ ἀπειλοῦντες BE. — 15. αὐτόν D. — 16. BE om. αὐτῷ λέγ. A· λέγοντες. — 17. σπισαι A. — 18. B om. ὃν τρόπον κάκ. — 19. B add. αὐτῶν. — 20. om. D. — 21. ἦθος ἀνήμερον καὶ ἄγριον, εὐθὺς B, φοβηθεὶς E, διλ— A. — 22. ἐσπισεν A. — 23. —νην A. — 24. —κτινεν A. — 25. χριστόν D. — 26. BP om. λοιπὸν... D add. αὐτοῦ. — 27. B add. οἱ Βλεμμοῖαις. — 28. B add. αὐτοῦ.

blâme. Il prit l'âne qui portait les vivres et alla vers les frères. Quand il arriva près du désert, les barbares descendaient¹¹ pour puiser de l'eau et le rencontrèrent; ils le firent descendre de l'âne, lui lièrent les mains, prirent l'âne avec tout ce qu'il portait et le firent monter à la montagne près des autres barbares. Quand les barbares le virent venir avec l'âne, ils commencèrent à se moquer de lui et à dire : « Moine, viens adorer nos dieux. » Ils tuèrent des animaux et firent des libations à leurs dieux, puis ils appelèrent le moine et le pressèrent de faire des libations avec eux. Comme il ne voulait pas le faire, ils se levèrent en fureur, s'approchèrent de lui en tenant leurs épées nues et le menacèrent, s'il ne voulait pas sacrifier à leurs dieux et leur faire des libations, de le tuer aussitôt. Quand il vit les glaives nus et leur esprit sauvage, il prit aussitôt du vin et fit une libation à leurs dieux, puis mangea avec eux des sacrifices faits aux idoles. Parce qu'il craignait la mort^{*} du corps, il tua l'âme immortelle lorsqu'il reniait Dieu tout-puisant. Quand il eut fait cela, ¹¹ les *Blemmyes* le laissèrent aller.

* Bedjan p. 155

38¹. Quand il descendit de la montagne et revint à lui, il comprit son

1. Cf. M § 185; *Paral.*, n° 10.

λον δὲ τὴν ἄσεβειαν ἣν ἐποίησεν· καὶ σχίσας ἑαυτοῦ τὰ ἱμάτια καὶ τύψας² πολλὰ τὸ πρόσωπον ἑαυτοῦ³ ἔρχεται εἰς τὴν μονήν. Γνοὺς δὲ τῷ πνεύματι⁴ ὁ μακάριος⁵ * τὸ συμβῶν⁶ * fol. 238
 αὐτῷ, ἐξῆλθεν εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, πάνυ λυπούμενος ἐπ' αὐτῷ⁶. Ὁ δὲ ἰδὼν αὐτὸν ἐρχό-
 μενον⁷ βάλλει ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἔκραζεν⁸ μετὰ κλαυθμοῦ· « Ἥμαρτον
 τῷ Θεῷ καὶ σοι⁹, πάτερ, ὅτι οὐκ ἤκουσά σου τῆς ἀγαθῆς συμβουλίας¹⁰. Εἰ¹¹ γὰρ ἤκουόν
 σου, οὐκ ἂν ταῦτα ὑπέστην. »

Ὁ δὲ μακάριος Παχούμιος¹² εἶπεν αὐτῷ¹³· « Ἀνάστα, ἄθλιε· σεαυτὸν ἀπέκλεισας¹⁴
 ἀπὸ τοσοῦτων ἀγαθῶν. Ἀληθῶς ἐπετέθη σοι στέφανος, καὶ ἀπέρριψας αὐτὸν ἀπὸ σοῦ·
 ἔτοιμος ὑπῆρχες συνακαταριθμεῖσθαι¹⁵ τοῖς ἀγίοις μάρτυσιν, καὶ ἑαυτὸν¹⁶ ἀπεσχοίνισας¹⁷ τῆς
 μακαρίας αὐτῶν¹⁸ κοινωνίας¹⁹. Ὁ δεσπότης Χριστὸς παρῆν μετὰ τῶν ἀγίων²⁰ ἀγγέλων,
 τὸ διάδημα τῆς νίκης²¹ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου βουλόμενος ἐπιθεῖναι²², καὶ²³ τοῦτον
 ἠρνήσω διὰ ῥοπὴν ὄρας· * καὶ ὄν θάνατον μέλλεις²⁴ ὑφίστασθαι καὶ μὴ βουλόμενος²⁵, * fol. 238
 τοῦτον²⁶ φοβηθεὶς ἔπεσας²⁷ τοῦ Θεοῦ σου, τὴν αἰώνιον²⁸ ζωὴν ἀπολέσας. Ποῦ οἱ πρώην²⁹
 σου λόγοι τῆς ἀκαίρου³⁰ ὀρέξεως³¹; » Εἰπόντος δὲ τοῦ Μεγάλου³² ταῦτα, ἤρξατο πάλιν
 ἀναβοᾶν καὶ³³ ὀλοφυρόμενος λέγειν³⁴· « Ἥμαρτον κατὰ πάντα, ὦ πάτερ, καὶ οὐ δύναμαι

1. D om. ἀν. μ. δὲ τὴν. — 2. μετὰ τὸ τύψαι B. — 3. αὐτοῦ B. — 4. BE om. τῷ πν. — 5. Παχώμιος D.
 — 6. B om. ἐπ' αὐτῷ. — 7. προσεχ B. — 8. γῆν, κράζων BE. — 9. συ A; B add. ὦ. — 10. —λειάς B, et
 add. οὐδὲ μὴν τῆς νοουθεσίας σου. — 11. η A. — 12. Παχώμιος D, *ubique*. — 13. ὁ δὲ μέγας ἀκούσας ἔφη πρὸς αὐτὸν
 BE (E om. ἀκ.). — 14. —κλι— A. ἀπέκλεισας D. — 15. συναριθμεῖσθαι B, θμηθῆναι D. — 16. σεαυτὸν B.
 — 17. —σγυ— B. — 18 B add. ζωῆς. — 19. E om. ἔτοιμος ὑπ.... — 20. B add. αὐτοῦ. — 21. BE om.
 τῆς νίκης. — 22. θεῖναι B, ἐπιθῆναι D. — 23 D add. σὺ. — 24. μελεῖς A. — 25. θέλων B. — 26. καὶ B. —
 27. ἐξέπεστας B, ἐξέπεσες D. — 28. —ων A. — 29. πρώτοι BD, πρὸ τούτου P. — 30. D add. ἐκείνης. —
 31. λόγοι, ποῦ ἡ ὀρέξις σου BE. — 32. δὲ αὐτοῦ P, ἐκείνου D, δὲ μεγάλου B. — 33. D om. καὶ. — 34. καὶ
 λέγων D, EP om. ταῦτα...

crime, c'est-à-dire l'iniquité qu'il avait commise, et il déchira ses habits. Après s'être beaucoup frappé la face, il vint au monastère. Le bienheureux connut ce qui était arrivé, et il sortit au-devant de lui en grande angoisse. Quand (le frère) le vit approcher, il se jeta la face contre terre, cria avec larmes et dit : « J'ai péché contre Dieu et contre toi, ô père, en n'écoutant pas ton bon conseil ni ta réprimande. Si je t'avais écouté, je n'aurais pas subi cela. »

Le Grand l'entendant, lui dit : « Lève-toi, malheureux; tu t'es privé toi-même de tels biens, 'ô honteux!' en vérité une couronne t'a été offerte et tu l'as rejetée loin de toi. Tu étais prêt à être compté avec les saints martyrs, et tu t'es retranché toi-même de leur bienheureuse société. Notre-Seigneur Jésus-Christ était proche avec ses saints anges et voulait placer la couronne¹¹ sur ta tête, et tu l'as renié pour (conserver) un répit d'un instant. Tu as eu peur de cette mort que tu devras toujours subir sans le vouloir; tu as abandonné ton Dieu et tu as perdu la vie éternelle. Où sont tes paroles antérieures? Où est ton désir (du martyre)? » * Pendant ce temps il disait : « J'ai péché * Bedjan
 p. 156

ἔτι ἐπάρχι εἰς τὸν οὐρανὸν τὸ πρόσωπόν μου. Ἐπιλόμην¹, ὦ πάτερ· οὐκ ἔστιν μοι ἀπὸ τοῦ νῦν ἐλπίς σωτηρίας, οὔτε² ὑπόστασις τοῦ³ μετανοῆσαι. Τί οὖν ποιήσω, ὦ πάτερ¹; οὐ προσεδόκουν⁵ οὕτως γενέσθαι. »

Ταῦτα λέγοντος αὐτοῦ μετὰ κλαυθμοῦ⁶, ἔφη πρὸς αὐτὸν⁷ ὁ Μέγας· « Σὺ μὲν, ἄθλιε, παντελῶς ἑαυτὸν⁸ ἀλλότριον τοῦ Κυρίου ἐποίησας⁹. Ἄγαθός δέ ἐστιν ὁ Κύριος, καὶ οὐδέποτε συνέσχεν ὀργὴν αὐτοῦ εἰς μαρτύριον, * ὅτι θελητὴς ἐλέους ἐστίν, καὶ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν δύναται καταποντῆσαι¹⁰ ἐν τῇ θαλάσῃ¹¹. Οὐ γὰρ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ἀλλὰ τὴν μετάνοιαν, καὶ τὸν πεσόντα μὴ ἐμμένειν τῷ πτώματι¹², ἀλλὰ ἀναστῆναι, καὶ τὸν ἀποστρέφοντα¹³ μὴ μακρυνθῆναι, ἀλλὰ διὰ τάχους ἐπιστρέψαι πρὸς αὐτόν. Διὰ τοῦτο μὴ ἀπογνῶς σεαυτοῦ· ἔστιν γὰρ ἐλπίς σωτηρίας. Ἐὰν γὰρ, φησὶν¹⁴, ἐκκοπῆ δένδρον, πάλιν ἐπανθήσει¹⁵. ἐὰν οὖν¹⁶ θελήσῃς¹⁷ μου ἀκοῦσαι κατὰ πάντα¹⁸ ὅσα ἂν εἶπω σοι, ἔξεις τὴν συγχώρησιν παρὰ τοῦ θεοῦ¹⁹. » Ὁ δὲ φωνῆ μεγάλῃ²⁰ κλαίων ἔλεγεν· « Ἀκούω σου, πάτερ, ἀπὸ τοῦ νῦν, ἐν πᾶσιν οἷς ἐὰν ἐντέλλῃ μοι²¹. » Καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν²² ἀναχωρήσαντα²³ εἰς ἥσυχον κελλίον²⁴ ἀποκλειῆσαι²⁵ ἑαυτὸν, καὶ²⁶ μηδενὶ συντυγεῖν²⁷ * ἕως θανάτου αὐτοῦ²⁶,

1. Ἐπιλόμην— B. — 2. B om. ἐλ. σωτ. οὔτε. — 3. B add. δυνθῆναι. — 4. P om. καὶ οὐ δύναμαι... — 5. — κων ED. — 6. αὐτοῦ καὶ κλαίοντος B. — 7. B om. πρὸς αὐτόν. — 8. σεαυτὸν E. — 9. κατέστησας B. — 10. — τίσαι BI). — 11. εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης B et add. ὅτι καθ' ὅσον ἀπέχθη ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως μακρύνει ἀφ' ἡμῶν τὰς ἀνομίας (B, f. 62 r^o b) ἡμῶν (sic P); D εἰς θάλασσαν. — 12. παραπτώματι D. — 13. ἀποστρέφοντα P. — 14. B om. φησιν. — 15. ἀνήσει B. — 16. D om. οὖν. — 17. θέλῃς B. — 18. B om. κατὰ πάντα. — 19. τῷ θεῷ D. — 20. B om. φωνῆ μεγάλῃ. — 21. B om. οἷς ἐὰν ἐντ. μ.: A ἐντηλημοί. — 22. B add. ὁ μέγας. — 23. ἀναχωρήσαι D. — 24. D add. καὶ. — 25. — κλισαι Λ. — 26. om. D. — 27. ὁμιλῶν D.

en tout, ô père, et je ne puis plus lever mon visage vers le ciel. J'ai péri, ô notre père, ¹¹ je n'ai plus confiance* pour penser à ce que je ferai ensuite. O notre père, je n'aurais pas pensé qu'il en arriverait ainsi. »

Comme il disait cela et pleurait, le Grand lui dit : « Toi, ô malheureux, tu t'es rendu complètement étranger au Seigneur, mais le Seigneur est bon et n'a jamais élevé sa colère comme un monument (durable), car il veut la miséricorde et il peut submerger nos péchés dans les profondeurs de la mer. ¹ Autant le ciel est éloigné de la terre, autant il éloigne de nous nos iniquités et nos péchés ¹, car il ne veut pas la mort du pécheur mais sa conversion; (il demande) à celui qui est tombé de ne pas demeurer dans sa chute mais de se lever, et à celui qui s'est détourné de ne pas s'éloigner mais de revenir aussitôt près de lui. Aussi ne supprime pas ton espoir, car tu as espoir de salut. Il est écrit : *Si tu coupes un arbre, il fleurira de nouveau* ¹. Si donc tu veux m'écouter en tout ce que je te dirai, Dieu te pardonnera. » Le frère lui dit tout en pleurs : « Je t'écoute dès maintenant en tout, ô notre père ¹¹. » Le Grand lui ordonna de se retirer, de s'enfermer seul dans une cellule et de ne converser avec personne jusqu'à sa mort, de manger

1. Job, XIV, 6.

καὶ ὑπὲρ μίαν¹ ἐσθίειν² αὐτὸν ἄλας καὶ ἄρτον ξηρὸν καὶ ὕδωρ μόνον³, εἰς ὅλον τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, δύο δὲ ψιαθία ποιεῖν αὐτὸν τῆς ἡμέρας⁴, καὶ ἀγρυπνεῖν μὲν ὅσον δύναται, εὐχεσθαι⁵ δὲ ὅσον ἰσχύει⁶, μὴ ἀπολείπεσθαι⁷ κλαυθμῶ πᾶσαν ὥραν⁸. Ὁ δὲ ἐποίησεν⁹ καθὼς προσέταξεν αὐτῷ ὁ Μέγας, καὶ καθεύραξεν¹⁰ ἑαυτὸν ἐδιπλασίασεν πάντα τὰ ἐνταλθέντα αὐτῷ¹¹. οὐδενὶ δὲ συνετύγγανεν εἰ μὴ τῷ Μεγάλῳ καὶ¹² Θεόδωρῳ καὶ ὀλίγοις τῶν πνευματικῶν¹³ γερόντων¹⁴, καὶ τοῦτο ἵνα μὴ βλαβῆ τὴν φρένα¹⁵. Ποιήσας δὲ δεκαέτη¹⁶ χρόνον οὕτως¹⁷, καλῶς¹⁸ ἀγωνιζόμενος¹⁹ τῇ τοῦ Κυρίου²⁰ χάριτι²¹ ἐκοιμήθη, ἐν καλοῖς²² μαρτυρήσαντος τῇ ἀναπαύσει αὐτοῦ²³ τοῦ Μεγάλου.

39. Ἐγένετό ποτε τὸν μακάριον Παχούμιον καὶ Θεόδωρον τὸν ποθούμενον αὐτοῦ²⁴, περιπατοῦντας ἐν τῇ μονῇ * τὴν νύκτα²⁵, ἄφω ἰδεῖν αὐτοὺς ἀπὸ μήκοθεν φαντασίαν τινὰ * fol. 239
μεγάλην καὶ ἀπάτης γέμουσαν πολλῆς. Ἦν δὲ τὸ φαινόμενον γυναικὸς²⁶ σχῆμα, κάλλος v^a
ἔχουσαν²⁷ ἀνεκλάλητον, ὡς μὴ δύνασθαί τινα μήτε τὸ κάλλος μήτε τὸ σχῆμα μήτε τὴν θέαν τῆς προσοῦσης αὐτῇ φαντασίας διηγῆσθαι²⁸, ὡς²⁹ τὸν Θεόδωρον τὴν φαντασίαν ἐκείνην ἰδόντα πᾶν ταραχθῆναι καὶ ἀλλοιοῦσθαι τῷ προσώπῳ. Ὁν θεασάμενος ὁ Μέγας

1. D *add.* ἡμέραν. — 2. αἰσ — A. — 3. ἐσθ. αὐ. ἄρτον καὶ ἄλας μόνον καὶ ὕδατος μόνον μεταλαμβάνειν B. — 4. π. καθ' ἑκάστην ἡμέραν B. — 5. —σθε A. — 6. ἰσχυι A. — 7. —λίπ— A. — 8. κλαυθμοῦ δὲ καθ' ὅλου μὴ ἀπολείπεσθαι E. — 9. ἐποίησεν D. — 10. καθιρ— A. — 11. ἰσχύει, καθόλου δὲ κλαυθμοῦ μὴ ἀπολείπεσθαι. Ὁ δὲ ἀναχωρήσας ὡς προσέταξεν αὐτῷ ὁ μακάριος ἐδιπλασίασε (B, f. 62 v^o) πάντα ὅσα εἶπεν αὐτῷ ὁ μακάριος ποιῆσαι B. — 12. P *om.* καὶ. — 13. μεγάλων B. — 14. —ρών— A. — 15. BP *om.* καὶ τοῦτο.... — 16. δωδεκαετη D. — 17. οὕτω D. — 18. B *om.* καλῶς. — 19. —νισά— D. — 20. θεοῦ B. — 21. —τη A, BP *add.* καλῶς. — 22. BE *om.* ἐκ. ἐν κ. — 23. μαρτ. αὐτῷ D. — 24. αὐτῷ D. — 25. νυκταν A. — 26. γυναικεῖον D. — 27. ἔχον D. — 28. P *om.* ὡς μὴ δύνασθαι... — 29. ὥστε D.

chaque jour * du pain et du sel seulement, * et de boire de l'eau tout le * Bedjan
temps de sa vie, de faire deux nattes chaque jour, de veiller autant qu'il le p. 157
pourrait, de prier autant que possible, et de ne pas cesser de pleurer. Celui-ci s'éloigna comme le bienheureux le lui avait dit et ordonné ; il fit au double tout ce qu'il avait dit et il ne vit personne, si ce n'est seulement le Grand et Théodore, et quelques-uns des autres grands vieillards¹¹. Il vécut dix ans dans ces exercices et mourut dans la divine grâce, après que le Grand eut rendu bon témoignage de son salut¹.

39². D'UNE APPARITION QU'ILS VIRENT DE NUIT EN MARCHANT DANS LE MONASTÈRE. — Une fois le Grand, avec Théodore qu'il aimait, parcourait le monastère durant la nuit. Ils virent subitement une grande apparition (φαντασία) féconde en tromperie. Ce qui leur apparut avait l'aspect (σχῆμα) d'une femme ; sa beauté était ineffable, au point que personne ne peut décrire ni sa beauté, ni son costume (σχῆμα), ni l'aspect de l'apparition. Aussi Théodore qui vit cette apparition en fut ému et son visage en fut altéré. Quand le bienheureux vit qu'il craignait, il lui dit : « Aie confiance dans le Seigneur, Théodore, et ne

1. Litt : de son repos. Ici se termine la citation que fait Paul le moine, § 36-38. — 2. Cf. M § 189; DENYS, chap. XLIX : *Paral.*, p. 50, n^o 24-33; arabe, p. 625. (Le texte P passe du n^o 11 au n^o 24).

οὕτω δειλιάσαντα¹, ἔλεγεν αὐτῷ· « Θάρσει ἐν Κυρίῳ, Θεόδωρε, καὶ μὴ ἀγωνιάσης. » Καὶ ἤρξαντο ἀμφοτέροι εὐχέσθαι, πρὸς τὸ² ἀπελασθῆναι³ ἀπ' αὐτῶν τὴν ἐκπληκτον⁴ φαντασίαν ἐκείνην. Εὐχομένων δὲ αὐτῶν, μᾶλλον θαρσαλέωτερον⁵ προσήει αὐτοῖς, ἀναιδεομένη.

* fol. 239
v^o b) Ἐγγιζούσης δὲ αὐτῆς, καὶ τοῦ * πλήθους⁶ τῶν δαιμόνων προτρεχόντων ἔμπροσθεν αὐτῆς, καὶ τῆς εὐχῆς αὐτῶν μὴ ἀποστρεψάσης αὐτήν, ἐλθοῦσα πρὸς αὐτοὺς λέγει αὐτοῖς· « Τί μύτην κοπιᾶτε⁷; οὐ δύνασθε⁸ τέως ἄρτι ποιεῖν κατ' ἐμοῦ⁹ οὐδέν, διότι ἐξουσίαν ἔλαβον παρὰ τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ πειράσαι οὓς θέλω¹⁰. Πολὺν γὰρ ἔχω χρόνον αἰτουμένη τοῦτο παρ' αὐτοῦ. »

Εἶπεν δὲ αὐτῇ¹¹ ὁ ἅγιος Παχούμιος· « Σὺ γὰρ τίς εἶ, καὶ πόθεν, καὶ τίνα ἤλθες πειράσαι¹²; » Ἀπεκρίθη ἐκείνη καὶ εἶπεν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ θυγάτηρ τοῦ διαβόλου, ἡ πᾶσα δύναμις αὐτοῦ ὑπάρχουσα· ἐμοὶ γὰρ πᾶσα φάλαγξ δαιμονικῆ δουλεύει. Ἐγὼ γὰρ εἰμι ἡ τοὺς ἁγίους φωστῆρας¹³ εἰς γῆν καταφέρουσα· ἐγὼ εἰμι ἡ σκυλεύσασα τὸν Ἰουδᾶν ἐκ τῆς ἀποστολικῆς περιβολῆς¹⁴. Πρὸς σὲ οὖν, Παχούμιε, ἔλαβον ἐξουσίαν τοῦ * πολεμῆσαί^{14a}. οὐκ ἐδυνήθην¹⁵ γὰρ στέρξαι¹⁶ τῶν δαιμόνων τὸν ὀνειδισμόν¹⁷, ὅτι οὐδεὶς οὕτως ἐξελεύρωσέν¹⁸ με πώποτε¹⁹ ὥσπερ σύ. Παιδίους γὰρ καὶ γέρονσι καὶ τοῖς νέοις πατεῖν²⁰ με παρεσκεύασας. Συνάξας γὰρ κατ' ἐμοῦ τοσοῦτον πλῆθος, καὶ πολίσας τὴν ἔρημον, τεῖχος²¹ ἀρραγῆς τὸν φόβον περιέθηκας²² αὐτοῖς κύκλω, ὡς μὴ δύνασθαι λοιπὸν τοὺς ἡμετέρους ὑπηρέτας

1. διλ— A. — 2. τω A. — 3. ἀπελασθῆναι D. — 4. —των A, ἐκπληκτον P. — 5. —λαιώ— D pr. manu. — 6. τὸ πλῆθος D. — 7. —ται A. — 8. —θαι A. — 9. δύν. ἄρτι κατ' ἐμοῦ ποιεῖν D. — 10. οὓς βούλομαι P, οὐ θέλω A. — 11. D om. αὐτῆ. — 12. πη— A. — 13. τοὺς φωστ. τοὺς ἁγίους D. — 14. συναλίνας D. — 14a. ABD add. σε. — 15. οὐ μὴ δυνήθην D. — 16. στέξαι A, ἔτι στέρξαι D. — 17. ὀνιδ— A. — 18. —ρησέν D pr. manu. — 19. om. D. — 20. πατην A. — 21. τιχος A. — 22. παιδία γὰρ καὶ γηραιούς καὶ τοὺς νέους πάντας συνάξας, παρεσκεύασας κατ' ἐμοῦ τοσοῦτον πλῆθος, καὶ τὴν ἔρημον ἐπόλισας, τὸν φόβον τοῦ θεοῦ ὡσεὶ τεῖχος ἀρραγῆς περιθεῖς D.

crains pas. » Quand le saint eut dit cela, il lui commanda de prier avec lui, * afin que cette apparition effrayante fût chassée loin d'eux. Comme ils priaient, elle venait davantage sur eux sans aucune retenue; elle s'approcha avec une multitude de démons qui couraient devant elle et — leurs prières n'ayant pu la faire retourner — elle vint près d'eux et leur dit : « Pourquoi travaillez-vous en vain? vous ne pouvez maintenant rien faire contre moi, car j'ai reçu pouvoir de Dieu tout-puissant de tenter ceux que je veux: il y a longtemps que je demandais cela à Dieu. »

* Bedjan
p. 158

Pacôme l'interrogea et lui dit : « D'où es-tu? qui es-tu? et qui veux-tu éprouver? » Elle répondit et dit : « Je suis la fille du démon, je possède toute sa puissance et toute la phalange (φάλαγξ) des démons m'est soumise. Je suis celle qui fait tomber les saintes étoiles sur la terre, je suis celle qui a dépouillé Judas de la puissance apostolique. J'ai donc reçu pouvoir pour combattre contre toi, ô Pacôme; car je ne pouvais supporter les moqueries des démons : personne autant que toi ne m'a repoussée, tu m'as fait fouler aux pieds par les jeunes, par les vieux et par les adolescents; tu as réuni une telle foule contre moi, en les entourant du mur inébranlable de la crainte de Dieu, * que mes serviteurs n'ont plus le courage d'approcher d'aucun de

* Bedjan
p. 159

ἐγγίζειν τινὶ ὑμῶν. Ταῦτα δὲ πάντα συνέβη μοι διὰ τὸν ἐνανθρωπήσαντα Κύριον· αὐτὸς γὰρ ἐκεῖνος ἔδωκεν¹ ὑμῖν ἐξουσίαν καταπατεῖν² τὴν δύναμιν ἡμῶν καὶ ἐμπαί-
ζειν³ ἡμῖν⁴. »

40. Λέγει αὐτῇ ὁ ἅγιος Παχούμιος· « Ἐμὲ οὖν μόνον ἤλθες πειράσαι⁵ ὡς λέγεις, ἢ καὶ ἄλλους; » Εἶπεν δὲ αὐτῷ ἐκείνη ὅτι⁶ « καὶ σὲ, καὶ τοὺς κατὰ σὲ πάντας ». Εἶπεν αὐτῇ ὁ Παχούμιος⁷· « Οὐκοῦν καὶ * Θεόδωρον καὶ τοὺς λοιπούς; » Ἡ δὲ εἶπεν· « Καὶ * fol. 240
πρὸς Θεόδωρον καὶ τοὺς λοιπούς⁸ ἔλαβον τὴν ἐξουσίαν, ἀλλ' οὐ δύναμαι⁹ ὑμῖν ἐγγίζειν τὸ
1^o B
σύνολον. » Εἶπεν αὐτῇ¹⁰· « Διὰ τί οὐ δύνη ἐγγίζειν ἡμῖν, εἰ ἔλαβες¹¹ ἐξουσίαν ὡς λέγεις; »
Εἶπεν ἐκείνη· « Τὴν μὲν ἐξουσίαν ἔλαβον, ἐὰν δὲ πολεμήσω ὑμᾶς, αἰτία ὑμῖν γίνομαι
ὠφελίας μᾶλλον¹² ἢ περ¹³ βλάβης¹⁴· μάλιστα σοι, Παχούμιε, ὅτι κατηζιώθης τοῖς σωμα-
τικοῖς ὀφθαλμοῖς θεατῆς γενέσθαι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ζήσεσθε¹⁵
τοῖς ὑφ' ὑμῶν νῦν διὰ τῶν εὐχῶν φυλαττομένοις καὶ τειχιζομένοις¹⁶. Ἔσται γὰρ καιρὸς
μετὰ τὸν θάνατον ὑμῶν τῶν νῦν φρουρούντων αὐτοὺς ἀπ' ἐμοῦ, ἐν ᾧ μέλλω χορεύειν ἐν
αὐτοῖς¹⁷. ὑμεῖς γὰρ ἐποιήσατε καταπατεῖσθαι με νῦν ὑπ' αὐτῶν. »

41. Λέγει αὐτῇ ὁ Μέγας· « Πόθεν * γὰρ σὺ οἶδας ὅτι μεθ' ἡμᾶς οὐκ ἔσονται μᾶλλον * fol. 240
γνησίως ὑπὲρ ἡμᾶς δουλεύοντες τῷ Κυρίῳ, πρὸς τὸ δυνάσθαι αὐτοὺς ἀσφαλίσασθαι τοὺς τότε
1^o B

1. γὰρ δέδωκεν D. — 2. — τιν A. — 3. ἐμπεζειν A. — 4. ἡμᾶς P. — 5. πειρ— A. — 6. ἢ δὲ ἔφη D. — 7. καὶ ὁ ἅγιος εἶπεν αὐτῇ D. — 8. D add. ἐκείνη ἔφη — 9. δυναί A. — 10. καὶ ἀπεκρίθη ὁ ἅγιος D. — 11. D add. τὴν. — 12. om. D. — 13. ἢ D. — 14. D add. καὶ. — 15. —σθαι A, ἔσσεσθαι τοῦτο D. — 16. τυχ— A; D om. καὶ τειχ. — 17. ἐπ' αὐτούς D.

vous. Tout cela m'arrive à cause du Verbe de Dieu incarné qui vous a donné pouvoir de fouler aux pieds toute notre puissance et de vous moquer de nous. »

40¹. Pacôme lui demandant : « Es-tu venue pour me tenter seul, comme tu l'as dit, ou (pour en tenter) encore d'autres? » elle lui dit : « Toi et tous ceux qui te ressemblent. » Pacôme lui dit : « Donc aussi Théodore. » Elle répondit : « J'ai reçu pouvoir contre toi et contre Théodore, mais je ne puis aucunement approcher de vous. » Comme il lui demandait : « Pourquoi? »¹¹ elle lui dit¹¹ : « Si je combats contre vous, je vous suis plus utile que nuisible, et surtout à toi, Pacôme, qui as été jugé digne de voir la gloire de Dieu avec les yeux du corps; mais vous ne vivrez pas toujours auprès de ceux auxquels vous servez maintenant comme d'un mur et rendez service grâce à vos prières. Il viendra un temps après votre mort — vous qui maintenant les gardez contre moi — où je dominerai sur eux. C'est vous qui me faites fouler aux pieds * par cette multitude de moines. »

41². Le Grand lui dit : « D'où sais-tu que nos successeurs ne serviront pas le Seigneur plus véritablement que nous, * afin de pouvoir confirmer * fol. 240
dans la piété ceux qui viendront après nous? » Elle répondit : « Je le sais¹¹. »
1^o B

1. Cf. M § 190. — 2. Cf. M § 191.

τῷ τοῦ Θεοῦ ἠρόβω; » Ἡ δὲ εἶπεν ὅτι² « γινώσκω ὅτι ῥήθυμοι ἔσονται, καὶ καταφρονηταί, καὶ τότε ἐγὼ καιρὸν ἔξω ἐν αὐτοῖς ». Λέγει αὐτῇ ὁ μακάριος Παχούμιος· « Ψεύδη κατὰ τῆς ἀνοσίας σου κεφαλῆς, μηδ' ὄλωσ³ προγνωστικὸν ἔχουσα. Θεῷ γὰρ μόνῳ τὸ προγνωστικὸν ἔπεται· σὺ δὲ τοῦ ψεύδους ἄρχεις⁴. » Ἡ δὲ ἀποκριθεῖσα εἶπεν αὐτῷ· « Κατὰ τὸν σὸν λόγον, κατὰ πρόγνωσιν οὐδὲν ἐπίσταμαι. Θεοῦ γὰρ μόνον ἴδιον τὸ προγνώσκειν. Κατὰ στοχασμὸν δὲ τίνα εἶπόν σοι ὅτι οἶδα. » Λέγει αὐτῇ⁵· « Πᾶς στοχασμὸς ἀβέβαιος· σὺ οὖν πῶς στοχάζῃ; » Εἶπεν αὐτῷ ἐκείνη· « Ἐκ τῶν ἤδη⁶ * προβάντων τὰ μηδέπω γινόμενα στοχάζομαι. » Εἶπεν αὐτῇ ὁ μακάριος· « Πῶς δύναται τοῦτο γενέσθαι τὸ μηδέπω ἐνθυμηθῆν, ἢ λεχθῆν, ἢ πραγθῆν; » Ἡ δὲ εἶπεν· « Ἔγνων ὅτι ἐπὶ πάντος πράγματός ἡ ἀρχὴ διατεταμένῳ πόθῳ πρὸς τὰ σπουδαζόμενα ἔχει τὴν ἔδραν, μάλιστα ἐπὶ θείας φυτείας⁶ καὶ οὐρανόθεν κλήσεως, ἥτις θελήματι Θεοῦ βεβαιούται, τέρασίν τε καὶ σημεῖοις⁷ καὶ ποιήλαις δυνάμεσιν τοὺς μετερχομένους αὐτὴν ἀσφαλιζομένη. Παλαιουμένη δὲ καὶ γηράσκουσα ἡ ἀρχὴ τῆς μὲν αὐξήσεως ἀποπίπτει. Ἀποπίπτουσα δὲ τῆς αὐξήσεως ἡ χρόνῳ ἀναλίσκεται, ἢ νόσῳ μαραίνεται, ἢ καταφρονήσει ἀμβλύνεται⁸. »

42. Εἶπεν δὲ αὐτῇ ὁ Παχούμιος· « Τί οὖν, ὡς σὺ φῆς, τοὺς μεγάλους ἤλθες πειράσαι⁹, καὶ¹⁰ * οὐχὶ πάντας τοὺς ἀδελφοὺς¹⁰, εἶπερ, ὡς λέγεις, ἴδιόν σου ἔργον ἐστὶν ἀπώλεια¹¹ ψυχῶν¹², καὶ ὑπερβάλλεις πάντας εἰς κακίαν τοὺς δαίμονας, καὶ τοσοῦτον ἰσχύεις ὥστε δύνασθαι σε πρὸς τηλικούτους ἄνδρας ἀντιτάσσεσθαι¹³. » Ἀποκριθεῖσα εἶπεν αὐτῷ· « Φθόσασα εἶπόν

1. τῷ θεῷ D. — 2. om. D. — 3. μήτε ὄλωσ; A. — 4. ἀρχεῖν A. — 5. D *ad h.* ὁ ἅγιος. — 6. φυτίας A. — 7. σημεῖοις A. — 8. — τε A. — 9. πῶς — A. — 10. μοναχούς D. — 11. — λια A. — 12. ψυχῆς D. — 13. ἀντιτάσσεσθαι A, D *om.* καὶ τοσοῦτον... *et ad h.* ἢ δὲ.

Le Grand lui dit : « Tu en as menti sur ta tête impure, car tu ne connais pas l'avenir par avance; Dieu seul a la prescience, mais toi tu es la reine¹ du mensonge. » Elle lui répondit : « Oui, je ne connais rien par prescience, comme tu l'as dit; car il n'appartient qu'à Dieu de connaître d'avance. C'est par une certaine conjecture que je t'ai dit que je le savais. » Le bienheureux lui dit : « Comment le conjectures-tu²? » Elle lui dit : « A l'aide des événements passés, nous conjecturons ceux qui n'ont pas encore eu lieu. » Il lui dit : « Comment? » Elle lui dit : « Je sais que toute chose, * qui commence par l'amour et la science, est fortifiée par l'objet auquel on s'applique, surtout pour la plantation divine et la vocation céleste qui est fondée par la volonté de Dieu sur des prodiges et des signes et qui fortifie par divers prodiges ceux qui viennent à elle; mais lorsque ce commencement vieillit et prend de l'âge, il cesse de s'accroître, puis l'accroissement (lui-même) tombe consumé par le temps, épuisé par la maladie ou émoussé par la négligence. »

* Bedjan p. 161
42². * Ensuite le saint lui demanda : « Pourquoi donc, comme tu le dis, viens-tu tenter les grands et non pas tous les frères, si, comme tu le dis, ton œuvre est la perdition des âmes, si tu surpasses tous les démons en méchanceté et si tu es assez puissante pour entrer en lutte avec de tels

1. *Litt.* : le chef. — 2. Cf. M § 192.

σοι ¹· ἀφ' οὗ ἡ παντοκρατορική δύναμις τοῦ Σωτῆρος ἐπὶ γῆς ἐφάνη, ἐξενευρώθημεν ἡμεῖς, ὥστε ἡμᾶς ὡς στρουθίον ἐμπαιζέσθαι ² παρὰ τῶν θελώντων δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, καὶ καταπατεῖσθαι ὑπὸ τῶν πνευματοφόρων ἀνδρῶν. Ἄλλ' εἰ καὶ ἄστονοι γεγονάμεν παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἀργοῦμεν τῆς ἐνεργείας ἡμῶν, ἀλλ' οὔτε ἡσυχάζομεν τοῦ ἀντικεῖσθαι ὑμῖν, διότι ἡ φύσις ἡμῶν αὐπνός ἐστίν. Σπείρομεν ³ οὖν τὴν ἰδίαν ἡμῶν ⁴ κακίαν εἰς τὴν ψυχὴν * τοῦ ⁵ ἀνταγωνιστοῦ, μάλιστα ἐὰν ἴδωμεν ὅτι ὑποδέχεται ⁶· πλέον ὑπεκκαίομεν ⁷ αὐτῷ τὰς ⁸ ἐπιθυμίας, καὶ λοιπὸν ὡς δυνατοὶ καὶ παλαμναῖοι ἐπιθαίνομεν αὐτῷ· ἐὰν δὲ μὴ θελήσῃ ⁹ ὑποδέξασθαι ἡμῶν τὸν σπῆρον, μὴδὲ τὰ παρ' ἡμῶν ὑποβαλλόμενα αὐτῷ ἡδέως καταδέξασθαι τῇ πρὸς Θεὸν πίστει αὐτοῦ καὶ τῷ ¹⁰ νηφαλέῳ τοῦ νοῦς αὐτοῦ ¹¹, ὡς κάπνος εἰς ἀέρα διαλυόμενος οὕτως ἐσόμεθα αὐτῷ ¹². Διὰ τοῦτο πρὸς πάντας οὐ δύναμαι ¹³ πολεμῆσαι· διὰ τὸ μὴ πάντας τὴν τελειότητα ἔχειν. Εἰ γὰρ συνεχωρούμην πρὸς πάντας πολεμῆσαι, πολλοὺς ἐπερειδομένους τῇ σῇ σκέπῃ ¹⁴ ἐξηπάτησα ἄν. » Τότε ὁ μακαρίος ἐνεφύσησεν αὐτῇ, εἰπὼν· « Ὡ τῆς ἀκοιμήτου ὑμῶν κακίας· οὐ παύεσθε ¹⁵ γὰρ κατὰ τοῦ γένους ¹⁶ τῶν ἀνθρώπων μαινόμενοι, ἕως ἂν ἡ θεία καὶ ἄχραντος χάρις ¹⁷ τοῦ Θεοῦ ἀναλώσῃ ¹⁸ ὑμᾶς. » * Ταῦτα εἰπὼν αὐτῇ ¹⁹ ὁ ²⁰ ἅγιος γέρων Παχούμιος ἐπέτρεψεν ἀπελθεῖν αὐτὴν ἐπιτιμῆσας καὶ παραγγείλας αὐτῇ μὴδ' ὄλως ἐγγίσαι τῇ μονῇ αὐτοῦ.

* fol. 241
r° b* fol. 241
v° a

1 D *add.* ὅτι. — 2. ἐμπεζ— A, ἐμπέξεσθαι P. — 3. πειρομεν A. — 4. *om.* D. — 5. P *add.* καὶ ὄλως συχωρεῖ ἡμῖν ἐπιθλῆναι αὐτῷ. — 6. ὑπεκκαίομεν A. — 7. τὰ τῆς D. — 8. —σει A. — 9. τῇ D. Voir le texte D sur la planche I. — 10. *om.* D. — 11. διαλυόμεθα D. — 12. —με A. — 13. D *om.* ἐπερ. τῇ σῇ σκ. — 14. —θαι A. — 15. D *add.* ἡμῶν. — 16. D *add.* αὐτοῦ. — 17. —σει A. — 18. *om.* D.

hommes? » Elle lui répondit et dit : « Je t'ai déjà dit que depuis l'apparition sur la terre de la force toute-puissante du Sauveur Christ, nous avons été affaiblis au point d'être méprisés et ridiculisés comme un passereau par des hommes tels que ceux-là, pneumatophores et qui veulent servir le Seigneur. Même si nous sommes vaincus par un (homme), nous ne cessons pas (de faire) notre œuvre, autant que nous le pouvons, et de nous élever contre vous ¹¹; nous versons de notre méchanceté dans l'âme de celui qui nous résiste, surtout si nous voyons qu'il accepte ¹, ou du moins qu'il nous laisse l'attaquer ¹; nous enflammons davantage ses passions, puis comme des puissants et (comme) des démons forts et redoutables, nous entrons en lui ¹ pour sa défaite ¹. S'il ne veut pas recevoir notre semence ni accepter avec joie ce que nous lui offrons, à cause de sa foi en Dieu et de la prudence de son esprit, nous devenons pour lui comme une fumée qui se résout dans l'air. Je ne puis pas les combattre tous, parce que tous ne possèdent pas la perfection. Si * on me laissait combattre contre vous tous, je tromperais beaucoup de ceux qui reposent à ton côté. » Le bienheureux lui dit : « Que votre méchanceté est inlassable! vous ne cessez pas de sévir contre le genre humain jusqu'au moment où la grâce divine et pure descend du ciel et vous fait évanouir! » Quand il eut dit cela, il lui ordonna d'aller où elle devait aller et de ne plus mettre le pied dans son monastère.

* Bedjan
p. 162

43. Πρωίας δὲ γενομένης, καλέσας πάντας τοὺς μεγάλους γέροντας, ἀπήγγειλεν αὐτοῖς πάντα ὅσα εἶδεν καὶ ἤκουσεν παρὰ τοῦ ὀλεθρίου δαίμονος. Ἀπέστειλεν δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἐν ταῖς ἄλλαις μοναῖς μεγάλους ὑπάρχοντας γέροντας, ἀσφαλιζόμενος αὐτοὺς δι' ὧν ἀπέστειλεν γραμμάτων προσμένειν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς ὀπτασίας γνωρίσας αὐτοῖς.

44. Ἐγένετο² τὸν μακάριον τοῦτον ἄνδρα καὶ ἅγιον Παχοῦμιον, ἐν τοῖς κελίοις τῆς μονῆς περιερχόμενον, ἐπισκέπτεσθαι τοὺς ἀδελφούς καὶ ἐπανορθοῦσθαι ἐκάστου τὰ νοήματα. Παρέβαλέν τε³ καὶ πρὸς τινὰ ἀδελφὸν Ῥωμαῖον τῷ γένει ἀπὸ * μεγάλου ἀξιώματος τυγχάνοντα, εἰδὸτα⁴ καὶ τὴν ἐλληνικὴν διάλεκτον⁵ καλῶς. Ἐλθὼν οὖν πρὸς τοῦτον⁶, ἐπὶ τῷ νοουθετῆσαι αὐτὸν τὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ γινῶναι αὐτοῦ τῆς καρδίας τὰ κινήματα⁷, Αἰγυπτιστὶ⁸ ἐλάλει αὐτῷ. Οὐκ ἐγίνωσκεν δὲ ὁ ἀδελφὸς τί ἐλάλει αὐτῷ⁹ ὁ Μέγας, διὰ τὸ Ῥωμαῖον¹⁰ αὐτὸν ὑπάρχειν¹¹ οὐδὲ ὁ Μέγας πάλιν ἤδει τί ἔλεγεν ὁ Ῥωμαῖος, διὰ τὸ μὴ¹² Ἑλληνιστὶ⁸ εἰδέναι ἔτι¹³ τὸν μακάριον Παχοῦμιον¹⁴. Ἦναγκάσθη οὖν ὁ Μέγας καλέσαι ἀδελφὸν τὸν δυνάμενον ἐρμηνεῦσαι τὰ παρὰ ἀμφοτέρων λεγόμενα. Ἐλθόντος οὖν τοῦ ἀδελφοῦ ἐπὶ τῷ ἐρμηνεῦσαι, οὐκ ἐβούλετο ὁ Ῥωμαῖος δι' ἐτέρου ἐξεῖπειν¹⁵ τὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ πλημμελήματα· καὶ εἶπεν τῷ Μεγάλῳ· « Μόνον¹⁶ τὰ τῆς καρδίας μου δι' ἑμαυτοῦ καὶ οὐ δι' ἐτέρου * ἐξεῖπειν βούλομαι· ἀλλ' οὔτε ἀκοῦσαι αὐτὰ τινὰ βούλομαι εἰ μὴ τὸν Μέγαν¹⁷. »

1. —vous; A. — 2. D *add.* δέ ποτε; *om.* deinde τοῦτον ἄν. κ. ἅγ. — 3. δὲ D. — 4. D *add.* δὲ. — 5. γλώσσαν B. — 6. B *add.* ὁ μέγας. — 7. κειν— A. — 8. —τει A, —τη B. — 9. πρὸς αὐτὸν B, *om.* D. — 10. Ῥωμαῖον A. — 11. B *om.* διὰ... — 12. μητε A. — 13. διὰ τὸ μὴ εἰδέναι Ἑλληνιστὶ λαλεῖν B. D *om.* ἔτι. — 14. B *om.* Παχ. — 15. Ῥω. εἰπεῖν B. — 16. D *om.* μόνον *et add.* διὰ τοῦ ἐρμηνεύω. — 17. πλημμ. δι' ἐτέρου τῷ μεγάλῳ, καὶ λέγει οὕτως· Σὲ μόνον βούλομαι μετὰ θεόν τῶν τῆς καρδίας μου κακῶν γνώστην εἶναι, καὶ οὐ θέλω σοὶ αὐτὰ εἰπεῖν δι' ἐτέρου ἀλλ' οὐδὲ ἀκοῦσαι ἕτερόν τινὰ ταῦτα πλὴν σου B.

43¹. Quand le matin vint, il réunit tous les grands * frères, et leur raconta ce qu'il avait vu et entendu * des funestes démons. Il envoya aussi près des autres * frères qui étaient grands dans les autres monastères, les affermit par lettres dans la crainte de Dieu et leur rendit témoignage de la vision.

44². DU DON DES LANGUES QU'IL REÇUT. — Lorsque * le bienheureux visitait les frères dans les cellules et redressait les pensées de chacun d'eux, il lui arriva d'entrer près d'un Romain qui était de haut rang et connaissait bien la langue grecque. Lorsque le Grand vint près de lui pour lui apprendre ce qui pourrait lui être utile et connaître les mouvements de son cœur, le bienheureux lui parlait égyptien et le frère ne savait pas * ce que le Grand lui disait; de même le Grand ne savait pas ce que le Romain lui disait, parce que le bienheureux ne savait pas parler grec. Le Grand fut donc obligé d'appeler un frère qui pût interpréter ce que tous deux diraient. Quand le frère vint pour servir d'interprète, le Romain ne voulut pas révéler au Grand les fautes de son cœur par l'intermédiaire d'un autre, et lui dit : « Je veux que toi seul, après Dieu, connaisse les méchancetés de mon cœur; je ne veux pas te les dire par l'intermédiaire d'un autre, ni qu'un autre homme que toi les entende. » A ces

1. Cf. M § 193. — 2. Cf. M § 196; *Paral.*, n° 27; arabe, p. 628. La suite manque dans Denys jusqu'au § 63.

* fol. 241
v° b

* fol. 242
r° a

* Bedjan
p. 163

Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Μέγας ἐκέλευσεν ἀναχωρῆσαι τὸν ἐρμηνεύοντα ἀδελφόν¹. Μὴ δυνάμενος δὲ ὁ Μέγας² διαλεχθῆναι αὐτῷ³, διὰ τὸ μὴ εἰδέναι αὐτὸν παντελῶς ἑλληνιστὶ⁴, νεύει⁵ αὐτῷ τῇ χειρὶ προσμείναι⁶ ἕως οὗ ἔλθῃ πρὸς αὐτόν. Καταλείψας⁷ οὖν ὁ μακάριος ἀπῆλθεν⁸ προσεύξασθαι καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας⁹ εἰς τὸν οὐρανὸν, προσηύξατο πρὸς τὸν Θεὸν λέγων·

45. « Κύριε παντοκράτωρ, εἰ οὐ δύναμαι ὠφελῆσαι τοὺς ἀνθρώπους οὓς ἀποστέλλεις πρὸς με ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς, διὰ τὸ ἀγνοεῖν με τὰς γλώσσας αὐτῶν, τίς χρεῖα¹⁰ παραγίνεσθαι¹¹ αὐτοὺς ἐνταῦθα¹²; Διὰ τῆς χάριτός σου, καὶ τῆς νοουθεσίας ἐμοῦ τοῦ * ἀμαρτωλοῦ¹³, δός μοι, δέσποτα παντοκράτωρ ἀγαθὴ¹⁴, πρὸς διόρθωσιν τῶν ψυχῶν αὐτῶν εἰδέναι με τὰς γλώσσας¹⁵ αὐτῶν. » Ἐγένετο δὲ, ἐπὶ ὥρας τρεῖς προσευχομένου αὐτοῦ, καὶ πολλὰ παρακαλέσαντος τὸν Θεὸν περὶ τούτου¹⁶, ἄφνω ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατεπέμφθη ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τῇ δεξιᾷ ὡς ἐπιστόλιον χάρτινον γεγραμμένον¹⁷. Καὶ ἀναγνοὺς αὐτὸ¹⁸ ἔμαθεν παραχρημα πασῶν τῶν γλωσσῶν τὰς λαλίας· καὶ δόξαν ἀναπέμφας τῷ Κυρίῳ¹⁹, ἔρχεται πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον τὸν Ῥωμαῖον, καὶ ἤρξατο αὐτῷ διαλέγεσθαι καὶ ἑλληνιστὶ⁴ καὶ Ῥωμαϊστὶ⁴ ἀπταιστῶς²⁰, ὡς ἀκούσαντα τὸν ἀδελφὸν²¹ λέγειν τῷ Μεγάλῳ²² ὅτι « πάντας ὑπερ-

* fol. 242
r^o b

1. τὸν ἀδ. τὸν ἐλθόντα ἐρμηνεύσαι B. — 2. ὁ ἅγιος γέρον D. — 3. δὲ αὐτῷ διαλεχθῆναι τὰ πρὸς ὠφελειαν καὶ σωτήριαν ῥήματα ὁ μέγας B. — 4. — τει A. — 5. νεύσας A. — 6. ἐκδέξασθαι B. — 7. — λψας A, B *add.* αὐτόν. — 8. καὶ καταλιπὼν αὐτὸν ἀπῆλθε D. — 9. B *add.* αὐτοῦ. — 10. χρεῖα A. — 11. παραγίνεσθαι D. — 12. D *add.* μὴ ὠφελουμένους. — 13. παραγ. αὐτοῦ. Εἰ δὲ θέλεις σῶσαι αὐτοὺς ἐνταῦθα δι' ἐμοῦ B. — 14. — τω B, om. ἀγαθὴ. — 15. τὴν ὁμιλίαν B. — 16. θεὸν, καὶ καταπαύσαντος αὐτοῦ τὴν προσευχὴν B. — 17. δεξιᾷ. ἐπιστολὴ χάρτινος γεγραμμένη B. — 18. αὐτὴν B. — 19. τῷ πατρὶ καὶ τῷ υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι, μετὰ χαρᾶς μεγαλῆς B. — 20. ἀπαιστῶς A. — 21. D *add.* ἐκεῖνον τὸν Ῥωμαῖον. — 22. περὶ τοῦ μεγάλου B.

paroles, le Grand ordonna à l'interprète de s'éloigner; et comme le Grand ne pouvait pas dire à ce frère romain des paroles utiles et salutaires, parce qu'il ne connaissait pas du tout le grec, il lui fit signe de la main d'attendre son retour, puis le Grand le laissa et alla prier à l'écart; il étendit ses mains vers le ciel, pria Dieu et dit :

45¹. « Seigneur fort et tout-puissant, si je ne puis pas être utile à ces hommes que tu envoies près de moi des extrémités de la terre, parce que je ne connais pas leur langue, quelle nécessité y a-t-il qu'ils viennent? mais si tu veux qu'ils soient sauvés ici * par mes mains, donne-moi, Seigneur tout-
puissant¹¹, pour le redressement de leurs âmes, de connaître leur langue. »
Quand il eut prié durant trois heures et beaucoup supplié Dieu à ce sujet, il termina sa prière et aussitôt un billet de papier écrit fut envoyé du ciel en sa main droite et, après l'avoir lu, il connut aussitôt le langage de toutes les langues. Il rendit gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, revint avec grande joie près de ce frère, et commença à lui parler en grec et en latin sans faute, au point que ce frère, l'entendant, dit au sujet du Grand : « Il surpasse par son

* Bedjan
p. 164

1. Cf. M § 197.

ἑτέροις τῆ διαλέκτῳ ¹ ». Διορθώσαμενος οὖν αὐτὸν ὡς ² ἔδει, καὶ ὑπὲρ τῶν πλημμεληθέντων
* fol. 242
v^o a αὐτῶ προσευξάμενος, καὶ ³ μετάνοιαν τὴν ⁴ προσέχουσαν ὀρίσας * αὐτῷ ⁵, παραθέμενος αὐτὸν
τῷ Κυρίῳ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ.

46. Ἐγένετο δὲ ⁶ ἐπὶ τὴν αὐριον ἐξελεῖν εἰς ἐπίσκεψιν τὸν μακκάριον τῶν λοιπῶν μο-
νῶν. Παραβαλῶν δὲ ἐν τῆ μονῆ τῆ λεγομένη Μουχώνσεως ⁷, εἰσῆει ἐν αὐτῇ. Ἐν δὲ τῷ
μέσῳ τῆς μονῆς ⁸ ἴστατο συκῆ μεγάλη, ἐν ἧ συκῆ ⁹ τινὰ τῶν παιδίων εἰώθει ¹⁰, λαθραίως ¹¹
ἀνιόντα, τίλλειν ¹² ἐξ αὐτῆς σύκα καὶ ἐσθίειν ¹³. Εἰσελθὼν ¹⁴ δὲ ὁ Μέγας, καὶ ἐγγίσας ¹⁵ τῆ
συκῆ, ὁρᾷ ἐν αὐτῇ ἀκάθαρτον πνεῦμα καθήμενον· καὶ εὐθέως ἔγνω τῷ πνεύματι ὅτι τῆς
γαστριμαργίας ἐστὶν ὁ δαίμων, καὶ ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ἀπατῶν τὰ παιδιὰ. Καλεῖ ¹⁶ τὸν
κηπουρὸν καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἀδελφε, κόψον τὴν συκὴν ταύτην, ὅτι σκάνδαλόν ἐστιν
* fol. 242
v^o b μέσῳ ¹⁷ * τῆς μονῆς. » Ὁ δὲ κηπουρὸς ἀκούσας ἐλύπηθη σφόδρα ¹⁸.

1. ὑπερβάλλει τοὺς σχολαστικούς εἰς τὴν διάλεκτον Β. — 2. καθὼς Β. — 3. Β om. αὐ. πρ. καὶ. — 4. Β om. τὴν. — 5. Β om. αὐτῷ. — 6. BC placent ce récit à la suite du § 134 à l'aide de la soudure suivante : ... τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ. Ἐν ταύτῃ τῆ μονῆ ἦν τις ἀρχαῖος καὶ ἅγιος λίαν ἀγαπῶν τὸν κύριον ὀνόματι Ἰωνᾶς, τελειότατος ἀσκητῆς οὗ καὶ τὴν πολιτείαν πρὸς ὠφέλειαν πολλῶν σὺν θεῷ διηγῆσθαι. Τοῦ γὰρ μεγάλου μετὰ τῆς πολλῆς σπουδῆς, καθ' ἑκάστην μονὴν τυπώσαντος ἀδελφούς δυνατοὺς τῷ πνεύματι εἰς κυβέρνησιν τῶν λοιπῶν, καὶ αὐτοῦ ἐκ διαλειμμάτων, τὰς μονὰς ἐπισκεπτομένου παραβάλλοντός τε κακεῖσε, ἐν τῷ εἰσερχεσθαι αὐτὸν ἐν τῆ μονῆ ἴστατο συκὴ λίαν ὑψηλὴ ἐν ἧ τινὰ τῶν παιδίων... — 7. Μωνχῶσει Ρ; Μονχωσέος D. — 8. ἦς ἐν τῷ μ. D. — 9. ἴσ. συκὴ ἐν ἧ D. — 10. ἰώθει Α. — 11. λαθραίως Α. — 12. λαμβάνειν C. — 13. ἀισθ— Α. — 14. Θεασάμενος C; om. D. — 15. ὁ δὲ μέγας ἐγγίσας D. — 16. γνοὺς δὲ αὐτὸν εἶναι τὸν τῆς γαστριμαργίας δαίμονα, καὶ πληροζορηθεὶς αὐτὸν εἶναι τὸν τοῦ νέου μάλιστα ἀπατῶντα, καλεῖ C; D *add.* οὖν. — 17. ἐμέσῳ Α. — 18. C place ici le n° 49 qui nous donne la fin de l'histoire et il rejette après le n° 49 les anecdotes incidentes des n° 47 et 48.

langage tous * les scolastiques (σχολαστικοί). » Il l'instruisit donc comme il convenait, lui imposa la pénitence proportionnée à ses fautes, le recommanda au Seigneur et le quitta.

46 ¹. SUR UN SAINT HOMME, NOMMÉ JONAS ², QUI ÉTAIT LE JARDINIER DE L'UN DES MONASTÈRES, ET SUR UN PRODIGE QUE FIT LE GRAND PACÔME DANS LE MONASTÈRE DE JONAS. — Le jour suivant, le bienheureux alla visiter les autres monastères; il arriva au monastère appelé Mouchónsis ³ et y entra. Il y avait, au milieu de ce monastère, un grand figuier où quelques enfants avaient l'habitude de monter en cachette, d'arracher (des figues) et de les manger. Lorsque le Grand entra et approcha de ce figuier, il vit un esprit impur qui y était assis; il connut aussitôt ⁴ que c'était le démon * de la gourmandise. Quand le saint reconnut que c'était ce démon qui trompait les enfants, il appela le jardinier et lui dit : « Frère, coupe ce figuier, car c'est une cause de scandale pour ceux dont l'esprit n'est pas affermi, et il n'est pas bien qu'il reste au milieu du monastère. » Le jardinier à ces paroles fut très affligé.

* Bedjan
p. 165

1. Cf. M § 135: *Paral.*, n° 28; arabe, p. 630. — 2. *ϵλε*. — 3. *ⲙⲟϥⲱⲓⲛⲱⲥⲓⲥⲟⲩⲛⲓⲥ*. — 4. *ⲁⲓⲃⲏⲩⲧⲟⲩⲛⲟⲩⲥ*. En copte *ⲙⲙⲟⲩⲱⲣⲟⲛⲥ* Tmouchons, p. 72.

47. Ἰώνας δὲ ἐλέγετο ὁ κηπουρὸς¹, ὀγδοηκοστὸν πέμπτον ἄγων ἐν τῷ μοναστηρίῳ ἔτος, πάνυ σεμνὸν βίον ἀσκήσας, καὶ μόνος ἔχων πᾶσαν² τὴν φροντίδα τῶν ὀπωρῶν³. καὶ αὐτὸς μόνος ὄλα⁴ τὰ κάρπιμα δένδρα τῆς μονῆς ἐκείνης⁵ φυτεύσας, οὐδέποτε ἐν τοῖς τοσοῦτοις ἔτεσιν, ἕως τῆς τελευτῆς αὐτοῦ, ἐγένεσθε ὀπώρας οἰασθήποτε τὸ καθ' ὅλου, πάντων τῶν ἀδελφῶν καὶ ξένων καὶ τῶν περιζῶν οἰκούντων⁶ εἰς πλησμονὴν ἐσθιόντων τῷ καιρῷ⁷ τὰς⁸ ὀπώρας. Εἶχεν * δὲ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος τοιοῦτον⁹. τρεῖς¹⁰ μηλωτὰς συνάψας εἰς πᾶσαν περιβολὴν τοῦ σώματος, αὐταῖς ἠρκεῖτο· οὐδέποτε δὲ περιεβάλετο στρώμα χειμῶνος¹¹ ὥρας ἢ θέρους¹². οὐδὲ ἦδει τί ἐστὶν ἀνάπαυσις * σώματος ἀπὸ τῆς συνεχοῦς ἐργασίας, * fol. 243
r^o a
διὰ τὸ προθύμως ἑαυτῷ ἐπιτάττειν¹³ εἰς τὸ ἔργον. Ἄλλ' οὐδὲ¹⁴ ἐψημένου ἡσθιέν ποτε, οὔτε¹⁵ ὄσπριου¹⁶ οὔτε¹⁷ λαχάνου, οὔτε ἄλλου τινὸς ἐψητοῦ, πλὴν¹⁸ ἄρτου· ἀλλὰ μόνον ὄξος¹⁹ μετὰ λεπτολαχάνων²⁰ ὠμῶν εἰς ὄλην τὴν ζωὴν αὐτοῦ. Καὶ οἱ ἀδελφοὶ πάντες διεβεβαιοῦντο περὶ αὐτοῦ λέγοντες ὅτι οὔτε²¹ τὸν οἶκον τοῦ νοσοκομείου²² ἦδει ὀποῖος ἦν, οὐδὲ τί²³ ἐσθίουσιν οἱ κακούμενοι ἀδελφοί. Πρὸς δὲ τούτοις πᾶσιν²⁴ οὐδέποτε ἐπὶ τὸν νῶτον ἐκοιμήθη²⁵ ἕως τῆς τελευτῆς²⁶ αὐτοῦ, ἀλλ' ἡμέρας μὲν ἠργάζετο²⁷ εἰς τοὺς κήπους,

1. κηπουρὸς D sic ubique. — 2. D *add.* αὐτὸς, sic C, ἔχων πᾶσων A. — 3. τοῦ κήπου C, D *om.* καὶ μόνος... — 4. *om.* D. — 5. ἐκείνης A, *om.* D. — 6. καὶ τῶν οἰκείων D. — 7. C *om.* τῷ καιρῷ. — 8. τῆς D. — 9. αὐτοῦ τοιοῦτον ἦν C. — 10. τρεῖς A. — 11. χιμ—A. — 12. C *add.* ἕνα δὲ λευκὸν εἶχεν ὃν ἐνεδιδύσκετο κατὰ τὸν καιρὸν τῶν θείων καὶ ἀγράντων τοῦ σωτήρος ἡμῶν Χριστοῦ μυστηρίων, καὶ εὐθέως μετὰ τὴν μετάληψιν ἀπέδυτο αὐτὸν καὶ ἀπειθήτο· καθαρὸν αὐτὸν διατηρήσας ἐπὶ ὀγδοήκοντα πέντε ἔτη. Cette phrase qui figure plus bas dans A a été reportée ici comme à sa véritable place par le compilateur. — 13. ἑαυτὸν ἐπιτάττειν D. — 14. οὔτε D. — 15. οὐκ D. — 16. ὄσπρου A. — 17. ἢ D. — 18. εἰ μὴ D. — 19. ἄρτου καὶ ὄξους D. — 20. λαχ. λεπτῶν D. — 21. οὐδὲ D. — 22. —μίου A. — 23. ὅπ. ἐστὶν ἢ τί D. — 24. D *add.* ὅτι. — 25. ἐπὶ νῶτου κατέκλιεν ἑαυτὸν κοιμηθῆναι D. — 26. ἕως βίου ζωῆς A. — 27. τὴν μὲν ἡμέραν ἐργ. D.

47¹. Ce jardinier se nommait Jonas; il avait passé quatre-vingt-cinq ans dans ce monastère et y menait une vie pure et grave. Il était seul à s'occuper des fruits, et avait planté lui-même tous les arbres de ce monastère; mais il ne goûta jamais de fruits jusqu'à sa mort, pas même un, tandis que les frères, les étrangers et ceux qui demeuraient aux environs en mangeaient à satiété en leur temps. Ce frère portait le vêtement suivant: il avait réuni trois peaux pour couvrir tout son corps et cela lui suffisait. Jamais il ne se couvrit d'une couverture durant l'hiver ou d'autre chose durant l'été; il ne savait pas ce que c'était que reposer son corps de continuel labeurs, car il travaillait constamment avec un esprit plein d'ardeur. Il ne goûtait jamais de mets cuits, ni de lentilles ni d'autre * nourriture (de ce genre), mais seulement une mixture d'herbes avec du vinaigre durant toute sa vie. Les frères * affirmaient de lui et disaient: « Il ne connaît pas l'infirmerie et ne sait ni où elle est, ni ce que mangent les malades. » De plus, ¹ comme nous l'avons entendu raconter à son sujet ¹, jamais, jusqu'à sa mort, il ne se coucha sur le dos: il travaillait le jour dans le jardin, puis, vers le coucher du soleil,

* Bedjan
p. 166

1. Cf. M § 137; *Paral.*, n° 29.

περὶ δὲ τὴν δύσιν τοῦ ἡλίου, μεταλαβὼν τροφῆς, εἰσῆει εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, καὶ καθή-
 μενος ἐπὶ δίφρου εἰς μέσον¹ τῆς κέλλης², ἐπλεκεν σχοινία³ ἕως ὅτε ἔκρουσαν⁴ εἰς τὴν
 * fol. 243 νυκτερινὴν σύναξιν⁵. Καὶ οὕτως * εἰ συνέβη αὐτὸν ἀρπάσαι ὀλίγον ὕπνου⁶ διὰ τὴν τῆς φύσεως
 1^o b ἀνάγκην, καθήμενος καὶ ἐν χερσὶν ἔχων τὰ πλεκόμενα σχοινία³, οὕτως ἐκοιμᾶτο. Οὐχ
 ἄπτων δὲ φῶς ἐπλεκεν τὰ σχοινία⁷, ἀλλ' ἐν τῇ⁸ σκοτίᾳ καθήμενος καὶ ἀποστηθίζων τὰς
 γραφάς. Ἐνα δὲ λεβίτωνα⁹ εἶχεν μόνον, ὃν¹⁰ ἐφόρει ὅταν ἐμελλεν μεταλαμβάνειν τῶν
 θείων μυστηρίων· καὶ εὐθέως ἀπετίθετο αὐτὸν, καθαρὸν αὐτὸν διατηρήσας¹¹ αὐτῷ ἐν τοῖς
 ὀγδοηκονταπέντε ἔτεσιν. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἦν τὰ ἐπαίνων ἄξια, ἃ ἐποίει ὁ μακάριος
 γέρον· ἐκεῖνος, ἅπερ οὐ κατετάξαμεν τῇδε τῇ διηγήσει¹², ἵνα μὴ εἰς μῆκος ἄπειρον τὸν
 λόγον ἐκτείνωμεν¹³.

48. Τοῦτον κατελάβομεν ζῶντα ἡμεῖς, οἱ συγγραψάμενοι ταῦτα πρὸς οἰκοδομὴν τῶν
 * fol. 243 ἐντυγχανόντων, καὶ ἔγνωμεν¹⁴ αὐτὸν¹⁵ καινότερω τρόπῳ¹⁶ κοιμηθέντα * ἐν Χριστῷ·
 1^o a καθήμενος γὰρ ἐπὶ τοῦ δίφρου αὐτοῦ, καὶ πλέκων τὰ σχοινία κατὰ τὸ ἔθος¹⁷, ὡς¹⁸ εὗρεθῆναι
 τὰ σχοινία ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ, τελευτῶντος αὐτοῦ¹⁹. Οὐκ ἄφνω δὲ ἐτελεύτησεν οὕτως ὁ

1. ἐν μέσῳ D. — 2. κέλλας A, D *add.* αὐτοῦ. — 3. σχοινία A. — 4. οὐκ ἔκρουσαν A. — 5. ἕως τῆς συνάξεως τῆς
 νυκτερινῆς C. — 6. ὕπνον D. — 7. ἐπλεκε ταῦτα D. — 8. ... σχοινία· καὶ τοῦτο δὲ ἐπραττεν οὐχ ὑπὸ λύχνου ἢ
 ἄλλην τινὰ πυρκαϊάν, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ ἀφεγγεῖ C. — 9. Ceci figure plus haut en C comme nous l'avons dit.
 — 10. A *add.* καὶ. — 11. —σαν A. Ici finit le ms. 1754 de Chartres (fol. 8 v^o) et commence le ms. de
 Paris suppl. grec n^o 480. Le ms. de Paris commence à τηρήσας ἐν τοῖς. — 12. ἅπερ γράφειν οὐ τοῦ παρόντος
 καιροῦ C. — 13. P *om.* ἅπερ... C ἐκτείναντες, τοῖς βαθυμότεροις τῶν ἀναγινωσκόντων ὄκνον παράσχωμεν. —
 14. εἶδομεν D. — 15. C *om.* κατελάβομεν... — 16. Τοῦτον κατ. ἡμεῖς ζῶντα, καὶ νοτέρῳ τρόπῳ P. — 17. εὐθέως,
 οὕτως ἀνεπαύσατο C. — 18. D *om.* ὡς. — 19. C *om.* la suite jusqu'à θαυμαστόν. D porte εὗρεθῆναι τελευτήσας
 τὰ σχοινία κατέχων ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ.

il prenait de la nourriture et entrait dans sa cellule; il s'asseyait sur un siège
 au milieu de sa cellule et tressait des cordes jusqu'à l'office de la nuit. De
 cette manière s'il lui arrivait de prendre un peu de sommeil, nécessité (ἀνάγκη)
 par sa nature 'corporelle', il dormait debout et gardait en main les cordes
 qu'il tressait. Il n'allumait pas de lampe pour tresser les cordes, mais (le fai-
 sait) assis dans l'obscurité et tout en récitant par cœur les Écritures. Il n'avait
 qu'une tunique de lin sans manches (λεβίτωνα) qu'il revêtait lorsqu'il allait
 recevoir les saints et divins mystères du Christ; puis il quittait et déposait
 aussitôt cette tunique sans manches qu'il conservait propre; elle lui suffit
 pendant ces quatre-vingt-cinq ans. Ce bienheureux vieillard faisait beaucoup
 d'autres œuvres dignes de louanges que nous n'écrivons pas dans la rédaction
 de cette histoire, afin que notre discours n'atteigne pas une longueur sans
 fin *¹ et que nous ne donnions pas d'ennui aux fidèles dans les récits qu'ils
 liront¹.

Bedjan
 p. 167

48¹. Nous qui venons d'écrire, nous avons appris de lui qu'il mourut²
 d'une manière toute nouvelle : assis sur son siège et tressant des cordes
 selon son habitude, au point que ces cordes furent trouvées dans ses mains
 après sa mort. Ce saint ne mourut pas subitement, afin que les belles

1. Cf. M § 138. — 2. D'après un autre ms. : « nous l'avons rencontré à sa mort, et il mourut ».

ἅγιος ἀνὴρ, ἀλλὰ, τοῦ θεοῦ οὕτως οἰκονομήσαντος, ἐνόσησεν καθὼς πάντες οἱ ἄνθρωποι καὶ οὐκ ἐπέισθη¹ ἀπελθεῖν εἰς τὸν τῶν νοσερῶν² τόπον, διὰ τὸ μὴ θέλειν αὐτὸν ὑπηρετεῖσθαι παρά τινος, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ, μήτε δὲ γεύσασθαι τι τῶν βρωμάτων³ ὧν ἦσθιον οἱ κκούμενοι ἀδελφοί. Οὔτε μὴν ἐπὶ τοῦ νότου αὐτοῦ⁴, ἐκοιμήθη κκούμενος, οὔτε δὲ συνεχώρησεν, καθημένου αὐτοῦ συνήθους⁵ ἐπὶ τοῦ⁶ δίφρου, ὑποβληθῆναι τι ὑποκάτω αὐτοῦ, τὸ δυνάμενον ἐν τῇ ἀπαλότῃ⁷ ἀναπαῦσαι αὐτόν. Ἄλλ' οὐδὲ παριστάναι⁸ τινὰ εἶασεν⁹ τελευτῶντος αὐτοῦ· ἀμέλει κατέχων τὸ ἔργον¹⁰ * τῶν σχοινίων ὧνπερ ἔπλεκεν, οὕτως * fol. 243 v^b ἀνεπαύσατο. Θαυμαστὸν δὲ ἐστὶν ἀκοῦσαι πῶς ἐθάψαμεν¹¹ αὐτόν¹². τῶν γὰρ ποδῶν αὐτοῦ μὴ δυνηθέντων ἀπλωθῆναι¹³ διὰ τὸ ἀποξυλωθῆναι αὐτοῦς¹⁴, μηδὲ τῶν χειρῶν αὐτοῦ δυναμένων προσκολληθῆναι τῷ¹⁵ σώματι αὐτοῦ, μήτε δεδυνάσθαι αὐτόν ἀποδυθῆναι τοῦ δερματίνου χιτῶνος, ἔνεκεν τούτου ἠναγκάσθημεν¹⁶ ἐντυλίξαντες¹⁷ αὐτόν ὡς φορτίον ζύλων¹⁸ οὕτως¹⁹ θάψαι²⁰.

49. Πρὸς τοῦτον παραγενόμενος ὁ ἅγιος Παχούμιος, ἔτι ζῶντος αὐτοῦ, εἶπεν αὐτῷ· « Κόψαι τὴν συκὴν ἐκείνην²¹, » περὶ ἧς ἀνωτέρω ἐμνημονεύσαμεν. Ἀκούσας δὲ εἶπεν τῷ Μεγάλῳ· « Μηδαμῶς, ὦ πάτερ, ὅτι πλῆθος κκρῶν εἰώθαμεν²² ἐκ τῆς συκῆς ταύτης ἐκλέγεσθαι τοῖς ἀδελφοῖς. » Ἰδὼν δὲ ὁ μακάριος Παχούμιος ὅτι ἐλυπήθη ἐπὶ τούτῳ, * οὐκ * fol. 244 r^a

1. ἐπισθη A. — 2. νοσοῦντων D. — 3. βρωσίμων D. — 4. D om. αὐτοῦ. — 5. συνήθως D. — 6. D om. τοῦ. — 7. ἀπαλότῃ A. — 8. παραστῆναι D. — 9. αὐτῷ εἶασε D, εἶασεν A. — 10. ἐργόχειρον D. — 11. ἐθαψαν A D. — 12. θαυμαστὸν δὲ ἀληθῶς ἀδελφοὶ καὶ γραφῆς ἕξιον καὶ τὸ περὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ διήγημα C. — 13. ἐκταθῆναι C. — 14. C add. ἐν ᾧ ἦν τελευτήσας σχήματι. — 15. προσεγγίσει τῷ λοιπῷ C. — 16. ἠναγκάσθησαν C. — 17. ἐντυλίξαι D. — 18. om. D. — 19. καὶ οὕτω D. — 20. C. passe ensuite à 50 et ajoute comme transition ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανίωμεν. — 21. Ἐτι ζῶντος τούτου τοῦ θαυμαστοῦ ἀνδρὸς, εἶπεν αὐτῷ ὁ ἅγιος Παχώμιος κόψων τὴν συκὴν ἐκείνην D. — 22. ἐθάψαμεν A.

actions de ce juste n'en fussent pas diminuées¹; mais lorsqu'il fut malade comme tous les hommes, il ne voulut pas aller à l'infirmerie, parce qu'il ne voulait pas être servi par quelqu'un comme les autres malades, ni goûter quelque chose des mets dont mangeaient les frères malades, il ne se coucha pas non plus sur le dos lorsqu'il fut malade et ne laissa pas mettre sous lui, lorsqu'il était assis, un coussin ou quelque chose de doux qui pût le faire reposer. Personne n'était près de lui lorsqu'il mourut, de sorte qu'il s'éteignit en continuant le travail des câbles. La manière dont on l'enterra est aussi extraordinaire à entendre : Ses pieds ne pouvaient être étendus parce qu'ils étaient comme du bois, ses mains ne pouvaient pas non plus être attachées à son corps, il ne pouvait non plus être dépouillé de la peau dont il était revêtu, c'est pourquoi nous fûmes obligés de l'envelopper comme un fardeau (de bois) et de l'enterrer (ainsi).

49². Le bienheureux *Pacôme* vint près de celui-là¹¹ et lui dit de couper * ce figuier¹¹. Quand il l'entendit, il dit au Grand : « Non, ô notre père, car * Bedjan P. 168 nous avons l'habitude de distribuer aux frères un grand nombre de fruits provenant de ce figuier. » Quand le Grand vit que le vieillard était affligé à

1. Sic. P. — 2. S porte : « afin que rien ne fût caché de ses belles actions saines ».

ἠβουλήθη ἀναγκάσαι αὐτὸν ἐπὶ πλεῖον¹ ἵνα μὴ περισσοτέρως λυπηθῆ· ἦδει γὰρ τὸν ἄνδρα καὶ τὸν βίον αὐτοῦ μεγάλαν καὶ θαυμαστὸν ὑπάρχοντα μικροῖς τε καὶ μεγάλοις². Ἐγένετο δὲ τῇ ἐπαύριον καὶ ἰδοὺ ἡ συκῆ ἐκείνη ἠύρεθη ξηρανθεῖσα³, ὡς μήτε φύλλον εὐθαλές, μήτε καρπὸν εὐρεθῆναι ἐν αὐτῇ. Τοῦτο οὖν ἑωρακῶς ὁ μακάριος ἐκεῖνος⁴ Ἰώνας ἐλυπήθη μεγάλως, οὐ διὰ τὴν συκῆν, ἀλλὰ διὰ τὴν παρακοήν, ὅτι εἰπόντος⁵ τοῦ Μεγάλου εὐθέως οὐκ ἔκοψεν αὐτήν⁶.

50. Ὁκοδόμησεν ὁ μακάριος Παχούμιος εὐκτήριον ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ, καὶ ἐποίησεν αὐτῷ⁷ στοάς καὶ στύλους⁸ διὰ πλίνθων⁹, καὶ πάνυ ἐφιλοκάλησεν αὐτὸ, καὶ ἐτέρφθη ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, ὅτι καλῶς ὠκοδόμησεν αὐτό¹⁰. Εἰς ἑαυτὸν δὲ γενόμενος διελογήσατο¹¹, ὅτι ἐκ διαβολικῆς ἐνεργίας γέγονεν τὸ θαυμάσαι αὐτὸν ἐπὶ τῇ ὠραιότητι αὐτοῦ. Λαβὼν οὖν σχοινία καὶ δῆσας¹² τοὺς στύλους ἐποίησεν εὐχὴν παρ' ἑαυτῷ καὶ κελεύσας τοῖς ἀδελφοῖς ἔλκειν τὰ σχοινία, ἔκλινεν πάντας τοὺς στύλους ὥστε σκαμβοὺς αὐτοὺς ἀπομειναι· καὶ¹³ λέγει πρὸς τοὺς ἀδελφούς· « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοὶ, μὴ βιάζεσθε¹⁴ ἐπὶ τῷ καλλωπιῆναι τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν, ἀλλὰ μάλλον σπουδάσατε¹⁵ ἵνα εἴ τι ἐκ τῆς

* fol. 244
r° b

1. πλῆον A. — 2. ἰδὼν δὲ αὐτὸν λυπηθέντα καὶ ἐπιστάμενος αὐτοῦ τὸν βίον θαυμαστὸν καὶ ὠφέλιμον ἀναγκάσαι μὲν αὐτὸν ἐπὶ πλεῖον οὐκ ἠβουλήθη· πρὸς τὸ μὴ περισσοτέρως λυπηθῆναι αὐτὸν C. — 3. τῇ δὲ ἐπαύριον ἐξηράνθη ἡ συκῆ ἐκείνη D. — 4. D om. ἐκ. — 5. ὅτι ἐπιτάξαντος αὐτῷ D. — 6. θεασάμενος οὖν ὁ μακάριος Ἰωνᾶς τὸ γεγονός, μειζόνως ἠνιάθη ἐπὶ τῇ παρακοῇ ὅτι εἰπόντος τοῦ ἁγίου παραχρῆμα ταύτην καὶ μετὰ πάσης προθυμίας οὐκ ἔκοψεν C. Ce ms. continue ensuite par les anecdotes incidentes 47 et 48 : οὗτος ὀδοηκοστὸν πέμπτον ἔτος ποιήσας ἐκ τῆς μονῆς κ. τ. λ. — 7. Ἐν ταύτῃ τῇ μονῇ οἰκοδομήσας εὐκτήριον ὁ ἅγιος Παχώμιος, ποιήσας τε C. — 8. στοάς καὶ στύλους A. — 9. πλίνθων A, C add. εὐρύθμως. — 10. αὐτῷ A. — 11. —γί— D. — 12. δύσας P. — 13. εἶθ οὕτω D. — 14. —θαι A. — 15. —ται A.

ce sujet, il ne voulut pas le contredire davantage pour ne pas le peiner encore plus, car il savait que sa conduite était élevée et admirable pour les grands et pour les petits. Le lendemain, ce figuier se trouva avoir séché au point qu'il n'y restait ni feuilles vertes ni fruits. A cette vue, le bienheureux Jonas fut grandement affligé, non pas à cause du figuier, mais bien à cause de sa désobéissance, parce qu'après l'ordre du Grand il n'avait pas coupé l'arbre comme il l'avait dit.

50¹. COMMENT IL NE CONSERVAIT PAS LES BELLES CONSTRUCTIONS. — Le bienheureux Pacôme bâtit un oratoire dans son monastère, il lui fit des portiques, il éleva des colonnes avec des briques, il l'arrangea bien; et ce travail lui plut, parce qu'il l'avait bâti avec (grande) beauté. Quand il rentra en lui-même, il dit que c'était par l'opération du démon qu'il avait admiré la beauté de la maison²; il prit donc une corde, l'attacha aux colonnes, fit une prière en lui-même et ordonna aux frères de s'attacher aux colonnes; celles-ci s'inclinèrent¹ et tombèrent* avec toute la construction¹. Il dit alors aux frères : « Voyez à ne pas vous préoccuper d'ornez beaucoup les œuvres de vos mains, ayez plutôt souci que la grâce de Dieu et son don se trouvent dans l'ou-

* Bedjan
p. 169

1. Cf. M § 139: Paral., n° 32; D fol. 2^o, infra, p. 504; arabe, p. 632. — 2. Un ms. syriaque ajoute : « et qu'il s'était applaudi de la construction de cette demeure, il se leva donc aussitôt ».

χάριτος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς δωρεᾶς¹ αὐτοῦ γένηται, ἐν τῷ ἔργῳ ἐνὸς ἐκάστου ὑμῶν, ἵνα μὴ πρὸς² τοῦ ἔργου ἐπαινοῦ³ ὁ νοῦς ὀλισθήσας, θήραμα γένηται τῷ διαβόλῳ⁴.

51. Αἰρετικοί⁵ ποτε⁶ μονάζοντες τριχινόφοροι, ἀκούσαντες τὰ περὶ τοῦ ἀγίου⁷ Παχουμίου, παραγενόμενοι ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ, εἶπον * πρὸς τινὰς τῶν ἀδελφῶν ὅτι * fol. 244
 « ὁ πατὴρ ἡμῶν ἀπέστειλεν ἡμᾶς πρὸς τὸν Μέγαν λέγων· Εἰ ἀληθῶς καθὼς ἀκούω
 ἄνθρωπος εἶ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ Θεός σου ἐπακούει⁸, δεῦρο⁹ κοινῶς διαβῶμεν τὸν ποταμὸν
 τοῖς ποσὶν ἡμῶν, ἵνα γνῶσιν πάντες πότερος ἡμῶν μᾶλλον παρρησίαν ἔχει πρὸς τὸν Θεόν ». * v^o a
 Ἀνήγγειλαν¹⁰ οὖν οἱ ἀδελφοὶ τῷ Μεγάλῳ ταῦτα¹¹. ὁ δὲ ἠγανάκτησεν κατὰ τῶν ἀδελφῶν
 λέγων· « Ὅλωσ γὰρ διὰ τί κατεδέξασθε¹² καὶ¹³ ἀκοῦσαι αὐτῶν φθεγγομένων ταῦτα; οὐκ
 οἴδατε ὅτι τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἀλλότριά ἐστιν¹⁴ τοῦ Θεοῦ, καὶ ξένα παντελῶς¹⁵ τῆς
 ὀρθῆς¹⁶ πίστεως, καὶ τῆς ἡμετέρας πολιτείας; Ἄλλ' οὔτε¹⁷ κοσμικοῖς τοῖς εὐφρονοῦσιν ἴδια
 ταῦτα καθέστηκεν. Ποῖος γὰρ νόμος θεοῦ ἐπιτρέπει ἡμῖν ταῦτα ποιεῖν; τούναντίον δὲ
 διὰ τῶν ἀγίων¹⁸ εὐαγγελίων ἐντέλλεται ὁ Σωτὴρ * ὅτι μὴ γνώτω ἡ χριστερά σου τί ποιεῖ * fol. 244
 v^o b

1. δωρεας A. — 2. πρὸ D. — 3. εἰς τὸν ἐπαινον D, ἵνα μὴ διὰ τοῦ πατρὸς τὴν τέχνην ἐπαινοῦ P (πρὸς a été lu πατρὸς). — 4. D passe d'ici au 56 ὅλωσ et donne ensuite ce récit. (Cf. *infra*, p. 504. — 5. Nicon, fol. 228 v^o, et Paul le moine, p. 258. — 6. τινες N. — 7. μεγάλου D. — 8. ὑπ— DN. — 9. δεῦρο N. — 10. — γιλαν A. — 11. N om. ταῦτα. — 12. καταδέξασθαι A. — 13. PN om. καὶ. — 14. εἰσὶ ND. — 15. om. D. — 16. ξένα τῆς ὀρθοδόξου N. — 17. οὐδὲ ND. — 18. om. DN.

vrage de chacun de vous, de crainte qu'au moment où l'esprit s'abaisse à (chercher) des louanges pour son travail, il ne devienne la proie du démon. »

51¹. LORSQUE DES HÉRÉTIQUES VINRENT UNE FOIS PRÈS DE LUI, IL NE CONSENTIT PAS A SE LAISSER ÉPROUVER PAR UN PRODIGE QU'ILS LUI DEMANDAIENT DE FAIRE. — Il arriva une fois que des moines hérétiques, de ceux qui revêtent des habits de poils, entendant parler du bienheureux Pacôme, vinrent à son monastère et dirent à certains des frères¹ du Grand¹ : « Notre père nous a envoyés près * de votre maître et nous a dit :¹ Dites à Pacôme¹ : Si tu es véritablement un homme de Dieu et si tu crois que Dieu t'écoute, viens pour que nous passions ensemble ce fleuve à pied, afin que chacun sache lequel de nous a le plus de confiance (παρρησία) en Dieu. » Lorsque les frères transmirent ceci au Grand, il s'irrita contre eux et dit : « En somme, comment avez-vous supporté d'entendre ceux qui vous ont dit cela? Ne savez-vous pas que de telles demandes sont hostiles à Dieu, et entièrement étrangères (ξένα) à toute notre conduite? Même les séculiers qui ont l'esprit droit ne s'y laisseraient pas prendre². * Quelle loi divine nous permet d'agir ainsi? Au contraire, notre Sauveur nous ordonne dans le saint Évangile³ : *Que ta gauche ne sache pas ce* * Bedjan p. 170

1. Cf. M § 142. Cité par Nicon (Coislin, n^o 37, fol. 228 v^o) et par Paul le moine à la suite du § 85 (ms. 856, p. 258). Celui-ci suit la rédaction M et non la rédaction AD fol. 2 v^o, *infra*, p. 504; arabe, p. 632; *Paral.*, n^o 33. — 2. *Litt.* : Pas même aux séculiers qui pensent bien seraient ces choses. — 3. Matth., vi, 3.

ἡ δεξιὰ σου. Οὐδὲν γὰρ¹ ἀθλιώτερον τῆς ἀνοίας ταύτης καθέστηκεν, τὸ καταλειψαί² με πενθεῖν τὰς ἀμαρτίας μου, καὶ πῶς ὠφείλω³ φυγεῖν τὴν αἰώνιον κόλασιν⁴, ἢ νηπιάζοντα τὰς φρένας⁵ ἐπὶ τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἐλθεῖν⁶. » Ἀποκριθέντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ εἶπαν αὐτῷ· « Πῶς οὖν αἰρετικὸς ὢν καὶ ἀλλότριος τοῦ θεοῦ ὑπάρχων, προκαλέσασθαί σε εἰς τοιοῦτο⁷ ἐθάρρησεν⁸; » Ὁ δὲ μακάριος εἶπεν αὐτοῖς· « Ἐδύνατο⁹ περάσαι τὸν ποταμὸν ὡς ἐπὶ ξηρᾶς πεζεύων κατὰ συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ, συνεργούντος αὐτῷ τοῦ διαβόλου πρὸς τῷ¹⁰ τὴν αἴρεσιν τῆς ἀσεβείας αὐτῷ¹¹ μὴ διαλυθῆναι, τῷ δράματι τῆς ἐπιχειρήσεως¹², πίστιν τοῖς ἀπατηθεῖσιν παρ' αὐτοῦ¹³ ἐμβάλλοντος¹⁴. * Ἐξεληθόντες¹⁵ οὖν εἶπατε αὐτοῖς τοῖς τὴν¹⁶ τοιαύτην ὑμῖν¹⁷ ἀγγελίαν¹⁸ κομίσασι ὅτι τάδε λέγει ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ Παχοῦμιος¹⁹. Ὁ ἐμὸς ἀγὼν καὶ πᾶσά μου ἡ σπουδὴ αὕτη ἐστίν, οὐ τὸ περάσαι τὸν ποταμὸν πεζοποροῦντα²⁰, ἀλλὰ πῶς²¹ διαφυγεῖν με τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ, καὶ διελθεῖν τὸν ποταμὸν ἐκεῖνον τοῦ πυρὸς τὸν ἔλκοντα ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ²², ὑπερπηδᾶν δὲ τὰς τοιαύτας σατανικὰς ἐνεργείας τῆ τοῦ Κυρίου δυνάμει. » Καὶ εἰπὼν ταῦτα παρήγγειλεν τοῖς ἀδελφοῖς μὴ ἐπὶ τοῖς ἰδίοις κατορθώμασιν²³ μεγαφρονεῖν, μήτε ἐπιθυμεῖν ὀπτασίαν ἰδεῖν²⁴, μήτε δαίμονας θεάσασθαι, μήτε αὐτομολεῖν τοῖς τοιοῦτοις πράγ-

1. N om. γὰρ. — 2. —λιψαι A. — 3. ὠφίλω A. — 4. D add. ἐπὶ τὰ τοιαῦτα προβλήματα ἔρχεσθαι et om. sequens ἢ. — 5. φραίνας N, νηπ. τὰς φρένας in fine hujus phrasis ponit D. — 6. προσ— N, ἔρχεσθαι D. — 7. τοιοῦτον DN. — 8. ἐθάρισε N. — 9. ἤδ— D. — 10. τὸ ND. — 11. αὐτῶν ND. — 12. —ρί— N. — 13. τοῖς παρ' αὐτοῦ ἀπατιθῆσιν ND. — 14. ἐνθ— A. — 15. —θοτες A. — 16. N om. τὴν. — 17. ὑμῖν ND. — 18. —εἶαν N. — 19. —χώ— BCND ubique. — 20. πεζοποροῦντα D. — 21. ND add. μέλλω. — 22. βήματος αὐτοῦ D; P om. καὶ διελθεῖν... — 23. κατορθ— A. — 24. εἰδεῖν A.

que fait ta droite. Il n'y a rien de plus misérable que le serait ce manque d'esprit, si je cessais de pleurer mes péchés et de chercher comment fuir les tourments éternels pour devenir comme un enfant par mes pensées et descendre à de telles questions. » Les frères répondirent et lui dirent : « Comment donc celui-là qui est hérétique et éloigné de Dieu ose-t-il t'appeler à cela? » Le Grand répondit et leur dit : « Il est possible que celui-là traverse le fleuve comme on marche sur terre, par la permission de Dieu, avec l'aide du démon, pour que sa méchante hérésie (αἵρεσις) ne soit pas détruite et pour affermir par un fait audacieux la foi de ceux qui errent; grâce à celui qui opère en lui. Sortez donc dire à ceux qui vous ont apporté un tel message : Voici ce que dit l'homme de Dieu Pacôme : Toutes mes luttes (ἀγών) et toute mon ardeur ont pour but non de traverser un fleuve en marchant sur les eaux, mais (de chercher) comment fuir le jugement de Dieu et comment éviter, avec l'aide du Seigneur, des ruses sataniques comme celles-ci. » Quand il eut dit cela, il ordonna (παρήγγειλεν) aux frères de ne pas se magnifier au sujet de leurs succès, de ne pas désirer voir une vision, * ou voir des démons¹, ou suivre notre (propre) volonté dans de telles choses, et de ne pas tenter Dieu par de

* Bedjan p. 171

1. Un ms. syriaque porte : « ou aller avec ceux qui recherchent de telles choses ».

μασιν¹, μηδὲ πειράζειν² διὰ τῶν τοιούτων αἰτήσεων³ τὸ θεῖον, καθὼς λέγει ἡ γραφή· Οὐκ* ἐκπειράσεις⁴ Κύριον τὸν Θεόν σου⁵.

* fol. 245
r° b

Μετὰ γοῦν πάντας τοὺς λόγους τούτους, ἀνάστας ὁ γέρον ἠΰξαστο καὶ παρεκάλει τὸν Κύριον αἰεὶ μνημονεύειν τοῦ λόγου αὐτοῦ εἰς σωτηρίαν· καὶ οὕτως ἀνεχώρησεν ἕκαστος τῶν ἀδελφῶν εἰς τὸ διατεταγμένον αὐτοῖς ἔργον, τὰς θείας μελετῶντες γραφάς. Ἀδύνατον γὰρ ἦν τινα αὐτῶν φθέγγασθαι ῥῆμα ἀργὸν ἢ κοσμικόν, ἀλλὰ κατὰ τὸ γεγραμμένον· Τὸ στόμα μου μελετήσῃ σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη καρδίας μου σύνεσιν. Ἐκαστος τοίνυν ἡ γραφικὴν ἐπίλυσιν, ἢ περὶ κατορθώματος καὶ βίου πατέρων τῶ πλησίον ἐκοινολογεῖτο. Οὕτως δὲ αὐτοῖς ἢ τοῦ κόσμου ματαιότης καταπεπάτητο, ὡς τινὰς αὐτῶν κοιμηθῆναι μῆτε ἐπιστάμενους ἀργυρίου ἢ χρυσοῦ τὸ σύνολον ἰδέαν⁶.

52. Τῶν⁷ οὖν ἀδελφῶν τις ἠρώτα αὐτόν· « Τί δήποτε* πρὸ μὲν τῆς ἐπιστάσιος τοῦ ἐνοχλοῦντος δαίμονος, σῶον ἔχοντες τὸ τῆς διανοίας φρόνημα, περὶ ἐγκρατείας καὶ ταπεινοφροσύνης καὶ τῶν ἄλλῶν ἀρετῶν⁸ φιλοσοφοῦμεν· καιροῦ δὲ καλοῦντος ὥστε ἔργῳ τὰ φιλοσοφούμενα ἐπιδείξασθαι, οἷον μακροθυμίαν ἐν καιρῷ⁹ τοῦ θυμοῦ, ἀμνησικαχίαν

* fol. 245
v° a

1. P om. μήτε αὐτομολεῖν... — 2. παράζειν A. — 3. N om. αἰτ. — 4. —σις A. — 5. N et E s'arrêtent ici; D passe d'ici à 52. — 6. εἰδέαν A. — 7. Paral., p. 47, n° 12. D comme les Paral., porte : Ἡρωτήθη ποτὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος παρά τινος ἀδ. διὰ τί πρὸ μὲν τῆς ἐπιστάσεως etc. D suit donc ici les Paralipomena sans cependant qu'il puisse en provenir, car la ressemblance cesse vite et les différences sont nombreuses. — 8. καὶ σωφροσύνης καὶ τῆς λοιπῆς ἀρετῆς D. — 9. Entre καιρῷ et τοῦ, le ms. A portait της οργῆς; qui semble barré de première main.

telles demandes; (Dieu) nous l'a commandé ainsi par avancé dans les saints Livres : *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu*¹, a dit le Seigneur².

[³ Après tous ces discours, le vieillard se levant pria et supplia le Seigneur de se souvenir toujours de sa parole de salut. Ainsi chacun des frères retourna au travail qui lui avait été fixé, en méditant les divines Écritures; car il était impossible que l'un d'eux prononçât une parole oisive ou profane, mais selon ce qui est écrit : *Ma bouche va faire entendre des paroles sages et mon cœur a des pensées pleines de sens*⁴, chacun s'entretenait avec son prochain ou de l'interprétation de l'Écriture ou de belles actions et de la vie des Pères. Ainsi, ils foulèrent aux pieds la vanité du monde au point que certains d'entre eux moururent sans connaître en aucune manière l'aspect de l'argent ou de l'or].

52⁵. QUESTION QUE LUI ADRESSA UN FRÈRE, AVEC LA RÉPONSE. — Le Grand fut interrogé une fois par un frère : « Comment se fait-il qu'avant l'arrivée du démon imposteur, nous possédons très saine l'intelligence de l'esprit lorsque nous philosophons sur l'ascétisme, l'humilité et les autres vertus; lorsqu'il s'agit de mettre en acte ce que nous avons philosophé, c'est-à-dire la patience au moment du désir, l'oubli de l'offense au moment de la colère, une pensée

1. Luc, IV, 12. — 2. Les citations de Nicon et de Paul le moine s'arrêtent ici. — 3. Ce passage manque dans le syriaque et dans D qui passent d'ici au § 52 et dans P qui passe au § 66. — 4. Ps. XLIX, 4. — 5. Cf. M § 141; D fol. 3 v°, *infra*, p. 504; arabe, p. 633; Paral., n° 12.

ἐν καιρῷ τῆς ὀργῆς, ἀκονόδοξον φρόνημα ἐπαίνου προκειμένου, καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλὰ¹, οὐκ ἰσχύομεν; »

Πρὸς ὃν ἀνταπεκρίθη φήσας οὕτως ὁ ἅγιος· « Ἐπειδήπερ τελείως τὴν ἀρετὴν οὐ μετερχόμεθα, διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν τῶν δαιμόνων ἐξίν² τε καὶ μετεμπλοκὴν οὐκ ἐπιστάμεθα, πρὸς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς³ τὴν τοῦ ἐνοχλοῦντος παρουσίαν ὀξυτέρα τῇ θεωρητικῇ δυνάμει⁴ τῆς ψυχῆς ἀποστῆσαι, καὶ τὴν περικειμένην σύγχυσιν τῶν τοιούτων * λογισμῶν ἀποκρούσασθαι. Διὸ ἀνάγκη, καθ' ἑκάστην ἡμέραν τε καὶ ὥραν, τῷ θεωρητικῷ μέρει⁵ τῆς ψυχῆς καθάπερ ἔλαιον ἐπιχέειν τὸν πρὸς Θεὸν φόβον, ὅτι πρακτικῆς⁶ ὢν ποιητικὸς, καὶ λύχνος πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν ὑποβαλλομένων ἡμῖν τυγχάνων. Ἄσειστον μὲν τὸν νοῦν ἡμῶν ἀπεργάζεται, πρὸς δὲ ὀργὴν καὶ θυμὸν⁷ καὶ μνησικακίαν καὶ⁸ ἕτερόν τι τῶν εἰς κακίαν ἐκμοχλευόντων⁹ ἡμᾶς¹⁰ παθῶν, οὐχ ἀρπάζει¹¹· θεωρητικόν τε¹² καὶ μετάρσιον πρὸς τὴν τῶν ἀσωμάτων χώραν ποιήσας τὸν ὑπὸ τῶν τοιούτων δαιμόνων ἐνεργουμένον, καταφρονεῖν παραθαρρύνει¹³, καὶ¹⁴ καταπατεῖν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, παρασκευάζει ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δυνάμιν τοῦ ἐχθροῦ¹⁵.

* fol. 245 v° b
53. Ταῦτα αὐτοῦ λέγοντος¹⁶, ἦλθεν * ἐκείσε Παφνούτιος, ἀδελφὸς τοῦ Θεοδώρου,

1. B. *add.* πρὸς ἄ. — 2. ἐξίν A. — 3. B (l. πρὸς τὸ δυν. ἡμ.) οὔτε. — 4. τῇ θεωρίᾳ B. — 5. μερι A. — 6. — κεις A. — 7. θυμῶν A, D *add.* τε καὶ κενοδοξίαν. — 8. A *om.* καὶ. — 9. — σάντων B, τῶν αἰχμαλωτευόντων D. — 10. λοιπῶν D (sec. m.). — 11. ἀρπασή A. — 12. θεωρί— A. — 13. παραθαρρύνει A. — 14. D *om.* οὐκ ἀρπάζει... — 15. D *passé d'ici au* § 66. — 16. λαλοῦντος B.

exempte de vaine gloire au moment des louanges, et dans beaucoup d'autres cas analogues, nous sommes faibles¹ et nous péchons² »

RÉPONSE A LA DEMANDE. — Le Grand répondit à cela et dit : « Parce que nous ne nous conduisons pas avec perfection, nous ne comprenons pas * toute la pensée et toute la ruse des démons, de manière à pouvoir connaître avec la puissance spéculative (θεωρία) de l'âme l'arrivée de celui qui incommodé et à se garder de recueillir l'effusion * suivant de telles pensées. En conséquence donc, chaque jour et à toute heure, nous verserons la crainte de Dieu comme une huile sur la partie spéculative¹ de l'âme, car elle est le principe efficient de l'action et une lumière pour comprendre² les choses qui nous arrivent, ¹ ce qui est la guérison¹. Grâce à elle, notre intelligence n'est plus inclinée vers la colère, le désir et l'impatience, ou vers l'une de ces passions qui nous entraînent au mal; elle rend l'intelligence plus spéculative, l'entraîne dans la région des (êtres) incorporels, lui apprend à mépriser toutes les œuvres des démons; elle la pousse et l'amène à fouler aux pieds les serpents et les scorpions et toute la puissance de l'ennemi³. »

53⁴. [ARRIVÉE DE PAPHNUCE⁵. — Lorsqu'il eut dit cela, Paphnuce, frère de

1. *Syr.* : visible. — 2. *Litt.* : pour la théorie. — 3. Cf. Luc, x, 19. SD et l'arabe (p. 635) passent d'ici au § 66. Ils ont donc la même lacune que P, mais P a en plus l'inversion du § 52 comme nous l'avons dit. — 4. Figure dans la Vie métaphrastique (M) § 146 et dans les *Acta* à la fin du n° 40. — 5. Nous ajoutons ce titre.

ἐξαίτων καὶ αὐτὸς γενέσθαι¹ μοναχός. Μὴ βουλομένου² δὲ αὐτῷ τὸ σύνολον ὡς ἀδελφῶν χρησασθαι³ — ἀπεκδέδυτο γὰρ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον — ἀνιώνεμος σφόδρα καὶ δακρύων ὁ Παφνούτιος διετέλει. Μαθῶν δὲ ὁ Μέγας λέγει αὐτῷ· « Καλὴ ἡ συγκατάβασις πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐν ταῖς ἀρχαῖς, ἀδελφε· ὡς γὰρ νεοφύτῳ δένδρῳ ἢ πολλὴ ἀρμόζει φιλοκαλία, οὕτως καὶ τῷ τῆς ἀσκήσεως ἀρχομένῳ, ἕως ἂν καὶ αὐτὸς τῆ τοῦ Κυρίου χάριτι ῥιζωθεῖς τῇ πίστει στηριχθῇ. » Ταῦτα ἀκούσας ὁ Θεόδωρος εἶξε⁴ τῷ πατρὶ⁵ κατὰ τὸ διατεταγμένον αὐτῷ, ἐν ἅπασιν στηρίζων τὸν ἀδελφόν· ἦν γὰρ συνιών τὰ λεγόμενα.

54. Ἀποπλέων⁶ γοῦν ἅμα ἀδελφοῖς τισιν ἐπὶ τὸ μοναστήριον, μήπω δὲ φθάσας, διὰ * τὸ κεκλικέναι ἤδη⁷ πρὸς ἑσπέραν τὴν ἡμέραν ἔφη αὐτοῖς· « Θέλετε ἀγρυπνήσωμεν * fol. 246
τὴν νύκτα ταύτην. » Λέγουσιν αὐτῷ· « Ὡς δοκεῖ⁸ σοι, πάτερ. » Λέγει πάλιν αὐτοῖς·
r^o b
« Δύο τύπους προσευχῆς ὑπὸ τοῦ ἀγίου πατρὸς ἡμῶν ἐδιδάχθη Παλάμωνος· ἡ εὐξώμεθα ἕως μεσονυκτίου, καὶ ἕως πρωῆ ἀναπαυσώμεθα, ἡ ὑπνώσωμεν ἕως μέσης νυκτός, καὶ οὕτως ἀρξώμεθα ἕως πρωῆ; » Αὐτῶν δὲ τὸ τελευταῖον ἐκλεξαμένων, ἔμεινε ὁ γέρον εἰκάζων⁹ νηφόντως¹⁰ τὰς ὥρας τοῦ τε ὕπνου καὶ τῆς εὐχῆς· ἔμπειρος γὰρ ἦν¹¹ τῆς ἀγρυπνίας καὶ ἔτοιμος πρὸς τοὺς ἀρμοδίους αὐτῷ κανόνας. Αὐτοὶ δὲ, πολὺ τοῦ ἀνδρός ἀπολειφθέντες¹²

1. —σθε Α. — 2. —νφ (pr. m.) Β. — 3. χρῆσας Α. — 4. ἤξεν Α. — 5. πρῆ Α. — 6. Cf. *Acta*, p. 30 *, n^o 38 au milieu. — 7. ἦδει Α. — 8. δοκεῖ Α. — 9. ἠκαζων Α. — 10. νηφ— Α. — 11. Β *add.* γέρον. — 12. ἀποληφ— Α.

Théodore, vint * là et demanda lui aussi à devenir moine. Comme (*Théodore*) * A f. 246
ne voulut pas du tout lui répondre comme à un frère — car il avait dépouillé r^o a
le vieil homme — Paphnuce s'en alla tout chagriné et en larmes. Le Grand en l'apprenant lui dit : « Il est beau de condescendre envers ceux-ci au commencement, frère. Comme on doit beaucoup s'occuper de la formation d'un arbre nouvellement planté, il en est de même du débutant dans l'ascétisme jusqu'à ce que lui-même, par la grâce de Dieu, jetant des racines, soit affermi dans la foi. » En entendant cela, *Théodore* céda au père, confirmant son frère en tout comme on le lui avait ordonné, car il comprenait ce qu'on disait.

54¹. PACOME VEILLE TOUTE LA NUIT². — Comme il naviguait avec quelques frères vers le monastère et n'était pas encore arrivé, * voyant que le * A f. 246
jour penchait vers le soir, il leur dit : « Voulez-vous veiller durant cette nuit? » r^o b
Ils lui dirent : « Comme tu veux, Père. » Il leur dit de nouveau : « J'ai appris deux modes de prières de notre saint père *Palamon* : faut-il ou bien que nous priions jusqu'au milieu de la nuit et que nous reposions jusqu'au matin, ou bien que nous dormions jusqu'au milieu de la nuit, et qu'ainsi nous commencions (à prier) jusqu'au matin? » Comme ils choisirent le second mode, le vieillard demeura, séparant avec soin les heures du sommeil et celles de la prière, car il était coutumier des veilles et prompt envers les règles qui lui étaient bien appropriées. Les autres, abandonnant l'homme (de Dieu) pour

1. Figure dans M § 143; dans les *Acta*, n^o 38; dans l'arabe, p. 576; dans le copte, p. 80. — 2. Nous ajoutons ce titre.

ἠκλᾶσαν πρὸς τὴν σύναξιν· ὁ μὲν γὰρ πάντῃ¹ ἐκρύβη ἀπ' αὐτοῦ· ἦν γὰρ κεκοπιακῶς, καὶ δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ὑπνωσεν· ὁ δὲ ἕτερος ῥίψας ἑαυτὸν εἰς τὸν σπῆκον² ἔμενεν * ἐπὶ πολλὴν ἑραπεύων τὸν ὑπνον· ὄνπερ πρὸς ὄρθρον καλέσας εἰς τὴν προσευχὴν, στῆναι μετ' αὐτοῦ παρεσκεύασεν. Αὐτὸς δὲ τὰς χεῖρας κατὰ τὸ εἰωθὸς³ αὐτῷ δι' ὅλης σταυρώσας τῆς νυκτὸς, ἔμενεν ἀκλινηὶς ἕως οὗ ἐπλήρωσεν τὴν εὐχὴν. Ἐλάσαντες⁴ δὲ αὐθις πολλοὺς σταδίους ἤκασιν ἐν τῇ μονῇ.

55. Κορνήλιος⁵ οὖν ὁ οἰκονόμος, ἀκούσας παραγεγονέναι τὸν Μέγαν, ἠρώτα⁶ τὸν ἕνα τῶν μετ' αὐτοῦ ἀδελφῶν « Τί λέγων ἐποίει ὁ πατήρ ἡμῶν, ἢ ποῦ διέτριβεν τὰς μεταξὺ ταύτας ἡμέρας; » Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· « Γινώσκεις⁷ μὲν τὸν ἄνδρα, καὶ τὴν σπουδὴν αὐτοῦ, πλὴν ἱκανῶς ἡμᾶς ἐπαίδευσεν⁸ ἐν ταύτῃ τῇ νυκτί. » Διηγησαμένου δὲ αὐτοῦ ἅπαντα, φησὶν ὁ Κορνήλιος πρὸς αὐτόν· « Ὡς⁹ ἀσθένεια καὶ συνεχώρησας ἄτονον γέροντα νικῆσαί σε τὸν νεανίσκον; » * Αὐτῶν δὲ λαλούντων ἐπηκροᾷτο¹⁰ ὁ Μέγας τῷ πνεύματι. Ὁψίας γοῦν γενομένης, λέγει τῷ Κορνηλίῳ· « Ἐπειδὴ με¹¹ χθὲς ῥαθυμία τις κατέλαθεν, βούλει σήμερον πληρώσωμεν τὸ χρέος στάντες εἰς προσευχὴν¹²; Γέγραπται γάρ· Εὐξασθε καὶ ἀπόδοτε¹³ Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν· ἀλλὰ συναγρύπνησον ἡμῖν¹⁴. » Τοῦ δὲ εἰπόντος· « ὡς βούλει

1. παντὶ Α. — 2. σικον Α. — 3. —θως Α. — 4. ἐλασαντας Α. — 5. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 39. — 6. ἠρώτα Α. — 7. γινώσκεις Α. — 8. ἐπέδευσεν Α. — 9. ὡς Α. — 10. ἐπικ— Α. — 11. Α om. με. — 12. εἰς εὐχὴν Β. — 13. ἀπόδοτε Α. — 14. Β om. ἀλλὰ...

longtemps, se couchèrent jusqu'à (l'heure de) la synaxe. L'un ne revit plus (Pacôme), car il était fatigué et dort toute la nuit; l'autre, se jetant dans le lieu clos¹, y demeura * longtemps s'abandonnant au sommeil; (Pacôme) l'appela à la prière au matin, le préparant ainsi à se tenir debout avec lui, tandis que lui avait tenu les bras en croix durant toute la nuit et était demeuré sans se coucher jusqu'à ce qu'il eût terminé la prière. Ils continuèrent aussitôt leur chemin durant de nombreux stades et arrivèrent au monastère.

55². IL ABASSE L'ORGUEIL DE CORNEILLE³. — *Corneille* l'économiste, apprenant que le Grand était arrivé, demanda à l'un des frères qui l'accompagnaient : « Que fait notre Père? où a-t-il passé ces derniers jours? » Le frère lui dit : « Tu connais l'homme et son zèle, il nous a suffisamment instruits durant cette nuit. » Quand il eut tout raconté, *Corneille* lui dit : « O faiblesse! tu as laissé un vieillard infirme te vaincre, toi un jeune homme! » * Pendant qu'ils parlaient, le Grand les entendit en esprit. Quand le matin fut venu, il dit à *Corneille* : « Comme il y a eu hier une certaine nonchalance, veux-tu qu'aujourd'hui, nous autres, nous acquittions cette dette en nous tenant en prières? Car il est écrit⁴ : *Priez et rendez au Seigneur votre Dieu*; eh bien! veille avec nous. » Il répondit : « Comme tu veux, ô Père, » et aussitôt dans

1. Copte : dans le ventre de la barque (p. 81). — 2. Dans M § 144; dans les *Acta*, n° 39; dans l'arabe, p. 577; dans le copte, p. 81. — 3. Nous ajoutons ce titre. — 4. *Ps.* LXXVI, 12.

αὐτός, ὦ¹ πάτερ », παραυτίκα² ἐν τῇ κέλλῃ τὸ ποθούμενον ἦνυεν, ἔλκων μὲν ἐπὶ πολὺ τὴν εὐχὴν, τὸν δὲ Κορνήλιον³ ἱκανῶς πρὸς τὰ ῥηθέντα παιδεύων, διδάσκων τε συμπάσχειν, καὶ τὸν παλαιὸν χρηστότερον ἡγεῖσθαι. Μετὰ δὲ τὴν καθολικὴν τῶν ἀδελφῶν λειτουργίαν τῆς ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνάξεως⁴, παυσασμένου αὐτοῦ τῆς εὐχῆς, λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· « Τί ἐποίησας, ὦ⁵ πάτερ; οὐδὲ ἐγευσάμην ὕδατος ἐσπέρας * μεταλαβὼν τροφῆς. » Λέγει αὐτῷ * fol. 247
« Καὶ ἀφῆκας γέροντα ἄτονον νικῆσαι σε εἰς εὐχὴν, Κορνήλιε. »
r^o a

56. Τότε γνοὺς ὅτι οὐκ ἔλαθεν, ἀλλ' ἐπέστη ὁ Μέγας τοῖς ῥήμασιν αὐτοῦ οἷς εἶπεν τῷ ἀδελφῷ· « Ἥμαρτον, ἔφη· συγχώρησόν μοι, ὅτι οὐκ ὀρθῶς ἐλογισάμην⁶ ἢ ἐλάλησα⁷. Τὸ γὰρ ἐν σοὶ ἐνοικοῦν πνεῦμα ἁγίον ἐστίν, καὶ δύναμις Θεοῦ ἐστίν μετὰ σοῦ⁸. » Οὕτως οὖν καὶ τοῦτον καλῶς⁹ παιδεύσας ἀπέλυσεν.

Καὶ ἀρξάμενος πάλιν παρῆνει¹⁰ τοῖς ἀδελφοῖς, μὴ προσέχειν¹¹ ὠραιότητι καὶ κάλλει¹² τοῦ αἰῶνος τούτου, μὴ βρώματι καλῷ ἢ ἐνδύματι· τὸ γὰρ κάλλος αὐτῶν ἐν ταῖς ἐντόλαις ἐδείκνυεν εἶναι τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ψαλμωδὸν¹³ λέγοντα· Κύριε, ἐν τῷ θελήματί σου παρέσχου¹⁴ τῷ κάλλει μου δύναμιν¹⁵. Τὸ κάλλος¹⁶ οὖν μόνον τῶν ἀρετῶν ἐπιζητοῦμεν * ὅπερ καὶ συμφέρει. Εἶπατε γὰρ μοι, φησὶν, ὁ Ἰωσήφ οὐκ ἦν ὠραῖος τῇ ὄψει σφόδρα; * fol. 247
r^o b

1. A om. ὦ. — 2. —τηκα A. — 3. —νι— A. — 4. συντα— A. — 5. ο A. — 6. —γησ— A. — 7. ἔλλα— A. — 8. ἐν σοὶ B. — 9. B om. καλῶς. — 10. παρσινη A. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 40. — 11. D, après 50, reprend ici : ὅπως γὰρ [οὐ δεῖ] προσέχειν... et suit le texte des *Acta*, n° 40. — 12. καλλι A. — 13. —δων A. D diffère beaucoup du présent texte. — 14. παράσχου A. — 15. Ensuite D comme les *Acta*, n° 40, reprend : ὁ γὰρ Ἰωσήφ... jusqu'à Ἀβεσσαλώμ, puis il revient au n° 51 de la présente histoire, cf. *infra*, p. 504. — 16. καλος A.

la cellule, il accomplit ce qu'il aimait, en prolongeant très longtemps la prière, révélant à Corneille le sens des paroles (de l'Écriture) et lui apprenant à souffrir et à regarder l'ancien comme le plus utile. Après la liturgie générale des frères, prenant part à la même synaxe, le frère cessant la prière lui dit : « Que fais-tu, ô Père! nous n'avons pas goûté l'eau * le soir en prenant * A f. 247
la nourriture. » Il lui dit : « Tu laisses un vieillard infirme te vaincre en prières, Corneille! »
r^o a

56¹. Il comprit que le Grand n'ignorait pas, mais connaissait les paroles qu'il avait dites au frère : « J'ai péché, dit-il, pardonne-moi, parce que je ne parlais pas et je n'ai pas parlé (naguère) avec droiture, car l'esprit qui demeure en toi est saint et la vertu divine est avec toi. » Après avoir ainsi instruit bellement celui-là encore, il le congédia.

IL NE FAUT PAS S'ATTACHER A LA BEAUTÉ MONDAINE. — Il recommença² à avertir les frères de ne pas s'attacher à la fraîcheur et à la beauté de ce siècle ni pour la nourriture ni pour le vêtement; il leur montra que leur beauté se trouvait dans les commandements de Dieu, d'après la parole du psalmiste³ : *Seigneur, par ta volonté, tu as donné la force à ma beauté*. Cherchons donc seulement la beauté qui est inhérente aux vertus *. Dites-moi, *Joseph* * A f. 247
r^o b

1. Cf. M § 145. — 2. Cf. *Acta*, p. 30 *, n° 40. — 3. *Ps.* xxx. 8, version des Septante.

ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ ὀρωμένου κάλλους γέγονεν βασιλεὺς, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνοικουσίας αὐτῶ τῶν ἀρετῶν λαμπρότητος ἔφυγεν τὰ δεινὰ, καὶ τὴν δυσειδῆ¹ καὶ εὐπερίστατον ἐνίκησεν καὶ ἔφυγεν ἀμαρτίαν, ἥς τὸ ζοφῶδες οὐ τοῦ παρόντος ἀναζωγραφεῖν² καιροῦ. Ἄλλ' οὐχ ὁ Ἄμνών³, ἢ ὁ Ἀβεσσαλώμ⁴ τοιοῦτοι. Πεποιθότες δὲ ἐπὶ τῆ τοῦ σώματος μόνου ὠραϊότητι, ὤλοντο τέλεον⁵, διαφόροις κακοῖς ἑαυτοὺς περιπειράντες, καὶ οὐ λαθόντες τὴν δίκην. Ἄλλ' ἡμεῖς προσέχωμεν ἑαυτοῖς, ἀγαπητοὶ, ἀπὸ πάσης ἐπιθυμίας σαρκικῆς ἑαυτοὺς μακρύνοντες, ἵν' οὕτως τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐν μετουσίᾳ γενώμεθα, τὸ ἀληθινὸν κάλλος πάλιν ἀπολαμβάνοντες⁶.

* fol. 247
v° a
57. Ἀδελφοῦ δὲ τινος⁷ περιλύπου γενομένου, διὰ τὸ συχνότερον^{*} ἐλέγχεσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ πατρὸς διδασκόμενον⁸ τὸ ἀγαθόν, καὶ ἐτοίμου ὄντος πρὸς φυγὴν, σχηματισκόμενος ὁ Θεόδωρός φησιν πρὸς αὐτόν· « Γινώσκεις ἄρα, ἀδελφε, ὅτι ὁ λόγος τοῦ γέροντος τούτου ἀπότομός ἐστιν ὑπὲρ τὸ μέτρον; οὐκ οἶδα εἰ δύναμαι ἐγὼ ὑπομεῖναι⁹ ἐνταῦθα. » Ὁ δὲ ὡσπερ ἀποθέμενος τὸ ἴδιον βᾶρος καὶ καλῶς ἐν¹⁰ τῷ ἐταίρῳ¹¹ διαβλέψας, φησὶν πρὸς αὐτόν· « Καὶ σὺ τοῦτο πάσχεις; » Λέγει αὐτῶ· « Καὶ σφόδρα¹². ἀλλ' εἰ βούλει¹³ γενώμεθα¹⁴ ἅμα¹⁵, πρὸς τὸ παραμυθεῖσθαι ἑαυτοὺς, ἕως ἂν πειράσωμεν αὐτὸν ἔτι ἄπαξ. Ἐὰν μὲν χρηστός¹⁶ πρὸς ἡμᾶς γένηται, καὶ δὴ μένωμεν ἐνταῦθα· εἰ δὲ μήγε¹⁷, ἀπερχώμεθα καθ' ἑαυτοῦς. »

1. δυσειδῆ A. — 2. —ζογ— A. — 3. Ἄμνών B. — 4. Ἀβεσσα — A. — 5. ὤλον τὸ τελαιον A. — 6. B donne ici la première partie du n° 53, puis 57. — 7. Cf. *Acta*, p. 31*, n° 41. — 8. —μενος A. — 9. ὑπομῆναι A. — 10. B om. ἐν. — 11. ετερῶ A. — 12. πρὸς αὐτόν· καὶ σφόδρα πάσχω B. — 13. βουλή A. — 14. γενομ. A. — 15. αὐτῶ B. — 16. Χριστός A. — 17. μήγε A.

n'était-il pas très beau de visage? Mais ce n'est pas la beauté visible qui en fit un roi, c'est par la splendeur immanente des vertus qu'il put éviter les maux, puis vaincre et fuir le péché laid et séducteur dont ce n'est pas le moment de décrire la noirceur. Il n'en est pas de même d'Amnon et d'Absalom; ils se confièrent en la beauté du corps seul, et périrent complètement en s'accablant de divers maux, et ils ne purent échapper au jugement. Pour nous, mes amis, prenons soin de nous éloigner de tout désir charnel afin de participer ainsi aux biens éternels et de récupérer la véritable beauté.

* A. f. 247
v° a
57. Un frère¹ était triste de ce que le Père le reprenait trop souvent^{*} en lui enseignant le bien et songeait à fuir, Théodore imagina de lui dire² : « N'as-tu pas remarqué, ô frère, que le langage de ce vieillard est dur outre mesure? Je ne sais pas si je pourrai demeurer ici. » L'autre déposant son propre fardeau et jetant un regard sympathique à son compagnon, lui dit : « Et toi aussi, tu en souffres? » Il lui répondit : « Beaucoup, mais si tu le veux, allons ensemble pour nous consoler l'un l'autre, jusqu'à ce que nous l'éprouvions encore une fois. S'il devient doux pour nous, nous demeurerons ici,

1. Figure dans M § 147 et dans les *Acta*, n° 41. — 2. Ces paroles de Théodore sont prêtées au frère dans le copte. Il en résulte une certaine confusion, cf. p. 83 et p. 84, note 1.

Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀδελφὸς ἐνισχύθη ἀπὸ τῆς τῶν λογισμῶν ἀσθενείας. Ὁ δὲ Θεόδωρος πορευθεὶς πρὸς τὸν Παχώμιον * τὴν ὑπόθεσιν ὡς ἐνῆν αὐτῷ διηγήσατο. Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ * fol. 247
 « Καλῶς ἐποίησας, τέκνον. [Ἄλλ' ἄγαγε αὐτὸν μετὰ σεαυτοῦ] ¹, καὶ ἐπ' αὐτοῦ πάλιν ^{v° b}
 ὡς ἐνι δικιμεμφαμένου σου τὴν βουλήν αὐτοῦ, ἥνπερ δίδωσιν Θεὸς, πληροφορίαν ἐντελε-
 στέραν ² ὁ ἀδελφὸς λαμβάνει. » Ἐλθόντων τε αὐτῶν ἄμικ, καὶ τοῦ Θεοδώρου κατὰ τὴν
 τοῦ πατρὸς διδασκαλίαν ἐλέγχοντος αὐτὸν, κύψας ὁ πατήρ· « Συγχωρήσατέ μοι. φησὶν,
 ἀδελφοὶ, ὅτι ἐγὼ ἤμαρτον· ὠφείλετε δὲ καὶ αὐτοὶ ὡς γνήσιοι υἱοὶ φέρειν τὸν πατέρα ὑμῶν. »
 Καὶ οὕτως σοφῇ πικνουργίᾳ χρησάμενος ὠφέλησεν αὐτούς. Τούτου τοῦ Θεοδώρου τὸ συνετὸν
 θεασάμενος ὁ Παχώμιος, καὶ ὅτι δύναται συγκρατεῖν τοὺς ἀσθενεστέρους, λίαν ἔχαιρεν ἐπ'
 αὐτῷ ³.

58. Ἄλλοτε πάλιν ἰ ἀδελφὸν τινα οὐκ ὀρθῶς πορευόμενον θεασάμενος ⁵, ἀλλὰ τῷ
 ἰδίῳ ἐξακολουθεῖντα * θελήματι, κατ' ἰδίαν λαβῶν ⁶ παρήνει αὐτῷ λέγων ⁷. « Ἄδελφε, * fol. 248
 ἔλεγε ⁸ ὁ Κύριος· Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν ἀλλὰ τὸ ^{r° a}
 θέλημα τοῦ πέμψαντός με ⁹. [Καὶ αὐτὸς ὀφείλεις ἀκούειν ἡμῶν] ¹⁰, ὅρῳ γὰρ σε φθονούμενον
 ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ, καὶ τὸν κῆματόν σου διὰ πολλῶν συλούμενον. Στοιχεῖ οὖν τῷ κανόνι·

1. Sic B, A om. ἀλλ' ἄγ. α. μ. σεαυτοῦ. — 2. ἐντελεστερον A. — 3. B donne ensuite les n° 9 à 11.
 — 4. Cf. Acta, p. 31*, n° 43; Nikon, fol. 219 r° et Paul le moine, ms. 856, p. 185. — 5. om. P. — 6. om.
 B. — 7. λέγ. αὐ. E. — 8. ἐλέγει A. — 9. EN add. πατρὸς. — 10. A om. καὶ αὐτὸς... (BE add.).

sinon nous partirons de notre côté. » Ces paroles fortifièrent le frère contre ses pensées décourageantes. Théodore, allant trouver Pacôme, * lui raconta * A f. 247
 exactement ce qu'il en était et celui-ci lui dit : « Tu as bien agi, mon fils, ^{v° b}
 mais amène-le avec toi, et devant lui expose ses reproches comme pour toi, et, si Dieu le permet, ce frère en retirera une plus complète assurance. »
 Lorsqu'ils vinrent ensemble et que Théodore reprenait le Père selon son conseil, celui-ci baissant la tête : « Pardonnez-moi, dit-il, frères, car j'ai péché; mais il serait bon que vous aussi, comme de véritables fils, vous supportiez votre père. » Ainsi par un habile artifice il leur fut utile. Pacôme voyant l'intelligence de Théodore et comment il pouvait fortifier les plus faibles, se réjouit beaucoup en lui.

58 ¹. Une autre fois, voyant un frère qui ne marchait pas droit, mais suivait sa propre * volonté, il le prit à part et le réprimanda disant : « Frère, le * A f. 248
 Seigneur a dit ² : *Je suis descendu du ciel non pour faire ma volonté propre, mais* ^{r° a}
la volonté de celui qui m'a envoyé. Il te faudrait nous écouter, car je te vois exposé aux embûches de l'ennemi et dépouillé par beaucoup (du fruit) de

1. Dans M : 151 et Acta, n° 43. Le copte introduit un ange, ce qui fait bientôt naître une difficulté textuelle, p. 88 et p. 89, note 1. Nikon cite (fol. 219 r°) tout le n° 43 des Acta dans la rédaction des Acta. Paul le moine (p. 185) cite la présente rédaction sous le titre ἐν τῷ βίῳ τοῦ ἁγίου παχ. puis ὁ ὄσιος παχ. ἀδελφὸν τινα κ. τ. λ. — 2. Jean, vi, 38.

καὶ ὅτε καλεῖ¹ πρὸς ἐστίασιν², μὴ διαμείνης ἄσιτος, ἀλλὰ συνεργόμενος μετὰ τῶν ἀδελφῶν, ἔσθιε² μεμετρημένως τὸν ἄρτον³, καὶ τὸ⁴ παρατιθέμενόν⁵ σοι ἔψημα⁶ μεταλάμβανε· καὶ μήτε πᾶνυ κορέσθης⁷, εὐτονος μάλιστα⁸ τῷ σώματι ὑπάρχων, μήτε πάλιν ἄτνος ὢν τὸ σῶμα σφόδρα κατατῆξῃς, ἀλλ' ἑαυτὸν κυβέρνα⁹ πρὸς τὰς δυνάμεις τοῦ σώματος¹⁰, ἄχρις ἂν¹¹ τὸν τῆς καυχίσεως νικήσῃς¹² δαίμονα· πολὺς γὰρ σοι ἐπίκειται. » Ὁ δὲ ἀκούσας * πρὸς μὲν τὸ παρὸν ἐπίεσθη¹³ τῇ συμβουλίᾳ· ἀθῆς δὲ ἐπήκολούθει¹⁴ τῇ πλάνῃ λέγων·

* fol. 248
1^o b

« Τί; τοῦτο ποῦ γέγραπται· μὴ νηστεύσης, μὴ ἀσκήσης; » Οὕτως οὖν αὐτοῦ ταῖς οἰκείαις¹⁵ ἐξακολουθοῦντος ὀρμαῖς, κατεκυρίευσεν¹⁶ ὁ ἐχθρὸς, καὶ καλέσας¹⁷ ὁ Μέγας τὸν Θεόδωρον λέγει αὐτῷ· « Οἶδας ὅτι σφόδρα με λυπεῖ τὰ κατὰ τὸν ἀδελφὸν τόνδε. Ἀπελθὼν τοίνυν ἐπίσκεψαι αὐτὸν, καὶ γνῶθι τί διαπράττεται. » Ὁ δὲ πορευθεὶς εὗρεν αὐτὸν ὡσανεὶ εὐχόμενον, παρηλλαγμένα δὲ ῥήματα προϊέμενον, καὶ ἄσημα παντελῶς· καὶ ἐπανελθὼν ἐδήλωσεν τῷ Μεγάλῳ¹⁸ τὴν ἀδολεσχίαν αὐτοῦ. Διαλογιζόμενος δὲ ὁ Θεόδωρος τὴν ἐνέργειαν¹⁹ τοῦ διαδόλου, καὶ τὸν ποικίλον αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς πόλεμον ἐθαύμασε καὶ ἐφοβήθη²⁰ σφόδρα, ἐννοῶν μὲθ' ὅσης ἄρα νήψεως²¹ ἀγωνίζεσθαι²² τὸν μοναχὸν²³ ἡρῆ πρὸς τὰς ἀντιτέχνους

* fol. 248
1^o a

ὀρμαῖς τοῦ ἀντιπάλου. Ἐλθόντος οὖν τοῦ ἀγίου, καὶ εὐχὴν ποιήσαντος ὑπὲρ αὐτοῦ, ὁ

1. καλῆ BE. — 2. αἰς— A, μεταλάμβανε καὶ αὐτὸς E. — 3. τοῦ ἄρτου E. — 4. τοῦ E. — 5. περι— B. — 6. ἔψηματος E. — 7. —θεις B. — 8. om. E. — 9. δουλαγῶγει E. — 10. E om. τοῦ σώ—. — 11. B om. ἂν. — 12. —σεις B. — 13. ἐπίεσθη A. — 14. ἀπηκολούθη A. — 15. οικι— A. — 16. E add. αὐτοῦ. — 17. E (I. καὶ καλ.) καλ. δὲ. — 18. E om. τῷ μεγ. — 19. —γίαν A. — 20. —θην A. — 21. νηψ— A. — 22. om. E. — 23. μονά ζοντα B.

ton travail. Obéis donc à la règle; et lorsqu'elle t'appelle pour manger, ne reste pas sans nourriture, mais va avec les frères, mange du pain avec modération et le mets cuit qui t'est donné! Ne te rassasie pas trop, surtout si ton corps est robuste; mais si ton corps est faible, ne l'épuise pas trop. Gouverne-toi contre les forces de ton corps jusqu'à ce que tu aies vaincu le démon de la vantardise, car il te presse beaucoup. » Le frère l'entendant * fut ému sur le moment par cette remontrance, mais il retourna bientôt à son erreur, disant : « Est-il écrit quelque part : Tu ne jeûneras pas, tu ne feras pas d'ascétismes? » Aussi, comme il retournait à ses propres desseins, l'ennemi le domina. Le Grand, appelant Théodore, lui dit : « Tu sais que la conduite d'un tel frère me chagrine beaucoup, va donc le voir et sache ce qu'il fait. Théodore, y allant, le trouva qui semblait prier, mais proférant (en réalité) des paroles étranges et confuses en tout; puis il alla raconter son bavardage au Grand¹. Pendant que Théodore racontait l'énergie du démon et les diverses manières dont il nous combat, il était plein d'admiration et de crainte en songeant avec quelle vigilance il faut que le moine combatte les multiples * machinations de l'adversaire. Le saint venant (près du frère) et faisant la prière sur

* A. f. 248
1^o b

* A. f. 248
1^o a

1. Il y a ici une longue addition dans les *Acta*, n° 43. et dans le copte, p. 90.

πανοικτιρμων Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ¹ ἴασατο αὐτὸν, καὶ αὐτὸς σωφρονισθεὶς ἐφύλαξεν ἑαυτὸν τοῦ λοιποῦ ², τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος.

Ἐλεγεν οὖν τοῖς συνελθοῦσιν ἀδελφοῖς ὁ Παχώμιος· « Μεγάλῃς δεῖ ³ νήψεως, ἀδελφοί, πρὸς τὸ σωθῆναι· καὶ γὰρ ἀκούω ⁴ τῶν πονηρῶν πολλάκις καυχωμένων δαιμόνων ἐφ' οἷς ἀπατῶσιν τοὺς ἀσκητὰς, καὶ ἄλλων ὀλολυζόντων καὶ λέγοντων· Ὁ δεῖνα ἔστι εἰς προσευχὴν ἔκτενως, καὶ μὴ φέροντες τὴν καῦσιν ἀνεχωρήσαμεν ⁵. Τοιγαροῦν τηρήσατε ἑαυτοὺς πάντοτε καὶ τειχιζέσθε τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ· τῷ γὰρ θελήματι αὐτοῦ ἐξακολουθούτων ὑμῶν ⁶, οἱ ἐχθροὶ πρὸς ἡμᾶς οὐκ ἰσχύσουσιν· τέφρα γὰρ εἰσιν καὶ καπνὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὑπόστασις ἀπὸ προσώπου τῶν * φοβουμένων τὸν Κύριον ⁷. »

* fol. 248
v° b

59. Ταῦτα εἰπὼν ὡσπερ ἔνθους ἐγένετο, καὶ ἔστη ἐπὶ ὥραν ἰκανήν. Εἶτα καλεῖ τὸν οἰκονόμον ⁸ τῆς μονῆς, καὶ λέγει αὐτῷ ἡρέμα· « Ἀπελθὼν εἰς τόδε ⁹ τὸ κελλίον, γινώθι τίς ἐστιν ὁ ἐκεῖ ὁ ¹⁰ καταφρονῶν τῆς οικείας ¹¹ ψυχῆς, καὶ μάρτυς γενοῦ τῆς βλάβης αὐτοῦ, ἐπιστάμενος σαφῶς τὸ ἐνταῦθα γεγονός. Ἔστω γὰρ οὐ παρεγένετο τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ἐπακοῦσαι ἐνταῦθα, ὅπως δυναμωθῆ κατὰ τοῦ θλίβοντος καὶ ἔλκοντος αὐτὸν ¹² εἰς τὸν κόσμον, τίνος ἔνεκεν οὐκ εὔχεται ¹³, ἀλλὰ καθεύδει; οὐκ οἶδα εἰ οὕτως ¹⁴ γίνεται μοναχός. » Κκὶ οὕτως

1. E om. I. X. — 2. λοιπου A. — 3. δεῖ A. — 4. —ων A. — 5. E om. καὶ ἄλλων—ἀνεχωρ. — 6. ἡμῶν E. — 7. Ici s'arrête Paul. — 8. —μων A. — 9. τῶδε A. — 10. A om. ὁ. — 11. οικίας A. — 12. —ων A. — 13. B add. ἐκεῖσε. — 14. —ως A.

lui, Notre-Seigneur Jésus-Christ le très miséricordieux le guérit et lui, rendu à la sagesse, se garda pour la suite et marcha de l'avant.

Pacôme dit donc aux frères assemblés : « Il faut une grande vigilance, mes frères, pour le salut ; j'entends souvent les mauvais démons qui se vantent des moyens par lesquels ils trompent les ascètes ; tandis que d'autres se lamentent et disent : « Un tel reste constamment en prières : nous ne pouvons supporter la brûlure et nous nous éloignons. » Gardez-vous donc de tout temps, et fortifiez-vous du nom du Christ, car lorsque vous suivez sa volonté, les ennemis ne prévaudront pas contre vous. Ils ne sont, en effet, que cendre et fumée et ne peuvent subsister devant la face de ceux * qui craignent le Seigneur ¹. »

* A f. 248
v° b

59². Après avoir dit cela, il devint comme inspiré par Dieu et resta (ainsi) pendant un temps considérable. Il appela ensuite l'économe du monastère, et lui dit en particulier : « Va dans telle cellule, sache quel est celui-là qui a si peu de soin de son âme. Sois témoin de sa perte en te rendant sagement compte de ce qui est arrivé là ; car s'il n'est pas venu écouter la parole de Dieu pour être fortifié contre celui qui le tourmente et le tire vers le monde, pourquoi du moins ne prie-t-il pas, mais dort-il ? Je ne sais pas si celui-là est

1. La fin de ce paragraphe figure dans les *Acta*, n° 46. La citation de Paul le moine se termine ici. — 2. Dans M § 152 et dans les *Acta*, n° 47.

μετ' ὀλίγον χωρισθεὶς τῶν ἀδελφῶν ἀνέλυσεν εἰς τὸν κόσμον, μὴ δυνηθεὶς ἐνεγκεῖν τὸν ἐλαφρὸν τοῦ Κυρίου ζυγόν. Καὶ προσθεὶς ὁ πατὴρ πρὸς τοῦτο πάλιν λέγει· « Εἶπατέ μοι¹, ἀδελφοί, ἐὰν ἡ οἰκία, ἔχουσα μονὰς² ἑκατὸν, διαφέρουσα τῷ * οἰκοδεσπότῃ, ἀγοράσῃ³ δὲ ἄλλος παρ' αὐτοῦ μίαν μονὴν τὴν ἐνδοτέραν, μὴ κωλύεται⁴ εἰσελθεῖν εἰς τὸ ἴδιον καταγώγιον⁵; Οὕτως καὶ ὁ πιστός· ἐὰν ἡ ἔχων πάντας τοὺς καρποὺς τοῦ πνεύματος, τῇ δὲ οἰκείᾳ⁶ ἀμελείᾳ καὶ ἐπιβουλῇ τοῦ ἐχθροῦ ἀλλοτριωθῇ ἐνός⁷ ἐξ αὐτῶν, δολῶ τὴν ἀρετὴν ἀποδοόμενος, οὐκ ἔσται ἀσθενὴς ἐν τούτῳ τῷ μέρει ᾧ ἐκὼν ἐχώρησεν⁸; Ἐὰν γὰρ μὴ νήψῃ⁹ διαναστῇ τὴν ψυχὴν¹⁰, καὶ ἑαυτὸν ἀσφαλήσῃται¹¹, διὰ τῆς μικρᾶς ταύτης τοῦ ἐχθροῦ παρεισδύσεως πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν προσαπολλύει¹². ὡσπερ οἱ ἐν πολέμῳ πρὸς τοὺς ἀντιπάλους φραζόμενοι, καὶ διὰ βραχυτάτου μέρους, οὐπερ κατημελησαν, πολλὰκις¹³ τὴν πληγὴν καίριαν¹⁴ δεξόμενοι, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ ζῆν κινδυνεύσαντες. Δεῖ οὖν ἕκαστον ἡμῶν ἀσφαλί-
 * fol. 249
 1^a ζεσθαι¹⁵, καὶ πάσαις ταῖς ἀρεταῖς ἑαυτὸν¹⁶ καλλωπίζειν¹⁷. Οὐ μικρὰ γὰρ * ζημία τῷ τὴν μικρὰν ἀρετὴν παραβλέψαντι¹⁸. »

60. Καὶ ἄλλοτε¹⁹ δὲ μετὰ τῶν ἀδελφῶν θρύα κοπτόντων διάγοντος αὐτοῦ, καὶ αὐτῶν μίαν ἦδη²⁰ φορὰν εἰς τὸ πλοῖον ποιησαμένον, συνέβη τὸν ἅγιον ἐκεῖνον, ἐξαιφνης²¹ ἐν ἐκστάσει

1. Cité par Paul le moine (E) sous le titre ἐν τῷ βίῳ τοῦ ἁγίου Παχ., ms. 856, page 75. Ἐλεγεν ὁ μέγας Παχόμιος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· Εἶπατέ μοι κ. τ. λ. — 2. τόποι ἢ κελία Acta, n° 47. — 3. —ει Α. — 4. κολ— Α. — 5. —γογ— Α. — 6. οικια Α. — 7. τιнос Ε. — 8. ἐξεχώρησεν Ε. — 9. νηψς Α. — 10. τῇ ψυχῇ BE. — 11. —λις— BE. — 12. sic C; πρὸς ἀπόλλυσιν BP; π. ἀπόλυσιν Α. — 13. Ε (Ι. καὶ — πολλὰκις) καὶ δι' ἐνός γυμνωθέντος μέρους. — 14. καίριαν τὴν πληγὴν Ε. — 15. P add. ἑαυτὸν. — 16. P om. ἑαυτὸν. — 17. —λλο— Α. — 18. Ici s'arrête Paul. — 19. Cf. Acta. p. 31*, n° 45. — 20. ἦδη μίαν Β. — 21. ἐξερνης Α.

un moine. » Aussi, peu après, il se sépara des frères et regagna le monde, ne pouvant supporter le joug léger du Seigneur; et le Père, continuant après cela, disait encore : « Dites-moi¹, mes frères, si une maison a cent chambres, et qu'elle soit utile à son * possesseur, mais qu'un autre vienne à lui acheter une chambre à l'intérieur, il ne l'empêchera plus d'entrer dans son propre séjour. Il en est de même du fidèle qui a tous les fruits de l'esprit et qui perd l'un d'eux par sa propre incurie ou par les embûches et la ruse du démon; en abandonnant la vertu, ne sera-t-il pas faible en cette partie qu'il a abandonnée de lui-même? S'il ne veille pas à relever son âme, il s'affaiblira lui-même; par cette petite entrée furtive de l'ennemi, il perd toute sa vertu. Il en est de même, en guerre, de ceux qui se cuirassent contre leurs adversaires et qui reçoivent souvent une plaie mortelle, par une très petite partie qu'ils ont négligée et se trouvent par là en danger de mort. Il faut donc que chacun de nous s'arme et se pare de toutes les vertus, car ce n'est pas un petit * dommage de mépriser la moindre vertu². »

60³. Une autre fois, il se trouvait avec les frères qui coupaient des roseaux. Ils en avaient déjà apporté une charge dans la barque, lorsque le

1. Cité par Paul le moine, p. 75. — 2. Ici s'arrête la citation de Paul le moine. — 3. Dans M : 153; dans les Acta, n° 45.

γενόμενον, ὅραν τοὺς ἑαυτοῦ ἀδελφούς ἅπαντας, καὶ τινὰς μὲν αὐτῶν πυρὶ φλογίζοντι περιεχομένους¹ [καὶ ἐκφυγεῖν πάντα μὴ δυνάμενους]², ἄλλους δὲ ἐπ' ἀκανθῶν ἱσταμένους ἀνυποδῆτους³, καὶ ἐν τοῖς σκόλοψιν ἐμπλεκόμενους⁴, καὶ μὴ ἰσχύοντας εἰς τὸ παντελὲς ἀπ' αὐτῶν διαδρᾶναι· ἐτέρους ἐπὶ μέρους κρημονοῦ⁵ ὑψηλοτάτου ἐστηκότας, ὅφ' ὄν⁶ πλατύτατος ἐτύγγανεν κυκλώθεν⁷ ποταμὸς, κροκοδήλων⁸ ἀνάπλευς⁹, ὡς μήτε τοῦ κρημονοῦ⁵ αὐτοὺς ἀναχωρεῖν δύνασθαι, μήτ' αὖ βάλλειν¹⁰ αὐτοὺς¹¹ ἐν τῷ ποταμῷ, διὰ τὴν τῶν θηρίων πληθύν. Ἐπὶ δὲ αὐτοῦ οὕτως ἐστηκότας, οἱ¹² τὰ φορτία¹³ ἀποθέμενοι ἀδελφοὶ παρέστησαν αὐτῷ εἰς¹⁴ εὐχὴν, καὶ αὐτοῦ εἰπόντος τὸ Ἄμην ἀνεχώρησαν τῆς ὁδοῦ. Τῆς οὖν ἐσπέρας καταλαβούσης, καὶ αὐτοῦ τὸ ὄραμα τοῦτο ὡς ἐνῆν διηγουμένου, ἐδάκρυον ἅπαντες, καὶ ἐρωτηθεῖς¹⁵ παρὰ τῶν ἀδελφῶν τί ἂν εἴη τοῦτο, φησὶν πρὸς αὐτούς· « Γινώσκω ὅτι μετὰ τὴν ἀφίξιν¹⁶ μου ἔσται τοῦτο ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, ὥστε¹⁷ μὴ δύνασθαι εὑρεῖν αὐτοὺς τὸν ἰσχύοντα καθὼς δεῖ ἀπὸ τῶν πολλῶν θλίψεων τούτους παραμυθῆσασθαι¹⁸, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον τῶν ἀγαθῶν ἐντολῶν χειραγωγῆσαι. »

61. Τότε καταλαβῶν¹⁹ Θεόδωρον²⁰ ἱκανὸν τῷ πνεύματι, καὶ δυνάμενον ὠφελῆσαι²¹ πολλοὺς, κατέστησεν οἰκονόμον τῆς μονῆς τῆς ἐν τῇ Ταβεννήσει. Αὐτὸς δὲ κατόκει ἐν ἐτέρῃ

* fol. 249
v° a

1. περιερχόμενος C. — 2. A om. καὶ ἐκφυγεῖν... — 3. —δέτους C. — 4. ἐμπλεκω— A. — 5. κρημονου A. — 6. ὄν A. — 7. κυκλώθεν A. — 8. κροκ— A, κροκοδείλων C. — 9. —ως C. — 10. βάλλειν A. — 11. ἐαυτοὺς C. — 12. ὁ A. — 13. φορτικά C. — 14. C add. τὴν. — 15. ἐρωτι— A. — 16. ἀφίξιν A. — 17. ὡς C. — 18. — μοιθ— A. — 19. καταλαβόμενος BC. — 20. —ρος C. — 21. σφ— A.

saint tomba en extase et vit tous ses frères; quelques-uns d'entre eux étaient entourés de feu enflammé et ne pouvaient fuir nulle part; d'autres se tenaient pieds nus sur des épines, d'autres étaient embarrassés dans les ronces et ne pouvaient pas s'en dépêtrer; d'autres étaient sur la pente d'un lieu escarpé très élevé tout autour duquel était un fleuve très large rempli de crocodiles, de sorte qu'ils ne pouvaient ni escalader le lieu escarpé ni se jeter dans le fleuve à cause du nombre des animaux. Pendant qu'il était dans cet état, les frères qui apportaient les charges (de roseaux) vinrent * près de lui (et se mirent) en prières; quand il eut répondu *Amen*, ils reprirent leur route. A l'arrivée du soir, lorsqu'il raconta cette vision telle qu'elle était, tous pleurèrent et, comme les frères lui demandaient ce que cela signifiait, il leur dit : « Je sais que cela arrivera aux frères après ma mort, qu'ils ne pourront trouver personne pour les fortifier, pour les consoler comme il convient dans leurs nombreuses tribulations et pour les conduire vers le mieux qui résulte des bons commandements. »

* A f. 249
v° a

61¹. Alors voyant que *Théodore* avait un esprit suffisant pour rendre service à beaucoup, il le nomma économiste du monastère de *Tabennisi*. et demeura

1. Dans M § 154; dans les *Acta*. n° 50. Cf. copte, p. 101.

μονῆ, ἔνθα καὶ ἡ οἰκονομία ἦν τῶν ἄλλων¹ μοναστηρίων. Ὁ δὲ Θεόδωρος ἐν οὐδενὶ τῷ ἴδιον ἔπραττεν θέλημα², καθότι ἐπύρωσεν αὐτὸν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐστήριξεν³ * τὰ ἄνω φρονεῖν καὶ προκόπτων συνετῶς⁴ ὠφέλει⁵ τοὺς ἀδελφούς.

62. Ἐγένετο δὲ μιᾶ⁶ τῶν ἡμερῶν μετὰ τὴν ἑωθινήν λειτουργίαν, καθισθέντα τὸν Παχώμιον καλέσαι τὸν πρὸς ταῖς θύραις ἀδελφὸν καὶ εἰπεῖν « Εἰσὶν τινες θέλοντες ἀποτάξασθαι; » Λέγει αὐτῷ « Εἰσὶν εἰς γέρων καὶ ἀπὸ μίμων ἄλλος, Σιλβανὸς ὀνόματι. » Καὶ φησιν ὁ Μέγας « Κάλεσον αὐτοὺς ἐνταῦθα. » Εἰσαχθεὶς δὲ ὁ πρεσβύτερος, προσέπεσε τοῖς ποσὶν, καὶ φωνῆ μεγάλη ἐξωμολογεῖτο λέγων « Δέομαι ὑμῶν ἐσπέρας ἐνὸς τῶν ἀδελφῶν ἐν τῷ φρέατι καταβάντος⁷ ἐξενίσθην θεασάμενος, καὶ κακῶς ἐλογισάμην⁸ περὶ σοῦ λέγων πρὸς ἑμαυτὸν. Οὗτος⁹ ὁ ἄνθρωπος φονεὺς ἐστὶν ὅτι τοὺς ἀδελφούς ταύτη τῇ ὥρᾳ εἰς τὸ φρέαρ καταθεῖν ἐπέγει¹⁰ — καὶ γὰρ ἦν κελεύσας ἐσπέρας καθαρισθῆναι αὐτό¹¹. — Εἶδον¹² οὖν κατ' ὄναρ ἑαυτὸν¹³ μὲν ἐν μέσῳ τῶν ἀδελφῶν, * ἄνδρα δὲ τινα ἐν ἐσθῆτι¹⁴ λαμπρᾷ λέγοντα πρὸς αὐτούς. Λάθετε ὑμεῖς πνεῦμα ὑπακοῆς· ἐμοὶ δὲ φησιν· Λαβὲ πνεῦμα ἀπιστίας¹⁵. Δέομαι οὖν εὐχασθαι¹⁶ ὑπὲρ ἐμοῦ. » Εὐξάμενος οὖν καὶ ἀξίως κατηχήσας αὐτούς¹⁷ συνηρίθμησεν τῇ πνευματικῇ αὐτοῦ¹⁸ συνοδίᾳ.

1. ἔνθα καὶ οἰκονομία αὐτῶν ἄλλων ἦν C. — 2. θελ. το ἴδ. ἐπρ. C. — 3. ἐτήριξε C. — 4. συνήθως A. — 5. ὠφέλλει A. — 6. μίας AC. — 7. Cf. *Acta*, p. 31*, n° 44 et p. 315, note a. — 8. — γησ — A. — 9. οὕτως A. — 10. ἐπιγει A. — 11. αὐτῷ A, τοῦτο C. — 12. ἴδον A. — 13. Erasmus C. — 14. αἰσθητι A. — 15. ἀπεσθιας A. — 16. εὐχαστε C. — 17. αὐτόν τε C. — 18. C om. αὐτοῦ.

lui-même dans un autre monastère¹, où était l'économat des autres monastères. Théodore ne faisait sa propre volonté en rien, tant la parole de Dieu avait enflammé son âme et lui avait appris à penser * aux choses d'en haut²; il progressa habilement et rendit service à beaucoup.

62³. Il arriva qu'un jour, après l'office du matin, Pacôme descendit appeler le portier et lui dit : « Y en a-t-il qui veulent renoncer au monde? » Il lui dit : « Il y en a : un vieux et un autre qui était mime et qui se nomme Silvain. » Le Grand lui dit : « Appelle-les ici. » Le vieillard, dès qu'il fut introduit, tomba à ses pieds et confessa à haute voix en disant : « Je vous implore : le soir, lorsqu'un frère descendait dans le puits, j'ai été étonné à cette vue, et j'ai mal pensé de toi, disant en moi-même : Cet homme est un meurtrier parce qu'il oblige les frères à descendre dans le puits à cette heure (car il avait ordonné de le nettoyer le soir). Je me vis donc en songe au milieu des frères * et un certain homme revêtu d'un habit brillant leur disait : Recevez l'esprit d'obéissance; à moi, il dit : Reçois l'esprit d'incrédulité. Je vous demande donc de prier pour moi! » Après avoir prié et les avoir catéchisés comme il convenait il les admit tous deux dans sa communauté spirituelle⁴.

1. Nommé Πρόου, *Acta*, 50. — 2. Cf. *Coloss.*, III, 2. — 3. Dans M § 155; dans les *Acta*, n° 44. Cf. *copie*, p. 91. — 4. La rédaction M place ici les paragraphes sur Silvain. Cf. *supra* § 12 à 15 et *Acta*, page 315, note a.

63. 'Ακούσας¹ δὲ ταύτης τῆς καλῆς διαγωγῆς τῆς τε ἐν Χριστῷ πολιτείας τοῦ μεγάλου Παχωμίου, καὶ ἀγασθεὶς, ὁ² ἐπίσκοπος τῆς πόλεως Πάνου, "Αρειος³ τοῦνομα, τᾶλλα πάντα ἐνάρετος καὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως θερμὸς ἐραστὴς, πέμψας διὰ γραμμάτων μετεστεύλατο αὐτὸν πρὸς αὐτὸν⁴ λόγους τε πλείοσιν παρακαλέσας⁵ περὶ τὴν πόλιν ἐκείνην δεῖμασθαι⁶ μοναστήρια⁷.

Εἶξας τοίνυν τῆ⁸ τούτου παρακλήσει⁹ ὁ Μέγας, τὴν ὁδὸν διανύσας, καὶ φθάσας πρὸς τὸν ῥηθέντά¹⁰ ἐπίσκοπον, μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ ἀδελφῶν, * ἐορτὴν ἄγειν αὐτὸν¹¹ ἐπὶ τῆ¹² ἀφίξει¹³ αὐτῶν¹³ παρεκέλευσεν¹⁴. "Ὅς ἀσπασάμενος αὐτὸν, ἀξίως τε δεξιωσάμενος, ἔδωκεν τόπον αὐτῷ πρὸς οἰκοδομὴν τοῦ τρισποθίτου¹⁵ φροντιστηρίου¹⁶ οὐπὲρ καὶ ἡξίου. Τοῦ δὲ ἀγίου προθύμως κάκεισε τοῦτο ἐγείροντος, θριγκίον¹⁷ τε ἀσφαλὲς περιτιθέντος ἔξωθεν, ὡς ἂν μὴ τοῖς βουλομένοις ὄραν ῥαδίως προκείντο¹⁸, τινὲς¹⁹ ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας, φθῶν τετηκότι συνοδεύοντες, νυκτὸς παραγενόμενοι²⁰, κατέβαλον²¹ τὸ οἰκοδομούμενον. 'Ἄλλ' οὐκ εἰς μακρὰν ἔδωσαν²² δίκας τοῦ τολμήματος ἀξίας. Ὡς γὰρ αὐτὸς πρὸς μακροθυμίαν τοὺς ἀδελφοὺς συνεβίβαζεν ἐφ' ἐκάστης, καὶ μιᾶς τῶν ἡμερῶν ἐπελθόντες ἐκεῖνοι κατὰ τὸ εἰωθὸς²³ ἐποίουν τὸ ῥαδιούργημα. Καὶ²⁴ παραχρῆμα ἐπιστάς ἄγγελος Κυρίου πάντας αὐτοὺς ἐφλόγισεν,

1. *Acta*, p. 33*, n° 51. — 2. πολιτείας ἐσθόμενος δὲ ὁ Β. — 3. πόλεως, Πανουάριος ABF. — 4. ἐαυτὸν C. — 5. πλείοσι καὶ θεῖα πληροφορία, παρακαλῶν δὲ BC. A *add.* του κα (= τοῦ καί?). — 6. δη— B. — 7. B place ici les §§ 17 à 21. — 8. ἡξας τυνντι A. — 9. τι τούτου παρακλίσαι A. — 10. προῤῥηθέντα B. — 11. αὐτῶν A. — 12. ἀφίξει B. — 13. αὐτοῦ C. — 14. παρεσκεύασεν B. — 15. τριπ— C. — 16. φροντησ— A. — 17. θριγγίον B; θριγκίον C; τριχίον A. — 18. πρόκειντο B. — 19. τιναις A. — 20. —γιν— C. — 21. —βαλλον A. — 22. ἔδωσαν A. — 23. εἰωθως A. — 24. AC *om.* καί.

63¹. L'évêque de la ville de *Pan*, nommé *Arius*², vertueux en tout et fervent amateur de la foi orthodoxe, ayant entendu parler de la belle conduite et du gouvernement (inspiré) par le Christ du grand Pacôme, et plein d'admiration, lui écrivit des lettres et lui fit dire par beaucoup de paroles de venir fonder des monastères autour de cette ville.

Le Grand cédant à ses demandes se mit en route³, puis, arrivé près de l'évêque susdit avec les frères qui l'accompagnaient, * celui-ci leur ordonna⁴ de faire une fête au sujet de leur arrivée; il embrassa (Pacôme), le reçut avec honneur et lui indiqua un endroit pour bâtir le monastère désiré où il le voulut. Pendant que le saint l'élevait en cet endroit avec courage et l'entourait au dehors d'un mur solide afin que ceux qui voudraient voir (dans le monastère) ne le pussent pas facilement, certains, par l'opération du démon, conduits par une brûlante jalousie, vinrent de nuit et détruisirent les constructions. Ils ne furent pas longtemps à porter la peine de leur audace. Il excitait chaque jour les frères à la patience; mais une fois ceux-là vinrent selon leur coutume et firent leur action inconsidérée: Aussitôt, un ange du Seigneur arrivant les brûla tous, empêchant le renouvellement d'une telle

1. Dans *Acta*, n° 51; D fol. 7 v°, *infra*, p. 506; M § 161 et 168. La rédaction M intercale ici les § 17 à 21 ci-dessus (dans M § 162 à 166). — 2. AB portent en un mot Πανουάριος, d'où, comme l'a remarqué M. Ladeuze (p. 107, note 1), Denys a dû faire un seul mot de Οὐάριος; et a pu aussi traduire par Varus. — 3. DENYS, chap. xli.

* fol. 250
v^o a εἶρξας¹ τοῦ λοιποῦ τοῦ τοιοῦτου τολμήματος². ὡς γὰρ * κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς, οὕτως ἐλύθησαν. Καὶ οἱ ἀδελφοὶ σὺν εὐθυμίᾳ πολλῇ τὸ μοναστήριον ὠκοδόμησαν. Κατέστησεν οὖν κάκει ἄνδρας εὐλαβεῖς καὶ λίαν θαυμαστοὺς ὁ ἅγιος, ἐξάρχοντας αὐτῶν τίνος Σαμουήλος³, ἰλαροῦ καὶ εὐκρατοῦς⁴ ἀνδρός. Διότι ἐγγὺς τοῦ ἄστεως⁵ τὸ φροντιστήριον⁶ ἦν αὐτοῦ, τοιγαροῦν παραμένοντος αὐτοῖς, ἄχρις ἂν τῆ τοῦ Κυρίου χάριτι στερεωθῶσιν,

64. Φιλόσοφος τις τῆς αὐτῆς πόλεως, ἀκούσας περὶ αὐτῶν, παρεγένετο ἐκεῖσε, πειράζων⁷ αὐτοὺς τίνες ἂν εἶεν. Καὶ συντυχῶν ἐνὶ τῶν ἀδελφῶν, λέγει αὐτῶν· « Καλέσατέ μοι τὸν πατέρα ὑμῶν περὶ ἀναγκαίων μοι διαλεξόμενον. » Μαθὼν οὖν ὁ ἅγιος ὅτι φιλόσοφος ἐστίν, πέμπει Κορνήλιον πρὸς αὐτὸν καὶ Θεόδωρον, πρὸς τὰ ὑπ' αὐτοῦ λεγόμενα παρεγγυήσας αὐτοὺς ἀπολογησασθαι. Ἐξελθοῦσιν * δὲ αὐτοῖς⁸ φησιν⁹ ὁ φιλόσοφος· « Λόγος πολὺς¹⁰ κατέχει παρ' ὑμῖν, ὡς σοφοὶ τινες καὶ ἄγοντες ἡσυχίαν ἐστὲ κατὰ τὴν θρησκείαν¹¹ ὑμῶν, ἔτι δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας συνετῶς ἀπολογούμενοι. Δοκιμάζω¹² οὖν ὑμᾶς, ἐξ ὧν αὐτοὶ ἀναγινώσκετε γραφῶν τοὺς συλλογισμοὺς ποιησάμενος. » Πρὸς ὃν ὁ Θεόδωρος ἔφη· « Λέγε ὃ¹³ ἔχεις. » Ὁ φιλόσοφος ἀπεκρίθη· « Ποίει¹⁴ αὐτὸς μεθ' ἡμῶν τοὺς λόγους λύων τὸ ἐπιζητούμενον. » « Λέγε, » ἔφη πρὸς αὐτὸν ὁ Θεόδωρος. Ὁ δὲ φιλόσοφος πρὸς αὐτόν· « Τίς μὴ γεννηθεὶς ἀπέθανεν, ἢ τίς γεννηθεὶς οὐκ ἀπέθανεν· τίς δὲ ἀποθανὼν οὐκ ἐπώλεσεν¹⁵; » Καὶ ὁ¹⁶ Θεόδωρος πρὸς αὐτόν·

1. εἶρξας BC; ηρξας A. — 2. ἀτοπήματος C. — 3. Σαμουήλ C. — 4. ἐγκ—C. — 5. ἄστεως C. — 6. —τηστ—A. — 7. —ον A. — 8. ἑαυτοῖς C. — 9. φησιν A. — 10. πολλὺς A. — 11. θρισ—A. — 12. δοκιμάζων C, δοκιμω A. — 13. λεγε ω A. — 14. ποιῆ C. — 15. ἐπό—A. — 16. Α om. καὶ ὁ.

* A f. 250
v^o a audace; ils fondirent comme * la cire devant le feu, puis les frères, avec grande assurance, bâtirent le monastère. Le saint établit là des hommes pieux et très admirables; leur chef était un certain *Samuel*, homme serein et fort. Comme son monastère était près de la ville, et qu'il demeurait avec eux jusqu'à ce qu'ils fussent confirmés dans la grâce du Seigneur,

64'. Un philosophe de la même ville, entendant parler d'eux, vint les trouver pour savoir qui ils étaient. Rencontrant l'un des frères, il lui dit : « Appelez-moi votre père pour disputer avec moi de choses nécessaires. » Le saint, apprenant que c'était un philosophe, lui envoya *Corneille* et *Théodore* qui pussent répondre à ce qu'il leur dirait et leur communiquerait. Quand ils sortirent, * le philosophe dit : « On parle beaucoup de vous : vous seriez des hommes sages qui aiment la solitude, d'après votre religion. Vous discutez aussi fort habilement avec ceux que vous rencontrez ; je vous éprouverai donc, d'après les écrits que vous lisez, en faisant des syllogismes. » Théodore lui dit : « Dis ce que tu as (à dire). » Le philosophe répondit : « Parle toi-même avec nous en résolvant les questions. » — « Dis, » lui répondit Théodore. Le philosophe reprit : « Qui est mort sans être né, ou qui étant né n'est pas mort et qui étant mort n'a pas senti mauvais? » Théodore lui dit : « Ta ques-

1. Dans M au § 169; dans les *Acta* au n° 51; dans Denys au chap. XLII; dans D au fol. 8 r°, *infra*, p. 506; arabe, p. 572, copte, p. 74 et 115.

« Οὐ μέγα μὲν σου¹ τὸ ἐρώτημα, ὦ σοφέ. Πλὴν ἐρῶ· ὁ μὴ γεννηθεὶς, ἀποθανὼν δὲ ὡς εἶρηκας, ἐστὶν ὁ Ἀδάμ· ὁ δὲ γεννηθεὶς, καὶ μὴ ἀποθανὼν, ἐστὶν Ἐνώχ· * καὶ ὁ ἀποθανὼν * fol. 251
καὶ μὴ ἐποξέσας ἢ τοῦ Λώτ² ἐστὶν γυνή, ἥτις εἰς στήλην μετεβλήθη ἄλως, εἰς ὑπόδειγμα
τῶν ἀπειθούτων ἄχρι τοῦ παρόντος ἐστάσης. Συμβουλεύω δέ σοι³, φιλόσοφε, τὰς προτάσεις
σου ταύτας καὶ τοὺς συλλογισμοὺς καταλιπόντα τοὺς ἀκαίρους, προσελθεῖν τῷ Χριστῷ ὃν
λατρεύομεν⁴, καὶ λαβεῖν τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν. » Πρὸς ταῦτα μείνας ἐννεὸς⁵, αὖθις⁶
ἀπήει⁷ θαυμάζων, τὸ ὄξυ τῆς ἀποκρίσεως τοῦ ἀνδρὸς ἐκπληττόμενος.

65. Ἐρχόμενος δὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος εἰς τὴν μονὴν τὴν λεγομένην Ταβεννήσιν, ἅμα
Θεοδώρῳ καὶ Κορηλίῳ καὶ ἄλλοις πλείοσιν⁸ ἀδελφοῖς, ἔστη βραχὺ ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ὡσπερ
πυθόμενος παρὰ τινος αἰτίαν τινὰ, καὶ ἐγνωνκῶς⁹ τῷ πνευμάτι ἀμεληθεῖσαν ἐντολὴν ἐν
τῇ μονῇ, — ἦν γὰρ παραδεδικὸς ὥστε τοὺς * ἐν τῷ ἀρτοποιεῖω¹⁰ ἐργαζομένους τὴν * fol. 251
προσφορὰν μηδέποτε λαλεῖν¹¹ περιττὰ, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοὺς μελετᾶν τὴν πρέπουσαν ἐντολὴν,
— καλεῖ τὸν Θεόδωρον· αὐτὸς γὰρ ἦν φροντίζων τῆς μονῆς ἐκείνης, καὶ λέγει αὐτῷ·
« Ἀπελθὼν κατὰ σχολὴν μάθε ἀκριβῶς εἴ τινες ἐσπέρας ἐν τῷ ἀρτοκοπεῖω¹² ὠμίλησαν, καὶ
ἀσφαλίσάμενος ἀνάγγειλόν μοι. » Ὁ δὲ ἀνακρίνας εὗρεν μὲν οὕτως, καὶ τῷ προσπατεύοντι

1. σοι A. — 2. τοῦ τῷ τε C. — 3. σὺ A. — 4. —ομεν A. — 5. ἐννεὸς C. — 6. αὖθις A. — 7. απειη A. —
8. —ω— A. — 9. —κος A. — 10. —ποιῖω A, —ποιῖω B. — 11. λαλεῖν A. — 12. —πιω A.

tion n'est pas difficile, ô sage; aussi je dirai: Celui qui est mort sans être né, comme tu l'as dit, est *Adam*; celui qui est né et n'est pas mort, est *Hénoch*; * et * A. f. 251
celui qui est mort et n'a pas senti mauvais, c'est la femme de *Lot* qui a été
changée en une statue de sel et subsiste jusqu'à maintenant pour convaincre
les incrédules. Mais je te conseille, ô philosophe, de laisser ces propositions
et ces syllogismes hors de saison pour t'approcher du Christ que nous servons
et recevoir le pardon des péchés. » A ces paroles le philosophe stupéfait s'en
alla aussitôt plein d'admiration et frappé de la vivacité des répliques de cet
homme.

65¹. *Pacôme* arrivant dans la laure nommée *Tabennisi* avec *Théodore*, *Cornelle*
et beaucoup d'autres frères, s'arrêta un peu en route, comme pour
s'enquérir près de quelqu'un d'une certaine cause, et, connaissant en esprit
qu'un précepte était négligé dans le monastère, — il était de tradition que * les * A. f. 251
(frères) qui travaillaient à l'oblation dans la boulangerie ne devaient pas
proférer de paroles inutiles, mais méditer en eux-même le commandement
approprié, — il appela *Théodore*, car c'est lui qui était chargé de ce monastère²,
et il lui dit: « Va secrètement et apprends avec soin si quelques-uns le soir
parlent dans la boulangerie, puis quand tu t'en seras assuré, tu me le diras. »
Celui-ci, s'enquérant, trouva qu'il en était ainsi et le fit connaître au chef.

1. Dans M au § 186; *Acta*, n° 57; DENYS, chap. XLVII; copte, p. 109; D fol. 12 r°, *infra*, p. 508. —
2. Cf. *supra* § 61.

ἐγνώρισεν. Ὁ δὲ Παχώμιος λέγει· « Νομιζουσιν οἱ ἀδελφοὶ ἀνθρωπίνας εἶναι τὰς παραδόσεις¹, ἀγνοοῦντες² ὅτι καὶ περὶ τῶν ἐλαχίστων κίνδυνος οὐχ ὁ τυχὼν τοῖς ἀμελοῦσιν ἀπόκειται. Ἐπτὰ ἡμερῶν σιωπῆν ὁ Ἰσραὴλ ἐν Ἰεριχῶ ἀσμένως καταδεξάμενος, εἶτα τῷ ὀρισθέντι καιρῷ ἀνακράξας, τὴν τε πόλιν ἀνείλεν, καὶ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ παρὰ ἀνθρώπου δοθεῖσαν οὐ παρέβη. Καὶ νῦν τηρείτωσαν³ αὐτοὶ τοῦ λοιποῦ ταύτην ἡμῶν τὴν ἐντολὴν, καὶ τὸ ἀμάρτημα συγχωρηθήσεται^{*} αὐτοῖς. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ὠφέλιμον⁴ οὔσαν τὴν διδασκαλίαν παρεδώκαμεν. »

* fol. 251
v^o a

Εἰσελθὼν δὲ αὐτὸς ἐκαθέσθη πρὸς τὸ ἔργον τῶν ὑφαινομένων ψιμάθων. Καὶ ἔλθὼν⁵ παιδίον τυπωθὲν πρὸς ὑπηρεσίαν τῆς ἐβδομάδος ὄρᾳ ἐργαζόμενον τὸν Μέγαν, καὶ λέγει αὐτῷ· « Μὴ στρέφε οὕτως τὰ λάματα· κακῶς ἐργάζῃ· ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος ἄλλον τύπον ὑφαίνει. » Καὶ ἀναστὰς λέγει αὐτῷ· « Καὶ δίδαξόν με τὸν τύπον, τέκνον. » Καὶ διδασκθεὶς, πάλιν ἐκαθέσθη, σὺν ἐπιθυμίᾳ πολλῇ, καταστέλλων καὶ ἐν τούτῳ τὰ πνεύματα⁶ τῆς ὑπερηφανίας. Εἰ γὰρ ἦν τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα κεκτημένος, οὐκ ἂν ἐπέισθη⁷, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπετίμησεν ἂν⁸ αὐτῷ ὡς ὑπὲρ τὰ μέτρα λαλήσαντι⁹.

66. Ἐγένετο¹⁰ δέ¹¹ ποτε, καθήμενου τοῦ μεγάλου¹² ἐν τόπῳ τινὶ τῆς μονῆς μετὰ ἄλλων

1. —δω— A. — 2. —γνω— A. — 3. —ρή— A. — 4. —λη— A. — 5. —ων A. — 6. τὸ πνεῦμα B. — 7. ἐπίσθη A. — 8. B om. ἂν. — 9. Sic E; αὐτῷ ὑπὲρ τὰ μέτρα λαλήσαντα τὸν παῖδα ABFG. — 10. Cité par Paul le moine (E), ms. 856, p. 186. — 11. E om. δέ. — 12. E add. Παχωμίου. Nous avons transcrit dans l'appendice le texte de D qui dépend plutôt de la rédaction des *Paral.*, n° 34; cf. *infra*, p. 505.

Pacôme dit : « Les frères croient-ils que (nos) traditions sont humaines? Ils ignorent que celui qui s'abstient de pratiquer même les moindres a place parmi les négligents. *Israël* après avoir soigneusement gardé le silence pendant sept jours à *Jéricho*¹ et ensuite en criant au temps fixé, s'empara de la ville et ne transgressa pas l'ordre de Dieu donné par un homme. Et maintenant qu'ils gardent désormais ce précepte et le péché leur sera remis². * Car nous aussi nous avons donné un enseignement utile. »

* A f. 251
v^o a

Il³ entra et se mit au travail de ceux qui tressaient des nattes. Un enfant, désigné pour le service de la semaine, entra, vit travailler le Grand et lui dit : « Ne plie pas ainsi les franges; tu travailles mal; l'abbé Théodore tresse d'une autre manière. » Il se leva et lui dit : « Enseigne-moi cette manière, enfant. » Puis, l'ayant apprise, il s'assit de nouveau avec grand désir (de s'humilier), domptant en cela encore les esprits d'orgueil. Car s'il avait possédé la sagesse charnelle, il n'aurait pas obéi, mais il aurait réprimandé l'enfant de parler au-dessus de sa mesure].

66⁴. COMBIEN IL DÉTESTAIT ET RÉPROUVAIT LE FRÈRE QUI TRAVAILLAIT DES MAINS PAR VAINNE GLOIRE. — Une fois que le Grand demeurait dans un lieu

1. Passage mal traduit dans le copte, p. 110. — 2. Denys : « que les moines gardent désormais nos préceptes afin que ce péché de négligence leur soit remis ». — 3. *Acta*, n° 55; D fol. 10 v^o, *infra*, p. 507; copte, p. 102. — 4. Cf. M § 198. Cité par Paul le moine, p. 186.

τινῶν μεγάλων ἀδελφῶν, ἀδελφόν τινα τῆς μονῆς ¹ * ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ δύο ψαθία ποιή- * fol. 251
σαντα, προθῆναι ² αὐτὰ ἔμπροσθεν τοῦ κελλίου ³ αὐτοῦ, κατέναντι τοῦ τόπου εἰς ὃν ⁴ μετὰ v° b
τῶν ἀδελφῶν ἐκαθέζετο ὁ μακάριος. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν τῷ ⁵ τῆς κενοδοξίας ἐπαιρούμενος ⁶
λογισμῷ, οἰόμενος ἐν τούτῳ ⁷ ἐπαινεθῆναι ⁸ παρὰ τοῦ Μεγάλου ⁹, τὴν τοιαύτην σπουδὴν ἐνδει-
ξάμενος ¹⁰, τοῦ κανόνος ἔχοντος ἐν ψαθίον ¹¹ τῆς ἡμέρας ¹² ποιεῖν ἕκαστον ἀδελφόν ¹³. Ἴδων
δὲ ὁ Μέγας ¹⁴ πρὸς ἐπίδειξιν ποιήσαντα ¹⁵ τοῦτο τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον ¹⁶, καὶ κατανοήσας τὸν
εἰς τοῦτο κινουῦντα αὐτὸν λογισμὸν ¹⁷, στενάξας μέγα, εἶπεν τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς συγκαθη-
μένοις αὐτῷ ¹⁸. « Βλέπετε τοῦτον τὸν ἀδελφὸν ἐργασάμενον μὲν ἀπὸ πρωτὶ ἕως ἄρτι, ὄλον
δὲ τὸν κόπον αὐτοῦ τῷ διαβόλῳ χαρισάμενον, καὶ μηδὲν τοῦ ἔργου αὐτοῦ εἰς παραμυθίαν ¹⁹
τῆς ἰδίας * αὐτοῦ ²⁰ ψυχῆς ἔασαντα, ὅτι τὴν δόξαν μᾶλλον τῶν ἀνθρώπων ²¹ ἢ τοῦ Θεοῦ * fol. 252
ἠγάπησε· καὶ τῷ μὲν καμάτῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἀνάλωσε, κενὴν δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τῆς r° a
ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπολαύσεως κατέστησεν. Καὶ καλέσας τὸν ἀδελφὸν ἐκεῖνον ἐπετίμησεν
αὐτῷ καὶ παρήγγειλεν, ἵνα, εὐχομένων τῶν ἀδελφῶν, κατέχων τὰ δύο ψαθία ²², στὰς
ὀπίσθεν αὐτῶν εἴπῃ ²³. « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, εὐχασθε ²⁴ ὑπὲρ τῆς ἀθλίας μου ψυχῆς, ἵνα
ὁ πανοικτίρμων Θεὸς ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς ἐλεήσῃ αὐτήν, προκρίνασαν μᾶλλον τὰ δύο

1. E (l. τῆς μ.) τῶν ἐκείσε ὄντων. — 2. —θει— E. — 3. κελίου A. — 4. E (l. εἰς ὃν) οὐ. — 5. τὸ E. — 6. ἐπερ—
B. — 7. E om. ἐν τ. — 8. —θει— E. — 9. δαίου. E. — 10. E (l. τὴν τ. σ. ἐνδ.) ὅτι. — 11. ψαθίαν A. — 12. τὴν
ἡμέραν B. — 13. E add. ἐκεῖνος τὸ ἔργον ἐδιπλασίασεν. — 14. E add. τὸ γεγονός καὶ γνοῦς ὅτι. — 15. ἐποίησε E.
— 16. ὁ ἀδελφός E. — 17. E om. καὶ κατανοήσας—λογ. — 18. τοῖς συγκ. αὐτῷ ἄδ. E, τοῖς καθ. σὺν αὐτῷ ἄδ. D.
— 19. —θειαν A. — 20. τῆς ἑαυτοῦ E. — 21. δ. τῶν ἀν. μᾶλλον E. — 22. ψαθία A. — 23. καὶ εἶπῃ P, εἶπει A, λέγειν
D. — 24. —θαι AB, εὐχεσθε D.

du monastère ¹ avec d'autres des grands frères, un homme du monastère, ayant
fait en un jour deux nattes, les mit devant sa cellule en face de l'endroit où
le bienheureux se trouvait avec les frères. Il faisait cela entraîné par une
pensée de vaine gloire, et pensait qu'il serait loué de montrer tant de zèle,
lorsque la règle était que chaque frère ferait une natte par jour. * Le Grand * Bedjan
vit que le frère faisait cela par ostentation, et saisit le mobile qui le poussait p. 173
à cela; il en fut grandement affligé et dit aux frères qui l'accompagnaient :
« Voyez-vous ce frère qui travaille depuis le matin jusqu'à maintenant; il a
donné tout son travail à *Satan* et n'en a réservé aucune partie pour la
consolation de son âme; il a travaillé surtout pour la gloire humaine et ce
n'est pas pour Dieu qu'il a consumé son corps dans un tel travail; il a privé
son âme de la jouissance * de son Créateur ², parce qu'il a préféré la gloire
des hommes à la gloire de Dieu ¹¹. » Il appela donc ce frère, le réprimanda
et lui ordonna (παρήγγειλεν) de prendre, durant la prière des frères, ses deux
nattes, de se tenir derrière eux et de leur dire : « Je vous en prie, mes frères,
priez sur mon âme malheureuse, afin que le Dieu des miséricordes en ait pitié

1. *Paral.*, n° 34; D fol. 4 v°, p. 505; arabe, p. 635. — 2. Un ms. syriaque porte simplement comme le
grec : « de la jouissance de son travail ».

ψιχθία ταῦτα τῆς βασιλείας αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν ἐν τῷ τοῦ ἀδελφοῦ ἐσθίειν¹, ἐκέλευσεν τὸν αὐτὸν τρόπον ἐστάναι αὐτὸν ἐν τῷ² μέσω μετὰ τῶν ψιχθίων ἕως οὗ ἀναστῶσιν ἐκ τῶν τραπέζων οἱ ἀδελφοί. Καὶ μετὰ ταῦτα³ ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐγκλεισθῆναι μόνον εἰς κελλίον, καὶ ἐπὶ πενταμηναῖον⁴ χρόνον, καθ' ἑκάστην ἡμέραν, δύο ψιχθία⁵ ποιεῖν καὶ ἐσθίειν⁶ ἄρτον⁷ μετὰ ἄλατος μόνον⁸, καὶ μηδένα τῶν⁹ ἀδελφῶν συντυγχάνειν αὐτῷ¹⁰.

67. Ἀναγκαῖον δὲ ἐπὶ τούτοις, πρὸ τοῦ καταπαῦσαι ἡμᾶς τὸν λόγον, μνημονεῦσαι ἐνὸς ἀνδρός¹¹ καὶ πάντα ἔπαινον ἀνθρώπων νικῶντος¹², Ζακχαίου τοῦνομα¹³, εἰς οἰκοδομήν καὶ ὠφέλειαν τῶν ἐντυγχανόντων. Οὗτος μετὰ πολὺν¹⁴ τῆς ἀσκήσεως χρόνον, νόσην ὑποστὰς τοῦ σώματος, κερχωρισμένην μὲν¹⁵ εἶχεν¹⁶ τῶν ἀδελφῶν τὴν κέλλαν, ἄλατι καὶ ἄρτι τὸν πάντα βίον αὐτοῦ διαγαγών. Καθ' ἑκάστην δὲ ἡμέραν εἰργάζετο ψιχθίων¹⁷, τὰς τσοσάτην ὑπομένων συντριβῆν, ὡς πολλάκις πλέκοντας αὐτοῦ τὰ σχοινία τῶν ψιχθίων¹⁸, τὰς χειρὰς κεντουμένους¹⁹ αἵματος ἀφίεναι²⁰ * σταγόνας καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἔργου δεικνύναι τὴν καρτερίαν τοῦ ἀνδρός. Ἐν τσοσάτῃ τοίνυν ἀσθενεῖα σωματικῇ τυγχάνων, οὐκ ἀπελήθη

1. αἰσθῆναι A. ἐν τῷ ἐσθ. τ. ἀδ. E. — 2. om. E. — 3. —νιαῖον BE. — 4. ψιχθια A. — 5. αἰσθῆναι A. — 6. ἄρτων A. — 7. μόνου B. — 8. τὸν A. — 9. Ici s'arrête Paul. — 10. Ἀναγκαῖον δὲ ἐστὶ μνημονεῦσαι ἡμᾶς καὶ ἄλλου τινὸς ἁγίου ἀδελφοῦ D. La suite diffère du présent texte dans la même mesure; Voir l'appendice, p. 505 — 11. νικωντος A. — 12. Cité par Paul le moine. — 13. πολλὸν A. — 14. B om. μὲν. — 15. E add. ἀπό. — 16. ψιχθίων A. — 17. ψιχθίων AB. — 18. —τω— B. — 19. ἀφίεναι A.

grâce à vos prières, car elle a estimé ces deux nattes plus que son royaume. » De plus, durant le repas des frères, il lui ordonna de se tenir debout au milieu, de la même manière, avec ses nattes, jusqu'à ce que les frères se levassent de table. Il lui ordonna ensuite de s'enfermer dans une cellule, et durant cinq mois, de faire chaque jour deux nattes, * de ne manger que du pain avec du sel, et qu'aucun des frères n'allât le trouver¹.

* Bedjan
p. 174

67². SUR UN FRÈRE, SAINT ASCÈTE DU MÊME MONASTÈRE. — Il nous faut en sus de cela, avant de terminer ce sujet, faire mémoire d'un autre saint homme³ * qui vécut dans la plus haute perfection au milieu des frères, afin de raconter quelques-unes de ses actions pour l'édification⁴ (des lecteurs). Pour cause de maladie⁵, sa cellule était loin des frères; il ne se servait que de pain et de sel. Il faisait chaque jour une natte au point que très souvent, lorsqu'il tressait⁶ les cordes qui lui servaient à faire les nattes, il arriva que ses mains furent ensanglantées parce qu'elles étaient percées par les joncs, et les nattes elles-mêmes en étaient humectées. Pendant qu'il était dans une telle infirmité, il ne s'absenta jamais de l'assemblée des frères, et ne

1. Ici se termine la citation de Paul le moine. Il cite encore les § 67 et 68 à la page 107. Ici sa rédaction est parallèle à A et aux *Paral.* mais n'est identique ni à l'une ni à l'autre. Les divergences sont moins nombreuses vers la fin de la citation. — 2. *Paral.*, n° 35; DENYS, ch. LI-LII; M § 199; D fol. 5 v°, p. 505; arabe, p. 636. — 3. Nommé Zachée d'après Denys ou Athénodore d'après le § 68 ci-dessous. — 4. *Litt.* : « parce qu'il était tenté dans son corps ». νόσην = maladie ou lépre. Le syriaque a adopté le sens général. En réalité Zachée était lépreux. Un ms. porte : « ce frère — que sa mémoire soit en bénédiction — parce qu'il était malade... ».

ποτέ τῆς ἐπισυναγωγῆς τῶν ἀδελφῶν, οὐδὲ ἐκοιμήθη ἡμέρας ποτὲ ἕως τῆς ἐξόδου αὐτοῦ· εἰώθει δὲ κατὰ νύκτα πρὸ τοῦ καθευδῆσαι¹ αὐτὸν ἀποστηθίζειν ἐκ τῶν ἀγίων γραφῶν φανερά, καὶ σφραγισόμενος ὅλον τὸ σῶμα δούς τε δόξαν τῷ Θεῷ, οὕτως ἀνακλίνεσθαι· εἶτα ἐγείρεσθαι κατ' αὐτὸ τὸ μεσονύκτιον, καὶ ἕως πρῶτὴν τὴν ὕμνωδιαν πληροῦν.

Τούτου ποτὲ τὰς χεῖρας θεασόμενος ἀδελφός, ὑπὸ τῆς βίας τοῦ ἔργου σφοδρῶς αἱμασσοῦσας², λέγει αὐτῷ· « Ἀδελφε, τί κοπιᾷς οὕτως ἐργαζόμενος, καὶ μάλιστα ἐν τοιαύτῃ ἐξεταζόμενος νόσω; μὴ ἀμαρτία ἐστὶν ἡ ἀργία ἢ σὴ, καὶ³ ἡ κρῖμα ἐξείς παρὰ τῷ Θεῷ⁴ μὴ ἐργαζόμενος; οἶδεν⁵ αὐτός ὅτι πάσχεις, καὶ οὐδεὶς ἔχων τοιαύτην θλίψιν ἠψάτω ἔργου ποτὲ, μάλιστα μὴ ἀνγκυαζόμενος. Ἄλλοις ἐπαρκουμέν⁶ σὺν Θεῷ ξένους τε καὶ πτωχοῖς, καὶ σοὶ⁷ τῷ ἰδίῳ ἡμῶν καὶ τηλικούτῳ πατρὶ προθύμως οὐ δουλεύσομεν⁸; » Τούτου δὲ πάλιν ἀνθυπενεγκόντος ὡς « ἀδύνατόν μοι ἐστὶν⁹ μὴ ἐργάζεσθαι », « εἰ οὕτως, ἔφη, δοκεῖ σοι, κἄν ἐλαίῳ καθ' ἐσπέραν ἄλειψέ¹⁰ σου τὰς χεῖρας, πρὸς τὸ μὴ κοπιᾶν μηδὲ αἰμάσσειν¹¹ ». Ὁ δὲ πεισθεὶς ἐποίησεν μὲν ὡς παρεκλήθη¹¹. Τοσοῦτον δὲ ὑπὸ τῶν θρύων¹² κεντουμένου¹³ αἱ χεῖρες ἐβλάβησαν, ὡς μὴ δύνασθαι φέρειν αὐτὸν μηκέτι· τὰς ἐκεῖθεν αὐτῷ προσγινομένας ὀδύνας.

1. — δεισαι A. — 2. αἱματουμένας B. — 3. B om. καὶ. — 4. κυρίῳ B. — 5. — γούμεν A. — 6. σὺ A. — 7. — σωμεν A. — 8. ἀδ. ἐστὶ B; μετεστιν A. — 9. ἄληφες A. — 10. αἰμάσειν A; αἰμάττεσθαι E. — 11. — κλή— B; — κλήθη A. — 12. θροίων A. — 13. — μенаί B.

* fol. 252
v° b

dormit jamais durant le jour jusqu'à la fin de sa vie. Il avait coutume chaque nuit, avant de s'endormir, de réciter une partie des Livres (saints), ensuite¹¹ il s'endormait^{*} jusqu'au moment où l'on frappait pour la réunion de la nuit¹.

* Un frère entra un jour près de lui, vit que ses mains étaient ensanglantées par les nattes, et lui dit : « Frère, pourquoi te fatigues-tu et travailles-tu ainsi, puisque tu as une telle maladie? Crains-tu, si tu ne travailles pas, d'encourir le reproche d'oisiveté de la part de Dieu? Dieu sait que tu es malade et aucun des hommes qui ont une telle maladie, n'a jamais été travailler. Nous avons pitié des autres², des étrangers et des pauvres, et toi qui es des nôtres, et qui es un si grand saint, nous ne te servirions pas de (toute) notre âme et avec grande joie! » Comme celui-ci répondait : « Je ne puis pas ne pas travailler »; il répliqua : « Si cela te plaît ainsi, du moins (prends soin) d'oindre tes mains d'huile le soir, afin que tu ne sois pas ainsi accablé par le travail et que tu ne saignes pas. » Il obéit et oignit ses mains, comme ce frère le lui avait dit. Il adoucit ainsi ses mains, et fut encore plus affligé parce qu'elles étaient percées par les roseaux.

* Bedjan
p. 175

1. Le texte A est encore d'accord ici avec Denys contre les *Paral.* et le syriaque : Totaque membra sua Christi signaculo muniens, glorificabat jugiter Dominum et ita paululum quiescebat. Deinde circa noctis medium surgens, usque ad matutinas orationes alacer permanebat. — 2. Un ms. syriaque porte comme le grec : « nous nourrissons les autres ».

68. Παραγενόμενος τοίνυν ὁ Παχώμιος ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ τὴν περιοδίαν¹ πυθόμενος λέγει αὐτῷ· « Ὑπολαμβάνεις, * ἀδελφε², ὅτι σε τὸ ἔλαιον ὠφελεί; τίς δὲ σὲ καὶ ἠνάγκασεν οὕτως κοπιᾶν, ὥστε προφάσει τοῦ ἔργου τῷ αἰσθητῷ ἐλαίῳ μᾶλλον ἢ τῷ Θεῷ τὰς ἐλπίδας τῆς ὑγιείας ἀναθεῖναι³; μὴ γὰρ ἀδύνατον ἦν τῷ Θεῷ θεραπεῦσαι σε; ἢ ἀγνοεῖ⁴ τὰς ἀσθενείας⁵ ἡμῶν, καὶ ὑπομνήσεως δεῖται; ἢ παρορᾷ μισῶν ἡμᾶς ὁ φύσει φιλόανθρωπος; ἀλλὰ τὴν ὠφελίαν τῆς ψυχῆς οἰκοδομῶν ὁ Θεὸς συγχωρεῖ τὰς θλίψεις, ἵνα, φέροντες γενναίως, καρτερίαν ἐπιδειξώμεθα, αὐτῷ τὸ πᾶν ἀνατιθέντες, ὅτε θέλει καὶ ὡς θέλει, τὴν τῶν πόνων ἀνάπαυαν χαρίσασθαι⁶. » Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς λέγει· « Συγχώρησόν μοι⁷, πάτερ, καὶ εὗξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ὅπως καὶ ταύτην καὶ πάσας μου τὰς ἀμαρτίας ὁ δεσπότης συγχωρήσῃ Χριστός. » Διεβεβαιώσαντο δὲ τινες περὶ τούτου, * ὅτι ἐν αὐτὸν ὀλόκληρον ἐπένηει ἑαυτὸν διὰ δύο ἡμερῶν μεταλαμβάνων τροφῆς⁸. Τοῦτον ὁ μακάριος ὡς τύπον καλῶν ἔργων καὶ θεμέλιον πρὸς⁹ τοὺς ἀδελφούς ἀπέστειλεν. Ἦν γὰρ παρακλητικὸς εἰ καὶ τις ἄλλος, ὅς,

1. —δείαν BE. — 2. Ἀθενώδωρε PI). — 3. —θῆναι A. — 4. ἀγνοεῖ A. — 5. —νας A. — 6. (loco ἢ ἀγνοεῖ τὰς ἀσθ...) ἀλλὰ τὴν ὠφελίαν τῆς ψυχῆς σου οἰκονομῶν συνεχώρησέν σοι εἶναι ἐν ταύτῃ τῇ ἀσθενείᾳ P. — 7. A om. μοι. — 8. La fin diffère ici et dans les *Paral.*, p. 52*, fin du n° 36; Paul le moine s'arrête ici. — 9. B add. αὐτόν.

68¹. Alors le Grand alla près de lui pour le visiter dans sa cellule et lui dit : « Penses-tu, Athénodore², que l'huile peut t'être utile? mais qui t'oblige à travailler pour que, sous prétexte de (ce) travail, tu mettes l'espoir de ta guérison dans l'huile plutôt qu'en Dieu? Est-ce que Dieu ne peut pas te guérir³? » Mais comme il prévoit sagement l'utilité de ton âme, * il t'a laissé tomber dans cette souffrance. » Il répondit et dit au Grand : « J'ai péché contre Dieu, ô père, et je confesse ma folie: mais prie pour moi, je t'en remercie et je t'en supplie, afin que Dieu me remette ce péché. »

* Bedjan
p. 176

D'après le récit des pères qui étaient avec lui, il pleura cette faute durant toute l'année et ne mangeait qu'un jour sur deux. Le Grand avait coutume¹ au commencement — avant qu'il ne fût saisi trop fortement par la maladie¹ — de l'envoyer à * tout monastère, afin d'affermir tous les frères et de leur servir de modèle, * parce qu'il supportait avec actions de grâces la pénible infirmité de cette maladie¹! Louons donc en cela le Seigneur, auquel gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen³.

1. Cf. M § 200. — 2. Sic les *Paral.* et l'arabe. — A et Denys remplacent ce nom par « frère ». — Un ms. syriaque porte « Théodore ». — 3. Denys, comme A, ajoute : Aut ignorat aegritudines singulorum, nostrisque commonitionibus indiget? vel despicit nos qui est natura misericors? — 4. A et Denys donnent encore la même finale contre les *Paral.* et le syriaque. — 5. Le ms. syriaque 236 de Paris ajoute la finale suivante : « Je vous ai écrit, ô amis de Dieu, pour l'avantage de vos âmes, et aussi pour la gloire de Dieu et pour faire mémoire de notre père saint abba Pacôme, qui a véritablement émigré vers le royaume d'en haut. — Pussions-nous en être tous dignes par la prière de notre Père, et nous rendrons grandement gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et toujours. — Nous avons transcrit un peu de cette (histoire) selon le temps (dont nous disposons). Que sa prière nous serve de rempart. Amen ».

ἄχρη: τέλους νομίμως ἀγωνισάμενος, πέρας ἐξαίρετον καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς πόνοις ἀμοιβὴν, τὴν τῶν οὐρανῶν ἐπεπόθησεν ἀπολαβεῖν βασιλείαν.

69. Πληροφρηθεὶς οὖν ὁ ἅγιος Παχώμιος ὅτι οὐκ ἀπέκρυψεν τὸ τάλαντον, ἀλλὰ καὶ τούτους καὶ ἄλλους πλείονας τελείους τῷ Κυρίῳ προέπεμψεν, ἐορτὴν ἤγεν ἐπὶ ταῖς πεφυτευμέναις αὐτῷ τοῦ πατρὸς¹ σκηναῖς ἐν αἷς ὁ² τῶν ἁγίων ἀνδρῶν³ τούτων ἠύλισθη κατὰ λόγος. Μετὰ δὲ τὴν ἁγίαν καὶ σεβάσιμον⁴ τοῦ Πάσχα ἐορτὴν, πολλῶν ἀδελφῶν διαφόρως τελειωθέντων, τέλος καὶ αὐτὸς ἠρώστησεν. Διηκόνει⁵ δὲ αὐτῷ ὁ⁶ Θεόδωρος, * οὐ πολλὰκις * fol. 253
ἐμνήσθημεν. Καὶ ἐγένετο μὲν τῷ σώματι λεπτότατος σφόδρα, τῷ δὲ προσώπῳ⁷ λίαν
φαιδρὸς⁸ τὴν καθαρὰν τῆς ψυχῆς συνείδησιν⁹ ἐντεῦθεν χαρρακτηρίζων τοῖς εἰς αὐτὸν ἀποβλέπουσιν. Πρὸ οὖν δύο ἡμερῶν τῆς αὐτοῦ τελειώσεως, συγκαλεσάμενος αὐτοῦ πάντα τὸν θεῖον κατάλογον, ἔφη αὐτοῖς: « Ἐγὼ μὲν τὴν ὁδὸν τῶν πατέρων πορεύομαι. Ὅρω γὰρ ἑμαυτὸν καλούμενον ὑπὸ τοῦ Κυρίου. Ὑμεῖς δὲ μνημονεύοντες¹⁰ ὧν ἠκούσατε ἀεὶ παρ' ἐμοῦ παραινέσεων¹¹, νήφετε¹² ἐν πᾶσιν, καὶ μηδεμίαν ὑμῖν ἔστω κοινωνία¹³ πρὸς τὴν Ὀριγένους, ἢ Μελετίου, ἢ Ἀρείου, ἢ τῶν λοιπῶν τῶν χριστομάχων αἵρεσιν, ἢ ἄλλων ὧν ὑμῖν διεστειλάμην. Μετὰ τούτων δὲ συνδιάγειν σπουδὴ ἔστω ὑμῖν, τῶν ὠφελούντων ὑμῶν τὰς ψυχάς. Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως * ἐφέστηκεν. Ἐκλέξασθε * fol. 253
v° a

1. σωτήρος B. — 2. B om. ὁ. — 3. B om. ἀνδρῶν. — 4. —αν A. — 5. —νιτω A. — 6. B add. ἡγιάσμενος.
— 7. λεπτότατος τὸ δὲ πρόσωπον A. — 8. λίαν φαιδρῶς A, λίαν ἔμενε φαιδρὸς B. — 9. —νηδ— A. — 10. μνημονεύετε B. — 11. ἀεὶ παραιν. παρ' ἐμοῦ B. — 12. νι— A. — 13. —νον— A.

FIN DE L'HISTOIRE DE CEUX DE PACÔME¹, QUI EST APPELÉE EN GREC : *Ascticon de ceux de Pacôme*¹.

[69². Saint Pacôme, certain de n'avoir pas caché le talent, mais qui avait envoyé avant lui au Seigneur et ces hommes parfaits et beaucoup d'autres, fit une fête en l'honneur de ces habitations du Père qui avaient été plantées par lui et dans lesquelles habitait la troupe de ces saints hommes. Après la sainte et vénérée fête de Pâques, beaucoup de frères étant déjà morts de diverses manières, lui aussi à la fin tomba malade. *Théodore*, * dont nous avons * A f. 253
souvent parlé, le servait, son corps devint chétif à l'excès, mais son visage
v° a
par son éclat indiquait bien la pure conscience de son âme à tous ceux qui le voyaient. Deux jours avant sa mort, il convoqua toute sa divine troupe et leur dit : « Moi certes je vais suivre la voie des pères, car je vois que le Seigneur m'appelle, mais vous, rappelez-vous toujours les enseignements que vous avez entendus de moi; soyez modérés en tout, et n'ayez aucune accointance avec l'hérésie d'*Origène*, ou de *Mèlece*, ou d'*Arius*, ou du reste des ennemis du Christ ou des autres dont je vous ai parlé. Ayez soin au contraire de vivre avec ceux qui peuvent porter profit à vos âmes. Car *je vais être immolé et le moment de mon départ* * est imminent³. Choisissez pendant * A f. 253
que je vis celui qui peut être après Dieu votre chef. Je ne vois personne
v° b

1. *Litt.* : de chez Pacôme. — 2. Dans M § 201; dans Denys, chap. LIII. — 3. II Tim., IV, 6.

ἐπ' ἑμοῦ καὶ τὸν δυνάμενον μετὰ τὸν² Θεὸν ἔργειν ὑμῶν. Ἐγὼ μέντοι εἰς τοῦτο Πετρωνίου δοκιμώτερον³ οὐχ ὀρῶ· ὑμέτερον δὲ ἐστὶν τὸ συμφέρον ἐκλέξασθαι. »

70. Ἀποδεξομένων δὲ καὶ αὐτῶν τὴν συμβουλὴν τοῦ πατρὸς, — καὶ γὰρ ἦν δυνάτῃς τῆ πίστει, ταπεινὸς τῷ φρονήματι, καὶ ἀγαθὸς τοῖς τρόποις, — ἐποίησεν ὑπὲρ αὐτοῦ εὐχὴν, διὰ τὸ καὶ αὐτὸν ἀρρωστοῦντα διάγειν ἐν τῇ καλουμένῃ Χηνοβοσκίων⁴ μονῇ. Καὶ αὐτῷ μὲν εἰ καὶ ἀπόντι, ὅμως τὴν ἐν Χριστῷ παρέδωκεν ἀδελφότητα⁵· καὶ ἀποστείλας πρὸς τὸ παραγενέσθαι αὐτόν, σφραγίσας δὲ ἑαυτὸν⁶, καὶ ἰλαρῶς τῷ πρὸς αὐτὸν ἀποσταλέντι ἐνατενίσας⁷ ἀγγέλω, τὴν ἀγίαν ἐκείνην ἀπέδωκεν ψυχὴν, τέσσαρες⁸ καὶ δεκάτη τοῦ Μαΐου μηνός. Ἀβόντες δὲ τὸ σῶμα⁹ οἱ τούτου μαθηταί, * καὶ καθαρῶς¹⁰ κηδεύσαντες, τῇ ἐπαύριον τε ἀγρουπιῖαν ἐπιτελέσαντες¹¹, τῇ ἑξῆς ἔθαψαν αὐτὸν ἐν τῷ ὄρει.

71. Οἱ δὲ ἀποσταλέντες ἐπὶ τὸν Πετρώνιον ἤγαγον αὐτὸν ἔτι νοσοῦντα. Ὀλίγας δὲ ἡμέρας καὶ αὐτὸς κυβερνήσας τὴν ἀδελφότητα, τελευτᾷ ἐν εἰρήνῃ, καταλιπὼν ἀντ' αὐτοῦ ἄνδρα δίκαιον καὶ θεοφιλῆ¹² Ὀρσίσιον τὸν ὄνομα.

72. Ταῦτα δὲ ἡμεῖς γεγραφήκαμεν¹³ ἐκ πλείονων¹⁴ ὀλίγα, καὶ ἀντὶ¹⁵ μαιζόνων¹⁶ αὐτοῦ κατορθωμάτων τὰ ἐλάχιστα, οὐχ ἵνα τοῖς ἀγίοις πατράσιν τὸν ἔπαινον χαρισώμεθα· οὐ

1. ἀπ' Α. — 2. B om. τὸν. — 3. —μο— Α. — 4. Χηνοβοσκίων B (sec m. Χηνοβοσκίων). — 5. —ρωτ— Α. — 6. αὐτόν B. — 7. ἀτενίσας B. — 8. πεντε B. Ce ms. place la fête au 15 mai (fol. 25 v°). — 9. B add. αὐτοῦ. — 10. —ριως Α. — 11. B om. τῇ ἐπ. τε ἀγρ. ἐπ. — 12. —λει Α. — 13. —ρι— Α. — 14. —ιον— Α. — 15. B add. τῶν. — 16. —ζω— Α.

de plus estimable pour cela que *Pétronios*; mais c'est à vous de choisir ce qui sera utile. »

70¹. Ils approuvèrent le conseil de leur père (touchant *Pétronios*), car il était (homme) de foi robuste, d'esprit humble et de bonnes manières. Pacôme fit la prière à sa place, car il demeurerait alors pour cause de maladie dans le monastère nommé Chénoboskion, et, bien qu'il fût absent, toute la communauté dans le Christ lui fut cependant donnée. Il l'envoya chercher pour qu'il vint. Il se munit ensuite du signe de la croix et, fixant les yeux avec joie sur l'ange qui lui avait été envoyé, il rendit sa sainte âme, le quatorze du mois de mai. Ses disciples prenant son corps * l'ensevelirent avec pureté. Ils terminèrent leurs veilles le lendemain et l'enterrèrent le jour suivant dans la montagne.

71². Ceux qui avaient été envoyés vers *Pétronios*, l'amènèrent (bien qu'il fût) encore malade. Il gouverna, lui aussi, durant peu de jours la communauté et mourut en paix, laissant à sa place un homme juste et ami de Dieu, nommé *Orsisios*.

72³. Toutes ces choses que nous vous avons écrites sont peu nombreuses au milieu d'un grand nombre et ne sont que les moindres de ses belles actions. (Nous ne les avons pas écrites) pour donner un éloge aux saints

1. Cf. M § 202; arabe, p. 646 — 2. Cf. M § 203. — 3. DENYS, chap. LIV; M § 204; arabe, p. 651.

γὰρ ἐφίενται τῆς ἡμετέρας τιμῆς ἢ δόξης· ἀρκεῖ γὰρ αὐτοῖς ὁ αἰώνιος ἔπαινος, ὁ παρὰ Κυρίου καὶ τῶν ἀγγέλων γενόμενός τε καὶ τελεώτερον ἐσόμενος· λάμπουσι γὰρ ὡς ὁ ἥλιος τῷ φωτὶ τοῦ Χριστοῦ ἐντρυφήσοντες, * ὃς αἰεὶ τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζει· ἀλλ' * fol. 254
ἵνα καὶ ἡμεῖς μιμηταὶ κατὰ δύνάμιν αὐτῶν γινώμεθα¹, ἐκ τῆς ἀκοῆς εἰς ζῆλον αὐτῶν
ἐναγόμενοι, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀποστόλων, μαρτύρων, δι' οὓς ὁ
δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς² δοξάζεται, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος³ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων⁴.
r° b.

73. Πάρακαλῶ τοιγαροῦν τοὺς ἐντυγχάνοντας, μὴ ἀπιστεῖν τῷ διηγήματι τούτῳ. Εἰ
δέ τις τῶν ἀναγινωσκόντων ἔροιτο, περὶ τῶν ἐκάστοτε λόγων τῆς προσευχῆς αὐτοῦ φάσκων,
πόθεν ἡμῖν τοῖς συγγραφεῦσιν ἢ τούτων γινῶσις, μνημονευσάτω τῶν παρ' ἡμῶν ἀνωτέρω
λεχθέντων, ὅτιπερ παρὰ πατέρων ἁγίων ἔγνωμεν ταῦτα, μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσαντες⁵.
Αὐτὸς γὰρ ὁ μακάριος πολλάκις ἐξηγούμενος τοῖς ἀδελφοῖς τὰ πρὸς ὠφέλειαν, τοὺς τε
λογισμοὺς ἐφανέρου αὐτοῖς, καὶ ὅπως περὶ * ἐκάστου αἰτήματος δεῖ προσευχεσθαι ἐδίδασκεν * fol. 254
ἀφθόνως· οὐ μόνον δὲ τούτοις, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς πρὸς αὐτὸν παραγινομένοις μοναχοῖς
v° a. παρήνει πιστεῦειν εἰς⁶ τὸν Σωτῆρα Χριστὸν καὶ ἀγαπᾶν αὐτὸν, φυλάττειν τε ἑαυτοὺς ἀπὸ

1. —νο— Α. — 2. B om. Χρ. — 3. B add. νῦν καὶ αἰεὶ. — 4. BFG add. Ἀμήν. Le ms. B s'arrête ici.
F (Vatic. 819) et G (l'atic. 1589) renferment le paragraphe suivant. — 5. ἐξαί— Α. — 6. ἐπὶ G.

pères, car ils n'ont pas besoin de nos honneurs et de nos louanges; il leur
suffit de l'éloge éternel qu'ils ont près du Seigneur et des Anges et qui de-
viendra (encore) plus parfait, car ils brilleront comme le soleil et se réjouiront
dans la lumière du Christ * qui glorifie toujours ceux qui le glorifient. * A f. 254
(Nous les avons écrites) pour que nous les imitions selon notre pouvoir, r° b.
entraînés que nous serons par ce récit¹ à rivaliser avec eux, par les prières
et l'intercession des saints Apôtres, des prophètes et des martyrs par qui
est loué Notre-Seigneur le Christ; à lui la gloire et la puissance dans les
siècles des siècles².

73³. Je prie donc les lecteurs d'accorder foi à ce récit. Si quelqu'un des
lecteurs nous interroge en demandant au sujet de chacune des paroles de la
prière (de Pacôme) : « Comment vous, les rédacteurs, en avez-vous eu con-
naissance? » qu'il se souvienne de ce que nous avons dit plus haut⁴, à savoir
que nous les avons apprises des saints Pères (près desquels) nous nous sommes
renseignés avec soin. Car le bienheureux (Pacôme) lui-même, exposant sou-
vent aux frères ce qui leur était utile, leur manifestait aussi (ses) pensées et
leur apprenait avec abondance comment * il faut prier pour chaque demande. * A f. 254
Et ce n'est pas seulement à ceux-là, mais encore à tous les moines de passage v° a.
qu'il prêchait de croire dans le Christ Sauveur et de l'aimer, de se garder des

1. *Litt.* : par l'audition. — 2. Ici se terminent le texte de Denys et du ms. B. — 3. Dans M (version
latine de Surius), chap. XCIX. Les premières lignes se retrouvent *Acta SS.*, p. 28*, n° 31. Plusieurs des
idées suivantes se retrouvent dans les n° 31, 32, 62 des *Acta*. — 4. Cf. *supra*, p. 474.

λογισμῶν ἀτόπων καὶ σαρκικῶν ἡδονῶν, φεύγειν τε κενοδοξίαν, καὶ ἀδιαλείπτως¹ προσεύχεσθαι, ὥστε ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Πρὸς ταύτην γὰρ ἡμᾶς καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος ἐνάγων, καὶ δεικνύς αὐτῆς τὸ μέγεθος, Κορινθίους γράφων ἔλεγεν· « Ζηλοῦτε² δὲ³ τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα· καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. » Καὶ ὁ δεσπότης δὲ Χριστὸς πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἔλεγεν· « Ἐν τούτῳ, φησὶν, γνώσονται πάντες ὅτι μαθηταὶ μοῦ ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε⁴ ἀλλήλους. » Πολλοὶ μὲν γὰρ, φησὶν, θαυμάζουσιν τοὺς δυναμένους θεραπεύειν⁵ τὰ σώματα· ἐγὼ δὲ οὐ τούτους τοσούτου θαύματος ἀξίους κρίνω, ὡς τοὺς⁶ τελείως ἀποσπᾶν ἰδιώτας καὶ ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν τὰς ψυχὰς ἐπιστρέφοντας. Οὐ κρίνεται γὰρ, φησὶν, ἀγαπητοί, διότι⁷ τὸ καὶ τὸ οὐκ ἐπεδείξατο θαῦμα· κρίνεται δὲ, ἐὰν τὴν ὁμοίωσιν ἔχει⁸ τῶν ἐν τῷ ψαλμῷ ὑπὸ τοῦ πνεύματος κατακρινόμενων λέγοντος· « Οὐ προέθεντο τὸν Θεὸν ἐνώπιον αὐτῶν. » Πῶς γὰρ δύναται τὸν πλησίον ἀγαπᾶν ὁ μὴ τὸν Θεὸν ἀεὶ προορώμενος, κατὰ τὸν μακάριον Δαυὶδ τὸν λέγοντα· « Προορώμην⁹ τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός· ὅτι ἐκ δεξιῶν μοῦ ἐστὶν ἵνα μὴ σαλευθῶ. » Ἀναγκαιὸν δὲ ἐστὶν, ἔλεγεν, καὶ φίλον Θεῷ τὸ τοὺς παιδᾶς ἔτι πονηρίας ἀπηλλαγμένους ταῦτα ἀκούειν συγχρότερον, καὶ πραγμάτων προβεβηκότων¹⁰ ἐκδιδάσκεισθαι τούτῳ τῷ κανόνι στοιχεῖν πρὸς τὰ ἄνω, πρὸ τῆς ἡλικίας τὸ καλὸν ζηλώσαντας¹¹ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι, κατακτώντας εἰς τελειότητα¹², ὡς ὁ μακάριος Σαμουὴλ, τῷ

1. —λίπ— Α. — 2. —ται ΑF. — 3. om. G. — 4. —ται F. — 5. adde δυναμένους. — 6. διὰ τί FG. — 7. ἔχη G. — 8. προορ. Α. — 9. —λο— Α. — 10. —ωτήτα Α.

pensées inconvenantes et des plaisirs charnels, de fuir la vaine gloire, de prier sans cesse et de s'aimer les uns les autres. Le divin Apôtre, lui aussi, nous excitant à cette (charité) et nous montrant sa grandeur, a dit dans son épître aux Corinthiens¹ : *Recherchez les charismes les meilleurs; aussi bien je vous montre une voie excellente.* Le Christ (notre) maître a dit à ses Apôtres² : *Tous reconnaîtront en cela que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres.* Car beaucoup, dit-il, admirent ceux qui peuvent guérir³ les corps, mais moi, je ne juge pas ceux-là dignes d'autant d'admiration que ceux qui attirent les gens du commun vers la perfection et ramènent les âmes du mal à la vertu. On n'est pas condamné, disait-il, mes amis, parce qu'on n'a pas accompli tel ou tel prodige; mais on est condamné, si on ressemble à ceux qui sont condamnés par l'Esprit dans le psaume, lorsqu'il dit⁴ : *Ils n'ont pas placé Dieu devant eux.* Comment pourrait aimer son prochain celui qui n'a pas toujours Dieu devant les yeux, selon le bienheureux David qui dit⁵ : *Je voyais toujours le Seigneur devant moi, car il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé.* Il est nécessaire, disait-il, et agréable à Dieu que les enfants encore ignorants du mal entendent cela très fréquemment (et) soient instruits des choses qui précèdent, afin, grâce à cette règle, de tendre vers des (perfections) plus avancées en recherchant le bien au-dessus de leur âge, afin de progresser et de tendre à la perfection, comme le bienheureux Samuel, lorsqu'il demeurait

1. I Cor., XII, 31. — 2. Jean, XIII, 35. — 3. Ps. LIII, 8. — 4. Ps. XV, 8.

ναῶ προσεδρεύων. Καὶ γὰρ καθαρὰ γῆ ἐτοίμη πρὸς φυτουργίαν ἐστίν, ἡ δὲ χέρσος διὰ πολλῶν μόχθων καθαρθεῖσα τηνικαῦτα¹ φύεται. Φυλάττειν οὖν ἡμᾶς χρὴ τὸ περὶ τοὺς νέους ἀπρόσκοπον, ὅπως ὁ φυλάσσω² τὰ νήπια³ Κύριος διαφυλάξῃ⁴ καὶ ἡμῶν τὴν ψυχὴν ὡς κόρην⁵ ὀφθαλμοῦ. Ὡ γὰρ μέτρῳ μετρεῖτε⁶, φησὶν, μετρηθήσετα⁷ ὑμῖν.

Μὴ τοίνυν, ἀγαπητοὶ, τολμήσῃ τις ψυχὴν βλάψαι μηδὲ ἐνὶ⁸ λόγῳ ἀργῶ, ὅπως δὲ δεῖ τούτους φυλάττειν οὐ χρεῖα λόγων μακρῶν. Τέλος γὰρ λόγου, φησὶν, τὸ πᾶν ἄκουε· Τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολάς * αὐτοῦ φύλασσε, καὶ ἔσῃ⁹ τέλειος μοναχός. Ἐνὴν μὲν οὖν καὶ ἕτερα * fol. 255
εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ πλεῖον κοποῦμεν¹⁰ ὑμᾶς, καταπαύσωμεν¹¹ τὸν λόγον· ὁ δὲ
r^o b.
Θεὸς τῆς εἰρήνης στηρίζοι¹² ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰς τὸν φόβον αὐτοῦ. Ἀμήν¹³.

1. τι— A. — 2. —ον A. — 3. νί— A. — 4. —ξει AF. — 5. κοριν A. — 6. —ίται F; —ῆτε A. — 7. ἀντιμετ— G. — 8. μηδενὶ A. — 9. ἔσει G. — 10. κοπῶμεν G. — 11. F om. ὑμᾶς, κατ. — 12. στηρίζει A; —ξει F. — 13. G add. τέλος τοῦ βίου καὶ τῶν θαυμάτων τοῦ ἁγίου Παχωμίου. Ἀμήν.

au temple. Car une terre pure est prête à porter des fruits. Le sol nettoyé par de nombreuses fatigues produit de tels (fruits). Il faut donc nous garder de scandaliser les jeunes gens, afin que le Seigneur qui les garde¹, garde aussi notre âme comme la prunelle de l'œil : Avec la mesure dont vous vous serez servi, dit-il, on vous mesurera².

Que personne donc, mes amis, n'ose causer du tort à une âme par une parole oisive. Comment faut-il s'y prendre pour observer ces choses? Il n'est pas besoin de longs discours pour l'expliquer : car écoute, dit-il, la fin de tout discours : *Crains Dieu et observe * ses commandements*³ et tu seras un moine * A f. 255
parfait. Il y aurait encore autre chose à vous dire; mais, pour ne pas vous
r^o b.
fatiguer outre mesure, nous arrêterons notre discours. Que le Dieu de paix vous confirme, frères, dans sa crainte. Amen⁴.

1. Ps. cxiv, 6. — 2. Matth., vii, 2. — 3. Eccles., xii, 13. — 4. Le ms. G (Vaticanus 1589) ajoute : « Fin de la vie et des prodiges de saint Pacôme. Amen ». Le ms. A, après un petit dessin qui orne la fin de cette Vie, donne aussitôt le titre de la suivante : Βίος τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Παχωμίου, qui est la première partie de la Vie dite métaphrastique (M). Cette vie M fera l'objet d'une prochaine publication.



APPENDICE

ANALYSE DU MANUSCRIT D¹

Comme nous l'avons écrit (cf. Introduction, p. 413), le commencement du ms. D est parallèle au texte du ms. A que nous éditons (jusqu'au § 50) et nous en avons donné la collation. Après le § 50 le ms. D présente quelques lacunes et concorde tantôt avec A, tantôt avec P ou les *Acta*, pour suivre enfin franchement le texte des *Acta*. Nous donnons ci-dessous un assez long extrait de la période intermédiaire où D se rapproche successivement des divers autres textes, afin de permettre de rechercher entre eux une filiation; après quoi, lorsque D devient conforme aux *Acta*, nous nous bornons à signaler ses omissions et ses additions avec les *incipit* et les *desinit* qui correspondent à tous les numéros des *Acta*. Nous espérons donner ainsi une exacte connaissance de cette curieuse compilation :

- * D f. 2^r " Ἀποδόμησεν² ὁ μακάριος * Παχώμιος εὐκτῆριον ἐν τῷ μοναστηρίῳ αὐτοῦ· καὶ ἐποίησεν ἐν αὐτῷ στοὰς καὶ στύλους διὰ πλίνθων· καὶ πάνυ ἐφιλοκάλησεν αὐτόν. Ἐτέρφθη δὲ ἐπὶ τῷ ἔργῳ αὐτοῦ ὅτι καλῶς ᾠκοδόμησεν αὐτό· εἰς ἑαυτὸν δὲ γενόμενος, διελογίσαστο· ὅτι ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας γέγονε τὸ θαυμάσαι αὐτὸν ἐπὶ τῇ ὠραιότητι αὐτοῦ· λαβὼν οὖν σχοινία καὶ δῆσας τοὺς στύλους ἐποίησεν εὐχὴν παρ' ἑαυτοῦ καὶ κελεύσας τοῖς ἀδελφοῖς ἔλκειν τὰ σχοινία ἔκλινε πάντας τοὺς στύλους ὥστε σκαμβοὺς αὐτοὺς γενέσθαι· εἶθ' οὕτω λέγει 5 πρὸς τοὺς ἀδελφούς· Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, μὴ βιάζεσθε ἐπὶ τῷ καλλωπίζειν τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ὑμῶν· ἀλλὰ μᾶλλον σπουδάσατε ἵνα εἴ τι ἐκ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς δωρεᾶς αὐτοῦ γένηται ἐν τῷ ἔργῳ ἐνὸς ἐκάστου ὑμῶν ἵνα μὴ πρὸς τοῦ ἔργου εἰς τὸν ἔπαινον ὁ νοῦς ὀλισθήσας θήραμα γένηται τῷ διαβόλῳ. Ὅλωις³ γὰρ οὐ δεῖ προσέχειν ἡμᾶς ὠραιότητι καὶ κάλλει τοῦ αἰῶνος τούτου· ἀλλὰ ἀσφαλιζέσθαι τοὺς ὀφθαλμοὺς, τοῦ παρορᾶν καὶ βρώματος καὶ καλοῦ ἐνδύματος καὶ κελλίου χρησίμου καὶ ἕως 10 βιβλίου τερπνοῦ ἐξωθεν· τὸ γὰρ κάλλος τοῦ πιστοῦ, αἱ ἐντολαὶ τοῦ θεοῦ εἰσιν, ὡς ἐν τῇ ψαλμῷ λέγει·
- * D f. 2^v " Κύριε ἐν τῷ θελήματί σου παρέσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. Καὶ γὰρ ὁ Ἰωσήφ * κἂν ἦν ὠραιότατος τῷ εἶδει σφόδρα καὶ μετῆλθεν εἰς βασιλείαν Αἰγύπτου, ἀλλ' οὐ προσεῖχε τούτοις ἀπολλυμένοις οὖσιν καὶ βρευστοῖς τὴν ἀγνείαν ἔχων εἰς ὠραιότητα, ἥπερ τὴν βασιλείαν. Ἐτεροὶ δὲ ἐν ταῖς ὠραιότησιν ἔχοντες τὴν 15 ὄψιν ἀπώλοντο θανάτῳ πονηρῶν· ὃν τρόπον Ἀμῶν καὶ Ἀβεσσαλώμ.
- Αἰρετικοὶ¹ τινες, μονάζοντες τριχινόφοροι... (§§ 51 jusqu'à κύριον τὸν θεόν σου). Vient ensuite :
- Ἐρωτήθη² ποτὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος παρὰ τίνος ἀδελφοῦ διὰ τί πρὸς μὲν τῆς ἐπιστάσεως τοῦ ἐνοχλοῦντος δαίμονος σῶον ἔχοντες τὸ τῆς διανοίας φρόνημα περὶ ἐγκρατείας τε καὶ σωφροσύνης καὶ τῆς λοιπῆς ἀρετῆς φιλοσοφοῦμεν, γενομένης δὲ τῆς ὥρας τοῦ ἐπιδείξασθαι τὰ φιλοσοφούμενα, οἷον μακροθυμίαν ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ θυμοῦ καὶ ἀμνησικακίαν τῇ ὥρᾳ τῆς ὀργῆς, καὶ ἀκενόδοξον φρόνημα ἐν καιρῷ ἐπαίνου, 20
- * D f. 4^r " καὶ ἄλλα ἴκανα τοιαῦτα οὐχ ἱκανοῦμεν. Πρὸς ὃν ἀποκριθεὶς ὁ μέγας εἶπεν· " Ἐπειδὴ τελείως τὴν * πρακτικὴν οὐ μετεργόμεθα, διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν τῶν δαιμόνων ἔξιν τε καὶ ἐνεργείαν καὶ μετεμπλόκην οὐκ ἐπιστάμεθα. Πρὸς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς, τοῦ ἐνοχλοῦντος τὴν παρουσίαν σημαίνοντος, ὀξυτέρᾳ τῇ θεωρητικῇ δυνάμει τῆς ψυχῆς ἀποκινῆσαι τὴν περικειμένην σύγχυσιν τῶν τοιούτων λογισμῶν· διὰ τοῦτο γάρ, φησι,

1 Paris, supplément grec, n° 480. — 2. Cf. A, 50; M, 139; P, 32. Ici D suit A. — 3. D intercale ici une partie de A, 56 et *Acta*, n° 40, d'après la rédaction des *Acta*. — 4. D revient à A, 51; P, 33. — 5. A, 52; P, 12.

καθ' ἐκάστην ἡμέραν καὶ ὄραν τῷ θεωρητικῷ μέρει τῆς ψυχῆς καθάπερ ἔλαιον ἐπιχέοντες τὸν πρὸς Θεὸν φόβον, ὅς ἐστι τῆς πρακτικῆς ποιητικὸς, καὶ λύχνος πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν ἐπιβαλλομένων ἡμῖν τυγχάνων, ἀσειστον μὲν τὸν νοῦν ἀπεργάζεται πρὸς ὄργην καὶ θυμὸν, μνησικακίαν τε καὶ κενοδοξίαν, καὶ τὴν πᾶσαν κακίαν τῶν αἰχμαλωτευόντων λοιπῶν¹ παθῶν, πατεῖν δὲ παρασκευάσει ἐπάνω ὄφρων καὶ

5 σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. »

Ἐγένετό² ποτε καθημένου * τοῦ μακαρίου Παχωμίου σὺν ἀμὰ καὶ ἄλλοις τῶν μεγάλων ἀδελφῶν ἐν * D f. 4^v τόπῳ τινὶ τῆς μονῆς, ἀδελφὸν τινα ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ δύο ψιαθία ὑφάναντα, προθεῖναι αὐτὰ ἔμπροσθεν τοῦ κελλίου αὐτοῦ, ἀντικρυς τοῦ τόπου δι' ὃν μετὰ τῶν ἀδελφῶν ὁ μέγας ἐκάθητο.

Τοῦτο δὲ ἐποίησε, τῷ τῆς κενοδοξίας ἐπαιρόμενος λογισμῷ, οἰόμενος ἐν τούτῳ ἐπαινεθῆναι ὑπὸ τοῦ
10 μεγάλου ἢ καὶ τῶν περιόντων ἀδελφῶν, καὶ γὰρ τοῦ κανόνος ἔχοντος ἕνα ψιαθίον ποιεῖν τῇ ἡμέρᾳ, οὗτος σπουδῆν τοιαύτην ἐνεδείξατο. Γινούς δὲ ὁ μακάριος Παχώμιος ὅτι τῆς κενοδοξίας ὁ δαίμων τὸν ἀδελφὸν ἐκίνησε πρὸς ἐπίδειξιν ποιῆσαι, στενάξας μέγα εἶπε τοῖς καθημένοις σὺν αὐτῷ ἀδελφοῖς. « Βλέπετε τὸν ἀδελφὸν τοῦτον, ἐργασάμενον μὲν ὄλην τὴν ἡμέραν, ὄλον δὲ τὸν κόπον αὐτοῦ τῷ διαβόλῳ χαρισά-
μενον, * μὴδὲν τοῦ κόπου αὐτοῦ εἰς παραμυθίαν τῆς ἰδίας ψυχῆς ἔασαντα, ὅτι τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων ἤπερ * D f. 5^r

15 τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ἠγάπησε, καὶ τῷ μὲν καμάτῳ τὸ ἀθλίον σῶμα συνέτριψε, κενὴν δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τοῦ ἀπὸ τοῦ ἔργου μισθοῦ καθίστησι. » Καλέσας οὖν τὸν ἀδελφὸν ἐκείνον ἐπετίμησε καὶ παρήγεσε, καὶ προσέταξεν αὐτῷ ἵνα εὐχομένων τῶν ἀδελφῶν κατέχων τὰ δύο ψιαθία, σταθεῖς ὀπισθεν αὐτῶν λέγειν. « Δέομαι ὑμῶν, ἀδελφοί, εὐχεσθε ὑπὲρ τῆς ἀθλίας μου ψυχῆς, ἵνα ὁ πανοικτίρμων Θεὸς, ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς ἐπικαμ-
φθεῖς, ἐλεήσῃ αὐτήν, προκρίναντα τὰ δύο ψιαθία ταῦτα τῆς βασιλείας αὐτοῦ » καὶ πάλιν γενομένων
20 τῶν ἀδελφῶν, τὸν αὐτὸν ἱστάμενον ἐν τῷ μέσῳ πάντων μετὰ τῶν ψιαθίων τὰ αὐτὰ ῥήματα λέγειν ἕως ἂν ἐκ τῆς τραπέζης ἀναστῶσιν οἱ ἀδελφοί. Καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι ταῦτα τὰ ἐνταλθέντα αὐτῷ, ἐκέ-
λευσεν αὐτὸν ἐγκλεισθῆναι κατὰ μόνους ἐν κελλίῳ. Καὶ ἐπὶ ἐξαμηνιαῖον³ χρόνον καθ' ἐκάστην ἡμέραν δύο ψιαθία ποιεῖν αὐτὸν καὶ ἐσθίειν ἄρτον βραχὺν μετὰ ἄλατος, καὶ μηδένα τῶν ἀδελφῶν συντυχεῖν αὐτῷ
τὸ * σύνολον, πλὴν τοῦ κομίζοντος αὐτῷ τὸν ἄρτον. Καὶ οὕτως διορθωθείς ὁ ἀδελφός, ἠὺχαρίστησε τῷ Κυρίῳ. * D f. 5^{vo}

25 Ἄναγκαῖον⁴ δὲ ἔστι μνημονεῦσαι ἡμᾶς καὶ ἄλλου τινὸς ἁγίου ἀδελφοῦ, εἰς ἄκρον τὴν ἀρετὴν πολιτευσα-
μένου, καὶ πρὸς οἰκοδομὴν τῶν πολλῶν ὀλίγα τῶν αὐτοῦ διηγήσασθαι. Οὗτος ὁ μακάριος ἀδελφός, ὁ τῆς μακαρίας μνήμης ἐπάξιος, ἀνακεχωρημένος εἶχε τὸ κελλίον αὐτοῦ, ἄρτῳ καὶ ἄλατι μόνῳ τὸν ἅπαντα βίον αὐτοῦ διαρκέσας. Ἐν καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐποίει ψιαθίον ὡς πολλάκις πλέκοντας αὐτοῦ τὰ
σχοινία τὰ προχωροῦντα εἰς τὰ ψιαθία, ὑπὸ τῶν θρῶν κεντούμενος, τὰς χεῖρας αὐτοῦ αἰμάσσειν,
30 ὥστε καὶ αὐτὰ τὰ ψιαθία ἃ ἐποίει τῷ αἵματι τῶν χειρῶν αὐτοῦ μολύνεσθαι. Ἐν τοιαύτῃ δὲ ἀσθενείᾳ δυσιάτῳ τυγχάνων, οὐκ ἀπελείφθη ποτὲ τῆς συνάξεως τῶν ἀδελφῶν ἢ συνεχῶρει ἄλλον πρὸ αὐτοῦ εὐρίσκεσθαι ἐκεῖ, ἀλλ' οὐδὲ ἐκοιμήθη ποτὲ τὴν ἡμέραν ἕως τῆς ἐξόδου αὐτοῦ, διὰ τὸ ἐργάζεσθαι αὐτόν.

Ἔθος δὲ ἦν αὐτῷ κατὰ νύκτα, πρὸ τοῦ κοιμηθῆναι, ἀποστηθίζειν ἐκ τῶν γραφῶν τινα. Καὶ οὕτως ἐκοιμᾶτο ἕως οὗ ἔκρουσεν εἰς τὴν σύναξιν τὴν νυκτερινήν. Εἰσελθόντος δὲ ποτε ἀδελφοῦ τινος πρὸς
35 αὐτόν καὶ ἰδόντος * αὐτοῦ τὰς χεῖρας ἀπὸ τῶν ψιαθίων ὧν ἐποίει ἡμαχμένους, λέγει αὐτῷ. « Ἄδελφε, * D f. 6^r
τί κοπιᾷς οὕτως ἐργαζόμενος ἐν τοιαύτῃ ὑπάρχων νόσῳ; μὴ, ἐὰν μὴ ἐργάζῃ, ἀργίας ἐγκλημα ἕξεις παρὰ τῷ Θεῷ; οἶδε γὰρ ὁ Κύριος ὅτι θλίβῃ, καὶ οὐδεὶς οὐδέποτε ἔχων τοιαύτην νόσον ἤψατο ἔργου· καὶ μάλι-
στα μηδενὸς ἀναγκάζοντος τοῦ ἐργάζεσθαι· καὶ ἄλλους τρέφομεν πτώχους καὶ ξένους διὰ τὸν Θεόν, καὶ σοὶ τῷ ἰδίῳ καὶ τηλικούτῳ ἐκ ψυχῆς ἐν ὑπομονῇ καὶ μετὰ πολλῆς χαρᾶς οὐκ ὀφείλομεν δουλεύειν; »

40 Ἐκεῖνος δὲ ἀπεκρίθη οὕτω λέγων. « Ἀδύνατόν μοι ἔστι τοῦ μὴ ἐργάζεσθαι, μάλιστα διὰ τὸ εἰρηκέναι τὸν Κύριον διὰ τοῦ ἀποστόλου τὸν ἄργον μηδὲ ἐσθίειν. » Ὁ δὲ ἀπεκρίθη αὐτῷ πάλιν. « Οὐ περὶ τῆς φθαρ-
τῆς ταύτης βρώσεως λέλεκται τοῦτο ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου ἀλλὰ περὶ τῆς πνευματικῆς ἐργασίας. Ὁ αὐτὸς γὰρ ἀπόστολος ἐν ἄλλῳ κεφαλαίῳ λέγει. Οἱ καλῶς προεστῶτες πρεσβύτεροι διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν· οὐ διὰ τὴν ἀξίαν μόνον, ἀλλ' οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ. Ὁμοίως καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει. Βοῦν ἀλοῶντα
45 οὐ φημίσεις· καὶ ἀξίος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ ἔστι. Καὶ ἐπήγαγε· μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; δι'

1. Supra lineam. — 2. A, § 66. Paral. n° 34. — 3. Πενταμηνιαῖον AP; πενταμηνιαῖον BE. — 4. Cf. A, 67-68; M, 199-200 (ch. 87); Paral. n° 35-36; D se rapproche plus de P que de A, mais diffère des deux et présente une longue addition.

* D f. 6 v^o ἡμᾶς γὰρ πάντως λέγει, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν * Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τοῖς εὐαγγελίοις λέγει· Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρωσὴν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν βρωσὴν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον. Παρακαλῶ σε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἄλειψε ἐλαίῳ τὰς χεῖράς σου καθ' ἑσπέραν, ἵνα μὴ κοπιᾷς οὕτως καὶ αἱμάσης. » Καὶ ἀσπασάμενος αὐτὸν ἐξῆλθεν. Ὁ δὲ μακάριος ἐκεῖνος ἀκούσας τοῦ ἀδελφοῦ, ἤλειψεν ἐλαίῳ τὰς χεῖρας αὐτοῦ καὶ πλέον ἐβλάβησαν ἀπαλυνθεῖσαι, καὶ ὑπὸ τῶν θρώων κεντούμεναι ἐν τῷ ἐργάζεσθαι πλέον ἡμάσ- 5
σοντο.

Πρὸς τοῦτο παραγενόμενος ὁ ἅγιος πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος τοῦ ἐπισκέψασθαι αὐτὸν ἐν τῷ κελίῳ αὐτοῦ προφθάσας λέγει αὐτῷ· « Νομίζεις, Ἀθηνόδωρε, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα αὐτῶν, ὅτι τὸ ἐλαιὸν σε ὠφελεῖ. Τίς γὰρ σε ἠνάγκασεν ἐργάζεσθαι ἵνα, προφάσει τοῦ ἔργου, τῷ ἐλαίῳ μᾶλλον καὶ οὐχὶ τῷ Θεῷ ἀναθήσεις τὰς ἐλπίδας τῆς υγιείας. Μὴ γὰρ ἀδύνατον ἦν τῷ Θεῷ θεραπεῦσαι σε; Ἀλλὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς 10
ψυχῆς σου οικονομῶν συνεχώρησέ σε εἶναι ἐν τῷ πάθει. » Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ μεγάλῳ· « Ἡμαρτον,

* D f. 7 r^o ὦ πάτερ, καὶ τὸ σφάλμα μου ἐπιγινώσκω· ἀλλ' εὖζαι ὑπὲρ ἐμοῦ, παρακαλῶ σε, ἵνα μοι συγχω* ρήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. » Καὶ ὡς ἐπ' ἀληθείας διεβεβαιούντο οἱ συνόντες αὐτῷ πατέρες ὅτι ἐνιαυτὸν ὀλόκληρον ἐπέθει ἑαυτὸν ὑπὲρ τοῦ σφάλματος τούτου, διὰ δύο ἡμερῶν ἐσθίων, ἐν τοιοῦτῳ πάθει 15
ὑπάρχων δεῖνῳ. Εἰώθει δὲ ὁ μακάριος Παχώμιος τοῦτον τὸν ἀδελφὸν ἐν ταῖς ἀρχαῖς, πρὸ τοῦ σφοδρῶς αὐτὸν κατακυριευθῆναι ὑπὸ τοῦ πάθους, ἀποστέλλειν ἐν ἐκάστη μονῇ, ὡς τύπον καὶ θεμέλιον πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς γινόμενον, διὰ τὸ εὐχαριστῶς αὐτὸν φέρειν τὴν ἀπεικταίαν ἐκείνην τοῦ πάθους ἀσθένειαν, καὶ τσαυτήν ἐγκράτειαν ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ ἐπιδείκνυσθαι, καὶ ἐπιμονὴν τῶν ἔργων τῶν χειρῶν, εἰς δόξαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἐτερος¹ δὲ τις ἦν ἐν τῇ μονῇ Πετρώνιος ὀνόματι· ὅστις ἀφ' οὗ ἐξῆλθε τῆς οἰκίας τῶν γονέων 20
αὐτοῦ οὐχ ὑπέστρεψεν ἐκεῖσε, ἕως παρέθετο τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ. Οὐ μὴν ἀλλὰ διὰ τῆς ἐναρέτου αὐτοῦ πολιτείας, ἐτι ζῶν ἐποίησε πάντας τοὺς κατὰ σάρκα γονεῖς αὐτοῦ καὶ λοιποὺς συγγενεῖς καὶ τοὺς

* D f. 7 v^o * δούλους αὐτῶν, καταλιπεῖν τὸν κόσμον καὶ ἐλθεῖν καὶ γενέσθαι μοναχοῦς. Ὅσα δὲ ἐκέκτητο ὁ πατὴρ αὐτοῦ² ὃν ἐπαινέσαι ἀξίως οὐκ ἔχω, ἤνεγκεν εἰς τὴν μονήν, οἷον βόας, καὶ πᾶσαν ἀπλῶς τὴν κατασκευὴν τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Δέδωκε δὲ καὶ μονὴν αὐτοῦ³ παρίδιον, εἰς ἣν ὑπῆρχον μοναχοὶ τῶν ἄλλων μοναχῶν 25
τὸν τύπον ἔχοντες.

Ἐπίσκοπος⁴ δὲ τις τῆς πόλεως Πάνος Ἄρειος λεγόμενος, ὀρθόδοξος, ἀσκητὴς καὶ θεράπων τοῦ Χριστοῦ, ὃς καὶ ἀποδεξάμενος λίαν τὴν ἐνάρετον διαγωγὴν καὶ συμφωνίαν τῶν ὑπὸ τὸν μέγαν ὄντων μοναχῶν, ἀγγελικὴν γὰρ ἦνσον πολιτείαν οἱ ἐπίγειοι ἐκεῖνοι, μετεπέμψατο πρὸς ἑαυτὸν τὸν μέγαν Παχώμιον· ὃν καὶ ἠξίωσε διὰ συνεργίας Θεοῦ, ποιῆσαι περὶ τὴν πόλιν μοναστήρια, ὅπως κἀκεῖ ὁ Θεὸς δοξάζεται καὶ οἱ ἄνθρωποι οἰκοδομῶνται. Καὶ ὁ συνθέμενος ὁ μέγας ἀπελθὼν ἔλαβεν ἀδελφοὺς οὐς ἤδει. Καὶ ἐλθὼν μετ' αὐτῶν, ἔδωκεν αὐτοῖς τόπον ἐπιτήδειον. Καὶ οὕτως ὠκοδόμησεν τὸν φραγμὸν καὶ τὰ κέλλια· καὶ τινες τὴν οικονομίαν τοῦ Θεοῦ ἀγνοοῦντες ἐάλωσαν φθόνῳ καὶ ἤρχοντο νυκτὸς, καὶ 30
κατέστρεφον τὸ οἰκοδομούμενον τῇ ἡμέρᾳ⁵.

* Tῆ δὲ μακροθυμῖα τοῦ αἰεὶ συμβιβασθέντος παρὰ Κυρίου ἐστηκότος καὶ ἀγγελοῦ ὡς δακτύλῳ πυρὸς τὸ τεῖχος περιχαράσσοντος, ὠκοδομήθη τὸ τοιοῦτον μοναστή- 35
ριον. Καὶ ἔταξεν ἐκεῖ τινα οἰκονόμον, Σαμουήλ λεγόμενον, ἄνθρωπον ἱλαρὸν τῷ πνεύματι καὶ ἐγκρατῆ, καὶ ἄλλους σὺν αὐτῷ ἱκανοὺς, καθότι ἔγγυς τῆς πόλεως ἦσαν. Καὶ οὕτω παρέμεινεν αὐτοῖς ὁ πατὴρ, ἕως ἐδραιωθῶσι καὶ ἀποκατασταθῶσι.

Φιλόσοφος⁶ δὲ τις τῆς πόλεως ταύτης ἦλθεν εἰς τὸ μοναστήριον, δοκιμάσαι αὐτοὺς θέλων, ἵνα γινῶ ὁποιοὶ εἴσι, καὶ λέγει· « Καλέσατέ μοι τὸν πατέρα ὑμῶν, ἵνα λαλήσω πρὸς αὐτόν. » Ὁ δὲ πατὴρ ἀκούσας, 40
ἐπεμψε πρὸς αὐτὸν Κορνήλιον ἀπολογήσασθαι αὐτῷ, καὶ ἀπελθόντος τοῦ Κορνηλίου, λέγει ὁ φιλόσοφος· « Φημίζεσθε ὡς μονάζοντες συνετοὶ καὶ σοφὰ λαλοῦντες· ἐλαίας τις φέρων ποτὲ ἐν τῇ πόλει ἡμῶν

* D f. 8 v^o Πάνῳ διαπρᾶσαι ἐβούλετο, τῆς πόλεως ἡμῶν ἔνδον * πολλὰς ἐχούσης. » Ἀπεκρίθη δὲ αὐτῷ ὁ Κορνήλιος λέγων· « Ἠκούσθη ποτὲ ὅτι αἱ ἐλαῖαι τῆς πόλεως Πάνω ποιοῦσιν ἐλαίον ἄνευ ἄλδα, ἡμεῖς γὰρ ἐσμεν τὸ ἄλας καὶ ἤλθομεν ἀλατίσαι ὑμᾶς. » Ἀκούσας δὲ ὁ φιλόσοφος ταῦτα ὑπέστρεψε, καὶ ἀπήγγειλε 45
τοῖς λοιποῖς φιλοσόφοις καὶ φίλοις αὐτοῦ. Εἶτα λέγει ἄλλος φιλόσοφος· « Ἔως τούτου ἐστὶ τὸ ζήτημά

1. Acta, n^o 50. — 2. Les Acta aj. : ψενεβούς λεγόμενος. — 3. Les Acta aj. : Θεβεῦ λεγομένην. — 4. Acta, n^o 51. Cf. A, § 63. — 5. ἡ ἡμ. Ms. — 6. Acta, 51 (suite). Cf. A, 64. Arabe, p. 570.

σου πρὸς αὐτούς; ἐγὼ ἀπελθὼν, δοκιμάσω αὐτούς εἰ νοοῦσιν ἀπὸ τῶν ἁγίων γραφῶν. » Καὶ ἐλθόντος αὐτοῦ, καλεῖ ὁ μέγας πατὴρ τὸν Θεόδωρον καὶ πέμπει αὐτὸν πρὸς αὐτόν. Καὶ ὡς ὕστερον εἶρηκεν ἡμῖν ὁ Θεόδωρος, ὅτι « πεμπόμενος πρὸς αὐτὸν ἐφοδούμην πῶς ἔχω ἀπολογήσασθαι τῷ φιλοσόφῳ· Κορνήλιος γὰρ σοφώτερος ἦν ἐμοῦ ». Ἀπελθόντος οὖν ὡς εἴρηται τοῦ Θεοδώρου, ἠρώτησεν ὁ φιλόσοφος ζήτημα λέγων·

5 « Τίς μὴ γεννηθεὶς ἀπέθανε; Τίς δὲ ὁ γεννηθεὶς οὐκ ἀπέθανε, * καὶ τίς ὁ ἀποθανὼν οὐκ ἐπόωξεσεν; » Εἰπόντος * D f. 9 r°

δὲ τοῦ Θεοδώρου τὸν μὲν μὴ γεννηθέντα καὶ ἀποθανόντα εἶναι τὸν Ἀδάμ, τὸν δὲ γεννηθέντα καὶ μὴ ἀποθανόντα τὸν Ἐνῶχ, τὸν δὲ ἀποθανόντα καὶ μὴ ἐποώξαντα τὴν γυναῖκα τοῦ Λώτ, στήλη γὰρ ἄλλας γενομένη οὐκ ἐπόωξεσε, ταῦτα ἀποδεξάμενος ὁ φιλόσοφος ἀνεχώρησε.

Ἦν δέ τις ἐν τῇ μονῇ ἅγιος καὶ δυνατὸς τῷ πνεύματι, καὶ τῷ σώματι πεπηρωμένος, τοῦνομα Τολ-
10 μάς¹, τῇ ἀσκήσει καὶ τῇ ἀγρυπνίᾳ ἀνευδότης κατέχων ἑαυτὸν ἕως θανάτου.

² Ἐλαβε δὲ πρὸς τοτούς ὁ πατὴρ ἡμῶν καὶ ἄλλα μοναστήρια πέντε, ἐν οἷς ὄκησαν ἀδελφοί, τὴν τάξιν καὶ τὴν διαγωγὴν ἔχοντες τῶν λοιπῶν πατέρων, δεδωκὼς αὐτοῖς καὶ χρείας σωματικὰς ἀπὸ τῆς μεγάλης μονῆς Παβῶ, ἔνθα ἀπέκειτο πᾶσα ἡ χρεία τῶν μοναχῶν. Λαμβάνων ὁ οἰκονόμος τὸ ἐργόχειρον αὐτῶν, δις τοῦ ἐνιαυτοῦ παρεγίνετο ἐν τῇ μονῇ ὅπου ὁ πνευματικὸς πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος
15 ἦν, δῆλον ὅτι τὸ * πάσχα καὶ τὸ φθινόπωρον· τὸ μὲν Πάσχα ἔτασεν αὐτοὺς καθ' ἓνα εἰς τόπον, καὶ * D f. 9 v° ἐποίουν μετ' ἀλλήλων τὸ πάσχα ἐργάζοντες λόγοις Θεοῦ καὶ ἀγάπῃ. Τὸ δὲ φθινόπωρον, ὡς εἶχον ἔθος ἤρχοντο, ἀποδιδόντες τῷ μεγάλῳ οἰκονόμῳ τοὺς λόγους τῶν ἔργων αὐτῶν, κατὰ μέρος αὐτοὺς γράφοντες, καὶ εἴ τινα διαταγὴν ἐκάστης μονῆς ὁ πατὴρ ἐχρηζεν, ἔλεγε καὶ ἔτασεν ἢ οἰκειακὸν καλὸν καὶ ἐπιτήδειον, ἢ μᾶλλον αὐτὸς ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ ἐφρόντιζε πρὸ πάντων περιέρχεσθαι τὰς μονὰς καὶ στηρίζειν τοὺς ὀχλουμένους
20 ὑπὸ λογισμῶν ποικίλων. Ἐδίδασκε δὲ αὐτοὺς τῇ μνήμῃ τοῦ Θεοῦ καὶ τῷ φόβῳ νικᾶν τὰς ἐπινοίας τοῦ ἀντικειμένου, καὶ ἄπλω· εἰπεῖν, εἰς πάντα τὰ συντείνοντα πρὸς ὠφέλειαν τῶν ψυχῶν αὐτῶν, ὑπεστήριξε καὶ ἐστερέου αὐτούς.

³ Ἦν δὲ καὶ ἄλλος ἐκεῖσε ἀθλητὴς καὶ ἀνταγωνιστὴς πρὸς τὴν ἁμαρτίαν μέχρις αἵματος, Τιθῶης ὀνόματι, ταχθεὶς οἰκειακὸς τοῦ νοσοκομείου τῆς μεγάλης μονῆς Παβῶ, εἰς τὸ ἀναπαῦσαι τοὺς κακουμένους ἀδελφούς
25 καὶ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, ἐτοιμάζοντος αὐτοῦ τὴν χρείαν τῶν ἀρρώστων, ἤλθε πνεῦμα πονηρὸν πειράσαι αὐτόν * τῇ ἀπάτῃ τῆς ἁμαρτίας, καὶ πρῶτον μὲν ὑπέβαλεν αὐτῷ ὅπως μεταλάβῃ ἐκ τῶν βρωμάτων τῶν * D f. 10 r° νοσοῦντων, καὶ ἐὰν αὐτὸν ἴδῃ ἠττηθέντα ἐν τῷ βρώματι, ἐπιρρίψῃ αὐτῷ τὸ πάθος τῆς πορνείας.

Αὐτοῦ δὲ μὴ παραδεξαμένου κατησχύνθη ὁ ἐχθρὸς, καὶ γὰρ διὰ τοῦ ἀγῶνος δοκιμάζονται οἱ πιστοὶ εἰς δόξαν Θεοῦ. Οὗτος δὲ ὑπὲρ οὗ καὶ εἰς ἐνθύμησιν ἤλθον, εἰσελθόντων ὀφὲ τῶν ἀδελφῶν εἰς τὴν τρά-
30 πεζαν φαγεῖν οὐκ ἐπῆλθε, βουλόμενος καὶ τὴν αὔριον συνάψαι νηστεύων. Καὶ ἔλεγε κλαίων· « Κύριε, οὐ μόνον νηστεύειν ἕως κτήσωμαι τὴν πρὸς σὲ ἀγάπην ἔτοιμός εἰμι, ἀλλὰ καὶ μαρτύριον εἰ καταλάβῃ με καὶ καύσωσί με, οὐ καταλείψω τὴν σωφροσύνην, τὸ στέφος καὶ καύχημα τῶν ἁγίων πάντων. Διὸ δέομαί σου, τελειώσόν με ἐν τῷ φόβῳ σου. » Καὶ οὕτως ἀγωνισάμενος καθαρὸς καὶ γνήσιος μαθητὴς γενόμενος, ἐτελεύτησε⁴.

⁵ Ὑφαίνοντός ποτε τοῦ μεγάλου * Παχωμίου ψιαθίον ἐν Ταβέννῃ ἤλθε παιδίον τὴν διακονίαν τῆς ἐβδο- * D f. 10 v° μάδος ποιῶν ἐν τῇ μονῇ καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὑφαίνοντα, λέγει αὐτῷ· « Μὴ στρέφε, ὦ πάτερ, οὕτω τὸ λῶμα, ἐπεὶ ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος παρέδωκεν ἡμῖν ἄλλον τύπον ὑφαίνειν. » Καὶ εὐθὺς ἀναστάς, λέγει αὐτῷ· « Καὶ διδάξόν με τὸν τύπον. » Καὶ μετὰ τὸ διδάξαι αὐτὸν ἐκαθέσθη μετὰ χαρᾶς, καταβαλὼν ἐν τούτῳ τὸ πνεῦμα τῆς ὑπερηφανίας. Εἶ γὰρ ἦν ἔχων φρόνημα τῆς σαρκός, οὐκ ἂν ἤκουεν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπετίμα τῷ παιδίῳ ὡς ὑπὲρ
40 τὰ μέτρα λαλήσαντι.

⁶ Ἄλλοτε πάλιν, ὑφαίνων ψιαθίον ὁ μακάριος πατὴρ ἡμῶν, ὤφθη αὐτῷ δαίμων, φάσκων εἶναι ἑαυτὸν τὸν Χριστόν. Οὐκ ἔχουσι δὲ ἐξουσίαν οἱ δαίμονες οὐ μόνον ὀφθῆναι τι, ἀλλ' οὐδὲ λογισμὸν κακὸν ὑποβάλλειν ἀνευ συγχωρήσεως Θεοῦ. Συγχωροῦνται δὲ ἵνα * οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται. Ἐπεὶ οὖν εἶχεν ὁ * D f. 11 r° ἅγιος τὴν πνευματικὴν διάκρισιν ὥστε διακρίνειν τὰ πονηρὰ πνεύματα ἀπὸ τῶν ἁγίων, εὐθὺς ἐλογίσαστο τοῦτο, 45 ὅτι « τῇ ὀπτασίᾳ τῶν ἁγίων, τοῦ θεωροῦντος οἱ λογισμοὶ ἐκλείπουσι τέλος, καὶ οὐδὲν ἄλλο σκοποῦσιν, εἰ μὴ τὴν ἁγιότητα τοῦ ὀπτανομένου. Ἄλλ' ἐγὼ βλέπω τοῦτο· ὅτι φρονῶ καὶ λογίζομαι· δῆλον οὖν ἔστιν

1. Ταλμᾶς, *Acta*. — 2. *Acta*, n° 52. — 3. *Acta*, n° 53. — 4. Le n° 54 des *Acta* manque ici. Cf. *supra*, § 36. — 5. *Acta*, n° 55; A, 65. — 6. *Acta*, n° 55 (suite); Nikon, fol. 219.

ὅτι ψεύδεται, οὐκ ἔστι τῶν ἁγίων ». Ἰδὼν δὲ ταῦτα αὐτὸν ἐνθυμούμενον ὁ δαίμων, ἤρξατο περιαιρεῖν τοὺς λογισμοὺς αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀναστάς, τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἵνα κρατήσῃ αὐτὸν, ἅμα ἐμψυσῶν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ εὐθέως ὡσεὶ καπνὸς ἐξέλιπεν ἐκεῖνος.

* D. f. 11 v^o * Ὁ ἀββάς Θεόδωρος εἶχε ταύτην συνήθειαν, ἐρχεσθαι καθημέραν τὰ πρὸς ὄψε εἰς Παβῶν, μετὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ τὸ ἐν Ταβέννη, ὅπως ἀκούων τὰ λεγόμενα λόγια τῶν γραφῶν παρὰ τοῦ ἀββά 5
 Παχωμίου, ἀνακάμψῃ διηγῆσασθαι αὐτὰ τοῖς ἀδελφοῖς, πρὶν ἢ κοιμηθῶσι. Καὶ τοῦτο ἐποίει ἐπὶ πολλὸν χρόνον. Ἐγένετο δὲ ἅπαξ ἐλθόντα αὐτὸν, μὴ εὑρεῖν τὸν μέγαν· καὶ ἀναβὰς εἰς τὸ δῶμα ἐμελέτα τὰ μαθήματα τῆς συνάξεως αὐτοῦ, τὰ ἀπὸ τῶν θείων γραφῶν, καὶ μελετῶντος, ἐσείσθη ὁ τόπος ὅπου ἦν. Καὶ διαλογιζόμενος τί ἂν εἴη τοῦτο, κατέβη εἰς τὴν σὺναξιν εὐξασθαι. Καὶ εἰσελθὼν, οὐκ ἠδυνήθη μείναι ἀπὸ τοῦ φόβου τοῦ γενομένου ἐκεῖσε, καὶ ἔφριξεν ἐκ τούτου οὐκ ὀλίγον. Ἰδὼν δὲ ὅτι πλείον 10
 περιττεύει κατ' αὐτοῦ ὁ φόβος, ἐξεπήδησεν ἔξω τῆς θύρας. Καὶ οὐκ ἤδει τί ἦν. Πρωτὶ δὲ μετὰ τὴν σὺναξιν, εὔρε τὸν ἀββᾶν Παχώμιον ἐξηγούμενον ἀρχαίως πατράσι κατ' ἰδίαν ταῦτα, ὅτι « παρ' ὀλίγον ἀπέδωκα ἂν τὴν ψυχὴν μου. Νυκτὸς γὰρ ἐν τῇ συνάξει εὐχόμενος εὐχὴν παραχρῆμα εἶδον ὀπτασίαν φοβεράν, καὶ τῷ πολλῷ φόβῳ ἐγενόμην ὡς μὴ ὢν. Καὶ ἐδεήθην τοῦ Κυρίου ἵνα μείνῃ ἐν ἐμοὶ καὶ ἐν τοῖς ἀδελφοῖς ὁ φόβος οὗτος ἕως τέλους, μνησθεὶς τῶν περὶ Μωσέως ὑπὸ τὸ ὄρος Σινᾶ, ὅτε ἦν τὸ πῦρ καὶ τὰ 15
 * D. f. 12 r^o ἄλλα φοβερά. Καὶ ἔτι μου ὄντος ἐν τῇ ἀνάγκῃ, ἤλθέ τις ἔσω τολμηρῶς καὶ ἔτυχεν * ἐλέους ταχέως ἐξεληθῶν ». Ἀπεκρίθη Θεόδωρος καὶ εἶπεν αὐτῷ· « Ἐγὼ εἰμί· μὴ εὐρίσκων γὰρ σε ὄψε ἐμελέτων ἐπὶ δώματος· καὶ αὐτοῦ σαλευομένου κατέβην εὐξασθαι. Καὶ μὴ δυνηθεὶς, ἔφυγα ἔξω. » Καὶ ἐθαύμασαν ἀκούσαντες ταῦτα· καὶ μάλιστα ὅτι, τοῦ Κυρίου θέλοντος, ὅταν θεωρεῖ κρυπτόν τι, οὐκ ἐδήλου αὐτοῖς· εἰ μὴ τι γε εἶδε φθάνοντάς τινες εἰς πίστιν. Καὶ ταῦτα τοῖς δοκιμωτέροις πρὸς οἰκοδομήν· οἱ γὰρ ἄγιοι καὶ ὄντες ἐπὶ τῆς γῆς 20
 ἐν οὐρανῷ ἔχουσι τὸ πολίτευμα, καθὼς φησιν ὁ ἀπόστολος.

Παραδόσεις ² ἦν παραδεδωκῶς ὁ μέγας εἰς σύστασιν τοῦ κανόνος ἐν Ταβέννη. Ποτὲ δὲ ἐν τῷ ἀρτοκοπείῳ ἐλάλησάν τινες, καίπερ παράδοσιν εἶχον τοῦ μὴ λαλεῖν ὅτε ἐργάζονται, ἀλλὰ μελετᾶν κατὰ τὴν ὀφείλουσαν ἐντολὴν τοῦ πατρὸς. Συνῆκε δὲ τοῦτο ὁ πρεσβύτερος τῷ πνεύματι μακρὰν ὄν, ὅτι παρέβησαν τὴν ἐντολήν· καὶ παραυτίκα καλεῖ τὸν Θεόδωρον, αὐτὸς γὰρ ἦν τότε πατὴρ τῆς μονῆς. Καὶ λέγει 25
 αὐτῷ· « Ἀπελθὼν εὐκαίρως ἐρευνήσον καὶ ἰδὲ, εἰ ὠμίλησάν τινες ἐν τῷ ἀρτοκοπείῳ ὄψε παρὰ τὴν ἐντολήν. »
 * D. f. 12 v^o * Καὶ ἀνακρίνας εὔρε πολλοὺς καὶ ἀπήγγειλεν αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ σεβάσμιος γέρονς ὅτι « νομίζουσιν ἐκεῖνοι ἀνθρώπινα εἶναι ταῦτα· κἂν περὶ ἐλαχίστου δοθῇ ἐντολή, μεγάλη ἐστίν. Ἑπτὰ ἡμέρας σιωπῶντες τοσοῦτον πλῆθος ἐν τῇ Ἱερικῷ κυκλεύοντες ὑπήκουσαν τῇ ἐντολῇ. Καὶ ὅτε πάλιν ἔλαβον ἐντολὴν τοῦ κράζειν, πάλιν ὑπακούσαντες ἐπλήρωσαν διὰ τοῦ ἐντειλαμένου αὐτοῖς τὰ τοῦ πνεύματος. Ὅμοιος καὶ οὗτος τηρεῖται- 30
 σαν ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν, καὶ συγχωρηθήσεται αὐτοῖς τὸ γινόμενον. Εἰ γὰρ μὴ ἦν ὠφέλιμος ἡ ἐντολή ἐκεῖνη, οὐκ ἂν παρηγγείλαμεν περὶ αὐτῆς ».

Ἐζήτησεν ³ οὖν ὁ Θεόδωρος αὐτὸν διὰ πάθος τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, διὰ τὸ ἀλγεῖν αὐτὴν, ὅπως ἰαθῇ, καὶ ἀποκριθεὶς, λέγει αὐτῷ· « Νομίζεις ὅτι συμβαίνει πάθος ἢ ἕτερόν τι τοιοῦτον ἀνευ τοῦ Θεοῦ; Διὸ βάσταζε, καὶ ὅτε θέλει ἰαταί σε. Ἰδὲ τέως δοκιμάζει σε, ὅπως εὐρεθῆς εὐχαριστῶν αὐτῷ ὡς ὁ τέλειος τοῦ 35
 Θεοῦ ἄνθρωπος Ἰὼβ ὑπομένων πάντα τὰ ἐπελθόντα αὐτῷ, ἠὲ λόγει τὸν Θεὸν λέγων· Εἶτι τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον. Καὶ γὰρ ὁ σταυροφόρος κἂν μηδὲν ἦ πάσχων, ἀρκεῖ αὐτῷ ὁ σταυρὸς καὶ ἡ ἄσκησις· καὶ ὁ πάσχων δύναται κατακείμενος εὐχαριστεῖν, καὶ ἀγωνίζεσθαι καρτερίᾳ ψυχῆς καὶ ὑπομονῇ καὶ μακροθυμίᾳ, ἐπεὶ καὶ 40
 D. f. 13 r^o διπλοῦν ἔχει τὸν στέφανον * ὁ τοιοῦτος· καλὸν γὰρ τὸν πάσχοντα ποιῆσαι ὡς δέκα ἔτη ὑπομένοντα τὸ πάθος καὶ μὴ λέγειν ὅτι κεχρόνικα. » Ταῦτα οὖν ἀκούσας ὁ Θεόδωρος, μᾶλλον ἐνίσχυεν. 40

⁴ Ἐπεμπε δὲ αὐτὸν πολλὰκις περιέρχεσθαι τὰς μονὰς ἐπισκεπτόμενον τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ διελάλησεν ἐν μέσῳ αὐτῶν λέγων ὅτι « ἐγὼ καὶ ὁ Θεόδωρος τὴν αὐτὴν δουλείαν τοῦ Θεοῦ λειτουργοῦμεν, καὶ ἔχει τὴν ἐξουσίαν καὶ αὐτὸς διατάξασθαι ὡς πατήρ· ὑπακούετε οὖν αὐτῷ ἐν φόβῳ Θεοῦ ». Διερχομένου οὖν αὐτοῦ εἰς τὰς μονὰς οἱ ἀδελφοὶ ὀρῶντες αὐτὸν ἠγαλλιῶντο τῷ πνεύματι· εἶχε γὰρ παρὰ Κυρίου, ὡς προείπομεν, χάριν πολλήν. Ὁ δὲ πατήρ ἡμῶν Παχώμιος τέλειος κατὰ πάντα ἦν, ἀλλὰ καὶ φοβερὸς καὶ 45
 πένθιμος, ἀεὶ μνημονεύων τῶν ἐν βασάνοις ψυχῶν ὡς περὶ τοῦ πλουσίου ἠκούσαμεν.

Ποτὲ δὲ τοῦ Θεοδώρου εἰς τὴν μονὴν ὄντος, ἤνεγκαν αὐτῷ ἀδελφὸν, διαβάλλοντες αὐτὸν ὡς κλέ-

1. Acta, n° 56; Cople, p. 104. — 2. Acta, n° 57; cf. A, 65. — 3. Acta, n° 58. — 4. Cople, p. 110.

πιτην [ὡς] ἴν' ἀναβάλλη αὐτὸν ἔξω. Οὐκ ἦν δὲ αὐτὸς ὁ ποιήσας τὴν κλοπὴν, ἀλλ' ἕτερος ἀνύποπτος καὶ παρὰ ἀνθρώποις πιστὸς λογιζόμενος. Θεωρήσας δὲ ὁ κλέπτης, ὅτι οὐ μόνον ἐποίησε τὸ πρῶτον ἀμάρτημα, ἀλλὰ καὶ, ἄλλου δι' αὐτοῦ κινδυνεύοντος, * ἐπ' αὐτὸν ἔσται καὶ αὕτη ἡ ἀμαρτία, παραλαβὼν Θεόδω- * D f. 13 v^o
ρον κατ' ἰδίαν, λέγει αὐτῷ· « Ἐγὼ εἰμι ὁ τοῦτο ποιήσας. » Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Θεόδωρος, λέγων· « Ἐποίησας
5 μὲν τὸ ἐν πλημμέλημα, ἐπεὶ δὲ ὠμολόγησας εἰς τὸ ἀθωῶσαι τὸν ἀνάιτιον, λέλυταί σου ἡ ἀμαρτία. » Καὶ
λοιπὸν καλεῖ τὸν ἄλλον καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἐγνώκα ὅτι οὐκ ἐποίησας τοῦτο σύ· ὁ μὲν κὰν ἐθλιψάν σε
οἱ ἀδελφοὶ μὴ ὄντα ὑπεύθυνον, ἀλλ' οὖν χρεωστεῖς τῷ Κυρίῳ ἐν ἐτέροις σου πταισμάσι· διὸ εὐχαρίσται αὐτῷ
φοβούμενος αὐτόν. » Εἶτα λέγει τοῖς ἀδελφοῖς· « Οὐκ ἠνέγκατέ μοι τὸ κρῖμα τοῦτο· καγὼ ἔγνων ὅτι θέλημα
Κυρίου ἐστὶ συγχωρεῖν αὐτῷ καὶ μηκέτι μνημονεύειν, πάντες γὰρ ἐλέους χρῆζομεν ὡς ὄντες ἐν ἀμαρτίαις. »
10 Ποτὲ¹ δὲ ἀκούσας ὁ Θεόδωρος μέλος τερπνὸν ὡς ψαλλόντων λίαν ἡδὺ καὶ αἰσθητὸν, ἐξετάζει περὶ
τούτου τὸν ἅγιον Παχώμιον λέγων· « Ἀκούεις, ἀββᾶ; » Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· « Ναί. » « Τί ἐστι; » φησὶν ὁ
Θεόδωρος. Καὶ ὁ πάτερ· « Συνέθητι τινὰ ψυχὴν καλὴν αἰρομένην εἰς τὸν οὐρανὸν παρελθεῖν ἐπάνω ἡμῶν, καὶ
χαρισθῆναι ἡμῖν τέως τὸ ἀκοῦσαι τῶν ψαλλόντων * καὶ αἰνούντων ἔμπροσθεν αὐτῆς τὸν Θεόν. » Ἄλλοτε * D f. 14 r^o
δὲ ἀμφοτέρων καθημένων παρὰ ἀδελφῶ ἡδη μέλλοντι ἀποθνήσκειν, ὤφθη αὐτοῖς παρὰ Κυρίου ὁ τρόπος τῆς
15 ἐξόδου τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ σώματος· καὶ οὐκ εἰρήκασι ταῦτά τινα μυστήρια τυγχάνοντα. Οἱ συνόντες
οὖν μεγάλοι ἀδελφοὶ ἠσθάνθησαν αὐτοὺς ὡς ἀτειζόντας. Πῶς μετὰ θαύματος ἡσύχως ἁγίου εἰθεώρουν
παρόντας τὴν ὥραν ἐν ἧ ἀπέδωκε τὴν ψυχὴν ὁ ἀνακείμενος. Ὅποτε δὲ ἠναγκάζοντο οἱ τοιοῦτοι παρὰ τινῶν
ἀδελφῶν λέγειν αὐτοὺς μέρος τι ὧν ἔβλεπον, κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου ἐξηγοῦντο, προβλέποντες
τὴν μέλλουσαν ὠφέλειαν. Πολλάκις δὲ ὁ ἅγιος Παχώμιος ἐρωτώμενος λέγειν αὐτοῖς τὰ δεικνυόμενα αὐτῷ,
20 ἐδίδασκεν αὐτοῖς μὴ ἀνέχεσθαι αὐτοὺς ὅλως τοιοῦτου λογισμοῦ, ὥστε θέλειν τι τῶν ἀοράτων βλέπειν, καὶ γὰρ
τὰ ἀόρατα εἰς φόβον καὶ ἐκπληξιν ἄγει τοὺς ἐρευνοῦντας ταῦτα.
Ἄκούσας² δὲ ἄλλος τις, * Θεόδωρος ὀνόματι καὶ αὐτὸς τῆς Ἀλεξανδρέων ἐκκλησίας ἀναγνώστης * D f. 14 v^o
καὶ ἀσκητῆς, περὶ τοῦ ἀββᾶ Παχωμίου καὶ τῶν λοιπῶν ἀδελφῶν, ἐπεθύμησεν αὐτοὺς ἰδεῖν. Καὶ ἐμβὰς
εἰς πλοῖον, ἦλθεν εἰς τὴν Θηβαίδα καὶ οὕτως ἀποδεξάμενος αὐτὸν ὁ ἀββᾶς, ἐποίησε μεῖναι ἐν οἰκίᾳ
25 παρὰ τινι ἀρχαίῳ ἀδελφῷ...

15 v, avant-dernière ligne. ἄλλοι δὲ οὐ κατέλαβον, puis le n^o 61 : Ποτὲ δὲ ἀπῆλθεν ὁ πατὴρ ἐν
Ταβέννη, ἕνεκεν ἀναγκαίου πράγματος ψυχῆς.

17 v, l. 1. Ἐσπευδε δὲ ὁ σεβάσμιος γέρων ἀνακίμψαι εἰς Παβῶ. Ἀναστὰς δὲ μετὰ τῶν ἀδελφῶν,
ἠῤῥατο· καὶ ἀπῆλθε μὴ γευσάμενος. Puis 62 et 63 manquent et on trouve aussitôt 64 :
30 ἦσαν δὲ ἐν τῇ βῆθεισῃ μονῇ Παβῶ, ἀδελφοὶ ἀρχαῖοι· ἀγνοὶ μὲν τῷ σώματι.

18 r, l. 6. ἐνίκησε τὴν ὀδύνην ἕως τέλους τῆς συνάξεως. Puis n^o 65 : Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν
ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Παχώμιος τοῖς ἀδελφοῖς, ὡς ὄραμα διηγούμενος· Εἶδον τὸν μέγαν οἶκον ἔχοντα στύλους
πολλοὺς τεταμένους ἐν αὐτῷ.

18 v, l. 14. Ὁ δὲ λύχνος ἐστὶν ἡ πίστις τοῦ Χριστοῦ ἡ σώζουσα τοὺς πιστεύοντας καὶ ἄγουσα εἰς
35 τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Οἱ δὲ τέσσαρες οἱ ὀδηγοῦντες πρὸς αὐτήν, οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταί. Puis la
fin du n^o 65 manque ainsi que les n^{os} 66 et 67 (cf. *supra*, p. 434, note 2) et on trouve
aussitôt le n^o 68 : Θεόδωρος δὲ καθὼς προειρήκαμεν ταχθεῖς.

19 v, l. 21. Εἶχεν αὐτὸν τέλειον καὶ ἀήττητον; puis 69 : Ἐποίησε δὲ δύο ἔτη. Cf. Nicon, fol. 84 v.

21 r, l. 8. τυχεῖν τοῦ μακαρισμοῦ; puis 70 : Λέγει αὐτῷ ὁ ἕτερος γέρων.

40 22 r, l. 9. ἐπταπλασίονα; puis 71 : ἦν δὲ καὶ αὐτὸς ταπεινὸς ὁ πατὴρ ἡμῶν Παχώμιος.

23 r, l. 1. ὅτι λήψῃ τὰ πρὸς ἀξίαν. Les deux dernières lignes du n^o 71 manquent. Viennent
aussitôt :

Ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν³ νεκροῦ σκῆνωμα ἐξεφέρετο ἐν τῇ ὁδῷ· καὶ ἀπαντήσας αὐτὸ ὁ μέγας πατὴρ
ἡμῶν Παχώμιος, ὄρᾳ δύο ἀγγέλους ἀκολουθοῦντας τὸν νεκρὸν⁴ ὀπίσω τοῦ κραββάτου⁵· καὶ λογισάμενος

1. *Acta*, n^o 59; cf. *supra*, § 20-21; Copte, p. 129. — 2. *Acta*, n^o 60; Copte, p. 141. — 3. Cité par Nicon
comme tiré de la Vie de Pacôme, Coislin 37, fol. 319 v^o; cf. *supra*, p. 426, n. 9. Figure dans l'Arabe,
p. 640-641. Jusqu'ici on ne connaissait pas la source de ce récit, cf. Ladeuze, p. 61. — 4. τῷ νεκρῷ
N. — 5. κραβάτου N.

περὶ αὐτῶν¹ παρεκάλεισε τὸν Θεὸν ἀποκαλύψαι αὐτῷ² τὸ γεγονός³. Καὶ ἦλθον οἱ δύο ἄγγελοι πρὸς αὐτὸν καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Διατί ὑμεῖς ἄγγελοι ὄντες, ἀκολουθεῖτε⁴ τὸν νεκρόν; Καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι· Ὁ εἷς ἡμῶν τῆς τετραδος ἐστὶ, καὶ ὁ ἄλλος τῆς παρασκευῆς· καὶ ἐπειδὴ ἕως οὗ ἐτελεύτησεν ἡ ψυχὴ αὕτη οὐ διελίπε⁵ νηστεύουσα τετράδα καὶ παρασκευὴν, κατὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς παρηκολουθήσαμεν τῷ σκηνώματι αὐτῆς· ὅτι ἕως θανάτου ἐφύλαξε τὴν νηστείαν, διὸ καὶ ἐδοξάσαμεν αὐτὴν ἐν Κυρίῳ⁶. 5

Δίκαιον ἡγησάμεθα εἶναι πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκούοντων, δεῖξαι ἐν ὀλίγῳ τὸ κατὰ πάντα συμβουλευτικὸν τοῦ ἁγίου⁷ πατρὸς ὅτι τὰ μὲν ἀπὸ τῆς διατάξεως τοῦ ἀγγέλου, τὰ δὲ ἀπὸ τῶν θείων γραφῶν, * D f. 23 v^o τὰ δὲ καὶ ἀπὸ ἐρωτήσεως ἁγίων ἀνδρῶν πάντα ἦν πράττων, * καὶ μὴ οἰόμενος εἰς ἑαυτὸν φρονεῖν τι, οὐχ ὡς μὴ γινώσκων τὰ τοῦ πνεύματος ταῦτα ἃ καὶ ἔπραττεν, ἀλλὰ μιμούμενος καὶ ἐν τούτῳ τοὺς πρὶν πατέρας καὶ διδασκάλους καὶ αὐτὸν τὸν ἀπόστολον Παῦλον. Φαίνεται γὰρ καὶ αὐτὸς μετὰ τὴν τοσαύτην 10 γνῶσιν καὶ ἀποκάλυψιν τοῦ Θεοῦ, περὶ τῆς διδασχῆς καὶ τοῦ κηρύγματος αὐτοῦ ἀνατιθέναι τοῖς περὶ Ἰάκωβον, λέγει γὰρ ταπεινοφρονεῖν, καὶ ἀνεθέμην αὐτοῖς τὸ εὐαγγελίον ὃ κηρύσσω μήπως εἰς κενὸν τρέχω ἢ ἔδραμον.

Παρεγένετό ποτε ὁ μέγας Μακάριος πρὸς τὸν πατέρα ἡμῶν⁸, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ μέγας Παχώμιος⁹ ὅτι εἰσὶν ἀδελφοὶ ἐνταῦθα μεθ' ἡμῶν ἀτάκτως περιπατοῦντες¹⁰, καλὸν ἐστὶ παιδεῦσαι αὐτούς; Λέγει αὐτῷ ὁ 15 μέγας¹¹ Μακάριος· Παίδευσον καὶ κρῖνον δικαίως τοὺς ὑπὸ σέ. Ἐξω δὲ μὴ κρῖνης τινὰ, γέγραπται γάρ· οὐχὶ τοὺς ἔσω ὑμεῖς κρῖνετε. Τοὺς δὲ ἔξω κρῖνει ὁ Θεός¹².

* D f. 24 r^o Ἐπεὶ δὲ ἡ φήμη τοῦ μεγάλου Παχωμίου ἐφθασεν ἕως μακρᾶν * καὶ πολλοῖς ὑπόθεσις γέγονε σωτηρίας, πολλοὶ περὶ αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους ἀντέβαλλον, τινὲς μὲν ὡς ἡ ἀλήθεια ἔχει ἐπαινοῦντες αὐτὸν, τινὲς δὲ καὶ ὑπὲρ τὰ μέτρα ἐγκωμιάζοντες. Καὶ μεταξὺ αὐτῶν γέγονεν ἀμφιβολία· τοῦ εἶναι καὶ λέγεσθαι αὐτὸν 20 διορατικόν. Ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ οὖν Λατῶν, παρόντων ἐπισκόπων καὶ μοναχῶν, ἦλθεν ὁ πατὴρ ἐκεῖ μετὰ τινῶν ἀρχαίων ἀδελφῶν κληθεὶς παρ' αὐτῶν γυμνάσασθαι περὶ τοῦ πράγματος τούτου, καὶ βλέπων etc. comme au n^o 72 des Acta.

25 v, l. 20. ἐν τῇ ἐνορίᾳ τῆς αὐτῆς πόλεως; puis le n^o 73 : Μετὰ δὲ τὸ ἐξελθεῖν τὸ πλοῖον.

26 v, l. 10. μετὰ δόξης εἰς τὴν ἑαυτοῦ ἐκκλησίαν; puis le n^o 74 : Μετὰ δὲ τὸ πύσχα. 25

27 v, l. 9. ἐν τῇ μονῇ αὐτοῦ τῇ λεγομένῃ Πανός; puis 75 : Καὶ εὐξαμένου αὐτοῦ ἀνεχώρησαν· Εἶπε δὲ.

28 v, l. 19. ἔθαψαν αὐτὸν εἰς τὸ ὄρος; puis le n^o 76 : Ἦν δὲ ὁ ἀββᾶς Ὁρσίσιος...

30 v, l. 18. ἀγνὴν παραστῆσαι τῷ κυρίῳ; puis le n^o 77 : Ἐγένετο δὲ ὅτε ὁ ἀγιώτατος Ἀθανάσιος...

32 r, l. 17. ὁποῖος ἦν; puis le n^o 78 : Μετὰ δὲ ταῦτα ὁ ἀββᾶς Ὁρσίσιος.

33 v, l. 1. τῷ τε πύσχα καὶ τῷ φθινοπώρῳ τὸν λόγον τῆς χρείας αὐτῶν τῆς σωματικῆς καὶ τοῦ 30 ἔργου τοῦ ἀναλώματος αὐτῶν εἰσκομίζειν πρὸς τὸν μέγαν οἰκονόμον; puis le n^o 79 : Καὶ οὕτως διάγοντας, διετῆρει αὐτούς.

34 v, l. 6. ἐπιτιμία (sic) ταύτη ἤπερ ἦν; puis le n^o 80 : Ἐλεγε δὲ ὁ πατὴρ Ὁρσίσιος.

35 v, l. 10. σκηνώματα αὐτῶν; puis le n^o 81 : Μετὰ ταῦτα ἐπληθύνθησαν οἱ ἀδελφοὶ σφόδρα· διὰ 35 τουτοὺς ἤρξαντο πλατύνεσθαι καὶ ἐπιτιμίζεσθαι ἀγροὺς καὶ ὕλας καὶ ἐκάστη μονῇ τὰ πρὸς ἀμέλειαν ἐχώρει· καθότι ἐπληθύνθησαν αἱ σωματικαὶ φροντίδες. Εἷς δὲ τις...

37 r, l. 1. ἵνα μὴ ἐγὼ αἴτιος γίνωμαι ἀπολείας ψυχῶν; puis le n^o 84 : Καὶ τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ.

37 v, l. 18. τῷ ἀββᾶ Ὁρσίσιῳ; puis le n^o 83 : Καὶ μετὰ τὸ ἐλθεῖν.

38 v, l. 17. Ἦν δὲ ἡμῖν μόνος; puis le n^o 84 : ὅτε οὖν συνῆγε.

39 v, l. 7. ἔπεισε καὶ τὸν πατέρα τῆς μονῆς ἐκείνης τῆς μελλούσης σχισθῆναι, Ἀπολλώνιον λεγόμενον, 40 εἰρηνεῦσαι μετὰ τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἐξακολουθῆσαι τῇ τάξει αὐτῶν καὶ τῇ κοινωνίᾳ, καὶ τῇ χάριτι τοῦ θεοῦ κατησχύνθη ὁ ἐγθρόος; puis le n^o 85 : Καὶ ἦν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος οὗτος.

1. αὐτὸ N. — 2. αὐτὸν pr. m. N (αὐτὸ sec. m.). — 3. —ὡς N. — 4. —θῆται N. — 5. διελεπεν N. — 6. αὐτὴν ἀγωνισαμένην ἐν κυρίῳ N, sic *exit*. — 7. ἁγίου supra lin. — 8. Cité par Nicón, ms. Coislin n^o 37, fol. 96 v^o, sous le titre : ἐκ τῶν βίων (sic) τοῦ ἁγίου Παχωμίου. Vient ensuite : Παρέβαλεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος πρὸς τὸν ἀββᾶν Παχ. τῶν Ταβαινησιωτῶν. Cf. Arabe, page 641; Ladeuze, page 61-62. — 9. ὁ δὲ Παχ. ἠρώτα αὐτὸν λέγων N. — 10. ἀδελφοὶ ἀτάκτοι N. — 11. ἀββᾶς N. — 12. ὁ θεός κρῖνει N, sic *exit*.

41 r, l. 20. ἦν ὀδεύων ἀκλινῶς; puis le n° 86 : Καὶ λοιπὸν...

41 v, l. 21. Ἐπονύκου ἀγίου ἀνδρός; la dernière ligne de 86 manque; puis vient le n° 87 : Ἐπεὶ δὲ ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος.

43 r, l. 20. ἕως ἂν τελειωθῶσι; puis le n° 88 : Καὶ ἐγένετο.

5 44 v, l. 18. ἐδόξασε τὸν Θεόν; puis le n° 89 : Τῶν δὲ ἀδελφῶν...

45 v, l. 22. πρὸς αὐτὸν πορευόμενον; puis le n° 90 : Ἐὰν δὲ εἶπη τις.

46 r, l. 21. ἡμεῖς οἱ ταλαίπωροι; puis le n° 91 : Νοήσωμεν καὶ τοῦτο τὸ κέρδος.

47 r, l. 20. τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὠμοιώθη αὐτοῖς, la ligne suivante manque; vient alors une addition :

10 Καὶ πάλιν ἠρώτησαν αὐτόν· Ποῖον ἐστὶ τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς, καὶ ποῖον ἔργον τῶν χειρῶν; * Καὶ * D f. 47 v° ἀπεκριθῆ· Παντὰ τὰ γινόμενα διὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ, ταῦτα ἔργα τῆς ψυχῆς εἰσι, τὸ δὲ εἰς λόγον ἑαυτῆς ἐργάζεσθαι καὶ συνάγειν, τοῦτο ἔργον τῶν χειρῶν ἐστι. Καὶ εἶπον αὐτῷ· Σαφῆνισον τὴν ὑπόθεσιν ταύτην, ὅτι ἀγνοοῦμεν. Καὶ λέγει· Ἴδου ἀκούεις περὶ τίνος ὅτι ἀσθενεῖ, καὶ λέγεις ὅτι ἀφεῖναι ἔχω τὸ ἐργόχειρόν μου καὶ ἀπελθεῖν δι' αὐτόν, ἀλλὰ τελειώσω αὐτὸ καὶ οὕτως ὑπάγω. Καὶ πάλιν ἐὰν ἔλθῃ
15 ἀδελφός λέγων σοι· Ποίησον ἀγάπην, δός μοι χεῖρα, καὶ λέγῃς· Πῶς ἔχω ἀφεῖναι ἐργόχειρόν μου καὶ ἀπελθεῖν; ἰδοὺ ἐὰν μὴ ἀπέλθῃς, κατήρησας τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ ὅ ἐστι τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς διὰ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν, καὶ οὐχ οὕτως ἐστίν, ἀλλ' ἐὰν τις ζητήσῃ σε, ὑπάγε, καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ ἔργον τοῦ θεοῦ ὅ ἐστι τὸ ἔργον τῆς ψυχῆς.

Καὶ οὕτως ὁ μακάριος Θεόδωρος ἐδίδασκει καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς ἀδελφούς καὶ ἦν κοπιῶν καὶ
20 ἀγωνιζόμενος μεγάλως ὑπὲρ * τῆς εὐσεβείας, ἐν τοῖς ἐπιχειρούμενοις πειρασμοῖς. Ἐν ταῖς πόλεσι δὲ ὧν * D f. 48 r° Ἄντινούου καὶ Ἐρμουπόλεως ὁ μέγας Ἀθανάσιος, καὶ βλέπων τὸν ἀββᾶν Θεόδωρον τῷ πνεύματι ζέοντα, καὶ τσαυτὴν ἔχοντα προθυμίαν καὶ δύναμιν κατὰ νόησιν, λέγει τοῖς ἄλλοις ἐπισκόποις... La suite se trouve au n° 92, ligne 28 de ce paragraphe.

49 r, l. 9. καὶ τοῦ σώματος ὑμῶν; puis le n° 93 : Καὶ ἦν ὁ ἀββᾶς Θεόδωρος.

25 50 v, l. 7. Καὶ ἐχρόνισε σφόδρα οὕτως εὐχόμενος, καὶ λοιπὸν κατέβη πληρώσας τὴν εὐχὴν; puis le n° 94 : Ἦν δὲ τότε πρὸ τοῦ πάσχα ἀσθενῶν τις λεγόμενος Ἡρῶν, πολιτικός, δεύτερος τοῦ ἀββᾶ Θεοδώρου τοῦ πολιτικοῦ.

51 v, l. 15. τῇ δευτέρᾳ τοῦ Παγῶν μηνός; puis le n° 95 : Ἀπὸ δὲ τοῦ πολλοῦ κλαυθμοῦ καὶ τῆς οἰμωγῆς μὴ δυνάμενοι ἐγκρατεῦσασθαι, ἤκουσαν οἱ εἰς τὸ πέραν.

30 52 v, l. 11. καὶ ἐκυβέρνησε τοὺς ἀδελφούς χρόνους πολλούς; puis le n° 96 : Ἀκούσας δὲ ὁ ἀγιώτατος πάππας Ἀθανάσιος. La fin à partir du bas de la page 50 *Acta* des diffère; nous transcrivons donc D... οὐ γὰρ ἀπέθανεν ἀλλὰ καθεύδει εἰς τὴν ἀπέραντον καὶ ἀτελεύτητον ζωὴν, ἐνθα ἀπέδρα δόνη, λύπη καὶ στεναγμός.

Καὶ ταῦτα μὲν ὁ ἀρχιεπίσκοπος Ἀθανάσιος. Τοῖς δὲ ἀδελφοῖς πᾶσιν ἦν κυβερνῶν, καθὼς καὶ προεῖρηται, ἐν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ ὁ μέγας Ὀρσίσιος. Ἡμεῖς δὲ ἀξιοῦμεν ἀμφοτέρους, τὸν τε μέγαν Παχώμιον καὶ Θεόδωρον τὸν ἡγιασμένον, καὶ πάντας τοὺς προεῖρημένους πατέρας καὶ ἀδελφούς, ὅπως πρεσβεῖαν ὑπὲρ ἡμῶν ποιήσωσι, καὶ ἰλασμὸν εὐροῖμεν τῶν ἡμῖν ἐπταισμένων, ἔμπροσθεν * τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ὅτι * D f. 54 r° αὐτῷ ἢ δόξα σὺν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν..

Après la Vie de Pacôme, fol. 54-55, viennent quelques considérations pieuses sans
40 titre : Μακάριον θέλημα τὸ ἄγον πρὸς θεόν, πολλῶς δὲ μακαριώτερον καὶ ἀσυγκρίτως τὸ πρὸς θεὸν ἀγόμενον ταῖς θείαις ἐλλάμψεσι etc. On trouve des considérations analogues sur les marges des premières pages.

RECUEIL DE MONOGRAPHIES

III

ANALYSE DES MANUSCRITS GRECS PALIMPSESTES

Paris, suppl. 480 et Chartres, 1753, 1754

HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

ATTRIBUÉE A SAINT MARC L'ÉVANGÉLISTE

TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC TRADUCTION FRANÇAISE

LE MIRACLE DE S. MICHEL A COLOSSES

(RÉCIT DE SAINT ARCHIPPOS)

TEXTE GREC PUBLIÉ AVEC L'ANCIENNE TRADUCTION LATINE

COMPOSÉE AU MONT ATHOS PAR LE MOINE LÉON (XI^e - XII^e SIÈCLE)

PAR

F. NAU

ANALYSE DES MSS. GRECS PALIMPSESTES

PARIS, SUPPL. 480 ET CHARTRES, N^{os} 1753 et 1754.

1^o PARIS, SUPPL. 480 (P) ET CHARTRES, N^o 1754, FOL. 1 A 24 (K) ¹

En étudiant la Vie de saint Pacôme (Vie D) réécrite au xiv^e siècle sur ces deux manuscrits, nous avons identifié aussi les textes sous-jacents écrits en onciales au viii^e siècle. En général, quatre feuillets de l'ancien manuscrit ont été pliés en deux pour constituer un cahier de huit feuillets du nouveau. C'est le cas de P, fol. 9 à 16, 17 à 24, 25 à 32, 33 à 40, 48 à 55 et de K fol. 1 à 8, 9 à 16, 17 à 24. Le premier cahier de P, fol. 1 à 8, est formé de trois feuillets pliés en deux (1,8) (2,7) (4,5) et de deux demi-feuillets (3 et 6) coupés vers le milieu et dont l'autre bout est perdu. Le sixième cahier de P, fol. 41 à 47, est formé de cinq feuilles (41, 42, 43, 44, 46) qui proviennent encore du même manuscrit, mais qui ont été rognées au lieu d'être pliées en deux et n'ont donné chacune qu'une feuille du nouveau manuscrit. Nous avons donc en somme à identifier trente feuillets du même ancien manuscrit, dont vingt-trois pliés en deux et sept plus ou moins rognés pour constituer chacun un seul feuillet du nouveau ².

Nous avons trouvé des fragments de neuf pièces : a) des homélies *φαιδρῶς, ὡσπερ, θεία τις, οὐρανός* attribuées à saint Jean Chrysostome et numérotées 20, 21, 22, 23 ; b) de l'homélie *πάλιν* et des histoires de saint Jean-Baptiste, du miracle de saint Michel et de saint Basile numérotées 28, 29, 30, 31 ; c) d'un fragment de l'homélie *Ἀνέστη* et d'une homélie sur la croix dont nous ne connaissons pas la place relative dans l'ancien manuscrit. Ce manuscrit renfermait donc des homélies attribuées à saint Jean Chrysostome ³ et des Vies de saints. Il était assez considérable, puisqu'il comprenait plus de 31 pièces.

1. Nous réservons la lettre D pour le texte sus-jacent des mss. suppl. grec 480 et 1754, 1-24, c'est-à-dire pour la Vie de saint Pacôme qu'il représente. Nous consacrons les lettres P et K aux textes sous-jacents.

2. Les fol. 45 et 47 de P proviennent d'autres manuscrits qui étaient écrits en fine minuscule. Voir la description du ms. P donnée par M. Jacob dans *Revue des bibliothèques*, IX, 1899, p. 375.

3. Il est à remarquer que toutes ces homélies dont il nous reste des fragments ont été rejetées par Montfaucon comme apocryphes.

Voici maintenant l'analyse détaillée et l'ordre dans lequel il faut lire les feuillets des manuscrits.

1° Homélie φαυδρῶς. Nous en avons identifié les divers passages d'après le ms. grec 777, fol. 203 sqq. A cette homélie appartiennent K, 6, 3; P, 44; K, 16, 9, 15, 10; P, 7, 2; K, 7, 2, 5, 4, 22, 19, 17, 24, 18, 23; P, 13, 12; K, 1, 8, 21^v. En voici le commencement (voir le *fac-similé*, planche I) :

K. Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάνν(ου) τ(οῦ) Χρυσ(ο)στόμ(ου) ἰ λόγος εἰς τὴν καινὴν κυριακὴν | καὶ εἰς τὴν ἀπιστίαν τ(οῦ) ἀγί(ου) ἀποστόλου Θωμᾶ | ².

Φαιδρῶς³ ὁμοῦ καὶ θεοσεβῶς τὴν σ(ωτή)ριον κ(αὶ) | ζωοδῶρον Χ(ριστο)ῦ τοῦ Θ(εο)ῦ προεορτάσαντες | ἀνάστασιν, ἐπὶ ταύτην ἀπ' ἐκείνης τὴν | καινὴν προσαγορευομένην κυριακὴν | κατηγήσαμεν ὡς ἐκ δυνάμεως εἰς δύ|ναμιν φιλεόρτως πορευόμενοι. Καινὴ | δὲ λέγεται ὡς ἐν αὐτῇ μέλλοντος τ(οῦ) θ(εο)ῦ | τὰ τῶν ἀν(θρώπ)ων ἐκ νεκρῶν ἀνακινίσει(ν) | σώματα. Κατὰ τοῦτο γὰρ καὶ κυριακὴ | τῶν κεκοιμημένων προσαγορεύεται, | ὡς ἐν αὐτῇ μελλούσης γίνεσθαι τῆς π(ά)ντων | τῶν ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένων ἀναστά|σεως, ἔστιν ὁγδόη καὶ πρώτη ἡμέρα ἀπὸ τῆς ἐνδόξου Χ(ριστοῦ) ἀναστάσεως, σημαίνου(σα)...

2° Homélie ὧσπερ ἡ φαεσφόρος... Migne, *P. G.*, t. LX, col. 763 sqq. A cette homélie appartiennent : K, 20, 21; P, 28, 29, 49, 54, 42.

3° Homélie θεία τις, ὡς ἔοικε, ἡ παροῦσα πκνήγυρις. Nous en avons identifié les divers passages d'après le ms. grec n° 1175, fol. 150^v sqq. A cette homélie appartiennent : P, 43, 31, 26, 27, 30.

4° Homélie οὐρανὸς ἡμῶν γέγονε σήμερον... Migne, *P. G.*, t. LII, col. 803. A cette homélie appartiennent : P, 55, 48, 50, 53, 32, 25.

5° Homélie πάλιν Ἡρωδιάς... Migne, *P. G.*, t. LIX, col. 486 sqq. A cette homélie appartiennent : P, 37, 36, 35, 38, 41, 20, 21, 23, 18, 51^r, 52^v.

6° Histoire de saint Jean-Baptiste. P, 51^v, 52^r, 15, 10, 40, 33, 19, 22, 16, 9, 34, 39. Cette histoire est conservée en entier hors les douze dernières lignes. Nous la publions ci-dessous.

7° Miracle de saint Michel ἐν Χώναις. P, 14, 11, 24, 17, 5, 4, 3. Nous le publions ci-dessous.

8° Βίος καὶ τὰ θαύματα τ(οῦ) πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου τοῦ μεγάλου⁴. P, 3^v, 6, 46. Ces courts fragments comprennent le baptême de saint Basile et le miracle περὶ τοῦ Ἐβραίου, comme dans F. Combefis, SS. *Patrum Amphilocheii Iconiensis, Methodii Patarensis et Andreae Cretensis opera omnia quae reperiri potuerunt*, Paris, 1644, p. 175, 176, 177⁵.

9° Homélie Ἀνέστη τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ... Migne, *P. G.*, t. LXI, col. 733. A cette homélie appartiennent : P, 8, 1; K, 13, 12.

10° Les feuillets 11 et 14 de Chartres portent un fragment d'homélie dont

1. Nous indiquons par des traits verticaux la fin des lignes dans le manuscrit.

2. Tout ce titre est écrit en rouge.

3. Φαιδρῶς Ms. Le milieu de la lettre Φ est colorié en bleu.

4. En marge [] ἰανν(ου)αρίου.

5. La traduction latine de Combefis est reproduite par Migne, *P. G.*, t. XXIX, col. cccxiv à cccxvi.

la première partie énumère les vertus de la croix, tandis que la seconde raconte les prodiges accomplis par la verge de Moïse, symbole de la croix. Ces idées se trouvent séparées dans bien des homélies de saint Jean Chrysostome, par exemple dans : Τί εἶπω ἢ τί λαλήσω, *P. G.*, t. L, col. 819; Καλῶς ἡμῖν καὶ σοφῶς, Gretser, *Opera omnia*, Ratisbonne, 1734, t. II, p. 387; fin de l'homélie Ἀπὸρξώμεθα, ms. grec 582, fol. 355^v; Πάλιν ὑψοῦται σταυρός, ms. grec de Paris 760, fol. 58^v. Enfin ces deux idées se trouvent réunies dans l'homélie ἔσμεν κινὸν ἔσωμεν, *P. G.*, t. LXII, col. 754. Bien des locutions sont les mêmes que sur les feuillets 11 et 14, mais la rédaction est différente.

2° CHARTRES, N° 1753 ET N° 1754 (FOL. 25-69)

Les cahiers et même les numéros de ces mss. ont été intervertis, les catalogues¹ ne les représentent donc que très imparfaitement; de plus on n'a pas mis en relief avec assez de soin les textes récents et les textes palimpsestes. On a ainsi laissé croire que ces manuscrits renfermaient des fragments palimpsestes de Vies de saint Pacôme et de saint Thomas (cf. KRUMBACHER, *Byz. Litt.*², p. 185). Il n'en est rien : la Vie de saint Pacôme n'est représentée que par le texte récent du XIV^e siècle, et c'est l'homélie palimpseste de saint Jean Chrysostome « sur le nouveau Dimanche et le manque de foi du saint Apôtre Thomas » (voir le fac-similé, planche I) qui a fait songer à une Vie de saint Thomas. Il n'est donc pas hors de propos d'analyser à nouveau ces deux manuscrits (VIII^e au XV^e siècle).

N° 1753 ou volume I. 332 et 252 mm. Ce volume porte au dos : 8/G, FRAGMENTA MSS. PALIMPSESTA — I. — 1753. Il compte 62 feuillets.

I, fol. 1-14, 234 sur 171 mm. Fragment non palimpseste d'Octoechus avec notes musicales, minuscules sur parchemin. Contient des hymnes sur les Anges, Menas, Victor et Vincent, Jean l'aumônier, Jean Chrysostome, l'apôtre Philippe, Gouria, Samona et Abib, saint Matthieu, Grégoire le Thaumaturge, sainte Catherine, Pierre d'Alexandrie, Jacques le Perse, Étienne le jeune, l'apôtre André, sainte Barbe, saint Sabbas.

II, fol. 15-20, 257 sur 191 mm. Fragment non palimpseste d'un autre exemplaire d'Octoechus avec notes musicales, minuscules sur parchemin. Contient des hymnes pour certains jours de semaines du Carême.

III, fol. 21-29, 200 sur 128 mm. Fragment palimpseste. Quatre feuillets de l'ancien ms. pliés en deux ont donné les feuillets nouveaux 21 à 28; 29 est un demi-feuillet.

L'ancienne écriture, en lettres onciales de 5 mm., est perpendiculaire à

1. Par exemple : *Catalogue général des Bibliothèques de France*, Départements, t. XI (Chartres), Paris, 1890, p. 431.

la nouvelle et comprend des fragments d'Évangile : Luc, XIX (fol. 22 et 27); Matth., VIII (fol. 23, 26); Matth., XIX, 22 (fol. 29^r). La nouvelle écriture est une série de prières.

IV, fol. 30-32, 251 sur 163 mm. Trois feuillets d'un lectionnaire. Écriture onciale de 5 mm. sur deux colonnes : Jean, IV, 21-35 (lire 30^v avant 30^r); Matth., XXII, 7-12 suivi de XXII, 1 à 9 (lire 31^v avant 31^r); Matth., X, 37 — XI, 1 suivi de IX, 27 à 28 (lire 32^v avant 32^r).

V, fol. 33-36, 248 sur 192 mm. Fragments non palimpsestes des psaumes LXIII, 1 à LXVII, 7. Écriture minuscule sur parchemin. Ces feuillets sont encore intervertis.

VI, fol. 37 à 42, 198 sur 145 mm. Fragment palimpseste, parchemin, formé de trois feuillets de l'ancien ms. pliés en deux.

L'ancienne écriture des lettres onciales de 3 mm., sur deux colonnes, est perpendiculaire à la nouvelle. Elle est souvent peu lisible. On distingue, fol. 39 et 40, Jean, IV, 23 et XV, 26. — La nouvelle écriture renferme des définitions philosophiques sur les catégories, le propre, le commun, la différence, etc. Cf. saint Jean Damascène, *Dialectica*, P. G., t. XCIV.

VII, fol. 43 à 51, 198 sur 145 mm. Fragment palimpseste, parchemin. L'ancienne écriture est une fine minuscule écrite du bas de la page vers le haut. On distingue par endroits des exhortations au support mutuel; par exemple fol. 45 : ... καὶ μῖσος πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἐργαζόμενοι καὶ ἀληθεύειν δοκῶσιν, ἀλλ' ὡς θανατοῦντας ὄφεις τοὺς τοιοῦτους ἀποστρέφου...

Le texte nouveau renferme les chapitres 85, 86 et 87 extraits du *De fide orthodoxa* de saint Jean Damascène. Le commencement est au fol. 51 « Qu'il faut adorer vers l'Orient » (saint Jean Dam., IV, 12); puis fol. 43, « Sur les purs et saints mystères du Christ » (IV, 13); enfin fol. 48, « Sur la généalogie du Seigneur et de la sainte Vierge » (IV, 14).

VIII, fol. 52-57, 246 sur 175 mm. Fragment palimpseste, parchemin. L'ancienne écriture est une fine onciale à peine de deux mm., fol. 52, 53 et 56, 57, ou une belle écriture onciale de deux mm., fol. 54 et 55, écrite sur deux colonnes (excepté 52, 57) dans le même sens que la nouvelle écriture. 52 et 57 sont illisibles; 53 et 56 se suivent et portent une table de chapitres depuis 87 jusqu'à 283; 54 et 55 portent des exhortations : ... τὸν θεὸν φησιν ἀτιμάζεις. Πῶς οὖν τὸν καθ' ἡδονὴν βίον τοῦ κατ' ἐντολὴν προτιμήσαντες ζωῆς μακαριότητος....

Le texte récent comprend les questions 195 à 203 sur la sainte Écriture¹.

IX, fol. 58, 316 sur 196 mm. Fragment théologique sur parchemin en belle onciale de deux mm. sur deux colonnes, accentuée de première main. *Incipit* : ... εἰπάτωσαν. αὐτοὶ τὴν οἰκίαν ἀστοχίαν θρυλλήτωσαν. Θεωρεῖτε λέγοντες ὅτι οὐκ ὀφελεῖτε οὐδέν. Φεῦ τῆς ἀβελτερίας, φεῦ τῆς ἀναλγησίας. Φεῦ τῆς πορρώσεως... A donc l'allure d'une homélie.

1. Ces questions ne sont pas d'Anastase le Sinaïte.

X, fol. 59-62, 317 sur 244 mm. Fragment théologique en belle minuscule sur parchemin. Homélie (sur Lot à Sodome?). (59^v) ἐκεῖνοι δὲ καὶ διὰ τοῦτο ἦσαν πάσης συγγνώμης ἀπεστερημένοι. ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔληξαν τῆς κακίας, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον αὐτὴν ἐπέτειναν. ὅρα γὰρ περιεκύκλωσάν φησιν τὴν οἰκίαν ἀπὸ νεανίσκου ἕως πρεσβυτέρου, ἅπας ὁ λαὸς ἅμα... (62^v) ἐκτείνοντες γὰρ, φησι, οἱ ἄνδρες τὰς χεῖρας, ἐπεσπάσαντο τὸν Ἄωτ πρὸς ἑαυτοὺς εἰς τὸν οἶκον...

N° 1754 ou volume II. 225 sur 167 mm. Ce volume porte au dos 8/G : FRAGMENTA MSS. PALIMPSESTA. — II. — 1754. Il compte 69 feuillets.

I, fol. 1 à 24, 181 sur 125 mm. Fragment palimpseste. L'ancienne écriture comprend uniquement des homélies de saint Jean Chrysostome (voir son analyse ci-dessus, p. 515). La nouvelle écriture du xiv^e siècle, d'après M. Omont, contient une rédaction de la Vie de saint Pacôme tronquée au commencement (voir sa collation sous la lettre D, *supra*, p. 434 à 474). De plus sur les marges du ms., d'une main plus récente que la Vie de Pacôme, c'est-à-dire au plus tôt du xv^e siècle, on a transcrit des considérations pieuses et même un petit traité ascétique dont voici le commencement (fol. 7^v).

Διδασκαλία ὠφέλιμος γέροντός τινος ὁσίου καὶ γνωστικοῦ πρὸς μοναχὸν ὑποτασσόμενον.

* Ἀδελφε, ἐπειδὴ παρέβαλες ἡμῖν λόγον ὠφελῆσαι σε δυνάμενον βουλόμενος μαθεῖν, ἤδη καὶ ἡμεῖς ἐπιλαθόμενοι τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας, καὶ ἅμα τὴν ἐντολὴν δεδιότες, τὴν παντὶ τῷ αἰτοῦντι δίδοναι κελεύουσα, μικρὰ τινα ἄπερ ἔφθημεν ἀκηκοότες παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν τῶν ἁγίων, δεόν ἐκρίναμεν καὶ σοὶ δῆλα ποιῆσαι· ἔστι δὲ ταῦτα ὡσπερ * τινὰ στοιχεῖα γραμμάτων, καὶ ἀρχαί, ἧ καὶ λίθοι ἰσχυροὶ ἐπὶ * fol. 8^r. θεμελίω τίθεμενοι, δι' ὧν μέλλεις κατασκευάσαι ψυχικὴν οἰκίαν, οἶκον ἰσομένην τοῦ παναγίου πνεύματος. Οὕτω δὲ σε χρὴ ἀκοῦσαι ὥστε καὶ φυλάττειν. Εἰ γὰρ ἀκούεις μὲν ἃ δεῖ, ποιεῖς δὲ ἃ μὴ δεῖ, ὅμοιος ἔση τῷ μετὰ τὸ χρίσαι πρόσωπον καὶ χεῖρας τῷ μύρῳ ἐν βορβόρῳ κυλιόμενῳ, διπλῆν γὰρ ἐντεῦθεν ζημιώθησιν, καὶ διπλῆν καταδικὴν ἔξεις, καὶ ὅτι ποιεῖς τὸ κακόν, καὶ ὅτι εἰδὼς τοῦτο ποιεῖς, καὶ τρίτον δὲ, ἐνί εἰπεῖν, ὅτι πειράζεις τὸν διδάσκοντά σε καὶ μέλλεις καὶ ὑπὲρ τούτου κριθῆσθαι, διὰ τοῦτο * μετὰ * fol. 8^v. ταπεινώσεως τῶν λεγομένων ἀκουε καὶ τήρει αὐτὰ κρεῖττον ἢ τοὺς ὀρθαλοῦς σου !....

En marge du fol. 13^v se trouve l'ex libris très récent relevé dans le catalogue de Chartres qui établit la provenance de ce fragment : « Ce livre appartient au monastère de notre saint et théophore père Athanase, de notre sainte laure et monastère royal. »

II, fol. 25-32, 176 sur 127 mm. Fragments de l'Évangile saint Matthieu, ch. III à XIII, en belle minuscule sur parchemin. Ces feuillets ont été blanchis et on a écrit très récemment sur les folios 26, 27^r, 29^r, 30^r (trois lignes) et 32 des listes de noms de personnages de Mételin².

III, fol. 33 à 40, 189 sur 140 mm. Fragment palimpseste sur parchemin. L'ancienne écriture a complètement disparu, hors sur le fol. 33 où l'on voit quelques traces de fines minuscules. L'écriture récente contient la fin d'un

1. Nous avons déjà écrit que des considérations analogues se trouvent sur les marges d'un certain nombre de feuillets du ms. de Paris suppl. grec 480, *supra*, p. 511.

2. Écrit μιτιλίην (f. 26); μητιλίην (f. 27); μιτιλίην (f. 29); μιτιλίην (f. 30).

panégyrique de sainte Anne ou de la sainte Vierge : (fol. 33^v)... *κυφορει δὲ τὴν παρθένον, Ἄννα, καὶ ἀποτίκτει. ἧς νῦν ἡ παροῦσα πανήγυρις. ὁρᾶτε τὴν αἰτίαν τῆς εἰς τὸν βίον προαγωγῆς Ἄννης....*

IV, fol. 41 à 48, 207 sur 152 mm. Fragments palimpsestes sur parchemin écrits sur deux colonnes. L'ancienne écriture est perpendiculaire à l'écriture récente; les fol. 41, 44, 46, 47 portent une belle onciale de 4 mm. blanchie et souvent illisible, accentuée de première main. Semble une homélie, fol. 46 : ... *ἐγὼ δὲ μάχαιραν ἔχω. ἐκεῖνος τοξότης ἐστίν. ἐγὼ δὲ ὀπλίτης εἰμί. μάθε καὶ ἀπὸ τούτου τὴν δειλίαν ἐκείνου· ὁ τοξότης ἐγγὺς ἦλθε... ἀλλὰ πόρρωθεν βάλλει....* Les fol. 42, 43, 45 et 48 portent une minuscule souvent illisible qui est aussi du genre sermon. Les fol. 45 et 47 ont seuls été réécrits récemment. Sur le fol. 45 on trouve la fin de considérations pieuses : *πλούσιοι καὶ πένητες, μετὰ ἀλλήλων χορεύσατε...*; sur le fol. 47, on a le commencement de l'homélie de saint Jean Chrysostome sur la Pâque : *Ἐἴ τις εὐσεβῆς καὶ φιλόθεος...* *Patr. grecque*, t. LIX, col. 721.

V, fol. 49, 183 sur 125 mm. Feuillet arménien sur parchemin, déchiré au coin inférieur, blanchi et non réécrit.

VI, fol. 50, 183 sur 125 mm. Feuillet non palimpseste de parchemin, sur lequel on a écrit récemment le commencement de l'homélie de saint Jean Chrysostome sur l'Annonciation (25 mars) : *Πάλιν χαρᾶς εὐαγγελία...* *Patr. grecque*, t. L, col. 791.

VII, fol. 51, 197 sur 130 mm. Un feuillet (non palimpseste), papier, II Cor., VIII, 3 à IX, 4.

VIII, fol. 52, 218 sur 148 mm. Fragment (non palimpseste), minuscule sur papier, Luc, VI, 11-21.

IX, fol. 53 à 60, 213 sur 138 mm. Non palimpseste, minuscule sur parchemin. Fragments d'Octoechus avec notation musicale. Renferme les mêmes pièces que 1753, fol. 1-14, jusqu'à Grégoire le Thaumaturge.

X, fol. 61 à 66, 218 sur 156 mm. Non palimpseste, minuscule sur parchemin. Hymnes avec notation musicale : *ἄλλος, ἦχος β; ἄλλος, πβ* etc.

XI, fol. 67 à 69, 204 sur 140 mm. Fragment (non palimpseste), minuscule sur papier. Vers moraux anonymes; 32 vers à la page.

Τοῦ Φαρισαίου Ἰσακιν· οἱ πάντες καὶ τελώνου :
 Ὁ μὲν προσήνεγκε πολλά· καλὰ τε καὶ μεγάλα :
 Ὁ δὲ μικρὰ καὶ εὐτελεῖ· καὶ τὸ δοκεῖν ὀλίγα :
 Ἄλλ' ὁ θεὸς ἐδέξατο τὰ μικρὰ τοῦ τελώνου¹ :

1. Nous remercions M. l'abbé Bousquet et M. l'abbé Ragon qui ont bien voulu relire encore la dernière épreuve de la seconde partie du fascicule. Cf. *supra*, p. 421.

HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE¹

ATTRIBUÉE A SAINT MARC L'ÉVANGÉLISTE

INTRODUCTION

I. *Les manuscrits.* En sus du ms. P (*supra*, p. 516), quatre autres mss. contiennent tout ou partie de cette rédaction. : Ce sont le ms. de Vienne *Codex historicus graecus* XIV (= Nessel 45), cf. Lambecius (éd. Kollar), t. VIII, p. 466; le ms. de Gênes n° 35 et les mss. grecs de Paris n°s 1021 et 1608. Le ms. de Vienne, d'après les catalogues de Nessel et de Lambecius, comptait jadis 313 feuillets et la Vie de saint Jean-Baptiste se terminait au folio 312. Mais les trois derniers feuillets ont disparu, sans doute depuis le xviii^e siècle, nous a écrit M. le Prof. C. Wessely qui nous a rendu le service de nous transcrire le reste (fol. 309 à 310). Nous en donnons la collation ci-après sous la lettre V. Le ms. de Gênes n° 35 renferme toute la Vie (fol. 129 à 134). M. le bibliothécaire Grassi² l'attribue au x^e siècle; on l'a attribué depuis au xi^e. Cf. *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. X, 1893, p. 212. M. Grassi en a publié une reproduction photographique à l'occasion du jubilé sacerdotal de Sa Sainteté Léon XIII. M. G. Grassi a eu l'amabilité de nous prêter son exemplaire de cette reproduction. Nous le citons sous la lettre G. Il renferme uniquement, avec la reproduction photolithographique du texte, le titre suivant dont nous respectons l'orthographe et la disposition :

LEONI . XIII . PONT . MAXS .

PACIFICO . INVICTOQ . ECCL . DVCI

TOTO . ORBE . PLAVDENTE . ET . ACCLAMANTE
PRO . FAVSTISS . ILLIVS . QVINQVAGES . ANNIVERSARIO
AB . INITO . SACERDOTIO
COLLEGIVM . VRBANVM . PRESBYTERORVM

1. C'est la rédaction V de A. Berendts, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Zacharias und Johannes-Apocryphen*, p. 15, Leipzig, 1904 [Texte und Unters., t. XI (XXXVI)].

2. Bibliothécaire des missionnaires urbains de Saint-Charles, à Gênes.

SACRIS . EXPEDITIONIBVS . PERAGENDIS
 NON . SOLVM . CORDE . ET . ANIMO
 SED . ET . ALIQVO . OBSEQVII . MNEMOSYNO
 DIGNIS . MVNDI . TRIVMPHALIBVS
 SE . COMMISCIERE . GESTIENS
 DELIBERAVIT . SI . QVID . EX . PROPRIA . BIBLIOTHECA
 GRAECORVM . PATRV . SCRIPTORVMQ . DITISSIMA
 HABEATVR . NONDVM . FORTASSE . TYPIS . VVLGATVM
 IGNOTVM . ET . OPPORTVNVM
 SVCCVRIT . INTER . CODD . GRAEC . ANTIQVISS . MANIBVS . EXARATOS
 SCRIPTVM . HAGIOGRAPHICVM . SAEC . X . DE . S . JOANNE . BAPTISTA
 CAELESTI . TOTIVS . LIVRIAE . PATRONO . QVEM . CVLTV
 POTISSIMO . GENVA . PROSEQVITVR . ET . CVIVS . SACROS
 CINERES POSSIDET.
 DECREVIT . INDE . PARARE . SCRIPTIONIS . ISOGRAPHIAM
 COMPACTVMQ . VOLVMEN . PATRI . SANCTISSIMO
 SINGVLARI . ECCLESIAE . COLVMINI . ETIAM
 PRAECVRSORE . SEQVESTRO . HVMLITER . EXHIBERE
 SIMVLQVE . AMORIS . ET . ADHAESIONIS . OMNIMODAE
 PERFECTAEQ . OBEDIENTIAE . ORATORVM . SENSVS
 REI . CVRANDAE . SCRIBENDOQ . TIT . ADVIT . LIBENTISSIME
 ALOISIVS . GRASSIVS . CANONICVS.

Le ms. de Paris n° 1608 (Q), fol. 156-163, est à peu près identique, même par ses fautes, au manuscrit de Gênes. Il est du xiv^e siècle et provient de la Bibliothèque royale.

Enfin le ms. de Paris n° 1021 (R) est de la famille du ms. de Vienne. Il est seul à attribuer la rédaction de cette histoire à saint Marc l'Évangéliste. D'ailleurs au lieu du mois de Δύστρος (mars), il porte le mois d'août.

En somme nous avons deux classes de mss. 1°) GQ dont la rédaction n'est peut-être pas beaucoup inférieure à celle de P, et 2°) RV qui est un léger remaniement de la rédaction précédente, caractérisé par des explications et additions et surtout par l'attribution à saint Marc, comme on le verra aux variantes¹.

II. *Époque de cette rédaction.* Le récit est assez simple et n'est pas chargé de prodiges. La mention du mois syro-macédonien Δύστρος nous conduit en Syrie. D'ailleurs l'auteur raconte que les disciples de saint Jean ont porté sa tête dans une caverne près d'Émèse et il se donne lui-même pour un disciple de saint Jean. Il semble donc qu'il ait voulu donner un certificat d'authenticité à la découverte du chef de saint Jean-Baptiste qui aurait eu lieu à Émèse en 453². Nous sommes ainsi conduits à croire que la présente rédaction a été écrite (ou complétée) à Émèse en Syrie vers la fin du v^e siècle (mss. GPQ) et remaniée légèrement par la suite (mss. VR).

1. On signale encore deux manuscrits grecs de cette rédaction à Jérusalem, cf. A. Berendts, p. 17, et une traduction slave, *Ibidem*, p. 61-63.

2. Cf. Le Nain de Tillemont, *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles*, t. I, Paris, 1701, p. 500-501.

III. *Notes sur trois autres rédactions de la Vie de saint Jean-Baptiste* (mss. 683, 770 et 1190).

Ces trois rédactions, chargées de prodiges, peuvent servir de repoussoir à la précédente que nous éditons.

La plus longue est conservée dans le ms. de Paris 1190, écrit en 1568 par le moine Paphnuce¹. A l'âge de cinq ans, Jean se retire dans le désert εἰς τὸ λεγόμενον Καρμηλίον ὄρος (fol. 199^v). C'était d'ailleurs là un bien de sa famille, il commença déjà à y baptiser : ἦν δὲ ἡ κατοίκησις τοῦ Ἰωάννου ἐν τῷ σπηλαίῳ αὐτοῦ, πλησίον τῆς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ, ἐγγὺς τοῦ ὄρους τοῦ καλουμένου Ἐρμωνιέμ, καὶ σύγκορον ὄρους τοῦ Καρμηλίου, τὸ γὰρ Καρμηλίον ὄρος γωνικὸν κτήμα ἦν τοῦ προδρόμου, ὁ γὰρ παππὸς αὐτοῦ τοῦ Ἰωάννου, ὀνόματι Ἰεχωνίας, αὐτὸς ἐκτίσατο καὶ περιέσχεν αὐτό (fol. 200^r). Il eut deux disciples, André et Philippe.

Quand il eut trente ans, il vit passer le Christ, et l'Esprit lui ordonna d'aller prêcher la pénitence. Il partit et alla baptiser dans le Jourdain : ἔρχεται πλησίον θαλάσσης, ἀντικρυς τοῦ μεγάλου στομίου τοῦ ποταμοῦ, ἐν τοῖς ὄροις Ζαβουλὼν καὶ Νεφθαλήμ. Dès son arrivée, il entendit la dispute de la terre et de la mer (fol. 200^v-202^r), chacune faisant valoir ses avantages pour l'emporter sur l'autre. A la fin de la dispute, arrive le Christ. Le Jourdain et la mer s'enfuient, mais le Christ les rassure et leur dit qu'il vient pour les sanctifier.

Après le baptême de Jésus, Jean va à Jérusalem; il est jeté en prison par Hérode. La sainte Vierge et Élisabeth vont le voir ainsi que ses deux disciples Philippe et André; il envoie ceux-ci interroger le Christ (fol. 202^v).

Le 29 août (Αὐγούστου) eut lieu la fête d'Hérode; Philippe y assistait avec cinquante-deux invités (fol. 204). Le premier satellite envoyé pour tuer Jean, se tue lui-même; le second se jette aux pieds de Jean qui fait une prière, puis lui permet de le mettre à mort. La tête de Jean parle encore devant Hérode et lui dit : « Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère Philippe » (fol. 204-205).

Un ange enlève la tête de chez Hérodiade² et la cache dans la caverne au mont Carmel εἰς τὸ γαλινικὸν³ αὐτοῦ κτήμα. Les « apôtres » avec la sainte Vierge, Élisabeth et Marie, sœur de Lazare, prennent son corps pour l'ensevelir ἐν τῇ ὀρεινῇ εἰς τὸ μνημεῖον Ζαχαρία τοῦ πατρὸς αὐτοῦ (fol. 205^v).

Vient ensuite (fol. 206^r) le récit de la punition d'Hérode, d'Hérodiade et de la fille de celle-ci. La fin seule se trouve dans Nicéphore Calliste, sans doute d'après la rédaction métaphrastique⁴ :

1. Voir le titre et l'incipit dans *Catalogus codicum hag. graecorum Bibl. Nat. Parisiensis*, Paris, 1896, p. 91, 15^o. C'est le remaniement IV de A. Berendts, *loc. cit.*, p. 12.

2. D'après Ælfric (cité par M. JAMES, *Journal of theol. Studies*, juillet 1906, p. 564), des hérétiques racontaient qu'Hérodiade avait conservé la tête de saint Jean (et s'en servait, pour opérer des prodiges). M. James se demande si la légende qui fait d'Hérodiade une sorcière ne proviendrait pas de là.

3. C'est le γωνικόν, le bien « de famille », précédent.

4. Cette dernière existe dans de nombreux manuscrits. Sa traduction latine se trouve dans Surius, *De probatis Sanctorum historiis*, t. IV, Cologne, 1579, p. 982 à 992.

Καὶ μεθ' ἡμέρας ἰκανάς, ἄγγελος κυρίου ἤρπασε τὸν Ἡρώδη σὺν τῇ Ἡρωδιάδῃ, καὶ ἔρριψεν αὐτοὺς ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης, ἐπὶ τοῦ βουνοῦ τοῦ λεγομένου Βαρκάνου, καὶ ἐσχίσθη ὁ βουνὸς καὶ κατέπιεν αὐτοὺς, καὶ κολάζονται ἐκεῖ ὑπὸ τοῦ πυρός καὶ τῆς τάφης ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Ἡ δὲ Ἀερία ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ὀργησαμένη ἐν καιρῷ χειμῶνος εὔρε τὴν γυστέρναν τοῦ παλατίου παγρωθεῖσαν ὑπὸ τοῦ κρυστάλλου καὶ τῆς ψυχρότητος, καὶ ἀνέβη ὀργήσασθα· ἐν συμποσίῳ, καὶ θεοῦ προστάξει, ἐρρύη τὸ πῦρ καὶ κατεποντίσθη ἐν τῷ ὕδατι, καὶ ἀπετμήθη ἡ κεφαλὴ αὐτῆς ὡς ὑπὸ ξίφους καὶ οὕτως κελῶς ἀπέρριψεν τὸ πνεῦμα αὐτῆς σὺν τῇ μητρὶ αὐτῆς.

La rédaction la plus courte est contenue dans le ms. 770, fol. 264-268². Elle débute par le récit du Protévangile sur la mort de Zacharie, la fuite d'Élisabeth et sa préservation miraculeuse³. La première fois que Jean paraît devant Hérode, celui-ci lui demande s'il n'est pas fils de Zacharie et lui en fait un crime. L'auteur cherche à expliquer pourquoi Hérode a péché en prenant la femme de Philippe qu'il suppose être mort. Hérode s'appuie donc sur la loi du lévirat pour montrer à Jean qu'il avait non seulement le droit mais le devoir d'épouser la femme de son frère. Jean lui répond qu'il l'avait déjà fréquentée du vivant de son frère et qu'il l'avait poussée à empoisonner son premier mari. Voilà le crime d'Hérode.

Ici la fille d'Hérodiade porte le nom de sa mère : Εἰσῆλθεν ἡ θυγάτηρ αὐτῆς ὀμόνουμος ὑπάρχουσα (fol. 366^r). Un ange dit à Élisabeth d'enterrer son fils auprès de son père Zacharie et la conduit *dans le temple du Seigneur* où il était enterré. Vient ensuite une allusion à la punition de la fille d'Hérodiade. Le martyre eut lieu le 29 août (Αὐγούστου); cf. *infra*, p. 540, note 5.

Cette seconde rédaction fut reprise et légèrement remaniée de manière à en constituer une troisième⁴ attribuée à un disciple de Jean, nommé Εὐρίππος dans certains mss. et Ἀγρίπιος (Εὐρίππος?) dans le ms. 683 de Paris. C'est ainsi que la relation anonyme des mss. GPQ que nous éditons a été attribuée à saint Marc l'Évangéliste dans les mss. VR⁵. Le récit est le même que dans le ms. 770; on trouve encore à la fin une simple allusion à la punition de la fille d'Hérodiade, ce qui semble présupposer que cette punition est connue par ailleurs.

1. On trouve plus haut Ἐπία.

2. Cf. *Catalogus codicum hag. graec. Bibl. Nat. Par.*, Paris, 1896, p. 34, 13^o. C'est la seconde rédaction de A. Berendts, *loc. cit.*, p. 5.

3. Cette partie se trouve aussi dans le ms. Coislin 296, fol. 12-13.

4. Publiée par A. VASSILIEV, *Anecdota Graeco-Byzantina*, Moscou, I, 1893, p. 1-4, d'après le ms. Casinensis 277. Nous la citons d'après le ms. de Paris 683, fol. 200. C'est la rédaction I des Bollandistes et de A. Berendts, mais à tort, car elle n'est qu'un remaniement de la rédaction du ms. 770 avec addition du nom d'un prétendu disciple de saint Jean-Baptiste, et elle présuppose le récit de la punition de la fille d'Hérodiade.

5. La fin de V manque, mais il est probable, vu sa grande ressemblance avec R, qu'il devait porter aussi le nom de saint Marc.

En somme ces trois rédactions qui prodiguent les miracles et les explications semblent postérieures à celle que nous éditons.

Nous avons parcouru aussi plusieurs panégyriques. Celui de Chrysippe, prêtre de Jérusalem¹ († 479)², mentionne longuement les bienfaits qui résultent de la découverte du chef de saint Jean-Baptiste, mais il ne nous dit ni où ni quand cette découverte a été faite. A la fin cependant il nous apprend qu'il fête sa mémoire « dans la quarantaine des saints jeunes » et il ajoute que saint Jean vécut trente-deux ans et demi et fut mis à mort dans la ville de Sébaste³.

Le métaphraste a amalgamé le récit du ms. 770 avec la découverte de la tête à Jérusalem, puis à Émèse⁴.

Les noms propres eux-mêmes ne concordent pas dans les divers manuscrits. En somme la grande antiquité de ce récit consacré à saint Jean-Baptiste mérite les honneurs d'une édition, mais nous ne croyons pas que celui-ci — pas plus que les récits similaires — résolve quelque'un des problèmes, historiques ou géographiques, qui se posent autour de la personnalité de saint Jean.

IV. *Sigles employés :*

G = ms. de Gênes n° 35 (d'après la reproduction photolithographique de A. Grassi).

P = suppl. grec 480 de Paris (texte en onciales sous-jacent).

Q = Paris n° 1608.

R = Paris n° 1021.

V = Vienne *Codex hist. graecus XIV* (= Nessel 45).

[] indique une restitution : Les mots entre crochets ne sont plus lisibles en P mais ont chance d'y avoir figuré.

() indique une addition. Les lettres entre parenthèses ne figurent pas dans le ms. P. Nous avons mis en général entre parenthèses la restitution des abréviations, même lorsqu'elles étaient indiquées par un signe dans le ms.

F. NAU.

1. Ms. de Paris n° 513, fol. 102 à 111.

2. Voir sur Chrysippe un article du R. P. S. Vaillhé, *Revue de l'Orient Chrétien*, 1905, p. 96-99.

3. D'après le synaxaire de Constantinople, on fêta le 7 janvier la translation à Antioche de la main de saint Jean-Baptiste prise par saint Luc au corps enterré à Sébaste (Éd. H. Delehayé, Bruxelles, 1902, col. 375), car il fut mis à mort le 29 août à Sébaste et son corps y fut enterré par ses disciples (*Ibid.*, col. 934); on fêta le 24 février la première invention de sa tête à Jérusalem par deux moines (*Ibid.*, col. 485), puis à Émèse (col. 487).

4. Cf. SURIUS, *De probatis sanctorum historiis*, t. IV, Cologne, 1579, p. 982-992.

* ΚΘ. ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ ἩΓΟΥΝ Ἡ ΓΕΝΝΗΣΙΣ Ἡ
ΚΑΙ Ἡ ἈΠΟΤΟΜΗ Τ(ΟΥ) ἈΓΙ(ΟΥ) ἸΩΑΝΝ(ΟΥ) ΤΟΥ ΠΡΟΔΡΟΜΟΥ
ΚΑΙ ΒΑΠΤΙΣΤΟΥ²

* G f. 129
r° b.

I. — Πληρωθέντων τῶν πεντακισχιλίων³ πεντακοσίων * παρ' ἑξ⁴ μῆνας τοῦ κόσμου τῆς κτίσεως ἐτῶν⁵, τίκεται⁶ ὁ ἅγιος Ἰωάνν(ης) ὁ βαπτιστής, ἐξ ἐπαγγελίας πνεύματος ἁγίου, πλήρωμα τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, καὶ κήρυξ καὶ πρόδρομος τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Εὐθέως οὖν πλησθεὶς πνεύματος ἁγίου⁷, ἐπορεύθη εἰς τὴν ἔρημον. Καὶ ἦν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀνατρεφόμενος⁸, ἐσθίων⁹ ἀκρίδας καὶ μέλι ἄγριον¹⁰, καὶ τὸ γλύκασμα τὸ ἐν ταῖς βοτάναις¹¹, ἕως ἡμέρας¹² ἀναδείξεως¹³ αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰ(σρα)ήλ. 10

II. — Ὄφθη δὲ αὐτῷ ὁ ἀρχάγγελος Γαβριήλ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ ἐσθίειν¹ αὐτὸν τὴν

I. — 1. γένσις P. — 2. Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, βίος καὶ τελευτῇ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ πανευφήμου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ V. Εἰς τὴν ἀποτομὴν τοῦ ἁγίου προφήτου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ Ἰω(άννου), κ(ύρι)ε εὐ(λόγησον) GQ. Βίος καὶ πολιτεία καὶ ἀποτομὴ τοῦ ἁγίου προφ. προδ. καὶ βαπ. Ἰωάνου, συγγραφεὶς ὑπὸ Ἰω(άννου), ἦτοι Μάρκου, μαθητοῦ αὐτοῦ, δέσποτα εὐλ. R. — 3. πεντακισχ. P. — 4. παρεξ P. — 5. Πληρ. ἐτῶν πεντ. πεντ. τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως παρὰ μῆνας ἑξ VGQR (παρ' ἑξ μῆνας GQ). — 6. τίκεται P. — 7. VR *add.* μετὰ ἑτη τρία. — 8. ἀναστρεφ. V, διαστρεφ. R. — 9. ἐσθιον PR. — 10. ἐσθίων ἄκρα βοτανῶν VGQR. — 11. V *add.* ἦτοι τὴν δρόσον. R *add.* iterum καὶ ἦν ἐν τῇ ἐρήμῳ. — 12. om. R. — 13. —ξαιως P.

II. — 1. ἐσθιην P.

* MARTYRE, C'EST-A-DIRE LA NAISSANCE
ET LA DÉCAPITATION DE SAINT JEAN LE PRÉCURSEUR
ET LE BAPTISTE¹

I. SA NAISSANCE. — Lorsque cinq mille cinq cents ans moins six mois se furent écoulés depuis la création du monde, naquit saint Jean le Baptiste, selon la prédiction du Saint-Esprit², l'accomplissement de la Loi et des Prophètes³, le héraut et le précurseur de Notre-Seigneur Jésus-Christ le Fils de Dieu⁴. Rempli aussitôt de l'Esprit-Saint⁵, il alla dans le désert. Il vivait au désert, en mangeant des sauterelles, du miel sauvage⁶ et le suc des plantes, jusqu'au jour de sa manifestation à Israël⁷.

II. SA VOCATION. — Au moment où il mangeait des herbes, l'archange

1. Le manuscrit R porte : « écrit par Jean, c'est-à-dire Marc, son disciple ». — 2. Luc, I, 13. — 3. Matth., III, 3. — 4. Matth., III, 11-12. — 5. Luc, I, 15. — 6. Matth., III, 4. — 7. Luc, I, 80.

βοτάνην², καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Τάδε λέγει³ ὁ θεός ὁ πλάσας σε ἐκ κοιλίας⁴ μητρὸς σου, καὶ σφραγισάμενός⁵ * σε εἰς σ(ωτη)ρίαν καὶ γνῶσιν τῶν⁶ ἀν(θρώπων)· * Πορεύθητι ἐν * G f. 129
τοῖς κατοικουμένοις τόποις, καὶ βάπτιζε πάντας τοὺς προσερχομένους σοι ἐν μετανοίᾳ⁷, καὶ * P f. 52 r.
ιδού ἐγὼ² ἐξαποστελῶ⁹ τὸν υἱόν μου τὸν μονογενῆ¹⁰, ὅπως¹¹ λυτρώσῃται¹² τοὺς ἀν-
5 (θρώπ)ους ἀπὸ πάσης πλάνης τοῦ διαβόλου¹³. Ἐν δὲ τῷ βαπτίζειν¹⁴ σε τοὺς ἀνθρώπους¹⁵,
λέγε πρὸς αὐτούς· Μετανοεῖτε¹⁶, ἥγγικεν γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐ(ρα)νῶν. Αὐτὸς δὲ¹⁷ ὁ
υἱός μου ἐλεύσεται πρὸς σε¹⁸ καὶ βαπτισθήσεται ὑπὸ σοῦ, ἵνα ἀγίασῃ¹⁹ τὰ ὕδατα, καὶ²⁰
ἀγιάζωνται²¹ πάντες οἱ κατερχόμενοι ἐν αὐτοῖς. Καὶ τοῦτό σοι²² τὸ σημεῖον, ἵνα γνῶς
ὁποῖός ἐστιν ὁ υἱός μου²³, ἐφ' ὃν²⁴ ἀν' ἰδῆς τὸ Πν(εύμ)α²⁵ ἐν εἶδει²⁶ περιστερᾶς καταβαί-
10 νον²⁷ καὶ μένον²⁸ ἐπ' αὐτῷ²⁹. οὗτός ἐστιν³⁰ * ὁ³¹ κριτῆς * ζώντων καὶ νεκρῶν, ὁ³² * P f. 15 r.
ῤοόμενος τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν³³ ἀπὸ πάσης ὀργῆς. * G f. 129
v° a.

III. — Ἔρχεται οὖν ὁ¹ Ἰωάννης² [εἰς Ἑλλήμ]³ καὶ ἐβάπτιζεν ἐκεῖ⁴. Καὶ παρεγέ-
νοντο⁵ πρὸς αὐτόν πάντες οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἐβάπτιζοντο⁶. πολλοὶ δὲ καὶ⁷ ἐσκανδαλίζοντο⁸

2. Ἐφθῆ δὲ αὐ. Γ. ὁ ἀρχ. (R add. κυρίου) διατρίβοντι (GQR add. αὐτῷ) ἐν τῇ ἐρήμῳ VGQR. — 3. VGQR
15 add. κύριος. — 4. ἐν κοιλίᾳ VR (ἐκ κοιλίας GQ). — 5. σφραγισ. GQ. — 6. τὸν G. — 7. ἐρχομ. VR. εἰς μετάνοιαν
VGQR. — 8. om. G. — 9. —στέλλω VR. — 10. —ῆν GQ. — 11. οπως P. — 12. —σεται GQ. — 13. ἀπὸ
πάσης ὀργῆς VGQR. — 14. βαπτίζειν P. — 15. VGQR om. τοὺς ἀνθρ. — 16. μετανοεῖται PGQ (om. R). — 17. γὰρ
R. — 18. GQR om. πρὸς σε. — 19. ἀγιάσει P; ἀγιάσας VGQR. — 20. om. VGQ. — 21. ἀγιάζονται PGR. —
22. σου G. — 23. VGQ om. ὁ υἱός μου. — 24. ὃν GQ. — 25. VR add. τοῦ θεοῦ. — 26. ἴδη P, ἦδη GQ.
20 — 27. —ων GQR. — 28. μένων R. — 29. ἐπ' αὐτόν VGR (GQ pon. καὶ μένον post ἐπ αὐ.). — 30. VR add.
ὁ υἱός τοῦ θεοῦ τοῦ ζώντος. — 31. om. Q. — 32. καὶ ὁ G (καὶ VR). — 33. τοὺς πιστοὺς VGQR.

III. — 1. om. G. — 2. Ταῦτα ἀκούσας παρὰ τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ, ὁ τοῦ κυρίου πρόδρομος Ἰωάννης
έρχεται VR. — 3. Sic VGQ, P a quatre ou cinq lettres peu lisibles (ἐλλήμ?). Ἱερουσαλήμ R. — 4. VR
add. ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ. — 5. —γι— V. — 6. VR add. ὑπ' αὐτοῦ ἐξομολογούμενοι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. —
25 7. om. VR. — 8. GQ om. πολλοὶ δὲ ἐσκ. Le scribe a dû sauter une ligne.

Gabriel lui apparut et lui dit : « Voici ce que dit le Seigneur Dieu, Celui qui t'a formé dès le sein de ta mère et qui t'a marqué pour le salut et l'instruction des hommes : * Va dans les lieux habités et baptise tous ceux qui viendront à * P f. 52 r.
toi pour faire pénitence; voilà que j'enverrai mon Fils unique afin qu'il délivre tous les hommes de toute erreur diabolique. Tandis que tu baptiseras les hommes, dis-leur : Faites pénitence, car le royaume des cieus est proche. Mon Fils lui-même ira te trouver et sera baptisé par toi pour sanctifier les eaux, et tous ceux qui surviendront seront sanctifiés en elles. Voici le signe qui te sera donné, afin que tu saches qu'il est mon Fils : (Celui) sur qui tu verras l'Esprit descendre sous l'aspect d'une colombe et demeurer, Celui-là est * le juge des vivants et des morts qui doit délivrer de toute colère (divine) * P f. 15 r.
ceux qui croiront en lui. »

III. SON MINISTÈRE. — Jean alla donc à *Elim*¹ et y baptisa. Tous les Juifs vinrent le trouver et furent baptisés². Beaucoup cependant se scandalisèrent

1. Σαλήμ? Jean, III, 23. — 2. Matt, III, 5.

εἰς αὐτὸν καὶ ἠπίστουν τῷ κηρύγματι αὐτοῦ⁹. Ἔλεγεν δὲ¹⁰ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ βαπτιζομένοις Ἰουδαίους¹¹. Γεννήματα¹² ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς, ποιήσατε οὖν καρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας¹³, ὡς γέγραπται¹⁴. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἰωάννης εἶχεν τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶν καμήλου¹⁵ καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφύν αὐτοῦ.

* G fol. 130^{r° a.} Ἀκουστὸν δὲ¹⁶ ἐγένετο περὶ αὐτοῦ * εἰς ὅλην τὴν Γαλιλαίαν καὶ Ἰουδαίαν, καὶ πολλοὶ ἤρχοντο⁵ πρὸς αὐτόν. Συνήχθησαν¹⁷ [δὲ αὐτῷ καὶ μαθηταὶ τεσσαράκοντα καὶ ἦσαν ἀκολουθοῦντες αὐτῷ]¹⁸.

* P f. 10 v°. IV. — * Ἦν δὲ¹ βασιλεύων² ἐπὶ³ τῆς Ἰουδαίας Ἡρώδης ὁ ἀσεβέστατος τύραννος⁴. Εἷς οὖν ἐκ⁵ τῶν ἀρχόντων⁶ αὐτοῦ⁷ ἔρχεται⁸ πρὸς τὸν⁹ Ἰωάννην ὅπου ἐβάπτισεν¹⁰, καὶ ἤκουσεν¹¹ τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, καὶ¹² πορευθεὶς¹³ ἀνήγγειλεν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ τῷ Ἡρώδῃ¹⁴. Ὁ οὖν¹⁵ Ἡρώδης, ἀκούσας πάντα ὅσα ἐποίησεν¹⁶ ὁ Ἰωάννης¹⁷, καὶ τὴν διδαχὴν ἣν ἐλάλησεν¹⁸, εἶπεν· Δι' ἐτῶν πολλῶν πάλιν ἀνέστη προφήτης¹⁹, σκάνδαλον²⁰ τοῖς ἀνθρώποις ὁμῶς. Μὰ τὴν ἐμὴν ἐξουσίαν²¹, ἐπὶ τῇ ἀγγελίᾳ ταύτῃ ἠδέως ἐγενόμην²². θέλω δὲ²³ καὶ κατὰ πρόσωπον * τῆς ἐμῆς ἐξουσίας στήναι αὐτόν, ὅτι ἔχω¹⁵ τινὰ ῥήματα ἐπερωτῆσαι αὐτόν²⁴.

9. VGQR om. τῷ κηρ. αὐτοῦ. — 10. VR add. Ἰωάννης. — 11. τοῖς βαπτ. Ἰουδ. ὑπ' αὐτοῦ VGQR. — 12. γεννημ. GQ. — 13. VGQR add. καὶ μὴ δόξητε (GQ : —ται) λέγειν ἐν ἑαυτοῖς· πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. — 14. VGQR om. ὡς γέγ. — 15. καμήλου GR. — 16. οὖν GQRV. — 17. συνῆξεν P. — 18. Sous la reliure.

IV. — 1. VR add. ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις. — 2. —ον Q. — 3. om. VGQR. — 4. om. VGQR. — 5. VGQR add. τῆς δόξης. — 6. R om. τῶν ἀρ. — 7. VR add. ὀνόματι Νεΐλος. — 8. παραγίνεται VGQR. — 9. om. 20 VG. — 10. VGQR om. ὅπου ἐβ. — 11. ἀκούσας VR. — 12. om. VR. — 13. —θῆς Q. — 14. ἀπήγγειλεν τῷ Ἡρώδῃ VGQR. — 15. δὲ GQ. — 16. ὅσα ἐποίησεν VGQ (ἐποίησεν R). — 17. ὁ Ἰάννης (sic) V. GQR add. καὶ τὴν. — 18. ἐλάλει VGQR. — 19. VR add. ἐν τῷ Ἰ(σρα)ήλ. — 20. VR add. ὑπάρχων. — 21. τὴν ἐξ. τὴν ἐμὴν VGQR. — 22. ταύτῃ πολὺ ἠδέως ἔχω, καὶ πάντα ἠδύνηθην (ἔχω ἠδύνηθῶ R) ἐπὶ τοῖς ῥήμασι τούτοις VR; ταύτῃ, πολλοὶ (πολλοὶ Q) ἠδέως ἔχω GQ. — 23. γὰρ G. — 24. GQ om. ῥημ. ἐπ' αὐ.

à son occasion et ne crurent pas à sa prédication. Il dit aux Juifs qu'il baptisait : « Race de vipères ! qui vous a montré à fuir la punition¹ à venir ? Faites donc des fruits convenables de repentance², comme il est écrit. » Or Jean portait un habit de poils de chameau et une ceinture de cuir autour de ses reins³. Sa renommée se répandit par toute la Galilée et la Judée et beaucoup venaient près de lui. Quarante disciples se réunirent ainsi autour de lui et l'accompagnèrent.

* P f. 10 v°. IV. RAPPORTS AVEC HÉRODE. — * *Hérode*, le tyran très impie, régnait sur la Judée. L'un de ses grands vint près de *Jean*, à l'endroit où il baptisait, et entendit ses paroles, puis alla rapporter à *Hérode* tout ce qui le concernait. *Hérode*, apprenant tout ce que faisait *Jean* et l'enseignement qu'il donnait, dit : « Après de nombreuses années, un prophète à nouveau a paru (dans Israël), scandale également pour les hommes. Par ma Puissance ! cette nouvelle me plaît beaucoup, je veux l'amener devant ma Puissance, car j'ai quelques demandes à lui adresser. »

1. Litt. : colère. — 2. Matth., III, 8. — 3. Matth., III, 4.

* Ἀποκριθεὶς δὲ Νίλος, δεύτερος τῷ Ἡρώδῃ, εἶπεν τῷ βασιλεῖ Ἡρώδῃ ²⁵. Δεόμεθα * P f. 15 v^o. πάντες τῆς ἡμῶν, δέσποτα ²⁶, θεϊότητος ²⁷, ὅπως ἀγάγῃς αὐτὸν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ καὶ μάθωμεν πάντες ²⁸ τὰ λεγόμενα καὶ ²⁹ πραττόμενα ³⁰ παρ' αὐτοῦ ³¹.

⁵ Ἦν δὲ ἡ οἰκίσις ³² τοῦ βασιλέως Ἡρώδου ³³ ἐν (Σεβαστῇ) ³⁴ τῇ πόλει ³⁵. Ἀποστείλας δὲ ὁ βασιλεὺς Ἡρώδης ³⁶ ἐπὶ Βερίνον ³⁷ τὸν πεντηκόνταρχον εἶπεν αὐτῷ· Βαδίσεις ³⁸ ἐπὶ τὰ μέρη τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἀγαγέ μοι ὧδε καὶ ³⁹ τὸν Ἰωάννην καὶ τοὺς τεσσαράκοντα ⁴⁰ μαθητὰς αὐτοῦ.

Ἐπορεύθη δὲ ὁ πεντηκόνταρχος, καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὸν τόπον ⁴², ὅπου ⁴³ ἦν ὁ Ἰωάννης βαπτίζων ⁴⁴, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ⁴⁵ καὶ πάντας τοὺς ὄντας σὺν ⁴⁶ αὐτῷ, καὶ τὴν δόξαν τὴν ¹⁰ σκέπουσαν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ⁴⁷ [φόβῳ συσχεθεὶς, * οὐκ ἐτόλμησεν] ⁴⁹ * εἶπεν ⁴⁹ αὐτῷ ⁵⁰. * G fol. 130

Ὁ δὲ ⁵⁴ Ἰωάννης, ἰδὼν αὐτὸν δειλιχσάντα ⁵², καὶ γνοὺς ⁵³ τὸ διὰ τί ἀπεστάλη ⁵¹, εἶπεν * P f. 10 r^o. αὐτῷ· Βαδίξε καὶ εἶπον ⁵⁵ πρὸς τὸν βασιλέα Ἡρώδην· ὅτι οὐκ ἔστι νῦν καιρὸς τοῦ παραστῆναί με ⁵⁶ ἔμπροσθέν ⁵⁷ σου. Ἐλεύσονται δὲ ⁵⁸ ἡμέραι, ὅτε ⁵⁹ αὐτὸς ἑαυτὸν ⁶⁰ στήσομαι ἐνώπιόν σου, καὶ τὰς ἀσεβείας σου ἐλέγξω, καὶ τὴν παράβασιν τοῦ νόμου τὴν γινομένην ¹⁵ διὰ σοῦ κατὰ πρόσωπόν σου παραστήσω, ὅτι πονηρὸς ὁ λογισμὸς σου, καὶ πικρὸν τὸ ἐνθύ-

25. Ἀποκ. δὲ Νίλος (GQ : Νίλος) εἶπεν αὐτῷ VGQR. — 26. om. VGQ. — 27. θεότ. GQ, τῆς ἡμῶν θεϊότ. R. — 28. VR add. ἀκριβῶς. — 29. VGQR om. λεγ. καὶ. — 30. προσταττόμενα GQ. — 31. δι' αὐτοῦ R. — 32. διοίκησις GQ. — 33. om. VGQR. — 34. Sic V. Ἀκῆ GPQ. — 35. ἐν τῇ Σεβαστῇ πόλ. R. — 36. om. GQ. — 37. Βερίνον GQ, Κερίνον R. — 38. Βαδήσεις P, Βάδισον VR, Βάδησον GQ. — 39. VGQR om. ὧδε καὶ. — 40. om. VGQR. — 41. —χης GQ. — 42. τοῦ τόπου GQ. — 43. οὐ R. — 44. —ζον PR. — 45. VR add. ὁ πεντηκόνταρχος (R om. αὐτόν). — 46. τοὺς συνόντας VGQR. — 47. σκέπ. αὐτῷ GQ. — 48. Sous la reliure. — 49. εἶπεν est récrit dans V sur un mot gratté. — 50. VR add. τί. GQ : αὐτόν τί. — 51. VR add. τοῦ κ(υρίου)υ πρόδρομος. — 52. om. VGQR. — 53. VR add. τῷ πν(εύματι)ι (P om. sq. τὸ). — 54. —λει GQ, —λην R. — 55. εἰπέ GQ. — 56. μοι Q. — 57. με κατὰ πρόσωπόν VGQR. — 58. om. V. — 59. ὅτι GQ. — 60. αὐτὸς 25 δι' ἑαυτοῦ V, αὐτός; ἑαυτῷ GQR.

* Nil, le second d'Hérode, répondit et dit au roi Hérode : « Nous supplions * P f. 15 v^o. tous votre divinité, ô maître, de le faire venir dans cette ville, afin que nous apprenions tous ce qu'il dit et fait. »

Le roi *Hérode* demeurait dans la ville de *Sébaste* ¹. Le roi Hérode fit donc appeler *Berinos*, chef de cinquante, et lui dit : « Va au pays du Jourdain et amène-moi ici et Jean et ses quarante disciples. »

Le chef de cinquante partit et alla à l'endroit où Jean baptisait. Lorsqu'il le vit, ainsi que tous ceux qui l'accompagnaient et la gloire qui couvrait sa face, il fut saisi de crainte et n'osa * lui parler.

* P f. 10 r^o.

Jean, voyant qu'il craignait et sachant pourquoi il avait été envoyé, lui dit : « Va dire au roi Hérode : Ce n'est pas encore le moment de me faire comparaître devant toi. Des jours viendront où je me présenterai de moi-même devant toi; je blâmerai tes impiétés et mettrai devant tes yeux la transgression de la loi que tu as commise; car ton esprit est mauvais et la pensée de ton

1. Sic VR. GQ portent ici Ἀκῆ et plus bas ἐνακῆ. P n'a certainement pas Sébaste mais plutôt Ἀκῆ. Le synaxaire de Constantinople porte Sébaste, éd. Delehaye, Bruxelles, 1902, col. 934.

μημα τῆς ψυχῆς σου ⁶¹· οὐκ ἐχορέσθης γὰρ ⁶² τῶν ἀσωτιῶν σου ⁶² τῶν περιαντλουσῶν ⁶³ σε,
 * P f. 40 r°. ἀλλὰ καὶ ⁶³ κέχνηνας δεινῶς ⁶⁵, * καὶ μέλλεις ⁶⁶ καὶ ἐπὶ ⁶⁷ τὴν κοίτην τοῦ ἀδελφοῦ σου
 * G fol. 130 ἐπανελθεῖν, καὶ οὐχ ὄρᾳς τὸν παντεπόπτῃν ⁶⁸ * θ(εο)ν τὸν δεδωκότα σοι τὴν βασιλείαν, ὅτι.
 v° b. παραβάτης τοῦ θ(εο)ῦ εὐρίσκη ⁶⁹, καὶ τὸν ποιητὴν τῶν ἀπάντων καταλείψας, λέγεις ἐν
 τῇ μαρᾷ σου καρδίᾳ ⁷⁰· ὅτι ἐγὼ εἰμι καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος ⁷¹· ἀλλ' ἰδοῦ, ὁ ἐρχόμενος ἤξει ⁵
 καὶ οὐ χρονεῖ.

Ἄναστρέψας δὲ ὁ πεντηκόνταρχος καὶ ἐλθὼν ⁷² πρὸς τὸν Ἡρώδη ⁷³ εἶπεν αὐτῷ πάντα
 τὰ λεχθέντα ὑπὸ τοῦ ⁷⁴ Ἰωάννου ⁷⁵. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ⁷⁶ ὁ Ἡρώδης ⁷⁵, ἐξέστη τῷ πν(εύ-
 ματι) καὶ λέγει ⁷⁷ πρὸς τοὺς δυνάστας αὐτοῦ· Τί ἄρα ἐστὶν τὸ παραμένον πν(εῦμα) ⁷⁸ τῷ ⁹
 ὀλεθρίῳ ἀνδρὶ τούτῳ ⁸⁰, ὅτι τὸ ἐνθύμιον τοῦ λογισμοῦ μου, αὐτὸς πρῶτος καὶ ἀπῶν ⁸¹ ἀνίγ-
 γειλέν μοι καὶ οὐδὲν αὐτὸν λέληθεν ⁸². [Πάνυ οὖν ἐκπλήττομαι ἐπὶ τούτοις. Ἀπὸ τότε
 * P f. 33 v°. λοιπὸν ὁ Ἡρώδης ἐμελέτα καὶ ἤθελεν ἀνελεῖν] ⁸³ * τὸν Ἰωάννην.

V. — Ἦκουσεν δὲ ὁ Ἰωάννης ² περὶ τοῦ κ(υρίο)υ ³ ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ ὅτι ἔρχε-
 * G fol. 131 ται ⁴, καὶ περιμένεν ⁵ ἐν τῷ * Ἰορδάνῃ ποταμῷ ⁶, ὅτι ἐκεῖ ἔμελλεν ⁷ ἔρχεσθαι ⁸ καὶ βα-
 r° a. πτίξεσθαι ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ οὖν τριάκοντα ἡμέρας, ἔρχεται ὁ Ἰ(ησοῦ)ς ⁹ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ¹⁵

61. VGQR add. ὅτι. — 62. om. VGQ. — 63. — ούντων G. — 64. om. VGQR. — 65. om. G. — 66. μέλλη
 P, μέλης GQ. — 67. V om. καὶ ἐπὶ (GQR om. καὶ). — 68. τὸν ὑψηλὸν βλέπων G (τὸν ὑψηλὸν βλέπων Q, ὑψηλο-
 βλέπτην R). — 69. εὐρίσκει PGQ. — 70. VGQR om. ἐν τ. μ. σου κ. — 71. P ajoute deux mots. — 72. πεντ.
 ἦλθεν VGQR. — 73. VGQR add. καὶ. — 74. om. GQ. — 75. Ἰωάννου Q. — 76. ὑπὸ Ἰωάννου. Ὁ δὲ Ἡρώδης
 ἀκούσας ταῦτα VR. — 77. εἶπεν GPQ. — 78. τὸ παρ. ἐν VR. — 79. Τί τὸ παραμένον τῷ GQ. — 80. τοῦτο 20
 GQR. — 81. VGQR om. καὶ ἀπῶν. — 82. λέλυθεν P, ἐλήλυθεν R. — 83. Sous la reliure. Il ne doit cepen-
 dant y avoir qu'une ligne sous la reliure et il semble que P porte comme GQ : λέληθεν. Ἀπὸ τότε οὖν
 ὁ Ἡρώδης ἦθ. ἀν.

V. — 1. VR add. τοῦ κ(υρίο)υ πρόδρομος. GQ om. ὁ. — 2. Ἰωάννης Q. — 3. θ(εο)ῦ V. — 4. VR add. πρὸς
 αὐτὸν τοῦ βαπτισθῆναι. GQ om. ὅτι ἔρχ. — 5. VR add. αὐτόν. — 6. om. GQ. — 7. ἡμ. GQ. — 8. VR 25
 add. ὁ κύριος. — 9. κ(υρίο)ς R.

âme est amère ; tu n'as pas été assouvi par les libertinages qui t'environnent,
 * P f. 40 r°. mais tu t'es dilaté étrangement * et tu t'apprêtes même à monter sur la couche
 de ton frère. Tu ne vois pas Dieu qui connaît tout, Celui qui t'a donné la royauté,
 parce que tu l'as renié, et tu as abandonné le Créateur de l'univers. Tu dis
 dans ton cœur criminel : Je suis et il n'y en a pas d'autre. Mais voilà que
 vient Celui qui doit venir et il ne tardera pas ¹. »

Le chef de cinquante s'en retourna, vint près d'Hérode et lui rapporta tout
 ce que Jean avait dit. Hérode, à ces paroles, fut saisi d'étonnement et dit à
 ses grands : « Quel est donc l'esprit qui anime cet homme fatal, pour qu'il
 m'ait révélé le premier, bien qu'absent, le projet de mon esprit, et que rien ne
 lui échappe ! Je suis donc très frappé de cela. » Depuis lors, Hérode songeait
 * P f. 33 v°. à faire mourir * Jean et le voulait.

V. BAPTÊME DU CHRIST. — Or Jean apprit de Notre-Seigneur Jésus-Christ
 qu'il était venu et demeurait près du fleuve Jourdain — car c'est là qu'il devait
 venir pour être baptisé par lui. — Au bout de trente jours, Jésus vint donc au

ποταμῷ¹⁰, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ Ἰωάννης ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν¹¹, ἀπλώσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ καὶ τὸ περιβόλαιον τὸ ἐπ' αὐτῷ ἀπλώσας¹², εἶπεν πρὸς τοὺς περιεστῶτας ἐκεῖ μετ' αὐτοῦ· Ἰδὲ ὁ ἀμνὸς τοῦ θεοῦ, ὁ αἶρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἐρχεται οὖν ὁ Ἰ(ησοῦ)ς, ἵνα βαπτισθῇ ὑπὸ Ἰωάννου. Ὁ δὲ Ἰωάννης, ἰδὼν αὐτὸν ἤδη φθάσαντα πρὸς τὸ ἔργον εἶπεν αὐτῷ¹⁴. Ἐγὼ χρεῖαν¹⁵ ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ¹⁵ πρὸς με. * Ὁ δὲ Ἰησοῦς * Pf. 40 v°. εἶπεν αὐτῷ· Ἄφες ἄρτι, οὕτως γὰρ¹⁷ δεῖ¹⁸ πληρωθῆναι¹⁹ πᾶσαν δικαιοσύνην. Εὐθέως οὖν ὁ Ἰωάννης²⁰ ἐβάπτισεν αὐτὸν καὶ εἶδεν²¹ τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ²² καταβαῖνον²³ * ὡσεὶ περι- * G fol. 131 r° b. στερὰν καὶ μένον ἐπ' αὐτόν. Καὶ ὡς ἀνήλθεν ἀπὸ τοῦ ὕδατος ἀφήσιν αὐτὸν ὁ Ἰωάννης²⁴.

VI. — Καὶ ἔρχεται μετὰ τὸ βαπτισθῆναι τὸν κ(ύριον) ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστὸν) Ἰωάννης ἐν¹ (Σεβαστῇ)² τῇ πόλει³. Καὶ ἀκούσας ὁ⁴ Ἡρώδης⁵ εἰσήγαγεν αὐτὸν πρὸς ἑαυτόν⁶. Καὶ⁷ στάς ὁ Ἰωάννης⁸ κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ τῶν μεγιστάνων ὄντων μετ' αὐτοῦ⁹, εἶπεν πρὸς αὐτόν¹⁰. Τί ἀπέστειλας ἐπὶ δούλον ἀλλότριον, καὶ μάλιστα σὺ πεποιθὼς¹¹ ἐπὶ τῇ αὐτοῦ¹² ματαιότητι; Τί δειλιᾶς ὑπὸ τοῦ σκότους φθῶς ἀποκριθῆναι¹³; Τί κρύπτεις¹⁴ τὸν ἰὸν καὶ¹⁵ τὸν σκόλιχα¹⁶ τὸν ἐν τῇ καρδίᾳ σου τῇ πονηρᾷ [καὶ¹⁷ ἐμίανας¹⁸ τὴν

15 10. om. VGQR. — 11. VGQR om. πρὸς αὐτόν. G add. καὶ. — 12. καὶ τὸ περιβ. ἐπὶ τῆς γῆς VGQR. — 13. πρὸς τοὺς ἐστῶτας VGQR. — 14. Ὁ δὲ Ἰωάννης διεκώλυεν αὐτὸν (αὐτῷ R) λέγων VGQR. — 15. χρί. GQR. — 16. σοὶ ἔρχει P, σὺ ἔρχει GQ. — 17. om. V. ὅτι οὕτ. G. — 18. δὴ PGQ. — 19. πληρω. Q. — 20. GQ om. ὁ Ἰω. — 21. καὶ εἶδεν ὁ Ἰω. GQ. — 22. Εὐθέως οὖν ἐβάπτ. αὐτόν ὁ Ἰω. ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ, καὶ εἶδεν ὁ τοῦ κ(ύριου) πρόδρομος Ἰωάννης τὸ πν(εύμ.) α τὸ ἄγιον VR (GQ : τὸ πν. τὸ ἄγ.). — 23. —ων PGQ. — 24. VGQR om. Καὶ ὡς ἀνήλθεν — Ἰωάννης.

VI. — 1. (I. Καὶ ἔρχ...) Ἐρχεται οὖν ὁ Ἰω. GQ. Μετὰ δὲ τὸ βαπτ. τὸν κ. ἡ. Ἰ. X. ἔρχεται ὁ Ἰω. ἐν VR. — 2. Sic VR. Ἰω. εἰσενακῆ (sic) GQ. P ne porte ici que trois lettres (ἀκῆ?). — 3. GQ add. μετὰ τὸ βαπτ. τ. κ. ἡ. Ἰ. X. — 4. om. G. — 5. VR add. περὶ αὐτοῦ. — 6. αὐτόν GQ. — 7. τότε VR. — 8. Ἰάννης G. — 9. VGQR om. καὶ τῶν μεγ. ὄν. μ. αὐ. — 10. Ἡρώδην VGQR. — 11. πεποιθῶτος GQ. — 12. σεαυτοῦ VR. — 25 13. Τί δειλιᾶς (δειλιάς σοὶ GQ) τὸ σκότος ἀποκριθῆναι τῷ φωτί VGQR. — 14. κρύπτεις GQ. — 15. GQ om. τὸν ἰὸν καὶ. — 16. σκόλιχα G. — 17. ὅτι GQ. — 18. ἐμίανας GQ.

fleuve Jourdain et lorsque Jean le vit venir vers lui, il étendit les mains ainsi que le manteau qu'il portait et dit à ceux qui se trouvaient là autour de lui : « Voici l'agneau de Dieu, celui qui enlève les péchés du monde¹. » Jésus vint donc pour être baptisé par Jean et celui-ci le voyant prendre les devants pour cela lui dit : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et toi tu viens à moi. » * Mais Jésus lui dit : « Laisse-moi faire seulement, car il convient d'ac- * Pf. 40 v°. complir ainsi tout ce qui est juste. » Jean le baptisa donc aussitôt et vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et demeurer sur lui². Et lorsqu'il sortit de l'eau, Jean le laissa partir.

VI. JEAN PARAIT DEVANT HÉRODE. — Après avoir baptisé Notre-Seigneur Jésus-Christ, Jean alla à Sébaste³. Hérode, l'apprenant, le fit venir près de lui. Jean, paraissant devant lui et devant les grands qui l'accompagnaient, lui dit : « Pourquoi as-tu fait venir un serviteur étranger, surtout avec la confiance que tu as dans ta propre vanité? Pourquoi crains-tu que la lumière ne se sépare des ténèbres? Pourquoi caches-tu le poison et le ver qui sont dans ton cœur mau-

1. Jean, I, 36. — 2. Matth., III, 13-16. — 3. Sic VR. GQ portent : à Enaké.

- * P f. 33 r. κοίτην τοῦ ἀδελφοῦ] ¹⁹ * σου κακῶς; Τί ἔξωθεν μὲν φαίνει ἀνδρείος καὶ ἡσυχος ²⁰, ἔσωθεν δὲ τεταραχμμένην ἔχεις τὴν μιαν σου καρδίαν ὑπὸ τῆς μοιχείας ²¹; Τί ²² περιβόλλη ²³ εὐλάβειαν, ἀσωτίαν νοσῶν; Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν τὴν γυναικα ²⁴ τοῦ ἀδελφοῦ ²⁵ σου.
- * G fol. 131 v^o a. VII. — * Ἀκούσας ταῦτα καὶ θυμοῦ πολλοῦ ¹ πλησθεὶς ὁ Ἡρώδης, ὅτι ἤλεγξεν αὐτὸν κατὰ πρόσωπον πάντων ², ἐκέλευσεν αὐτὸν βληθῆναι ἐν τῇ φυλακῇ, ἀσφαλισόμενος ³ αὐτὸν ⁴ σιδήροις ⁵. Πάντες δὲ οἱ ἀκούσαντες τῶν λόγων ⁶ Ἰωάννου ⁷ καὶ οἱ ⁸ ἐωρακότες αὐτὸν, συνήγοντο ⁹ ἐν τῇ φυλακῇ. Μαθὼν ¹⁰ δὲ ὁ ¹¹ Ἡρώδης ὅτι πλήθη πολλὰ συνήγοντο ¹² ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ ¹³ ἐν τῇ πόλει γογγυσμὸς πολὺς ἐγένετο περὶ ¹⁴ τοῦ ¹⁵ Ἰωάννου, ἐσφρίσατο ¹⁶ τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτὸν ἐν τάχει ¹⁷. Ὁ δὲ Ἰωάννης εἶπεν τῷ δεσμοφύλακι ¹⁸ τοῦ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἐν τῇ φυλακῇ, ὁ δὲ δεσμοφύλαξ οὐκ ἐβούλετο ¹⁹ τοῦτο ποιῆσαι ²⁰, φοβούμενος τὸν Ἡρώδη. Ἐλθόντων δὲ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐκωλύοντο τοῦ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν παρὰ τοῦ δεσμοφύλακος ²¹. Ὁ δὲ Ἰωάννης εἶπεν πρὸς τὸν δεσμοφύλακα καὶ εἰσήγαγεν αὐτούς. * Καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ²² ἐκλαυσαν κλαυθμῷ μεγάλῳ καὶ ἰσχυρῷ ²³. Ὁ δὲ δεσμοφύλαξ εἰσελθὼν ²⁴ ἔπεισεν αὐτούς σιωπῆσαι.

19. Sous la reliure. — 20. ισχυρός VR, φαίνει ισχυρώς GQ. — 21. ἔσωθεν δὲ φαντάζει GQ, ἔσ. δὲ βατράχων 15 δειλότερος ὑπάρχει VR. — 22. om. GQ. Καὶ τί P. — 23. —λει GPQ. — 24. R add. Φιλίππου. — 25. VGQ add. Φιλίππου (GQ om. τοῦ ἀδ. σου).

VII. — 1. (1. Ἄκ. — π.) Τότε θυμοῦ πολλοῦ καὶ ὀργῆς VR, Καὶ θυμοῦ GQ. — 2. VGQR add. τῶν μεγιστάνων αὐτοῦ. — 3. —λησ— GQ. — 4. om. VR. — 5. σιδήρω GQ, σιδείροις R. — 6. ἀκούοντες τὸν λόγον (GQ. — 7. αὐτοῦ VR, Ἰωάννου Q. — 8. om. GQ. — 9. συνήγοντο πρὸς αὐ. VR. A cette dernière lettre se termine le ms. V (αὐτὸν R). — 10. Μαθὼν P, Ἰδὼν GQR. — 11. om. GQR. — 12. GQR om. ἐν τῇ φ. καὶ. R add. δι' αὐτὸν. — 13. GQ add. καὶ. — 14. ἐφρίσατο GQR. — 15. τάχει P. R add. παρίγγειλε δὲ τὸν δεσμοφύλακα τοῦ μὴ εἰσέρχεσθαι τινα πρὸς αὐτὸν. — 16. δεσμοφυλάκη P. — 17. ἡβ. P. — 18. —σε P. — 19. Ὁ δὲ Ἰωάννης (R add. χρονίας ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ) ἐκέλευσε τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ εἰσελθεῖν ἐν τῇ φυλακῇ (R add. πρὸς αὐτὸν), καὶ ἐλθόντες (R : οἱ δὲ ἐλθ.) ἐκολύθησαν ἀπὸ τοῦ δεσμ. GQR. — 20. Τότε Ἰωάννης προσκαλεσάμενος τὸν δεσμοφύλακα ἔπεισεν αὐτὸν (sic) καὶ εἰσηγ. αὐτούς, οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτοῦ εἰσελθόντες ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ προσκυνήσαντες αὐτὸν καὶ ἀσπασάμενοι R. — 21. R add. σφόδρα. — 22. Καὶ εἰσελ. ὁ δεσμ. GQR. —

- * P f. 33 r. vais et as-tu souillé * méchamment la couche de ton frère? Pourquoi te montrestu au dehors viril et calme, tandis qu'au dedans ton cœur souillé est troublé par l'adultère? Pourquoi t'environnes-tu de piété, lorsque tu es en proie au libertinage? Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. »

- VII. SON EMPRISONNEMENT. — A ces paroles, *Hérode*, saisi d'une grande colère de ce qu'il l'avait réprimandé devant tous, ordonna de le jeter en prison chargé de chaînes. Mais tous ceux qui avaient entendu les paroles de Jean et qui l'avaient vu se rendirent à la prison. Hérode, apprenant que de nombreuses foules venaient à la prison et qu'on murmurait beaucoup dans la ville * au sujet de Jean, songeait à le mettre bientôt à mort. Jean demanda au gardien de la prison de faire entrer ses disciples auprès de lui, mais le gardien ne voulut pas le faire, de crainte d'*Hérode*. Lorsque les disciples arrivèrent, le gardien de la prison les empêcha d'aller près de lui. Mais Jean le demanda (de nouveau) au gardien et il les fit entrer. Ses disciples le saluèrent et pleurèrent à haute voix, mais le gardien entra et leur demanda de se taire. Comme

Καὶ γενομένης ἤδη ἐσπέρας ἐστάθημεν πάντες εἰς προσευχὴν καὶ ²³ ἀσπασάμενος ²⁴ ἕνα ἕκα-
στον ἡμῶν, ἠΐξατο οὕτως πάλιν ²⁵.

Ὁ ὢν πρὸ αἰῶνων ²⁶ Θ(εὸς) μετὰ τοῦ σου Λόγου [καὶ θ(εο)ῦ ἡμῶν· ὁ Πνεύματος ἀγίου
πληρώσας ἡμᾶς] ²⁷, * ὁ τοὺς οὐ(ρα)νοὺς στερεώσας, καὶ τὴν γῆν θεμελιώσας ²⁸ καὶ κοιτῶνας * P f. 22 v°.
5 νεφελῶν ²⁹ τοῖς ³⁰ ὕδασι ἐνθέμενος ³¹ ἀποκρύφως, ὁ τὰ πλήθη ³¹ τῶν ἀγγέλων εὐτακτ[ον]
κυβέρνησιν προστάξας ἄρχειν, ὁ τῆ ³³ θαλάσση ³⁴ [ὄρια πῆξας] ³⁵ καὶ μὴ ἔων ³⁶ αὐτὴν ἀτά-
κτως φέρεσθαι πρὸς ἡμᾶς ἀλλὰ καὶ ὑποταγῆναι ³⁷ τὴν τῶν ἀν(θρώπ)ων ὑπηρεσίαν ³⁸ * παρα- * G fol. 132
σχῶ(ν) αὐτήν· ὁ κελεύσας τοῖς ὕδασι ψυχὰς ζῶσας ἐξαγαγεῖν, καὶ τῷ λόγῳ σου ³⁹ πάντα ^{1° a.}
ὑπακούουσιν· δὸς ⁴⁰ καὶ τοῖς δούλοις σου ⁴¹ τούτοις, τοῖς παρεστηκόσιν ἐμοὶ ⁴², πιστεύειν
10 ἐνώπιόν σου ⁴³ ἐπὶ τὸν Χ(ριστόν) σου τὸν· ⁴⁴ ποιητὴν τῶν ἀπάντων, ὀρατῶν τε καὶ ἀοράτων,
μὴ ⁴⁵ ἀποστρέψης, μὴ ἐάσης, μὴ ἐκκλίνης ἀφ' ἡμῶν ⁴⁶, μηδὲ ὀργίσθης ἡμῖν * ἀλλὰ σῶσον * P f.
ἡμᾶς ⁴⁷ ὁ ἀχειμάστος ⁴⁸ λιμῆν, ὁ κυβερνήτης ⁴⁹ ὁ καλὸς ⁵⁰, ὅτι σου ἐστὶν ἡ δόξα εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰῶνων ⁵¹. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ταύτην ⁵², εἶπεν αὐτοῖς ⁵³. Γινώσκειν ὑμᾶς ⁵⁴ βούλομαι ⁵⁵, τεκνία

15 23. σιωπ. Ἦδε δὲ ἐσπέρας γενομένης, ἐστάθημεν εἰς προσευχὴν ἅπαντες, καὶ μετὰ τὴν προσευχὴν R. — 24. Καὶ
γεν. προσευχῆς ἀσπ. GQ. — 25. R add. ὁ Ἰω. GQR : πάλιν ἠΐ. οὐ. — 26. Ὁ πρὸ αἰ. καὶ ἐν ἀρχῇ ὢν R.
— 27. Sous la reliure. — 28. —ληώσας GQ. — 29. νεφελῶν εἰδῆς G, νεφελουσιδεῖς R. — 30. νεφ.
εἰδήσιν Q. — 31. θέμενος ἐν GQ, ἐνθέμ. ἐν R. — 32. πληθει GPQR. — 33. ὅτι GQ. — 34. κυβ. ὑέμενος,
ὁ τῆς θαλάσσης; R. — 35. ὄρια πῆξας GQ. — 36. αἰων P. — 37. ὑποταγηθῆναι GQ. — 38. ὑπειρ. GQ, τῆ
20 τ. ἀν. ὑπηρεσίᾳ R. — 39. τῷ σῶ λόγῳ R. — 40. R add. φιλόνηρωπε δέσποτα. — 41. G om. σου. — 42. παρ-
εστ. ἐνώπιόν σου GQR. — 43. GQR om. ἐν. σου. — 44. πιστ. ἀεὶ ἐπὶ τὸν μονογενῆ σου υἱὸν τὸν κύριον
ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν καὶ R. — 45. R add. οὐν. — 46. μὴ ἀποσ. μὴ ἐκκλίνης μὴ ἐάσης GQR (R add.
ἡμᾶς). — 47. R add. πάντα; ὁ θεὸς ὁ σωτὴρ ἡμῶν. — 48. ἀχῆ. GQ. — 49. —τις Q. — 50. R add. ὁ
προστάτης ὁ ταχὺς τὸν ἐν ἀληθείας ἐπικαλουμένων (sic). — 51. GQ om. τῶν αἰῶνων. — 52. R add. ὁ
25 Ἰωάννης. — 53. om. GQ. — 54. ἡμᾶς R. — 55. —με Q.

le soir arrivait, nous nous mîmes en prières, puis (Jean) embrassa chacun de nous et recommença à prier en ces termes :

« O Dieu, qui es avant les siècles avec ton Verbe notre Dieu, qui nous as remplis du Saint-Esprit, * qui as solidifié les cieux, fondé la terre et disposé * P f. 22 v°.
de manière cachée des lits pour les eaux du ciel, qui as désigné les multi-
tudes des Anges pour exercer un gouvernement selon l'ordre, qui as fixé des limites à la mer et ne lui permets pas de se porter contre nous de manière dé-
réglée, mais l'oblige à obéir aux hommes, qui ordonne aux eaux de produire des animaux vivants ¹ et au Verbe de qui tout obéit, donne aussi à tes serviteurs
ici présents de croire en ta présence à ton Christ qui a tout fait, les choses
visibles et invisibles, ne te détourne pas, ne nous laisse pas, ne t'éloigne pas de nous et ne te fâche pas contre nous, * mais sauve-nous, toi le port * P f. 19 v°.
sans orage et le bon pilote, car à toi est la gloire dans les siècles des siècles.
Amen. »

Après cette prière il leur dit : « Je veux que vous sachiez, mes enfants, que

1. Genèse, I, 20.

μου⁵⁶, ὅτι αὐριον ὄραν ἔκτην ἀποσπέλλει ὁ Ἡρώδης σπεκουλάτορα⁵⁷ ἀφελεῖν⁵⁸ τὴν κεφαλὴν μου, καὶ ἐπιδείπνιον⁵⁹ ἐπὶ πίνακι⁶⁰ πομπεύσει⁶¹ αὐτὴν ἐν τῷ παλατίῳ * καὶ ἐν τῷ ἀρίστῳ αὐτοῦ ἐπὶ πάντων⁶² τῶν συνανακειμένων αὐτῷ, καὶ γυναίῳ⁶³ δώσει αὐτὴν πρὸς μισθὸν τῆς ὀρχήσεως αὐτῆς, καὶ αὐτὴ δώσει αὐτὴν τῇ μητρὶ αὐτῆς διὰ λαγνείαν πονηρὰν καὶ ἔλεγχον τοῦ Ἡρώδου ὃν ἤλεγξα αὐτόν⁶⁴.

Διαμαρτύρομαι⁶⁵ τοίνυν ὑμῖν⁶⁶ μὴ ἐγκαταλίπητε⁶⁷ τὰς ἐντολάς μου, μηδὲ δειλία(ν)⁶⁸ ἐν τῷ θανατοῦσθαί με, μηδὲ μίσος⁶⁹ πρὸς [αὐτοὺς⁷⁰ ποιήσητέ ποτε, μήτε περιπατήσητε]⁷¹ * μετὰ ἀτάκτων ἀνδρῶν, μήτε κακολογήσητε⁷² τοὺς ἀδελφοὺς ὑμῶν⁷³, μήτε φόβος ἀνθρώπων⁷⁴ χωρίση⁷⁵ ὑμᾶς⁷⁶ ἀπὸ τοῦ Χ(ριστοῦ), θάνατον δέξασθε⁷⁷ καὶ Χ(ριστὸν) μὴ ἀρνήσεσθε⁷⁸, τῶν πόλεων ἐξέλθατε⁷⁹ καὶ τὴν πίστιν(ν)⁸⁰ αὐτοῦ φυλάξατε⁸¹, πλούτου⁸² στερηθήτε⁸¹, καὶ τοῦτον⁸³ μόνον ἀγαπήσατε· τύπτεσθε⁸⁴ δι' αὐτόν⁸⁵ καὶ μὴ τύπτετε⁸¹, ζητήσατε αὐτόν καὶ * μὴ⁸⁶ ἀποστῆ ἡ ψυχὴ ὑμῶν ἀπ' αὐτοῦ, πόρρω⁸⁷ γενέσθω ἀφ' ὑμῶν κλοπῇ⁸⁸, ἀποστρέψατε⁸⁹ τὰ πρόσωπα ὑμῶν ἀπὸ μοιχείας⁹⁰, ἐμπτύσατε⁸⁹ εἰς πρόσωπον πορνείας καὶ⁹¹ φιλαργυρίας, ὑπερηφανίαν ἐξοστρακίσσατε ἀφ' ὑμῶν⁹².

56. γνησία μου τέκνα R. — 57. om. GR. — 58. —λην P, τοῦ ἀποτεμῖν R. — 59. ἐπὶ δήπνῳ GQ, ἐπὶ δίκτιον P. — 60. πίνακι GQ, πην. P, ἐπιδεικτιῶν πίνακι R. — 61. —ση GQ. — 62. ἐν τῷ παλατίῳ ἐνώπιον GQR. — 63. γυναῖον πονηρὸν R. — 64. GQR om. πρὸς μισθὸν — αὐτόν et add. καὶ παχύτης παχυντήας φθάσει (παχύτητα φ. R). — 65. —ρωμαι GQ. — 66. ἡμῖν R. GQR add. τὸν τε οὐ(ρα)νὸν καὶ τὴν γῆν. — 67. ἐγκαταλίπειτε P, ἐγκαταλίπειτε GQ (—εἶν R). — 68. δηλ. GQ. — 69. μῆσος GQR. — 70. ἐαυτοὺς R. — 71. Sous la reliure. — 72. κακολογισται P. — 73. ἡμῶν R. — 74. —που GQR. — 75. χωρήσει P. — 76. R add. ποτὲ. 20 — 77. δέξασθαι P, δέχεσθαι προθύμως R. — 78. —θαι P, —σασθε G, —σασθαι Q. — 79. πολ. ὑμῶν ἐξέλθετε (—ται P) R. — 80. —θαι P. — 81. —ται P. — 82. τὸν πλοῦτον R. — 83. καὶ τὸν κύριον R. — 84. τυπταισθαι P, τύπτεσθαι R. — 85. αὐτοῦ R. — 86. μηδέποτε. — 87. πορῶ P. — 88. R add. καὶ πᾶσα ἄλλη κακία καὶ πονηρία. — 89. —ται P. R add. τέκνα. — 90. μοιχίας Q, μοιχίας P, μάχας καὶ πορνίας καὶ φθόνου R. — 91. GQR om. πορν. καὶ et add. τῆς (πορνίας P). — 92. GQR om. ἀφ' ὑμῶν. R add. ψεύδος μισήσατε, φίλιαν 25 ἀγαπήσατε, ἄδilon καὶ ἀνυπόκριτον.

demain, à la sixième heure, Hérode enverra un satellite pour me couper la tête et la porter au moment du dessert sur un plat, dans le palais et à son repas, devant tous ceux qui seront assis avec lui; il la donnera à une fille pour prix de sa danse et celle-ci la donnera à sa mère à cause de (sa) mauvaise conduite et du blâme que j'ai adressé à Hérode.

* P f. 22 r°. « Je vous adjure donc de ne pas abandonner mes préceptes, de ne pas craindre, lorsqu'on me mettra à mort; n'ayez pas de haine contre les (bourreaux), ne marchez pas * avec les hommes déréglés, ne commettez pas de médisance contre vos frères. Que la crainte des hommes ne vous sépare pas du Christ, recevez la mort et ne reniez pas le Christ: sortez des villes et conservez sa foi; privez-vous des richesses et aimez-le seul; laissez-vous frapper pour lui et ne frappez pas; cherchez-le et que votre âme ne s'éloigne pas de lui; loin de vous tout larcin; détournez vos visages de l'adultère; crachez à la face de la fornication et de la cupidité; extirpez l'orgueil de chez vous.

Μνήσθητε ⁹³ τῶν προφητῶν μωσαϊκοῦ νόμου, προσεχέτω ⁹³ ἡ ψυχὴ ὑμῶν, * πτεροφυεῖτω ⁹³ * P f. 16 r.
 ἡ καρδία ὑμῶν πρὸς τὸν θεόν ⁹⁴, ὁ λύχνος ὑμῶν καίεσθω ⁹⁵, αἱ λαμπάδες ὑμῶν φαινέτωσαν ⁹⁶,
 τὸ στόμα ὑμῶν ὑμολογείτω ⁹⁷, τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν ἀγαπάτε, τὰ ⁹⁸ ὀλοκαυτώματα ⁹⁹ ὑμῶν ¹⁰⁰
 μὴ βρωμείτω ¹⁰¹. Ὁ λόγος ὑμῶν ἔστω ἄλατι ¹⁰² ἠρτυμένος ¹⁰³. Καὶ πάλιν ἔδωκεν εἰρήνην
 5 καὶ ἡσπάσατο ¹⁰⁴ αὐτοὺς τρίτον καὶ ἀπέλυσεν αὐτούς ¹⁰⁵.

VIII. — Τῇ δὲ ¹ ἐπαύριον γενεσίῳ ἀγομένων ² τοῦ ³ Ἡρώδου· ἐκάλεσεν πάντας
 (τοὺς μεγιστάνας αὐτοῦ ⁴) ὁ Ἡρώδης εἰς τὸ δεῖπνον ⁵ καὶ * ἦσαν οἱ κεκλημένοι ⁶ οὗτοι ⁷. * G f. 132
 Νεῖλος ὁ ⁸ δεύτερος ⁹ τοῦ Ἡρώδου, Κύριλλος ¹⁰ τρίτος ¹¹, Λουκίος ¹² τέταρτος, Ὑγνος
 πέμπτος, Ἀχόλιος ¹³ ἕξ ¹⁴. Γαῖος ¹⁵ ζ'. Φηλιξ ¹⁶ η'. Σωσίπατρος ¹⁷ θ'. Ἀντώνιος ¹⁸ ι'.
 10 Ἀχεῖλιος ¹⁹ ια'. Ἀλύπιος ²⁰ ιβ'. Ἴρας ²¹ ιγ'. Ἀλάφιος ²² ιδ'. Πρόχορος ²³ ιε'. Ἡμέριος ²⁴ ις'.
 Ἀφρικανός ²⁵ ιζ'. Ἰουλιανός ²⁶ ιη'. Τραγκυλιανός ²⁷ ιθ'. Ἡρώδης ἄλλος ²⁸ κ'. ἕτερος Ἰουλιανός
 καὶ ²⁹ Αἰτίος ³⁰ κβ' ²⁸.

93. — το P. — 94. Μνήσθητε μωσαϊκοῦ (μωσθηκοῦ G ut vid.) κατὰ πνεῦμα ὁ νοῦς ὑμῶν τὰ ἄνω προσεχέτω
 ἡ ψυχὴ ὑμῶν πτεροφυεῖτω GQ. — 95. Μνήσθ. μωσαϊκὸν νόμον κατὰ πνεῦμα, ὁ νοῦς ὑμῶν πάντοτε τὰ ἄνω φρονήτω
 15 καὶ προσεχέτω ἡ ψ. ὑμ. προσφυεῖ τῷ προστάγματι, καὶ ὁ λύχνος ὑμῶν καίεσθω διηλεκτικῶς R. — 96. R add. αἰεί. —
 97. R add. διηλεκτικῶς τὸν θεόν. — 98. κακῶν ἀντὶ κακοῦ τινι μὴ ἀπόδωτε, τὰ δὲ R. — 99. — τόματα GQR. —
 100. R add. καὶ ἡ θυσιαι (sic). — 101. — μήτω P, βρωμείτω GQ. R add. ἀλλὰ μάλλον τῶν ἀπαρχῶν ἡμῶν
 τὰ κάλλιστα προσφέρεται τῷ θεῷ. — 102. om. GQ. R : παντότε ἄλ. — 103. ἠρτυμ. P. — 104. εἰσπ. GQ.
 ἄλ. ἠρτυμ. καὶ ἔάν ταῦτα πάντα φυλάξατε, τέκνα, ἔστω ἡ χάρις τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν
 20 πάντοτε, νῦν τε καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Τότε ἀσπασάμενος R. — 105. R add. ἐν εἰρήνῃ πορευθῆναι.

VIII. — 1. om. GQ. — 2. γενέσιον ἀγομένων GQR. — 3. R add. ἀνεστάτου. — 4. P om. τοὺς μ. αὐ. —
 5. GQR om. ὁ Ἡρ. εἰς τ. δ. — 6. κεκλησμ. R. — 7. αὐτῆ R. — 8. om. R. — 9. ἦλος, δεύτερος GQ. —
 10. κύριος R. — GQ expriment tous les nombres par les lettres γ, δ, ε... — 12. Κίος GQ. — 13. Ἀχίλιος
 GQ, Ἐχόλιος R. — 14. Jusqu'à la fin R écrit les noms des nombres. — 15. Τραιανός R. — 16. Φίλιππος R.
 25 — 17. Ἀδωνάτις R. — 18. Τέρτιος R. — 19. Ἀχίλιος GQ, Πόντιος ὁ Ἀχίλλιος R. — 20. Ἀληπιός R. — 21. Ἴρας
 GQ. — 22. Πρόχορος GQR. — 23. Ἡμέριος R. — 24. GQ add. Κράτης ιη. — 25. Στασ. GQ. — 26. R add.
 Δημοκράτης. — 27. om. R. — 28. Sous la reliure.

« Souvenez-vous des prophètes de la loi Mosaique; que votre âme s'appli-
 que * et que votre cœur prenne son vol vers Dieu; que votre flambeau brûle; * P f. 16 r.
 que vos lampes brillent; que votre bouche chante des hymnes; que vos holo-
 caustes ne se corrompent pas; que votre langage soit assaisonné du sel' (de la
 prudence). » Puis il leur donna de nouveau la paix, les embrassa une troisième
 fois et les renvoya.

VIII. FÊTE D'HÉRODE. — Le lendemain était le jour de fête d'Hérode, et Hé-
 rode convoqua tous ses grands au repas. Les invités étaient : Nil second
 d'Hérode; Cyrille le troisième; Lucius le quatrième; Hygnos le cinquième;
 Acholios le sixième; Caius le septième; Félix le huitième; Sosipatros le neu-
 vième; Antoine le dixième; Achille le onzième; Alypius le douzième; Ivas le
 treizième; Alaphios le quatorzième; Prochore le quinzième; Hémérius le sei-
 zième; Africanus le dix-septième²; Julien le dix-huitième; Tranquillianus
 le dix-neuvième; un autre Hérode le vingtième; un autre Julien le vingt et
 unième; et Aétius le vingt-deuxième.

1. Coloss., vi, 6. — 2. G nomme en plus : Cratès.

* P fol. 9 v°. * Οὗτοι εἰσὶν²⁹ οἱ δυνάσται τοῦ βασιλέως Ἡρώδου³⁰, οὗτοι ἐκλήθησαν³¹ εἰς τὸν πότον³² αὐτοῦ. Πρὸ μιᾶς³³ δὲ ἡμέρας ἐγένετο Ἡρώδης ἐξοιστριάσας³⁴ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς Ἡρωδιάδος. Ὁ οὖν διάβολος, ὁ αἰεὶ καὶ³⁵ πάντοτε διὰ τοῦ ἀσθενοῦς σκεύους τῶν γυναικῶν ἐπιρρίπτων τὰ³⁶ κακὰ, ἐτήρησεν³⁷ τὸ γύναιον τοῦ ἐπιτελέσαι³⁸ τὴν ἀνομίαν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν γενεθλίων τοῦ Ἡρώδου³⁹.

* G f. 133 r° a. * Καὶ δὴ εἰσελθόντες⁴⁸ κατὰ πρόσωπον τοῦ βασιλέως οἱ μεγιστᾶνες αὐτοῦ, ἤρξαντο εὐφημεῖν⁴¹ αὐτὸν καὶ λέγειν⁴². Ἐπεθύμησεν ἡ ψυχὴ πάντων τῶν παιδῶν σου ἐπὶ τῇ⁴³

* P f. 16 v°. γαληνότητι τῆς ὑμῶν⁴⁴ εὐσεβείας χαρῆναι⁴⁵, * καὶ⁴⁶ οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν⁴⁷ ἀθρόως πτοηθέντες⁴⁸ ἐρράγησαν καὶ τὸ τέλος αὐτῶν ἀπώλειαν⁴⁹ ἔσχεν⁵⁰ ἡμῶν δὲ ἡ βοήθεια, παρὰ σοῦ⁵⁰ ἐπικουρομένη⁵¹, ἀρχεῖ⁵² διὰ⁵³ τοῦ ἐλέους⁵⁴ τοῦ παρὰ σοῦ ῥιπτωμένου εἰς τοὺς σου⁵⁵ οἰκέτας.

Ἄλλ' ὅμως, καλλίνικε⁵⁶ βασιλεῦ, οὐ μὴ κατακλιθῶσιν⁵⁷ οἱ παιδῆς⁵⁸ σου ἐπὶ τοῦ ἀρίστου⁵⁹, ἕως ἂν ὁ Ἰωάννης ἢ ἀπολυθῇ ἢ ἀποτμηθῇ⁶⁰. ἡμῶν γὰρ οὗτος⁶¹ τὰς ἐλπίδας ἀκυρώσας ζημίαν⁶² καὶ βλάβην⁶³ ἐποίησεν⁶⁴ εἰς ἡμᾶς· ἡμῶν γὰρ⁶⁵ ἐπὶ τὴν ὑμετέραν⁶⁶

29. εἰσαν P. — 30. ἡρ. τοῦ βασ. καὶ R. — 31. οὗτοι οὐ—λήθησαν G ut videtur. — 32. τοῦ πότου R. — 15 33. προ+υἰας G ut videtur. — 34. ἐξουσ. GQ. — στρήσας R — 35. om. R. — 36. ἐπέρει πάντα R. — 37. ἐτήρησεν καὶ R. — 38. R add. καὶ. — 39. Le ms. P a quatre lettres en plus, puis passe à la ligne. GQ portent : τὴν ἂν. ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ. R : τὴν ἂν. ἐκείνην ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ. Deinde R add. ὅθεν προῖας ἤδη γενομένης ἔλθοντες ἐπὶ τὸ ἄριστον οἱ τοῦ Ἡρώδου μεγιστᾶνες ὑπεβλήθησαν, μᾶλλον δὲ παρεκλήθησαν ὑπὸ τῆς ἀθλίας καὶ ἀσέμου Ἡρωδιάδος περὶ τοῦ μεγίστου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ τοῦ Χριστοῦ Ἰωάννου, τοῦ ἢ παύσασθαι τοὺς 20 ἐλέγχους κατ' αὐτῆς, ἢ ἀποτμηθῆ αὐτοῦ ἢ κεφαλῇ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ. — 40. ἐσθότες GQ. — 41. ἐπιφημεῖν GQR (ἐπηρ. Q, ἐπερ. R). — 42. R add. κολακεύοντες. — 43. πάντων τ. δούλων σου, φιλάγαθε βασιλεῦ, τοῦ εὐφρανθῆναι σήμερον ἐπὶ τῇ μεγίστῃ R. — 44. ἡμῶν R. — 45. om. GQR. χαρῖναι P. — 46. R add. γάρ. — 47. ὑμῶν GQ. — 48. ἀθρόως; πτω— P. — 49. ἀπώλιαν GPQ. R add. οὗ τὴν τυχοῦσαν. — 50. GQ om. παρὰ σοῦ. — 51. ἐπηρ. P (ἐπικουρομ. R). — 52. ἀρχῇ P. — 53. ὅσπ G ut videtur (ἀρχηδούς Q). — 54. ἐλέους G. — 55. om. G. σουσ. 25 R. — 56. καλίν. G. — 57. — κληθ— GPQ. — 58. πόδες GQ. — 59. ἀρίστου G. — 60. ἀπύλυθῃ : ἢ ἀποτελοισθῇ G ut videtur. R add. τὴν κεφαλῇ. — 61. R add. ὁ Ἰωάννης. — 62. ζημίαν G. — 63. βλαβεῖν P, GQ add. πολλήν. — 64. ἐνεποίησεν R. — 65. Καὶ γὰρ ἡμῶν GQ. R add. ἀπάντων. — 66. ἐπὶ (εἰς G) τὴν ἡμ. R.

* P fol. 9 v°. * Tels sont les princes du roi Hérode, tels sont ceux qui furent invités à son festin. Le jour précédent, Hérode fut enflammé de passion pour *Hérodiade* et le démon, qui partout et toujours introduit les maux par le moyen des faibles femmes, jeta son dévolu sur cette personne pour accomplir l'injustice au jour anniversaire de la naissance d'Hérode.

Lorsque les grands vinrent devant leur roi, ils commencèrent à le louer et à dire : « L'âme de tous tes enfants a voulu se réjouir du bonheur de votre piété, * nos ennemis épouvantés se sont évanouis tout d'un coup et ont fini dans la perdition; notre force, appuyée sur toi, s'augmente de la bonté qui découle de toi sur tous tes sujets.

« Cependant, ô roi victorieux, que tes serviteurs ne s'asseyent pas au repas avant que *Jean* ne soit ou délivré ou mis à mort, car il a annihilé notre espérance et suscité dommage et perte chez nous : lorsque nous avons mis

θειότητα⁶⁷ τὰς ἐλπίδας ἐχόντων, * ἕτερον νόμον αὐτὸς ἐπιφέρει λέγων ἄλλον εἶναι Χ(ριστὸν)⁶⁸ * G f. 133
καὶ βασιλέα⁶⁹. Καὶ ἐὰν τοιοῦτος νόμος παρακολουθήσει⁷⁰, καθηρέθησαν⁷¹ τὰ δόγματα
ἡμῶν^(ν)⁷² καὶ αἱ δυνάμεις ἡμῶν⁷³ εἰς ἀδυναμίαν⁷⁴. [Ἀλλὰ ἀποστείλας⁷⁵ καὶ ἐξέτασιν
αὐτοῦ ποιησάμενος, εἰ μὲν παύεται]⁷⁶ * τῆς κενῆς ταύτης διδαχῆς, ἀπολύεσθω⁷⁷. εἰ δὲ μὴ, * P fol. 9 r.
5 ἀποτεμένεσθω⁷⁸. Ἀποστείλας δὲ ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸν⁷⁹ εἶπεν αὐτῷ⁸⁰. Ἐξέτασον ποιησά-
μενος τοῦ⁸¹ Ἰωάννου, μάθε τὰ κατ' αὐτὸν, καὶ λαβὼν τὰς φωνὰς αὐτοῦ γνώρισόν⁸² μοι⁸³,
ἀλλὰ σπεῦσον⁸⁴ πρὸ τοῦ ἀνακληθῆναι⁸⁵ ἡμᾶς ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ ἀρίστου.

Ἀπελθὼν οὖν⁸⁶ ὁ Ἰουλιανὸς ἐν τῇ φυλακῇ εἶπεν πρὸς Ἰωάννην⁸⁷. Τίνος ἕνεκεν ἐβλήθης
ἐν τῇ φυλακῇ; Καὶ ἀποκριθεὶς Ἰωάννης⁸⁸ εἶπεν· Διὰ τὸ ἐλέγχει με τὴν⁸⁹ ἀσέβειαν τοῦ
10 κυρίου σου. Ἀποκριθεὶς⁹⁰ ὁ Ἰουλιανὸς λέγει⁹¹ αὐτῷ· Καὶνῶς⁹² κατὰ * πρόσωπον ἡμῶν * G f. 133
οὐκ ἔδει⁹³ ταῦτα λαλεῖν⁹⁴. * Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ⁹⁵ Ἰωάννης λέγει· Κατὰ πρόσωπον τοῦ * P f. 34 r.
κ(υρίο)υ σου ταῦτα ἐλάλησα, καὶ σὺ λέγεις ἵνα κατὰ πρόσωπόν σου μὴ λαλῶ! Ἀποκριθεὶς
δὲ ὁ⁹⁶ Ἰουλιανὸς εἶπεν· Παῦσαι⁹⁷, Ἰωάννη, τῆς⁹⁸ ἀκαταστάτου ἕξεως ταύτης, καὶ μὴ
βιζῆσαι βασιλεῖς ἐλέγχειν, μᾶλλον⁹⁹ δὲ θεοῦς. Ἀποκριθεὶς δὲ Ἰωάννης¹⁰⁰ εἶπεν αὐτῷ· Ἐγὼ
15 εἰς τοῦτο ἀπέσταλμαι¹⁰¹ ἵνα ἐλέγξω τὴν παρανομίαν. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ¹⁰¹ Ἰουλιανὸς εἶπε(ν)· Οὐ
χρεῖάν¹⁰³ ἔχομεν¹⁰⁴ πνευμάτων¹⁰⁵ πολυρρημόνων^(ν), ἀλλὰ¹⁰⁶ φεῖσαι¹⁰⁷ τοῦ δογματίζειν¹⁰⁸.

67. θειώτ. P. — 68. GQR *add.* θεόν. — 69. R *add.* αἰώνιον. — 70. τοι. παρακ. νόμος GQ. Τούτος ἀκολουθήσει νόμος R. — 71. καθηρέθησαν P. — 72. *om.* GQ. πάντων τὰ δόγματα R. — 73. ἡμῶν GQR. — 74. GQR *om.* εἰς ἀδυν. — 75. R *add.* ἐν τῇ φυλακῇ. — 76. Sous la reliure. — 77. —λυθητο P (—λυέσθω GQR). — 78. τεμν. GQR. R *add.* ἐν τάχῃ. — 79. ταῦτα ἀκούσας Ἡρώδης ὁ βασ. καὶ εὐθέως ἀποστείλας Ἰουλιανόν τινα ἐκ τῶν πονηρῶν ἀρχόντων αὐτοῦ R. — 80. R *add.* ἀπελθε τὸ τάχος ἐν τῇ φυλακῇ καὶ. — 81. *om.* PQR. — 82. γνώρησον GPQ. — 83. R *add.* τὸ τάχος ἀκριβῶς ἐπὶ πάντων. — 84. R *add.* ὅπως. — 85. ἀνακληθ. GPQ. — 86. R *add.* μετὰ σπουδῆς. — 87. R *add.* τὸν βαπτιστήν. — 88. εἶπεν πρὸς Ἰωάννην πάντα τὰ τοῦ Ἡρώδου ὁ δὲ Ἰω. GQ (Ἀποκρ. δὲ ὁ Ἰω. R). — 89. R *add.* παράνομον. — 90. GQ *add.* δε. — 91. εἶπεν GQ. — 92. *om.* GQ. — 93. Ἰωάνη οὐκ ἔδει R. — 94. λαλῶν P. — 95. GQ *om.* δε ὁ. R *add.* τοῦ κυρίου πρόδρομος. — 96. *om.* GQ (R *om.* Ἰω. δε ὁ). — 97. παύσε G. — 98. R *add.* μιανῶς καὶ. — 99. μᾶλλον Q. — 100. Ἰωάνης Q, ὁ Ἰω. R. — 101. ἀπεστάλει GPQ, τοῦτον ἀπεστάλην R. — 102. GQ *om.* ἵνα ἐλ. — ὁ. R : καὶ οὐδέποτε παύσομαι τοῦτο ποιῶν ἕως ἐσχότης μου ἀναπνοῆς. — 103. χρεῖαν GPQ. — 104. ἔχομεν GQ. — 105. νῦν λόγων R. — 106. λοιπόν R. — 107. φεῖσε Q, παῦσαι R. — 108. —τήζειν GQ. R *add.* τοιαῦτα ἐπεὶ μέλλεις πικρῶς ἀποθνήσκειν.

notre espérance dans votre divinité, il a apporté une autre loi et a dit qu'il y avait un autre Christ et roi. Si une telle loi prévaut, nos dogmes seront détruits et nos forces seront réduites à l'impuissance. Mais fais-le interroger : s'il cesse * ce vain enseignement, qu'on le délivre, et s'il ne cesse pas, qu'on le * P fol. 9 r mette à mort. » Le roi envoya Julien et lui dit : « Interroge Jean, apprends ce qui le concerne, recueille ses paroles et fais-les-moi connaître, mais hâte-toi avant de nous mettre à table pour l'heure du dîner. »

Julien alla donc à la prison et dit à Jean : « Pourquoi as-tu été jeté en prison? » Jean répondit : « Parce que j'ai blâmé l'impiété de ton maître. » Julien répondit et lui dit : « Tu aurais mieux fait de ne pas me répéter cela. » * Jean * P f. 34 r lui dit : « J'ai dit cela devant ton maître et tu me dis de ne pas le répéter devant toi! » Julien lui dit : « Quitte, Jean, cette attitude rebelle et n'oblige pas les rois — ou plutôt les dieux — à sévir contre toi. » Jean lui répondit : « J'ai été envoyé pour blâmer l'injustice. » Julien lui répondit : « Nous n'avons pas be-

Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἅγιος ¹⁰⁹ Ἰωάννης λέγει ¹¹⁰ αὐτῷ· Βάδιζε πρὸς τὸν κ(ύριόν) σου καὶ εἰπέ αὐτῷ ὅτι ἀντίκειται ¹¹¹ Ἰωάννης ¹¹² τοῖς ὑπὸ σοῦ γινομένοις ¹¹³, καὶ μάταιόν ¹¹⁴ ἐστὶν τὸ βασιλείον σου ¹¹⁵. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἰουλιανὸς ¹¹⁶ ἀπελθὼν ἀνήγγειλε τῷ Ἡρώδῃ τῷ βασιλεῖ ¹¹⁷. Ἀκούσας * δὲ ὁ ¹¹⁸ Ἡρώδης ¹¹⁹ παρεσιώπησεν, ἥδη ¹²⁰ γὰρ ¹²¹ [ἀρίστου ὄρα ἦν.

* G f. 133
v^o b.
* P f. 39 v^o.

IX. — Καὶ ἐν τῷ κατακλιθῆναι ¹ αὐτοὺς καὶ ἀριστᾶν, οἰνωθέντων αὐτῶν, ἀπέστη ἡ ἀνθρωπίνῃ κατῆστασις ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἐκέλευσεν ὁ Ἡρώδης εἰσελθεῖν καὶ ὀρχήσασθαι κατὰ πρόσωπον(ον) αὐτοῦ τὴν θυγατέρα τῆς Ἡρωδιάδος· καὶ εἰσελθοῦσα παρητέτο τοῦ μὴ ὀρχήσασθ(αι) ³. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς εἶπεν αὐτῇ· Αἴτησαί με ⁴ ἕως ἡμισυ ⁵ τῆς βασιλείας μου, καὶ εἴ τι θέλεις ἐγὼ σοὶ ποιήσω ⁶.

Ὀρχησαμένης δὲ ⁷ αὐτῆς καὶ ἀρεσάσης τῷ Ἡρώδῃ καὶ τοῖς συνανακειμένοις αὐτῷ ⁸, ἐξῆλθεν ἔξω, καὶ εἶπεν τῇ μητρὶ αὐτῆς· Τί αἰτήσωμαι τὸν βασιλέα; Λέγει αὐτῇ ⁹· Τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ αἰτήσαι ¹⁰. Εἰσελθοῦσα δὲ Ἡρωδιάς ¹¹ λέγει τῷ βασιλεῖ·

* P f. 34 v^o. * Δός ¹² μοι ὧδε ¹³ ἐπὶ πίνακι ¹⁴ τὴν κεφαλὴν Ἰωάν(ου) τοῦ Βαπτιστοῦ καὶ ἀπέχω ¹⁵.

109. ὁ τοῦ κυρίου πρόδρομος R. — 110. εἶπεν GQR. — 111. αὐτῷ· Ἀπελθὼν (R *add.* ἐν τάχει) εἰπέ τῷ βασιλεῖ σου (R *add.* ταῦτα) ὅτι ἀντίκητε GQR. — 112. R *add.* ὁ βαπτ. — 113. λελαλημένοις G (—μένης Q), λαλουμένης R. — 114. GQ *add.* σου, R *add.* σοι. — 115. om. GQR. — 116. R *add.* ἐν σπουδῇ πολλῇ. — 117. ἀνηγ. (R *add.* ἅπαντα) τῷ βασ. Ἡρ. GQR. — 118. om. GQ. — 119. R *add.* ἐν τῷ τεῶς. — 120. εἶδη GQ. — 121. P *add.* ἀπαρτη (ἀπ' ἄρτι?).

IX. — 1. κληθῆναι G. Les mots entre crochets se trouvent en P sous la reliure. — 2. καταστ. ἀπ' αὐτῶν, τότε ὑποβλήθει· ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ ὁ Ἡρ. ἐκέλ. ἐν τῷ συμπωσίῳ τὴν θυγατέρα τῆς Ἡρωδιάδος καὶ ὀρχησα- 20 μένης (*sic*) κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ τῶν ἀνακειμένων, εἰ δὲ (*sic*) R. — 3. GQ om. τοῦ μὴ ὀρχ. R : παρητήτω τοῦτο πράξας. — 4. μαι Q. αἰτήσόν μοι R. — 5. ἡμισοὶ GQ. — 6. βασ. μου, ἢ τι θέλῃ; καὶ γὰρ σοὶ παρέχω (δῶσω R) GQR. — 7. Καὶ ὀρχ. GQ. — 8. GQ om. καὶ ἀρεσ. — αὐτῷ. R om. αὐτῶ. — 9. GQR *add.* ἡ μήτηρ αὐτῆς. — 10. om. GQR. — 11. Ἡ δὲ Ἡρ. εἰσελθ. μετὰ σπουδῆς R. — 12. δῶ; GQ. — 13. om. GQ. R : ἐξ αὐτῆς. — 14. —κη P. — 15. R *add.* πάντων.

soin d'esprits bavards, cesse donc de dogmatiser. » Saint Jean lui répondit : « Va près de ton maître et dis-lui que Jean blâme ce qu'il fait et que son royaume n'est que vanité. » Julien, entendant ces paroles, alla les rapporter au roi Hérode et celui-ci se tut, car c'était déjà l'heure du repas.

* P f. 39 v^o. IX. MORT DE JEAN. — Quand ils furent à table * et eurent mangé, ils devinrent ivres et perdirent tout respect humain; alors *Hérode* fit entrer la fille d'*Hérodiade* pour danser devant lui. Elle entra et ne voulut pas danser. Le roi lui dit : « Demande-moi jusqu'à la moitié de mon royaume et, ce que tu voudras, je le ferai. »

Elle dansa donc et plut à Hérode et à ses invités, puis elle sortit et dit à sa mère : « Que demanderai-je au roi? » Elle lui dit : « Demande la tête de *Jean le Baptiste*. »

* P f. 34 v^o. *Hérodiade* ¹ entra donc et dit au roi : * « Donne-moi sur ce plat la tête de *Jean le Baptiste* et je m'en tiens là. »

1. C'était aussi le nom de la fille : εἰσῆλθεν ἡ θυγάτηρ αὐτῆς ὀμόνομος ὑπάρχουσα porte le ms. grec de Paris, n^o 270, fol. 366 r^o.

Καὶ ἐλυπήθη * ὁ Ἡρώδης, ὅτι ἦν πόθον ἔχων¹⁶ τοῦ διαλεχθῆναι¹⁷ κατὰ πρόσωπον τοῦ * G f. 134
 ἀγίου Ἰωάννου¹⁸, διὰ δὲ¹⁹ τοὺς ὄρκους καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἤθελεν ἀθετῆσαι²⁰ 1^a.
 αὐτήν. Καλέσας οὖν σπεκουλάτορα, εἶπεν αὐτῷ²¹. Ἀπελθὼν εἰς τὴν φυλακὴν ἀποκεφάλισον
 τὸν Ἰωάννην καὶ βαλὼν²² ἐπὶ πίνακος²³ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ἄγαγε αὐτήν²⁴ πρὸς με²⁵.
 5 Καὶ ἀπελθὼν ὁ σπεκουλάτωρ ἀφείλεν τῆ(ν) κεφαλὴν²⁶ τοῦ ἀγίου Ἰωάννου²⁷, καὶ βαλὼν²⁸
 ἐπὶ πίνακος, ἤγαγεν αὐτήν πρὸς τὸν Ἡρώδη, καὶ λαβὼν αὐτήν ὁ²⁹ Ἡρώδης ἐπέδωκεν³⁰
 αὐτήν³¹ τῇ κόρῃ³². Ἡ δὲ κόρη³³ λαβοῦσα αὐτήν καὶ ὀρχησαμένη μετ' αὐτῆς ἐν μέσῳ τοῦ
 συμποσίου, ἐπέδωκεν αὐτήν³⁴ τῇ μ(ητ)ρὶ αὐτῆς, τῇ Ἡρωδιάδι³⁵.

X. — Ἀρχόλιος¹ δὲ, εἰς τῶν συνανακειμένων τῷ Ἡρώδῃ, ἦν [μαθητῆς τοῦ ἀγίου Ἰωάν-
 10 νου², ἦν δὲ]³ * καὶ ἀγαπώμενος ὑπὸ τῆς μ(ητ)ρ(ὸς) τῆς Ἡρωδιάδος. Ἀναστὰς οὖν ἀπὸ τοῦ * P f. 39 r.
 ἀρίστου καὶ ἀπελθὼν⁴ ἠτήσατο παρ' αὐτῆς⁵ τὴν κεφαλὴν * τοῦ ἀγίου Ἰωάννου⁶, καὶ * G f. 134
 λαβὼν αὐτήν⁷ ἔχων ὑδρίσκην καινὴν⁸ ἐν ἧ⁹ οὐκ ἐβλήθη τί ποτε¹⁰ ἐν αὐτῇ¹¹, βαλὼν εἰς 1^b.
 αὐτήν τιμίαν κεφαλὴν¹² καὶ ἀσφαλισόμενος μαλίβδω, ἐκέλευσεν ἐξ ὀνόματα ἐκ τῶν¹³ μάθη-
 τῶν τοῦ ἀγίου Ἰωάννου¹⁴, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Λάβετε¹⁵ τὴν κεφαλὴν τοῦ διδασκάλου
 15 ὑμῶν¹⁶, καὶ πορευθέντες μικρὰν τῆς πόλεως ταύτης, ἀπόθεσθε¹⁷ αὐτήν¹⁸ ὡς ἔστιν ἐν τῇ

16. Ὁ δὲ Ἡρ. ἀκούσας τοῦτο ἐλυπήθη πάντο, εἶχεν γὰρ πόθον R. — 17. GQR *add.* αὐτῷ καὶ (R *om.* καὶ).
 — 18. GQR *om.* τοῦ ἀγ. Ἰω. — 19. Καὶ διὰ GQ. — 20. οὐκ ἠθέτησεν GQR (εἰθ. R). — 21. εἶπεν πρὸς αὐτὸν
 GQR. — 22. βαλὼν P. — 23. —κι R. — 24. *om.* GQR. — 25. μαι Q. — 26. G *om.* τὴν κεφ. — 27. ἀρ.
 τοῦ ἀγίου Ἰω. τὴν κεφ. Q, τοῦ ἀγ. προδρόμου καὶ βαπτ. Ἰω. R. — 28. βαλὼν P. — 29. GQ *om.* αὐτήν ὁ. —
 20 30. ἔδωκεν GR. — 31. *om.* GQ. — 32. Ἡρωδιάδι GQR (—δη R). — 33. Καὶ Ἡρωδιάς GQR (K. ἢ Ἡρ. R). —
 34. GQR *om.* λαβοῦσα — αὐτήν. — 35. GQR *om.* τῇ Ἡρ.

X. — 1. Ἀρχιεύς GQ, Ἀρχιλλιος R. — 2. R *add.* κρυπτός. — 3. Sous la reliure. — 4. GQ *om.* ἀπὸ τοῦ
 ἀρ. καὶ ἀπ. R : οὖν τοῦ συμποσίου. — 5. GQ *om.* παρ' αὐτῆς. R : τῇ Ἡρωδιάδῃ. — 6. κεφ. Ἰω. τοῦ βαπτ. ἢ
add. δὲ ἐπένευσεν τῇ αἰτήσῃ αὐτοῦ R. — 7. R *add.* ὁ Ἀρχιλλιος. — 8. ὑδρίαν καινὴν GQ, ὑδρίαν καινὴν R. —
 25 9. ἐνὶ Q. — 10. ποτὲ τί GQR. — 11. R *om.* ἐν αὐτῇ. — 12. GQ *om.* βαλὼν — κεφ. R : ἐνέβαλεν αὐτήν ἐν αὐτῇ.
 — 13. ἐξ ὀνόματος τῶν R. — 14. μαθ. αὐτοῦ GQR. — 15. R *add.* ἀδελφοί. — 16. ἡμῶν GQ. — 17. —θαι GPQ.
 R *add.* ἐν τόπῳ σεμνῷ. — 18. *om.* GQR.

Hérode fut affligé, car il désirait causer face à face avec Jean, mais, à cause de son serment et de ses invités, il ne voulut pas la refuser. Il appela donc un satellite et lui dit : « Va à la prison, décapite Jean, mets sa tête sur un plat et apporte-la-moi. » Le satellite partit, coupa la tête de saint Jean, la mit sur un plat et l'apporta à Hérode. Hérode la prit et la donna à la jeune fille. Celle-ci, la recevant, dansa avec elle au milieu de la salle du festin et la donna à sa mère, à Hérodiade.

X. SA SÉPULTURE. — *Acholios*, l'un des convives d'*Hérode*, était disciple de saint *Jean*, * d'ailleurs, il était cher à la mère d'*Hérodiade*; il quitta donc * P f. 39 r.
 le repas et alla lui demander la tête de saint *Jean*. Il la reçut et, comme il avait une aiguière toute neuve dans laquelle il n'avait encore rien mis, il y plaça la tête vénérée, puis y mit un sceau de plomb. Il appela alors certains disciples de saint *Jean* au nombre de six et leur dit : « Prenez la tête de votre maître, allez loin de cette ville et déposez-la telle qu'elle est dans

ὕδρϊσκη¹⁶, οἱ δὲ ἕτεροι ἐξ⁷ ὑμῶν λαβέτωσαν²⁰ τὸ²¹ σῶμα ἐκ τῆς φυλακῆς καὶ²² περιστειλάτωσαν²³ [τοῦ ἁγίου προφήτου²⁴.

Λαβόντες²⁵ οὖν οἱ ἐξ⁷ μαθηταὶ τοῦ ἁγίου²⁶ Ἰωάννου τὴν κεφαλὴν, ἐπορεύθησαν εἰς πόλιν τὴν παρακειμένην²⁷ τοῖς Σαρακενοῖς Ἐμέση²⁸, καὶ εὔροντες σπήλαιον²⁹, ἀπέθεντο²⁰ τὴν ὑδρίαν³¹ ἐν ἧ ἦν ἡ κεφαλὴ³² τοῦ ἁγίου Ἰωάννου· καὶ ἔμειναν ἐκεῖ οἱ ἐξ⁵ μαθηταὶ αὐτοῦ ἕως ἡμέρας θανάτου αὐτῶν.

* G f. 134
V^o. a. Ταῦτα * δὲ³³ ἔγραψα ἐγὼ, ἀδελφοί, ἀμαρτωλὸς³⁴ μαθητῆς ὑπάρχων³⁵ Ἰωάννου, καὶ ἀκολουθήσας αὐτῷ καὶ διδαχθεὶς³⁶ ὑπ' αὐτοῦ πιστεῦειν ἐπὶ τὸν κ(υρίο)ν ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστὸ)ν τὸν βυζόμενον ἡμᾶς³⁷ ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης³⁸.

Ἦν δὲ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὅτε ἀπεκεφαλίσθη ἐτῶν λγ'³⁹. Ἀπετμήθη⁴⁰ δὲ μηνὶ⁴¹ Δύ-10 στρου⁴² κθ', διὸ καὶ⁴³ οὕτως ἐπιτελοῦμεν τὴν μνήμην αὐτοῦ⁴⁴, ὅπως καὶ ἡμεῖς⁴⁵ μέρος λάβωμεν μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐ(ρα)νῶν, διὰ τοῦ κ(υρίο)ν ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ)

19. —σκει GQ. GQR *add.* ταύτη. — 20. *om.* GQR. — 21. R *add.* τίμιον. — 22. GQR *om.* ἐκ τῆς φ. καὶ. — 23. σπηλάτωσαν P. Ici s'arrête la partie conservée dans le ms. P. — 24. R *add.* καὶ διδασκάλου ἡμῶν. — 25. λαβόντες GQ. — 26. R *add.* προδρ. καὶ βαπτίστου. — 27. ἐπορ. ἐν σπορῶν καὶ ἀπῆλθον εἰς τὴν παρακ. πόλιν 15 R. — 28. ἐνεμέστη (*sic*) R. — 29. εὔρωντες σπήλειον GQ (σπήλειον R). — 30. R *add.* ἐν αὐτῷ. — 31. ὑδρίον G. — 32. ἡ τιμία καὶ φαλῆ R. — 33. R *add.* ἀδελφοί. — 34. ἔγραψα ἐγὼ Μάρκος R. — 35. R *add.* πρότερον τοῦ ἁγίου προδρόμου καὶ βαπτ. — 36. διδαχθῆς GQR. — 37. ἡμῖν GQ. — 38. R *add.* ἐπειτα προσεκολλήθη τῷ ἁγίῳ καὶ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων Πέτρῳ. — 39. τριάκοντα ἐνός καὶ μηνῶν δύο R. — 40. ἔπαθεν R. — 41. μηνὶ G. — 42. Αὐγούστῳ R. — 43. R *add.* ἡμεῖς ἅπαντες. — 44. τὴν ἁγίαν καὶ σεβάσιμον αὐτοῦ μνήμην R. — 45. 20 R *add.* διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ πρῶσβειῶν.

cette aiguère. Les autres iront à la prison prendre le corps du saint prophète et l'inhumer. »

¹ Les six disciples de saint Jean prirent donc sa tête et allèrent à la ville d'Emèse, sise près des Sarrasins²; ils trouvèrent une caverne et y déposèrent l'aiguère dans laquelle était la tête de saint Jean, puis ses six disciples demeurèrent là jusqu'à leur mort.

Moi qui ai écrit cela, mes frères, je suis un disciple pécheur de Jean, je l'ai suivi et j'ai appris de lui à croire en Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous délivrera du châtimeut futur³.

Saint Jean, lorsqu'il fut décapité, avait trente-trois ans⁴. Il fut mis à mort le 29 du mois de Dystros⁵, aussi nous faisons sa mémoire en ce moment afin que nous ayons part avec lui au royaume du ciel par Notre-Seigneur Jésus-

1. La suite ne se trouve plus dans le ms. P. — 2. Locution très ancienne. Saint Jérôme, demeurant dans ces régions, écrit vers la fin du iv^e siècle : *in ea ad me eremi parte delatae sunt (litterae), quae inter Syros et Saracenos vastum limitem ducit.* Migne, P. L., t. XXII, col. 339, Item col. 336 et dans la Vie de Paul premier ermite. — 3. Le ms. R porte : « j'ai écrit cela, frère, moi Marc, premier disciple du saint précurseur et baptiste Jean. Après l'avoir suivi et avoir appris de lui à croire dans Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous délivrera de la colère à venir, je m'attachai ensuite au saint coryphée des Apôtres, à Pierre ». — 4. D'après le ms. R « trente et un ans deux mois ». — 5. Ce mois coïncidait avec mars. Cf. *Constitutions Apostoliques*, v, 17, Migne, P. G., t. I, col. 888. La mort et la fête de saint Jean-Baptiste sont donc placées au 29 mars. Dans les calendriers gréco-arabe ou de Gaza,

μεθ' οὗ τῷ πατρὶ σὺν ἁγίῳ πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν⁴⁶].

46. Ἀλεξ G ut videtur. R : (I. διὰ τοῦ κυρίου...) ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Christ auquel, avec le Père et le Saint-Esprit, gloire, puissance, respect et adoration, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

au 29 Dystros correspondent le 15 mars ou le 25 mars. Cf. *Échos d'Orient*, 1903, p. 313. Ces dates, surtout le 15 mars, correspondent bien à l'ancienne tradition qui place la décollation « aux environs de la fête de Pâque » et aussi « très peu avant cette fête ». Les rédactions qui portent « le 29 août » sont plus modernes ou du moins ont été retouchées, car le 29 août est l'anniversaire de la seconde invention de la tête et non de la décollation. — Le ms. R porte : « août ».



LE MIRACLE DE SAINT MICHEL A COLOSSES¹

INTRODUCTION

I. RÉSUMÉ. — Un très ancien récit rapporte que l'apôtre saint Philippe réclama l'aide de saint Jean l'Évangéliste contre Diane qui étendait son pouvoir jusqu'à Hiérapolis et Colosses. Tous deux firent jaillir une source à l'endroit précis où ils voulaient que l'archistratège saint Michel fût honoré. Cette eau opéra de nombreux prodiges, et un païen de Laodicée, dont la fille avait été guérie, bâtit près de la source un petit oratoire à saint Michel.

Après une première tentative pour détruire cet oratoire et surtout pour faire disparaître la source qui amenait tant de conversions, les païens détournèrent le cours de deux fleuves qui coulaient près de Colosses pour leur faire submerger l'oratoire et la source. Le gardien se nommait Archippe et vivait dans le plus rigoureux ascétisme. Il ne s'enfuit pas devant l'inondation, persuadé que saint Michel saurait bien le protéger. En effet saint Michel lui apparut, entr'ouvrit un abîme souterrain dans lequel il précipita les fleuves audacieux et changea en statues de pierre les païens qui avaient détourné le cours des deux fleuves et qui contemplaient de loin le résultat de leur travail. Le rédacteur ajoute que ces statues se voient encore à son époque et que les deux fleuves disparaissent sous terre durant la portée d'une flèche pour reparaitre plus loin.

II. INTERPRÉTATION DE LA LÉGENDE. — La première partie est basée sur d'anciens récits apocryphes relatifs aux apôtres et on s'accorde à voir dans la seconde partie une interprétation merveilleuse d'un phénomène naturel. C'est l'opinion des Bollandistes, de M. Max Bonnet et, tout récemment, de M^{er} Le Camus. Hérodote écrit en effet : ἀπίκετο ἐς Κολοσσάς πόλιν μεγάλην Φρυγίας, ἐν τῇ Λύκος ποταμὸς ἐς χάσμα γῆς ἐσβάλλων ἀφανίζεται, ἔπειτα διὰ σταδίων ὡς πέντε μέλιστάκι ἀναφανόμενος ἐκδιδύει καὶ οὕτως ἐς τὸν Μαίανδρον. (*Xerxès*) arriva à Colosses, ville de Phrygie. Le Lycus y disparaît et se précipite dans un gouffre, d'où il sort à cinq

1. Colosses, ville de Phrygie, entre Laodicée et Apamée. Saint Paul écrivait aux fidèles de cette ville. Voir, sur cette ville, un dictionnaire quelconque de la Bible, mais surtout celui de M. Vigouroux où l'on trouvera des photographies de Colosses et de Khonas.

*stades de cette ville pour se précipiter dans le Méandre*¹. La légende aurait eu pour but d'expliquer, de manière surnaturelle, la disparition sous terre du Lycus².

Les Bollandistes s'en réfèrent plutôt au texte d'Hérodote et M. Max Bonnet à divers voyageurs, mais M^{sr} Le Camus, dans sa visite à Colosses et à Chonas, a trouvé une explication, non seulement de la disparition des fleuves sur l'ordre de saint Michel, mais encore du *χάσμα γῆς* d'Hérodote, qui peuvent ainsi être indépendants l'un de l'autre et avoir existé successivement. Ni l'un ni l'autre ne subsistent aujourd'hui, et tous deux auraient tiré leur origine des pétrifications de l'Ak-su, rivière qui se jette dans le Lycus à Colosses. Voici le texte de M^{sr} Le Camus³ :

Les païens « sont peut-être la personnification légendaire des pétrifications croissantes de l'Ak-su qui dirigèrent insensiblement vers le petit oratoire les eaux du fleuve cristallisant. Celui-ci, se heurtant à la chapelle qu'il envahit, forma bientôt une sorte de pont naturel ou plateforme sous laquelle le Lycus se précipitait comme dans un gouffre, laissant croire que saint Michel avait englouti dans l'abîme ses audacieux ennemis.

« Si l'on en juge par les capricieuses évolutions de l'Ak-su sur le plateau où il coule et où il a élevé les murs les plus bizarres et multiplié les avancements de terrain les plus surprenants, on n'aura pas de peine à expliquer par ses invasions sur le Tchoruk-Tchai (ou Lycus) non pas seulement le récit légendaire du meunier (c'est le miracle de saint Michel), mais le fameux *χάσμα γῆς* ou abîme souterrain dont parle Hérodote, VII, 30, sous lequel le Lycus s'engouffrait près de Colosses, disparaissant pendant près d'un kilomètre, au grand étonnement des anciens (cf. *infra*, p. 561, l. 11 : ἐν τῷ χάσματι).

« Le Lycus est en effet en cet endroit très encaissé et quand on a vu les prodigieuses stratifications que produisent les eaux incrustantes de la contrée, à Hiéropolis par exemple, rien n'est plus aisé que d'imaginer le pont immense qu'elles avaient pu former sur le fleuve où elles se précipitaient. Sur les deux rives, M. Vigouroux m'a fait observer comme des amorces de ces gigantesques pétrifications. Le dire d'Hérodote, confirmé par Strabon et Pline, sur le long tunnel couvrant le cours du Lycus près de Colosses, nous a donc paru d'autant plus fondé que la nécropole de la ville, sur la rive droite du fleuve, au nord par conséquent des deux collines où fut l'antique cité, se trouve elle-même creusée dans de vastes couches de concrétions produites par les eaux pétrifiantes. »

III. LIEU DU MIRACLE ET DATE DE LA RÉDACTION. — La ville de Chonas ac-

1. *Hist.*, VII, 30. — 2. Une partie de ce qui regarde l'oratoire est vrai et le miracle de saint Michel a été imaginé par celui qui a voulu rendre compte de ce que le fleuve descendait « *in terrae hiatus* », dit M. Max Bonnet. *Narratio de miraculo...*, Paris, 1890, p. v.

3. F. VIGOUROUX, *Dictionnaire de la Bible*, t. II, col. 865. Voir aussi : *Voyage aux sept Églises de l'Apocalypse*, par l'abbé E. le Camus, in-4°, Paris, 1896, p. 167 à 180. Dans les deux ouvrages, on trouve des photographies de Khonas, de Colosses et du fleuve Lycus.

tuelle est, d'après M^{re} le Camus, à quatre kilomètres au sud de Colosses; le miracle nous semble devoir être placé, sans doute possible, non pas à l'actuelle Chonas, mais à Colosses. En effet Colosses, comme Chonas, montre les restes d'un temple qui fut dédié à saint Michel; de plus c'est à Colosses et non à Chonas, comme M. Vigouroux nous l'a encore affirmé, que certain meunier raconte et localise la légende; enfin, et c'est ici la raison qui doit enlever tout doute, c'est le Lycus près de Colosses (et non la rivière de Chonas, le Khonos-Tchai) qui disparaissait sous terre d'après Hérodote; de plus, c'est à Colosses (et non à Chonas) que la rivière pétrifiante, l'Ak-su, se jette dans le Lycus et a pu former le pont naturel, cause de la légende¹.

La date de la rédaction dépend un peu de cette identification. Voici en effet le raisonnement des Bollandistes : Si l'on place le prodige à Chonas (distinct de Colosses), il a dû avoir lieu à l'époque où Colosses était abandonnée et remplacée par Chonas; or, jusqu'en 692, on trouve, dans les souscriptions des conciles, des évêques de Colosses, tandis qu'en 778, on trouve Dosithée « évêque de Chonas, c'est-à-dire de Colosses », et depuis lors des évêques de Chonas. La rédaction se placerait entre 692 et 787, *Acta SS.*, sept. VIII, p. 39 et p. 48, note q.

Nous pouvons reculer un peu cette date si le prodige a eu lieu à Colosses même *qui aurait porté aussi le nom de Chonas*², les évêques auraient continué à porter le titre de Colosses comme nos évêques *in partibus* conservent les anciens noms des localités sans les remplacer par les nouveaux; ils n'auraient adopté le nouveau titre de Chonas qu'à une époque assez postérieure, lorsque les guerres et les tremblements de terre auraient fait disparaître complètement Colosses-Chonas et auraient chassé les habitants à quatre kilomètres de là, dans les montagnes, au bourg actuel de Chonas. Ainsi nous pouvons placer la rédaction au VII^e siècle, peut-être au VI^e. Le *terminus ad quem* serait fourni par le tremblement de terre qui a détruit le pont naturel formé par les eaux pétrifiantes (si jamais on peut déterminer sa date); car, ce pont détruit — M. Vigouroux et M^{re} le Camus n'ont plus vu que ses amorces — il n'y avait plus ni *γώνη*, ni *χάσμα*, ni par suite prétexte à légende. M. M. Bonnet qui place le miracle à Chonas, distinct mais contemporain de Colosses, conclut qu'il a pu être rédigé du V^e au VII^e siècle (thèse, p. xxxviii).

IV. LES RÉDACTIONS GRECQUES. — Le miracle de saint Michel est raconté dans trois rédactions grecques : 1^o La relation anonyme que nous allons éditer; 2^o une rédaction attribuée à Sisinnius, archevêque de Constanti-

1. Voir en particulier la carte donnée par M^{re} Le Camus, *Voyage aux sept Églises*, page 172.

2. C'est ce que disent expressément le synaxaire de Sirmond et le ménologe de Basile, *Acta SS.*, sept. VIII, p. 48, note q. C'est ce que suppose aussi notre rédaction où saint Michel dit aux fleuves : « Précipitez-vous dans cette fosse (ἐν τῇ γώνῃ ταύτῃ) et soyez ensevelis (χωνευόμενοι) dans ce gouffre (ἐν τῷ χάσματι. Cf. Hérodote) à jamais ». En somme nous croyons que le nom de Chonas (gouffre) a pu n'être à l'origine qu'un second nom du quartier de Colosses où était ce gouffre.

nople; 3° la rédaction métaphrastique qui figure dans tous les Ménées grecs.

Les Bollandistes ont édité et traduit la seconde (la seule dont l'auteur soit explicitement nommé), *Acta SS.*, sept. VIII, p. 38 à 49¹.

M. Max Bonnet a publié la première et la troisième dans les *Analecta Bollandiana*, t. VIII, 1889, p. 287 à 316. Les Bollandistes ont ajouté une traduction latine de ces pièces, *Ibidem*, p. 317 à 328. Plus tard M. Max Bonnet a ajouté au tirage à part de l'article précédent une introduction et des tables et en a fait ainsi l'une de ses thèses pour le doctorat : *Narratio de miraculo a Michaele archangelo Chonis patrato, adjecto Symeonis metaphrastae de eadem re libello. Edidit et Facultati litterarum Parisiensi proposuit Max Bonnet*, 8°, Paris, 1890.

L'écrit original est certainement la rédaction anonyme, comme M. Max Bonnet a eu le mérite de le démontrer; rien n'empêche dès lors de voir, dans la rédaction éditée par les Bollandistes, une homélie historique prononcée par le Sisinnius qui fut archevêque de Constantinople au x^e siècle²; elle serait donc contemporaine de la troisième rédaction due au Métaphraste³.

V. LA VERSION LATINE. — Elle est conservée à Paris dans un manuscrit unique, n° 11753, du XIII^e siècle. Il a été signalé par les Bollandistes (*Anal. Boll.*, IX, 1890, p. 201) qui ont publié le prologue du traducteur (*Ibid.*, p. 202-203).

Celui-ci nous apprend « qu'il ne cesse de s'étonner de ce que le grand miracle accompli en Asie par saint Michel ne soit pas encore connu des Latins, bien qu'on en parle partout, qu'il soit publié en grec et que des monuments de ce miracle subsistent encore à l'endroit où il fut opéré. Tous les frères de la congrégation latine du mont Athos ont donc demandé à l'auteur, nommé Léon, de traduire ce miracle en latin. Il le fait par obéissance en rendant parfois un mot par un mot et d'autres fois en se bornant à rendre le sens. Il fallait d'ailleurs traduire ainsi, car s'il avait rendu le grec tel qu'il est, sa traduction n'aurait pas édifié mais aurait ennuyé les lecteurs. Chacun corrigera ce qu'il trouvera mal dit, mais si un lecteur veut lui reprocher son élocution rustique, simple et inculte, il devra se rappeler que personne ne l'oblige à lire. Lise cette traduction qui voudra, que les autres la laissent. Il la compose pour la gloire du saint archange et pour obéir aux serviteurs de Dieu qui la lui ont demandée et qui cherchent moins l'élégance d'un discours poli qu'une parole simple et de divins prodiges ».

On savait déjà qu'au milieu sans doute du XI^e siècle, des moines d'Amalfi avaient obtenu la permission de se fixer au mont Athos; les ruines de leur

1. A savoir : Introduction, p. 38 à 41, texte et traduction, p. 41 à 47; notes, p. 47 à 49.

2. Cf. *Acta SS.*, p. 40. Le titre porte en effet Σισινίου, ἀρχ. Κωνσταν., λόγος εἰς τὸ ἐν χώναις θαῦμα.... ms. de Paris, n° 760, fol. 16. — 3. Une sorte d'homélie, attribuée à saint Jean Damascène et mentionnée par Le Quien (*P. G.*, t. XCV, p. 883), se trouve dans le ms. grec de Paris *suppl.* 163. Cet écrit semble récent et de nulle valeur.

monastère y subsistent encore¹ et nous publions aujourd'hui le seul document (écrit du XI^e au XII^e siècle) qui vienne témoigner de leur activité scientifique.

VI. BUT DE LA PRÉSENTE ÉDITION. — Nous reproduisons, lorsqu'il existe, l'ancien texte conservé en onciales dans le ms. P. Nous ajoutons les variantes de l'édition de M. Max Bonnet. On constatera, vu leur petit nombre, avec quelle sagacité le savant éditeur a su reconstruire le texte primitif à l'aide de manuscrits du XI^e au XIV^e siècle qui différaient au point que les variantes occupent, dans son édition, plus de place que le texte. Comme l'écrivait M. Bonnet : *Anonymi libellus a librariis pessime habitus est. Codices quos quidem noverim omnes a duobus fontibus derivati sunt quos Γ et Δ litteris signavi, sed inter se tam multis locis et tam longe singuli discrepant, ut ex iis quos adhibui septem aut pluribus anonymi verba undique colligenda et quasi quoddam opus musivum componenda fuerint.* Le texte du ms. P, comme on devait s'y attendre, participe à la fois des deux variétés Γ et Δ, il est donc antérieur à leur formation. Lorsque le ms. P présente des lacunes (commencement et quelques lignes vers la fin), nous reproduisons en toute assurance le texte de M. Bonnet, car le bonheur avec lequel il a reconstitué le texte primitif, lorsque le ms. P nous l'a conservé, nous est garant qu'il doit en être de même ailleurs. Nous aurions voulu modifier quelquefois le texte pour le rapprocher de l'ancienne version latine, mais le traducteur nous avertit lui-même qu'il ne s'astreint pas à faire le mot à mot; sa traduction ne peut donc servir de base à une reconstruction. En une dizaine d'endroits seulement, en des points fort secondaires, nous l'avons essayé.

F. NAU.

VII. *Sigles employés :*

B == édition de M. Max Bonnet (*Anal. Boll.*, VIII, p. 289-307).

P == ms. suppl. grec n° 480 (texte sous-jacent).

Dans le texte [] indique une restitution et () une addition.

Dans la traduction, le signe ¹, répété après plusieurs mots, indique une addition du traducteur; ¹¹ indique une omission; enfin * indique une différence entre texte et traduction. Les mots en italiques figurent tels quels dans le manuscrit latin. Nous les avons mis en italiques pour éviter la répétition trop fréquente du mot *sic*. Nous remplaçons u par v, i par j, e par æ ou œ lorsque l'usage le demande.

1. *Anal. Boll.*, IX, p. 201 à 202.



ΔΙΗΓΗΣΙΣ

ΤΟΥ ἉΓΙΟΥ ἈΡΧΗΠΙΠΟΥ ΚΑΙ ΠΡΟΣΜΟΝΑΡΙΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΓΕΓΟΝΟΤΟΣ ΘΑΥΜΑΤΟΣ ὙΠΟ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ἈΡΧΙΣΤΡΑΤΗΓΟΥ ΜΙΧΑΗΛ ΤΟΥ ἘΝ ΤΑΙΣ ΧΩΝΑΙΣ *

5 I. — Ἡ ἀρχὴ τῶν θαυμάτων καὶ² ἰαμάτων, καὶ δωρεῶν καὶ χαρισμάτων³ τῶν δοθέντων ἡμῖν ὑπὸ τοῦ θεοῦ διὰ τῆς χάριτος καὶ παρησίας τοῦ ἀρχιστρατήγου Μιχαὴλ ἐξ ἀρχῆς⁴ ἐκηρύχθη ὑπὸ τῶν ἁγίων ἀποστόλων Φιλίππου καὶ Ἰωάννου τοῦ θεολόγου. Ἀποδιώξαντος γὰρ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τὴν ἀκάθαρτον Ἄρτεμιν ἀπὸ τῆς Ἐφέσου, ἀνῆλθεν εἰς Ἱεράπολιν⁵ πρὸς τὸν ἅγιον Φίλιππον· ἦν γὰρ καὶ αὐτὸς πολεμῶν μετὰ τῆς ἐχίδνης. Καὶ ἀσπασάμενοι
10 ἄλλήλους λέγει αὐτῷ ὁ ἅγιος Φίλιππος· Τί ποιήσωμεν, ἀδελφε Ἰωάννη; * ὅτι οὐ δύναμαι * B p. 290.
ταύτην τὴν ἀκάθαρτον καὶ μιανὴν ἐχιδναὴν ἐκρίζωσαι ἐκ τῆς πόλεως ταύτης. Ἦν γὰρ αὕτη ἡ μιανὰ καὶ ὀλέθριος ἐχιδνα πάντων ἐρπετῶν καὶ ἀκαθάρτων πρώτη· ἦν δὲ περιεζωσμένη

1. Titre du ms. 9 du Catalogue des mss. grecs du mont Athos, Cambridge, 1895, t. I, p. 3. Ce titre met en relief *le miracle* de saint Michel. B porte Διήγ. καὶ ἀποκάλυψις τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Ἁρ. καὶ προσμ. τοῦ πανσέπτου οἴκου τοῦ Ἀρχαγγέλου Μ. ἐν ταῖς Χ. — 2. B om. θαυμ. καὶ — 3. Cf. I Cor., XII, 9. — 4. ἐξ ἀρχῆς B. — 5. Hiérapolis de Phrygie. On trouvera un plan de la ville, une photographie et une description des ruines dans le *Dict. de la Bible* de M. Vigouroux.

MIRACULUM SANCTI MICHAELIS

ARCHANGELI IN CONAS

I. Exordium igitur miraculorum et sanitarum donorumque et gratiarum, quæ nobis a Domino per gratiam et præsentiam sunt beatissimi archangeli Michaelis concessa, dudum jam prædictum a sanctis fuerat apostolis Philippo et Johanne * evangelista atque ostensum. Beatus denique apostolus et evangelista Johannes, postquam expulit et extirpavit penitus ab Epheso nefandissimæ nomen Dianæ, Ierapolim ascendens adiit sanctum Philippum apostolum. Erat enim et ipse in magno positus agone certaminis * contra hanc eandem nequissimam bestiam. Post sanctum vero osculum indicans apostolus Domini Philippus * quas ejusdem nequissimæ in missione Dianæ pateretur insidias, et quia nequiverat ex urbe eadem ejus nefandam expellere * memoriam. Erat * denique hæc cruenta et nequissima vipera omnium serpentium

* fol. 222
v° b.

ὄφεις κατὰ παντός τοῦ σώματος, καὶ δράκων κύκλω τῆς κεφαλῆς αὐτῆς καὶ ἄλλος κύκλω τοῦ τραχήλου αὐτῆς, καὶ ἦν ἐφισταμένη¹ ἐπάνω δύο δρακόντων, καὶ κύκλω αὐτῆς πᾶν ἔρπετόν ἀκάθαρτον, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν ὡς βασίλισσα ἐστολισμένη. Καὶ οἱ Ἕλληνες εἶχον αὐτὴν ὡς θεὰν μεγάλην καὶ πάντες προσεκύονον αὐτὴν καὶ ἔθουον εἰς αὐτήν. Καὶ πολλάκις καθέζομένου τοῦ ἁγίου Φιλίππου καὶ διδάσκοντος ἐπέτρεπεν τὰ ἔρπετὰ ἐπάνω τοῦ ἁγίου⁵ ἐπιδραμεῖν τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτόν, καὶ ἔλεγεν πρὸς αὐτόν· Ἐξέλθε, Φίλιππε, ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, πρὶν σε κακῶς ἀναλώσω. Καὶ ἦν ὁ ἅγιος Φίλιππος κηρύσσων τὸν λόγον τῆς ἀληθείας καὶ τῆς πίστεως· καὶ ποιήσαντες εὐχὴν οἱ ἀπόστολοι ἀπέδιώξαν καὶ ταύτην ἀπὸ τῆς Ἱεραπόλεως.

II. — Μετὰ ταῦτα ἔρχονται οἱ εὐσεβέστατοι² κήρυκες τῆς ἀληθείας καὶ ἐκαθέστησαν¹⁰ εἰς τόπον λεγόμενον Χαιρέτοπα³, ἔνθα ἡ χάρις καὶ * ἡ δωρεὰ καὶ τὰ θαύματα ἔμελλον ἀποδείκνυσθαι τοῦ ἁγίου καὶ ἐνδόξου ἀρχιστρατήγου Μιχαήλ, καὶ ποιήσαντες εὐχὴν ἐσήμαναν τῷ λαῷ λέγοντες ὅτι ἐνταῦθα μέλλει κατέρχεσθαι ὁ μέγας ταξιάρχης καὶ ἀρχιστράτηγος τῆς δυνάμεως κυρίου καὶ ποιεῖν παράδοξα θαύματα. Ἐξῆλθον οὖν οἱ ἀπόστολοι, καὶ ἐπὶ τὰς ἐτέρας πόλεις διδάσκοντες, καὶ εὐθέως ἔβλυσεν ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ ὕδωρ ἐπιτελῶν ἰάματα.¹⁵

1. ἐπισ. B. — 2. σεβαστοὶ B. — 3. Le texte place donc la source miraculeuse à Chairétopa, ville ancienne bien connue par ailleurs (cf. M. Bonnet, thèse, p. xxxiii) mais dont l'emplacement exact est ignoré. Son identification n'offrirait d'importance que si l'on admettait l'historicité du miracle, sinon on doit se borner à chercher le « gouffre » qui aurait donné prétexte à la légende.

et * aspidum venena supergrediens, et prima inter omnia pestifera animalia atque reptilia et undique circumdata omni veneno mortifero¹¹. Infelices vero miseri infideles colebant illam quasi magnam deam eamque adorabant et sacrificabant ei¹ Deum verum ignorantes¹. Frequenter namque, sedente sancto apostolo Philippo, populumque docente, illa * aptis super eum telis irruebat inhianter, eumque necare cupiens, ¹ funereisque vocibus ¹ contra eum clamitabat dicens : Egredere, Philippe, ex hac urbe, priusquam te male faciam interire. Sed ille *nichilominus* securus prædicabat verbum * Dei omni populo et veritatis, et convertebatur *cotidie* ad Dominum innumerabilis multitudo¹. Interea utriusque apostoli fusa ad Dominum prece, etiam a Ierapoli eam protinus eminentes effugarunt.

II. Post hæc vero egregii piissimique præcones veritatis properantes adierunt locum quemdam qui *Reheretopa* vocabatur. Ubi¹¹ oratione præmissa residens beatus, cum sancto apostolo Philippo, Johannes; designaverunt locum dixeruntque ad plebem : Quoniam isto in loco venturus est magnus *taxiarchis*¹¹ Michael ut ostendat hic gloriosa et obstupenda miracula. Egressi ergo sancti inde apostoli et reliquas peragrantes civitates prædicabant verbum Dei. Statimque in prædicto loco fons aquæ ebulliens emanavit ubi innumera *cotidie* * ex tunc cœperunt fieri¹ mirabilia, et diversarum¹ sanitates infirmitatum.

* fol. 223
1^o a.

III. — Μετὰ δὲ τὴν κοίμησιν τῶν ἁγίων ἀποστόλων πάλιν οἱ Ἕλληνες ἔβρυχον καὶ ἐμαίνοντο κατὰ τῶν Χριστιανῶν. Ἐτῶν οὖν πολλῶν διελθόντων ἀπὸ τῆς εὐρέσεως τοῦ ἁγίου ὕδατος ἐκείνου ἐγένετο ἐξάκουστον εἰς πᾶσαν τὴν γῆν. Οἱ γὰρ καταφεύγοντες ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἐθεραπεύοντο οἷα δὴ ποτε κατείχοντο νοσήματι¹. Καὶ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐρχόμενοι⁵ καὶ θεωροῦντες τὰς ἰάσεις ἐπίστευον εἰς τὸν κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ ἐβαπτίζοντο. Ἦν δὲ τις ἀνὴρ ἐν τῇ πόλει τῆς Λαοδικίας² ἀσεβῆς καὶ εἰδωλοθύτης· οὗτος ἔσχεν θυγατέρα μονογενῆ, καὶ αὕτη ἦν ἄλαλος ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῆς. Ὁ δὲ πατὴρ αὐτῆς πολλὰκις ἠβουλήθη μετὰ καὶ ἄλλων ὁμοφρόνων αὐτοῦ ἀπελθεῖν τοῦ καταστρέψαι τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκείνο, διότι πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐκεῖ προσέτρεχον καὶ θεραπευόμενοι ἀπὸ τῶν * νόσων αὐτῶν * B p. 292.
¹⁰ ἐπίστευον εἰς τὸν Κύριον³. Μιᾶ δὲ τῶν ἡμερῶν, ὡς ἐν ὄραματι τῆς νυκτὸς ἐφίσταται⁴ αὐτῷ ὁ ταξιάρχης κυρίου Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος, καὶ λέγει αὐτῷ· "Ἀπελθε μετὰ τοῦ παιδός σου ἔνθα τὸ ἅγιον ὕδωρ πεφανέρωται, καὶ μὰ τὸ ὄνομά μου, ἐὰν πιστεύσης, οὐ μὴ ἐξέλθης λυπούμενος. Καὶ ἀναστὰς ὁ ἄνθρωπος ἐπορεύθη μετὰ τοῦ παιδός, καὶ ἰδὼν τὸ χάρισμα τοῦ θεοῦ ἐπίστευσεν καὶ λέγει τοῖς θεραπευομένοις· Τίνα ἐπικαλεῖσθε ἐπιβάλλοντες τὸ ὕδωρ τοῦτο
¹⁵ ἐπὶ τὰ σώματα ὑμῶν; Οἱ δὲ λέγουσιν αὐτῷ· Ἡμεῖς ἐπικαλούμεθα Πατέρα, καὶ⁵ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα καὶ Μιχαὴλ τὸν ἀρχιστράτηγον. Τότε ἀνατείνας τοὺς ὀφθαλμούς καὶ τὰς

1. Cf. Jean, v, 4. — 2. Sic *infra*, p. 555. — *κεῖτα*; B. — 3. B add. ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. — 4. ἐπίσ. B — 5. om. B.

III. Post decessionem¹ vero sanctorum apostolorum, instigati a diabolo, infideles sævire iterum atque tumultuari adversus Christianos cœperunt. Evolutis plurimorum annorum curriculis post inventionem præfatæ aquæ, divulgabatur *cotidie* per universum orbem fama¹ miraculorum quæ de sacro eodem procedebant fonte¹ et plurimi ad eundem confugiebant locum a diversis obsessi infirmitatibus, et curabantur continuo. Multa etiam paganorum turba illuc conveniebat et, videntes¹ plurimorum¹ infirmitates curari, in Dominum credebant Jesum Christum¹ relicto simulacrorum errore¹, et baptizabantur. Erat interea vir quidam in civitate *Laudocia*, paganissimus et cultor *ydolorum*, qui habebat filiam unicam et hæc muta erat ex utero matris suæ. Pater vero illius decrevit aquam adire illam¹¹ cum multis aliis, pro eo quod multi adibant ex paganis et curabantur, detenti a quacumque fuissent infirmitate. Quadam vero * nocte astans ei in visione beatus archangelus Michael : Perge cum filia, inquit, tua, ubi aqua est sanctificata ostensa, et per nomen meum, si credideris, cum gaudio remeabis ad propria. Qui *ilico* surgens concitus abiit una cum filia sua, et contemplatus est Dei gratiam¹, credidit Deo, accedensque¹ ad eos qui curabantur : Indicate, ait, obsecro, * mihi quæ invocatis, quando
* fol. 223
r° b.

1. Desc— Ms., cependant la partie supérieure de la lettre s ne semble pas avoir été achevée.

χειρας αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν· Ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὁ Θεὸς, διὰ τῶν πρεσβειῶν Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου βοήθει μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. Καὶ λαβὼν ὕδωρ ἐνέβαλεν εἰς τὸ στόμα τοῦ παιδίου, καὶ παραχρῆμα ἀνεβόησεν ἡ παῖς καὶ ἔκραξεν λέγουσα· Ὁ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν, βοήθει μοι¹, ἀληθῶς μεγάλη σου ἡ δύναμις, Μιχαὴλ ἀρχιστράτηγε. Ἐβ-
 * B p. 293. πτίσθη δὲ αὐτὸς καὶ πᾶς ὁ οἶκος αὐτοῦ, καὶ ὠκοδόμησεν ἐκεῖ εὐκτήριον μικρὸν εἰς * ὄνομα 5
 Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου καὶ ἐσκέπασεν τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκεῖνο, καὶ οὕτως ἀνεχώρησεν
 μετὰ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ δοξάζων τὸν θεόν. Οἱ δὲ Ἕλληνες ἔβρυχον κατὰ τῶν Χριστιανῶν
 καὶ τοῦ ἁγίου ὕδατος ἐκείνου, τοῦ καταστρέφαι αὐτὸ καὶ ἀφανίσαι ἀπὸ τῆς γῆς ἐκείνης.

IV. — Καὶ μετὰ ἐνενηκοστὸν ἔτος ἀφ' οὗ τὸ εὐκτήριον ὠκοδομήθη² ἐπάνω τοῦ ὕδατος, εἰσῆλθεν παιδίον ἀπὸ Ἱεραιπόλεως, ὡς ἐτῶν δέκα, ὀνόματι Ἀρχιππος, γένους πιστῶν καὶ 10
 Χριστιανῶν υἱός, καὶ ἐκαθέσθη οὗτος προσμονάριος πρῶτος. Ἦν ὁ βίος αὐτοῦ τοιοῦτος· Ζήσας ἔτη ἐβδομήκοντα, ἀφ' οὗ δὲ ἤρξατο δουλεύειν τὸ εὐκτήριον τοῦ θεοῦ ἔζησεν ἔτη ἑξήκοντα, ἄρτου μὴ γευσάμενος μήτε κρέατος μήτε οἴνου, μήτε λουσάμενος. Ἡ γὰρ τροφή αὐτοῦ ἦν τοιαύτη· Βοτάνας ἀγρίας ἔψων ἤσθιεν χωρὶς ἁλατος, καὶ τοῦτο ὁ μακάριος ἐποίει μίαν τὴν ἐβδομάδα, τὴν δὲ τιμίαν αὐτοῦ ψυχὴν ἐδρόσιζεν τῇ ἡμέρᾳ ἐκ τρίτου ὕδατος ὀγκίας 15
 * B p. 294. τρεῖς, καὶ τοῦτο ἐποίει ὁ μακάριος διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀνάψυξιν. * Τὸ δὲ ἔνδυμα αὐτοῦ

1. B om. βοήθει μοι. — 2. οἰκοδ. B.

et Spiritus Sanctus, * qui es unus Deus, per intercessionem sancti Michaelis archangeli subveni, succurre mihi peccatori. Et¹ cum hoc dixisset¹, accepta aqua misit in os filiae suae et statim * soluta est lingua ejus et clamavit puella dicens : Deus Christianorum, adjuva me, in veritate virtus magna est tua, Michael archangele. Baptizatus est autem homo ille continuo cum¹ filia et¹ tota domo sua, et aedificavit ibi parvum quoddam¹ oratorium in¹ honore et¹ nomine beati Michaelis archangeli, super eandem aquam sanctam, et reversus est gaudens cum filia in domum suam glorificans et laudans Deum. Insani vero populi haec videntes fremebant adversus * fideles et maxime adversus locum sanctum, et subvertere illud cogitabant, obruere nitentes et exterminare¹ sanctificatum funditus fontem¹ ab eodem loco¹ quatenus nec nominaretur¹.

IV. Post nonagesimum itaque annum aedificationis sancti illius domicilii quod super² praedictum eatenus constructum fuerat fontem, venit quidam a Ierapolim annorum circiter decem, religiosus et Christianis parentibus natus, nomine * Archippus. Hic primum habitare coepit in venerabili templo sancti archangeli *Michahelis*. Erat enim praedictus puer vitae venerabilis, vivens per annos * sexaginta, postquam coepit in praefato ministrare oratorio, panem non comedens et vinum non bibens. Caro nunquam introivit in *hos* ejus, neque lavit aliquando corpus suum. Esca autem illius herbæ *agrestes* erant coctæ absque * oleo, et *hos* semel in *ebdomada*. Animam vero post diem *tercium*

* fol. 223
v^o a.

1. Quodammodo Ms. — 2. Per Ms.

ἔχεν σάκκους δύο ἀγρίους, καὶ τὸν μὲν ἕνα σάκκον ἐνδεδυμένος ἦν ὁ μακάριος καὶ οὐκ ἐξήνεγκεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἕως ἂν ὁ χρόνος αὐτοῦ ἐτελειώθη καὶ οὕτως πάλιν τὸν ἕτερον σάκκον περιεβάλετο. Ἡ δὲ κοίτη αὐτοῦ ἦν ἐστρωμένη λίθους ὀξεῖς, καὶ ἐπάνω τῶν λίθων κιλίκιον διὰ τὸ μὴ ὀρᾶσθαι τοὺς λίθους ὑπὸ τῶν εἰσερχομένων, τῇ δὲ τιμίᾳ αὐτοῦ κεφαλῇ ὑπέκειτο σάκκος μεμεστωμένος ἀκάνθας· ἐν τούτοις ἐπανεπαύετο ὁ μακάριος ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ καθεύδειν αὐτὸν, καὶ πάλιν καθ' ἑκάστην νύκτα ἐπάνω τῶν λίθων καὶ τῶν ἀκανθῶν ἐπικείμενος ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ οὕτως ἐξετέλει τὸν τῆς ἀγρυπνίας πικρότατον ὕπνον, οὐδέποτε γὰρ ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ ἔτυχεν ἀνέσεως, γυμνάζων αὐτοῦ τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν ἄσπιλον διαφυλάττων ἐκ τῆς τοῦ Ἀλλοτρίου παγίδος¹. Τὴν γὰρ στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν² βαδίζων ἔλεγεν· Μὴ ποιήσης, Κύριε, ἐμοὶ τῷ ἀμαρτωλῷ χαρῆναι ἐπὶ τῆς γῆς ταύτης. * Μὴ εἰσελ- * B p. 295.
θέτωσαν τὰ ἀγαθὰ τοῦ κόσμου τούτου ἐνώπιον³ τῶν ὀφθαλμῶν μου. Μὴ γένοιτό μοι, Κύριε, μήτε μίαν ἡμέραν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀγαθῆ, μήτε μετεωρισθῶσιν οἱ ὀφθαλμοί μου τῆς ματαιότητος τοῦ αἰῶνος τούτου, ἀλλ' ἔμπλησον, Κύριε, τοὺς ὀφθαλμούς μου δακρύων πνευματικῶν, καὶ τὴν καρδίαν μου φώτισον εἰς ἐπίγνωσιν τῶν σῶν ἐντολῶν, καὶ δώρησαί μοι δωρεὰν ἣν ἐδώρησά σοι ἀπ' αἰῶνός σοι εὐαρεστήσασιν. Τί γὰρ μοι ὑπάρχει τὸ πῆλινον σῶμα; εἰ μὴ βόρβορος τις δυσωδίας, καὶ τὸ καλλώπισμα τοῦτο γύμνωσίς ἐστιν τῆς ἀφθάρτου ψυχῆς.

1. B add. διὰ πρεσβειῶν τοῦ ἀρχιστρατήγου Μιχαήλ. — 2. Cf. Matth., VII, 14 — 3. B add. μου τοῦ ταπεινοῦ ἢ ἔμπροσθεν.

sustentabat aqua * perparvum ad *refocilandum* potius corpus quam ad potandum. Indumenta ejus * sagum asperrimum et ¹ nisi semel in anno ¹ non *exuebatur eum*, seu cum *præ nimia penitus vetustate solveretur* ¹¹ Stratus vero illius *accutissimæ* petrae, desuper autem, *cilitio* tectæ, ne ab aliquo viderentur. Porro ad caput ejus erat *cilitium* spinis involutum, et in his quiescebat vir sanctus quando *somni* tempus advenisset. ¹¹ Instabat vigiliis nocturnæ orationis, numquam corpori * quietem aliquando concessit, sed omnes illecebras illius macerans spiritui subjugabat, animam vero innocuam nitidamque a laqueis inimici reservabat. *Artam* et angustam viam arripiens, ¹ votis omnibus ad supernam patriam anhelabat, die noctuque in oratione persistens ¹ dicebat : Non mihi permittas peccatori, domine Deus, sæculo in isto prosperari quantumcumque, nec *assit* oculis cordis præsentis delectatio mundi, * una nec ¹⁰ vel die suaderi valeat incedere corporeis delectationibus unquam, oculi non extollantur ad gloriam sæculi fluxam, sed replere dignare eos spiritualibus *lacrimis* semper, cordisque mei *archanum* in agnitionem utique tuorum sanctissimorum illuminare præceptorum, mihique concede *misello* spiritus gratiam tui dare, quam dignatus es cunctis tibi qui a sæculo placuerunt. Aiebatque : Quid enim necesse est studium habere corporis hujus quod mox pulvis est futurum ac vermis et sanies putrida. Adornatio namque et studium corporis nuditas cum dedecore incorruptibilis animæ. ¹ Aliter est enim anima decus

* fol. 223
v° b.

Ἔστιν δὲ τὸ τῆς ψυχῆς ἔνδυμα πίστις ὀρθὴ πρὸς θεόν, γύμνωσις καὶ ἀμέλεια σαρκὸς, πείνα καὶ δίψα καὶ ἄσκησις ἀγγελικῆ, ξηροκοιτία καὶ ἀγρυπνία, προσευχὴ καὶ δάκρυα, στεναγμοὶ καὶ μετάνοιαι, ἡσυχία καὶ ἐλεημοσύνη, καὶ πάντα τὰ ἀρεστὰ τοῦ θεοῦ, ἐν τούτοις γὰρ τοῖς καλλωπίσμασιν εὐφραίνεται ἡ ψυχὴ. Τί γὰρ ἐπιζητεῖ ἡ ψυχὴ ἐκ τοῦ σώματος; οὐδὲν εἰ μὴ μόνον πᾶσαν δικαιοσύνην καὶ εὐλαβεῖαν. Τὸ δὲ σῶμα ταῦτα ἐπιζητεῖ τὴν παμφάγον γαστρι-
μαργίαν καὶ ἄσωτίαν, φιλαργυρίαν καὶ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν, φαντασίας καὶ πονηρίας, ἐπιθυ-
μίας κακὰς καὶ πάντα τὰ μὴ ὄντα πρὸς θεὸν ἀρεστὰ, ἐν ταύταις ταῖς ἐπιθυμίαις χαίρει τὸ
σῶμα καὶ ἐν τούτοις αἰχμαλωτίζεται ἡ τάλαινα ψυχὴ. Ἐγὼ δὲ ὁ ἀμαρτωλὸς καὶ ταλαίπω-
* B p. 296. ρος τί ποιήσω; βοήθησόν μοι, Κύριε ὁ Θεὸς μου, καὶ τῆξόν μου τὸ σῶμα ὡς * τὸν κόκκον
τοῦ σινάπεως, τὴν δὲ καρδίαν μου σύντριψον καὶ ταπεινώσον ὅπως μὴ ἐξουδενωθῶ παρὰ σοῦ, 10
ἐγὼ γὰρ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὸ πρῶτ' ὡσεὶ χλόη ἠνθήσα, ἐσπέρας δὲ ἀποπίπτω καὶ παρέρογο-
μαι¹, ἀλλ' ὅμως οὐ μὴ παύσωμαι ἕως ἂν νεκρώσω μου τὰ μέλη ἀπὸ πάσης ἐπιθυμίας κακῆς.

V. — Ταῦτα δὲ² ἦν μελετῶν ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ Ἄρχιππος, καὶ τὴν ἀγγελικὴν ἄσκησιν
ἐκτελῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐδόξαζε τὸν θεὸν τὸν χορηγοῦντα αὐτῷ τὴν τοιαύτην ὑπομονήν.
Τὰ δὲ πλήθη τῶν Χριστιανῶν καὶ τῶν Ἑλλήνων προσέτρεχον ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ, καὶ 15

1. Cf. Jac., 1, 10-11. I Pierre, 1, 24. — 2. om. B.

et corporis aliter¹. Indumenta igitur animæ hæc sunt: Fides ad Deum recta, nuditas et negligentia carnis, penuria cibi et potus et conversatio angelica, humi cubitatio, et vigiliæ speciales, suspiria fontesque lacrimarum, pœnitentia præteritorum facinorum, quietudo et *elemosina*,¹ humilitas et mansuetudo, *patientia* et caritas¹, et reliqua quæ placita Deo noscuntur. In his enim ornamentis lætificatur anima et exultat. Quid aliud postulat a corpore anima nisi ut juste vivat et sobrie. Similiter corpus illicite appetit quæ sua¹ sunt, idem ventris ingluviem, libidinem, avaritiam, immunditiam et omnes corruptibiles concupiscentias et inutilia desideria,¹¹ in quibus infelix anima deprehenditur² et captivatur,¹ quæque^{*} demergunt hominem in interitum et perditionem¹. Ego denique infelix quid faciam miser. Adjuva me, Domine Deus meus, et confringe in me sinapis granum corporeas vires, da mihi cor contritum et humiliatum, ut non confundar, neque despiciar^{*} a tua immensa clementia. Ego enim, Domine Deus, mane sicut herba florui, vespere decido et aresco, sed tamen non quiescam, donec membra mea, te auxiliante, mortificent quæ sunt super ab omni concupiscentia¹ et delectatione carnali¹.

V. Hæc igitur meditabatur vir Dei Archippus die¹ noctuque¹ angelicam in terris exequens conversationem, in Dei laudibus assidue perdurans,¹ omnipotenti¹ Deo gratias referens qui ei in omnibus patientiam et longanimitatem tribuebat. Multitudo vero Christianorum atque ethnicorum¹ undique¹ concurrebant illuc, et quotquot cum timore Dei et fide non ficta confitentes sanctæ

1. Le Ms. répète sua (au commencement de la ligne suivante). — 2. Depdatur Ms.

* fol. 224
1^o a.

οἵτινες μετὰ φόβου καὶ πίστεως ὁμολογοῦντες Τριάδα καὶ λέγοντες· Ὁ Πατήρ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὁ Θεὸς, διὰ τῶν πρεσβειῶν Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου ἐλέησον ἡμᾶς καὶ τοῦτο λέγοντες ἐπέβαλον τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐπὶ τὰς νόσους αὐτῶν, καὶ ἐθεραπεύοντο. Οἱ δὲ ἄπιστοι καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ οὐκ ἤθελον θεωρεῖν τὴν δόξαν τοῦ θεοῦ καὶ καθ' ἑκάστην ὥραν
 5 ἔδρουχον ὡς λέοντες τοῦ καταστρέψαι τὸ ἅγιον ὕδωρ ἐκεῖνο ἅμα καὶ τὸν δούλον τοῦ Θεοῦ ἀποκτεῖναι. Καὶ πολλάκις ἐρχόμενοι οἱ ἀσεβεῖς ἐμάστιζον αὐτὸν, ἄλλοι δὲ ἤρπαζον τοὺς σταυροὺς ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου καὶ συνέτριβον ἐπάνω τῆς κεφαλῆς τοῦ ὁσίου, ἄλλοι δὲ τῶν τριῶν αὐτοῦ λαμβάνοντες ἔσυρον αὐτὸν ἔξω· ἄλλοι δὲ τὴν γενειάδα¹ τοῦ πάγωνος αὐτοῦ ἐκτίλλοντες ἔρριπτον * ἐπὶ τὴν γῆν, οἱ δὲ ἐπέτρεχον ἐπὶ τὸ ἅγιον ὕδωρ τοῦ καταστρέψαι * B p. 297.
 10 αὐτὸ, καὶ εὐθέως αἱ χεῖρες αὐτῶν ἐκρατοῦντο· ἄλλοι δὲ προσερχόμενοι ἔβλεπον φλόγα πυρὸς ἐξερχομένην ἀπὸ τοῦ ὕδατος ἐπὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν, καὶ οὕτως ἀπεστρέφοντο οἱ ἀσεβεῖς κατησχυμένοι· ἄλλοι δὲ πρὸς ἑαυτοὺς ἔλεγον· Ἐὰν τοῦτο τὸ ὕδωρ οὐ καταστρέψωμεν καὶ τὸν κασουδάριον² τοῦτον οὐκ ἀποκτείνωμεν, πάντες οἱ θεοὶ ἡμῶν ἐξουδενωθήσονται ὑπὸ τῶν θεραπευομένων ἐνταῦθα. Καὶ ἦσαν λοιπὸν βασανίζοντες τὸν δούλον τοῦ θεοῦ καθ' ἑκάστην
 15 ἡμέραν, καὶ ἄμετρα δεινὰ ἔσχεν ὁ μακχάριος ὑπὸ τῶν εἰδωλοθυτῶν Ἑλλήνων, καὶ ταῦτα ὑπομένων ἐδόξαζεν τὸν Θεὸν ἀπαύστως ἡμέρας καὶ νυκτός.

1. τὰς παριάς B. — 2. Casularium ?

et individuae Trinitatis fidem, dicentes : O Pater omnipotens qui cum unigenito Filio tuo et Spiritu sancto unus es Deus, per sancti Archangeli intercessionem *Michahelis* miserere nobis, et fundebant de illa sancta aqua super
 * corpora sua, et statim sanabantur¹ a quocumque languore detenti fuissent¹. Infideles autem et veritatis inimici *rennuentes* videre gloriam Dei, ¹ unde proficere debuerant, deterius inde labebantur¹. Per singulos etenim dies rugientes quasi leones fremebant dentibus contra sanctissimum locum illum * et
 * fol 224
 r^o b.
 omni conamine subvertere oratorium nitebantur, salutiferumque obruere fontem et maxime Dei reverentissimum famulum jugulare. Frequenter denique impiissimi venientes, crudeliter eum cum fustibus graviterque lacerabant. Alii cruces ab oratorio ligneas auferentes, caedendo super caput frangebant illius saevientes. Alii vero per capillos capitis * et barbæ trahentes ejiciebant foras, et omni remota pietate caedebant eum. ¹ Quod ille patientissime sufferens, gratias omnipotenti Deo referebat in omnibus¹. Alii vero pergebant ad saluberrimum fontem, obruere illum nitentes. Sed ubi appropinquabant ad eum, statim brachia eorum tenebantur et manus. Alii accedere cupientes, videbant flammam ignis de fonte eodem procedentem contra facies suas, sicque confusi et semiusti revertebantur. Alii autem ad invicem loquebantur dicentes : Hunc si non obruimus sacrilegum fontem, extinctusque * seductor non fuerit ille, dii procul dubio nostri * ab omnibus *contempnuntur*, ¹ sacraque eorum cultura ad *nichilum* redigetur. ¹ Et erant *cotidie* nimiis et crudelissimis *affitientes* suppliciis Dei famulum Archippum, ¹¹ quod ille sustinens cuncta patienter gratias Deo referebat * immensas.

VI. — Καὶ ἦν ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ποταμὸς καταβαίνων ἐξ ἀριστερῶν ὀνόματι Χρύσης· οὗτος περιεπάτει ἐγγίζων τὸ θυσιαστήριον τοῦ θεοῦ ἐξ ἀρχῆς κόσμου, καὶ πολλάκις¹
 * P f. 14 r°. * ἠβουλήθησαν οἱ ἔχθροὶ τῆς ἀληθείας τοῦ μίξαι τὸν ποταμὸν μετὰ τοῦ ἀγιάσματος ἐκείνου
 * B p. 298. * καὶ οὐκ ἴσχυσαν, ἀλλὰ δοκιμάσαντες ἀπέφυγεν τὸ ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ² καὶ ἐχωρίσθη εἰς δύο, τὸ δὲ χωρισθὲν ὕδωρ ἀπὸ³ τοῦ ποταμοῦ ἀνέκκμψεν εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ θυσιαστηρίου· 5
 καὶ οὕτως πορεύεται ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης.

VII. — Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις ἐκείνοις ἕτεροι δύο ποταμοὶ κατήρχοντο ἀπὸ ἀνατολῆς ἐγγιζόντες τὸν ἅγιον τόπον ἐκείνον ὡς ἀπὸ μιλίων τριῶν.⁴ Ὁ μὲν εἰς ἐξ αὐτῶν ὀνόματι Λυκόκαπρος καὶ ὁ ἄλλος⁵ ὀνόματι Κοῦφος· οὗτοι ἐμίσγοντο⁶ εἰς κεφαλὴν τοῦ ὕρους τοῦ μεγάλου καὶ ἀνακάμπτοντες⁷ τὰ δεξιὰ περιεπάτουν ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Λυκίας⁸. Ὁ δὲ¹⁰
 * P f. 11 v°. ἐξ ἀρχῆς διάβολος καὶ [ἐπικατάρτος, ὁ τὰ πονηρὰ ἐμφυτεύων]⁹ * εἰς τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, ὁ τῶν κακῶν βοηθὸς καὶ συνήγορος, ὁ τοῦ θεοῦ ἀρνητὴς καὶ τῶν ἀγγέλων μισητὸς¹⁰, ὁ τῶν ἀγίων φονευτὴς καὶ τῶν θείων ἐκκλησιῶν διώκτης, ὁ τῶν ἰαμάτων ἐξολοθρευτὴς καὶ τῶν ἀσθενούντων πειρασμὸς, ὁ τὸν κόσμον ἀπατήσας καὶ μὴ χορτάσας¹¹, ὁ τὸν οὐ(ρα)νὸν
 * B p. 299. καὶ τὴν γῆν * μισήσας καὶ τὸ¹² σκότος ἀγαπήσας¹³, ὁ τῶν βουλομένων σωθῆναι ἀποστάτης καὶ¹⁵
 τῶν ἀγωνιζομένων εἰς σ(ωτη)ρίαν ἀντίδικος, ὁ μισόκαλος καὶ μισόχριστος¹⁴, ὁ ἐσκοτισμένος καὶ βεβουθισμένος οὐκ ἐπαύετο¹⁵ ἐνοχλῶν τοὺς εἰδωλοθύτας τοῦ καταπατήσαι τὸ ἀγίασμα

1. Ici commence le ms. palimpseste P. — 2. B add. ἀπὸ τοῦ ἀγιάσματος. — 3. om. B. — 4. B add. ὄν. — 5. ἕτερος B. — 6. ἐμίγ. B. — 7. B add. εἰς. — 8. μέρη (μέρι P) Λυκίας B. — 9. Cette ligne est sous la reliure. — 10. μισητής B. — 11. χωρ— P, χορτασθεῖς B. — 12. B add. αἰώνιον. — 13. ἐπιθυμήσας B. — 20
 14. ἀντίχριστος B. — 15. ἐπάύσατο B.

VI. Erat autem in loco eodem fluvius decurrens a sinistro ejusdem oratorii latere vocabulo *Chrosis*¹¹, et conati sunt * omni nisu inimici veritatis extorquere illum a proprio alveo et cum sacro miscere oratorii fonte, ad hoc tantum ut exterminaretur salutifera aqua a loco illo, sed non prævaluerunt. Nam ubi hoc facere voluerunt, divino nutu aqua ejusdem fluminis huc illucque diffugere cœpit, ita ut in duabus partibus divideretur. Et una exinde pars quæ divisa est conversa in aliam partem hoc est in dexteram partem altaris, et deinde discurrere usque in hodiernum diem.

VII. Erant præterea duo alia flumina, quæ tunc ab orientis partibus veniebant quorum transitu a sanctuario præfato tribus dividebatur *milibus*, quorum unus vocabatur *Lycocapros*, alius vero *Kysos*. *Hii* jungebantur in cujusdam magni montis cacumine et in unum collecti descendebant a latere dextro ejusdem montis et decurrebant in partibus *Litiae*. Antiquus vero hostis et totius contrarius bonitatis, universorumque adinventor malorum et adversarius omnium salvandi cupientium, * qui propter superbiam de cœlis ruens volutatur in sordibus, et ex Angelo Apostata factus, æternoque igni mancipatus, anti-christus, non cessabat animos instigare paganorum ad *subversionem* sacratissimæ ædis et aquæ sanctæ abolitionem. Immisit ergo in præcordia misero-

τ(ου) θε(ου)Ϛ. Καὶ λοιπὸν ¹ ἐμβάλλει εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν ἵνα τοὺς ποταμοὺς ἀποστρέψωσιν κατὰ * τοῦ ἀγιάσματος τοῦ θε(ου)Ϛ, ἵνα ὑπὸ τοῦ ὕδατος καταποντίσωσιν ² τὸ * P f. 14 v. ἀγίασμα, ἦν γὰρ καὶ ὁ τόπος ἐπιτήδειος ³ πρὸς κατάβασιν τοῦ ὕδατος. Καὶ λοιπὸν ἔρχονται οἱ ἀσεβεῖς ἀπὸ πασῶν τῶν πόλεων ἐκείνων, ἄνδρες [ὡσεὶ] πεντακισχίλιοι καὶ ⁵ συναχθέντες ἤλθωσαν ⁴ εἰς Λαοδικίαν· ὁ δὲ λαὸς τῆς Λαοδικίας ⁵ ἐποίησεν συμβούλιον μετ' αὐτῶν ⁶, καὶ ἐμελέτησαν ⁷ κενὰ κατὰ τοῦ ἀσωμάτου Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου.

Οἱ δὲ πρῶτοι τῶν ἀσεβῶν ἔλεγον πρὸς τοὺς ἄγλους ὅτι ὁ τόπος ἐπιτήδειός ⁸ ἐστὶν πρὸς καταποντισμὸν τοῦ ὕδατος, οἱ γὰρ ποταμοὶ ἀπὸ μεγάλου ὕψους κατέρχονται, ἀρτίως ⁸ δὲ ἡμεῖς ἀποστρέψωμεν τοὺς ποταμοὺς κατὰ τοῦ γοητεύσαντος ἡμῶν τοὺς θεοὺς καὶ τὰς ¹⁰ θείας αὐτῶν [δυνάμεις ὑπὸ τῶν θεραπευομένων] ⁹ * ἐκεῖσε ¹⁰ ἐξουδενώσαντος· * ἡμεῖς γὰρ ¹¹ * P f. 11 r. τ(ου)τον ἀποκτεῖναι καὶ τὸν βόρβορον τοῦτον καταστρέψαι· οὐ δυνάμεθα, κὰν δὲ ¹² ὑπὸ τοῦ * B p. 300. θράσους ¹³ τῶν ποταμῶν κ(αὶ) τῆς τοῦ ὕδατος πλησμονῆς, καὶ τῆς τῶν θεῶν ἡμῶν βοηθείας ἐξολοθρευθῆ ¹⁴ ὁ τόπος ἐκεῖνος.

VIII. — Ἐγγιστα δὲ τ(ου) ¹⁵ θυσιαστηρίου ἔστιν πέτρα στερεὰ ἔχουσα πλάτος καὶ μῆκος πολὺ, τὸ δὲ βάθος αὐτῆς τέλος οὐκ ἔχει, ἦν δὲ ἡ πέτρα αὕτη προανάγουσα ἔμπροσθεν τοῦ ναοῦ ἄχρι πηγῶν ἐβδομήκοντα, ὁμοίως δὲ καὶ ὄπιθεν. Καὶ λοιποὶ ἔρχονται ¹⁶ οἱ ἀσεβεῖς

1. λοιπὸν P. — 2. καταποντισθῆ B. — 3. ἐπιτίδιος P. — 4. ἤλθεν B. — 5. ὁ λ. τῆς ἀδικίας B. — 6. B om. ἐπ. σ. μετ' αὐ. — 7. —λή— P. — 8. ἀρτι B. — 9. Sous la reliure. — 10. ἐκεῖσαι P. — 11. ἐπεὶ γὰρ ἡμ. B. — 12. om. B. — 13. θράσος P. — 14. —λωθ— P. — 15. B add. [ἀγίου]. — 16. (l. K. λ. ἔρ.) ἔρχ. λοιπὸν B.

rum quatenus præfata converterent flumina contra sacratissimum locum * illum, ut per aquarum multitudinem funditus exterminaretur. Erat enim et aptus ad descensionem aquarum locus ¹ quia, ut jam dictum est, per devexum montis latus fluvius decurrebat, et multum eminebat locus ubi sacrum oratorium situm erat, ut quasi præcipitando labi illuc aqua fluminis videretur ¹. Unde congregati a cunctis urbibus et oppidis insanus populus quasi quinque milia virorum et in unum conglomerati, venerunt *Laoditiam*, * caterva iniquitatis et meditati sunt inania adversus Dominum et adversus *Michahelem* summæ divinitatis archangelum.

* fol. 224
v° b.

Proceres vero ipsorum et cæci duces cæcorum *contionabantur* ad plebem dicentes : Locus aptus est ad subversionem templi nefandi et obruendi sacrilegam aquam, ob cujus maleficia, deorum nostrorum pene evacuata cultura est atque deleta. Venite ergo extorqueamus istorum aquam fluminum contra eum ab altitudine montis ut aquarum multitudine funditus omnis *malefitorum* virtus ab eodem exterminetur loco, per quem omnis *cotidie* seducitur populus. Aliter enim magum illum necare et pulverem locis illius ultimæ tradere oblivioni nequimus, nisi ab impetu multitudinis aquarum et per deorum nostrorum juvamina ¹¹.

VIII. Porro juxta sanctuarium archangeli ex una parte oratorii est quædam fundata miræ magnitudinis moles in longitudine et latitudine inferiusque, ultra modum * et ambiens oratorium in ante et retro quasi cubitis septuaginta.

* fol. 225
r° a.

καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ καὶ ἤρξαντο ὀρύσσειν¹ ἀπὸ κεφαλῆς τοῦ λίθου ἕως τῆς κεφαλῆς
 * P. f. 24 v^o. τοῦ ὄρους τοῦ μεγάλου * ἔνθα οἱ ποταμοὶ περιεπάτουν Κοῦφος² καὶ Λυκάκαπρος, καὶ ὀρύ-
 ζαντες ἐποίησαν τὴν ὁδὸν τοῦ ὕδατος, ἵνα τοὺς ποταμοὺς μεταβάλλωσιν³ ἐκεῖθεν καὶ οὕτως
 καταποντίσωσιν⁴ τὸ ἀγίασμα τοῦ θεοῦ· ὁ γὰρ ἀνθρωποκτόνος διάβολος ἐνόηλει⁵ αὐτοῦς· καὶ
 τελέσαντες τὴν ὁδὸν τοῦ ὕδατος ἔφραζαν τοὺς ποταμοὺς ἄχρις ἡμερῶν δέκα πρὸς τὸ συνα- 5
 χθῆναι τὸ ὕδωρ πολὺ [πρὸς] καταποντισμὸν⁶ τοῦ ἀγίου τόπου ἐκείνου. Καὶ ἰδοὺ οἱ ποταμοὶ
 * B p. 301. * ἐπλήσθησαν ὕδατων πολλῶν καὶ ἀνεπλήμουναν⁷ οἱ ῥύακες τῶν ὀρέων.

IX. — Ὁ δὲ δούλος τοῦ θεοῦ Ἀρχιππος, ὁ καὶ προσμονάριος, θεωρῶν τὰς ἐπινοίας τοῦ
 διαβόλου καὶ τὰς ἀκαθαρσίας τῶν εἰδωλοθυτῶν ἔρριπεν⁸ ἑαυτὸν [εἰς τὸ ἔδαφος ὡσεὶ νεκρὸς,
 * P. f. 17 r^o. ἰκετεύων τὸν θεὸν καὶ τὸν ἅγιον Μιχαὴλ τὸν ἀρχι]⁹ * στράτηγον ὅπως διαφυλάξωσιν τὸν 10
 ἅγιον τόπον¹⁰ ἀπὸ τοῦ ὕδατος¹¹. Καὶ ἐποίησεν ἡμέρας δέκα οὔτε ἔφαγεν οὔτε ἔπιεν οὔτε
 ἀνέστη ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, ἀλλὰ δοξάζων τὸν Θεὸν [ἔλεγεν] οὕτως· Εὐλογητὸς ὁ Θεός, οὐ μὴ
 ἐξέλθω ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου τούτου οὐδὲ μὴ φύγω, ἀλλὰ ἀποθανοῦμαι κἀγὼ ἀπὸ τοῦ ὕδατος,
 πιστεύω γὰρ εἰς τὸν Θεὸν¹² τὸν σώζοντά με ἀπὸ ὀλιγοψυχίας καὶ ἀπὸ καταγίδος¹³ διὰ τῶν
 πρᾶξεων τοῦ [ἀσωμάτου] Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου ὅτι οὐ [μὴ]¹⁴ ἐγκαταλίπη τὸν ἅγιον 15
 αὐτοῦ οἶκον οὐδὲ τὴν γῆν ταύτην ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος¹⁵.

1. om. B. — 2. Cette première ligne a été transcrite une seconde fois de seconde main en onciale
 peu élégante au haut de la page P. — 3. —βάλλωσιν P. — 4. P ajoute six lettres illisibles. — 5. ἠνώηλει
 B. — 6. —τησμών P. — 7. ἀνεπλουμαναν P. — 8. ἔρριπτεν B. — 9. Sous la reliure. — 10. B add. ἐκείνον. — 11.
 B add. καταβάσεως ἀσινῆ. — 12. B add. μου. — 13. Cf. Ps. LIV, 9. — 14. Semble οὐδὲν. — 15. B om. τ. αι. 20

Accesserunt autem conventus malignantium et veritatis inimici et cœperunt.
 a capite saxi illius usque ad summitatem montis altissimi ubi præfata flumina
 kysos et lycocapros occurrebant, et unanimiter fodientes, meatum fecerunt in
 modum alvei, ut illinc hæc eadem deponerent flumina ad obruendum everten-
 dumque locum sanctificationis Dei. Instigabat enim illos insatiabilis draco et
 infatigabilis adversarius. Quo completo atque perfecto, obturaverunt fluminum
 ora ut non laberentur per dies decem et ut congregaretur aquarum multitudo
 copiosa nimis ad subversionem sacratissimi loci illius. Et ecce repleti sunt
 torrentes, repleta sunt et concava montium a multitudine aquarum multarum.

IX. Dei autem famulus Archippus, qui erat illius sacratissimi loci mansiona-
 rius, videns operationes diabolicas et inquietudines atque profani populi vesa-
 niam, projecit se * pronus in terram, deprecans Dominum omnipotentem sanc-
 tique suffragia Michahelis, quatenus illæsum tutumque servaret locum illum
 ab impetu aquarum, et per decem continuos dies non manducans neque bi-
 bens, neque surgens a loco in quo prostratus jacebat, sed glorificans Domi-
 num dicebat : Benedictus Dominus Deus meus, non egrediar a loco isto, nec
 * fol. 225
 r^o b. recedam neque fugiam * sed hic moriar ab impetu supervenientis aquæ.
 Credo enim et confido in Domino meo qui me salvum * faciet a pusillo animo
 et tempestate per intercessionem sanctissimi archangeli Michahelis qui nun-
 quam deserit sanctuarium suum, neque locum istum in perpetuum.

X. — * Καὶ πληρωθέντων τῶν δέκα ἡμερῶν ἔρχονται οἱ ἀσεβεῖς τοῦ κινήσαι τοὺς πο(τα- * P f. 24 r.
μο)ύς, φησιν¹, κατὰ τοῦ ἀρχιστρατήγου. Ἔλεγον² πρὸς ἀλλήλους οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας·
'Απολύσωμεν τοὺς ποταμοὺς καὶ δραμόντες στῶμεν ἀπέναντι κα(αὶ) θεασώμεθα τὴν παρὰ-
ληψιν τοῦ τόπου. Τότε³ λοιπὸν * συμβουλευσάμενοι ἀπέλυσαν τοὺς ποταμοὺς ὥραν πρώτην * B p. 302.
5 τῆς νυκτὸς, καὶ εὐθέως ἔφυγον ὅπως μὴ φθασθῶσιν ὑπὸ τοῦ ὕδατος, καὶ⁴ καθὼς εἶπον ὅτι
δραμόντες στῶμεν ἀπέναντι καὶ θεασώμεθα τὴν παράληψιν τοῦ τόπου. Ἔστησαν ἐξ ἀρι-
στερῶν καὶ [ἔβλεπον ἐπὶ] μεσημβρίαν ὑποδεικνύοντες ἀλλήλους⁵ τὸ ὕδωρ κατερχόμενον ἀπὸ τὰ
ὑψη τῶν ὀρέων καὶ βρυχόμενον⁶. Τὸ δὲ ὕδωρ κατερχόμενον ἐκ τῶν ὀρέων⁷ ἐταράττοντο
σφόδρα⁸.

10 XI. — Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ Θεοῦ [Ἄρχιππος, ὁ καὶ προσμονάριος, κείμενος ἐπ' ὄψιν εἰς τὸ εὐ-
κτήριον καὶ τοῖς δάκρυσιν]⁹ * βρέχων¹⁰ τὸ ἔδαφος καὶ ἀκαταπαύστως τὸν θεὸν ἐπικαλούμενος, * P f. 17 v.
ἄφνω ὑπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἀναστάς¹¹ ἤρξατο ψάλλειν τὸν ψαλμὸν τοῦτον¹². Ἐπῆραν οἱ
ποταμοὶ, κύριε, ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν· ἀρούσιν οἱ ποταμοὶ ἐπιτρίψεις αὐτῶν ἀπὸ
φωνῶν ὑδάτων πολλῶν. Θαυμαστοὶ οἱ μετεωρισμοὶ τῆς θαλάσσης, θαυμαστός ἐν ὑψηλοῖς ὁ
15 Κ(ύρι)ς, τὰ μαρτύριά σου ἐπιστώθησαν¹³ σφόδρα. Τῷ οἴκῳ σου πρέπει ἀγίασμα, Κ(ύρι)ε, εἰς
μακρότητα ἡμερῶν. Τέλεσαντος δὲ αὐτοῦ τὸν ψαλμὸν γέγονεν βροντὴ μεγάλη σφόδρα, καὶ
κατελθὼν ὁ ἅγιος ἀρχιστράτηγος ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ ἔστη εἰς κεφαλὴν τῆς στερεᾶς πέτρας
καὶ λέγει πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ φωνῇ μεγάλῃ· * Ἐξέλθε, προσμονάριε, ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου * P fol. 5 r.

1. om. B. — 2. B add. οὖν. — 3. Καὶ B. — 4. B add. λοιπὸν. — 5. ἀλλήλους B; P ajoute un mot, peut-
20 être φησιν. — 6. βρυχόμενον σφόδρα B. — 7. B om. Τὸ δὲ κατ. ἐκ τ. ορ. et add. καὶ. — 8. λίαν B. — 9. Sous
la reliure. — 10. βρέχων P. — 11. ἄφνω διαναστάς ὑπὸ τ. ἁγ. πν. B. — 12. Ps. xcii, 2-5. — 13. —στόθ— P.

X. Completis igitur decem diebus venerunt iniquissimi et crudeles bestiae et ab omni pietate exteri ad dimittenda per præparatum flumina alveum contra Domini archangelum, dicebantque ad invicem: Dimittamus flumina et abeuntes cito stemus procul ab eminentiori loco lætantes, ut videamus * sacrilegi illius templi exterminium. ¹¹ Et steterunt a sinistro latere respiciebantque contra meridiem, ostendentes alterutrum aquæ impetum cum ingenti fremitu descenditis ab altitudine montium.

XI. Vir autem Domini Archippus ¹¹ prostratus in oratorio super faciem humi lacrimis rigabat pavementum sine intermissione omnipotentem Dominum invocans. Et subito divina pulsatus inspiratione surrexit a solo, cœpitque hunc decantare psalmum: Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina vocem suam. * Conteres eos a vocibus aquarum multarum. Mirabiles elationes maris, mirabilis in excelsis Dominus. Testimonia tua, Domine, credibilia facta sunt nimis, domui tue decent sancta, Domine, in longitudinem dierum. Quo * ex- * fol. 225
pleto, tonitruum magnum factum est valde; archangelus autem Domini *Michael* v° a.
descendit de cœlo et stetit in capite prædicti illius lapidis, dixitque ad Dei famulum magna voce: Egredere ab oratorio, antequam te demergat tempestas

* B p. 303. πρὶν σε καταποντίσει¹ * τὸ ὕδωρ. Ἐξελθόντος δὲ τοῦ μακαρίου καὶ θεασαμένου τὴν ἀπαστράπτουσαν θέαν τῆς δόξης αὐτοῦ ἔπεσεν εἰς τὸ ἔδαφος ὡσεὶ νεκρὸς, καὶ πάλιν ἐφώνησεν αὐτὸν ἐκ δευτέρου ὁ ἅγιος Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος² λέγων· Ἀνάστα, δικαία ψυχὴ, καὶ³ ἔρχου πρὸς με. Ἀποκριθεὶς ὁ ἅγιος Ἀρχιππος εἶπεν⁴. Κ(ύρι)ε οὐκ εἰμὶ ἄξιός τοῦ ἐλθεῖν πρὸς σε, φρίττω γάρ σου τὴν θέαν. Καὶ ὁ μέγας Μιχαὴλ ὁ⁵ ταξιάρχης Κ(υρί)ου λέγει· Μὴ ταραχθῆς 5 μηδὲ δειλιάσης, ἀλλὰ [ἀνάστηθι] καὶ ἐλθὲ πρὸς με⁶.

Ἐγερθεὶς δὲ ὁ μακάριος προσέφυγεν πάλιν εἰς τὸ εὐκτῆριον καὶ εἰσῆλθεν ὑποκάτω τῆς ἀγίας τραπέζης φρίττων⁷ καὶ ἀπολεγόμενος⁸ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἅγιος [Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος λέγει πρὸς αὐτόν· Λαβὲ παρρησίαν τοῦ]⁹ * ἐλθεῖν πρὸς με, ὅτι οἱ ποταμοὶ ἔρχονται βρυχώμενοι¹⁰ κατὰ σοῦ. Ὁ δὲ δούλος τοῦ Θεοῦ Ἀρχιππος λέγει πρὸς αὐτόν· Ἐγὼ 15 πιστεύω, κ(ύρι)έ μου, ὅτι μεγάλη ἐστὶν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ Μιχαὴλ τοῦ ἀρχιστρατήγου, οἵτινες οὐ μὴ ποιήσωσιν¹¹ διαφραῆναι τὸν ἅγιον τόπον τοῦτον ἕως τῆς συντελείας. Καὶ τοῦτο εἰπὼν¹², ἐξῆλθεν¹³ ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου. Καὶ¹⁴ λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιστράτηγος· Ἐὰν πιστεύεις¹⁵, ὅσιε, ὅτι δύναται διαφυλάξαι τὴν γῆν ταύτην ὁ Κύριος¹⁶ ἀπὸ τοῦ ὕδατος, * B p. 304. δεῦρο¹⁷ λοιπὸν³ ἵνα θεάσῃ * τὴν δύναμιν αὐτοῦ. Τότε ἐξῆλθεν ὁ δούλος τοῦ θεοῦ¹⁸ καὶ ἔστη 15 ἐξ ἀριστερῶν αὐτοῦ, καὶ τὴν μὲν φωνὴν ἐξ αὐτοῦ ἤκουεν, τὸ δὲ μέγεθος τῆς δόξης * P fol. 5 v°. αὐτοῦ ἔβλεπεν· στύλον πυρός * ἐστῶτα¹⁹ ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ οὐ(ρα)νοῦ. Τότε²⁰ λέγει πρὸς

1. — τῆσει P. — 2. ἐκ δευτ. αὐτὸν ὁ ἀρχ. Μιχ. B. — 3. om. B. — 4. Ἀποκρ. δὲ ὁ δούλος τοῦ θεοῦ Ἀρχ. [μετὰ τρόμου] λέγει B. — 5. B om. Μιχ. ὁ. — 6. B om. καὶ ἐλθὲ πρὸς με. — 7. φρίττων P. — 8. ἀπελέγετο B. 9. Sous la reliure. — 10. βρυχώμενοι P. — 11. (I. οἴτ. οὐ μὴ π.) καὶ οὐ μὴ ἐάσῃ B. — 12. B om. Καὶ τ. εἰ. — 20 13. ἐξελθὼν δὲ B. — 14. B om. Καὶ. — 15. πιστεύσης B. — 16. B. om. ὁ Κ. — 17. δεῦρο P. — 18. B add. ἀπὸ τοῦ εὐκτηρίου. — 19. om. B — 20. Καὶ B.

aquæ. Egressus itaque vir Dei ab oratorio Archippus ut vidit coruscantem vultum archangeli gloriose, corruit super faciem suam in terram quasi mortuus. Vocavit igitur eum secundo beatus archangelus *Michael* : Exurge, inquit, dilecta Deo anima, et accede ad me. Respondens autem sanctus vir : Domine, ait, non sum dignus propinquare ad te, contremisco enim a gloria majestatis tuæ¹ et accedere non praesumo¹. Cui magnus *Michahel* inquit : Noli turbari neque formidaveris, sed surge * super pedes tuos.

At ille surgens festinus oratorium adiit et ibi subter sanctam tremebundus corruit aram et animam suam Deo commendabat attentius. Archangelus autem Domini ait ad eum : Sume fiduciam veniendi ad me, quum ecce flumina frementes veniunt contra te. Et Domini servus : Ego, ait, domine, credo, quia magna est virtus Domini Dei nostri et magnifici *taxiarchis Michahelis*, qui non permittit ut locus destruat¹ iste usque in finem mundi. Egrediente viro Dei ab oratorio, dicit ei archangelus : Si ergo credis, famule Dei, quia potens est Deus custodire locum hunc, et ab impetu aquæ innocuum tutumque servare, propera ergo ut contempleris ejus potentiam atque virtutem.

* fol. 225 v° b. * Tunc accessit fidelis Dei famulus Archippus, et stetit juxta eum a sinistro latere, vocem quidem ejus audiebat, magnitudinem vero gloriæ ejus videbat

αὐτὸν Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος· Οἶδας, ὅσιε¹, τίς εἰμι ἐγὼ, ὅτι φρίττεις² μου τὴν θέαν; Ὁ δὲ λέγει πρὸς αὐτόν³· Οὐχί, κ(ύρι)έ μου, οὐ γινώσκω. Λέγει οὖν⁴ αὐτῷ ὁ μέγας ταξιάρχης· Ἐγὼ εἰμι Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος τῆς δυνάμεως Κ(υρί)ου, ἐγὼ εἰμι ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον τοῦ θεοῦ, καὶ τὴν φοβερὰν καὶ ἀνεξιχνίαστον δόξαν τῆς θεότητος αὐτοῦ καὶ τὴν
5 ἀβάστακτον φλόγα τῆς ἀμετρήτου δυνάμεως τὴν ἐξερχομένην ἐκ τῆς θέας αὐτοῦ οὐκ ἰσχύω θεάσασθαι, σὺ δὲ τὴν ἐμὴν θέαν οὐχ ὑποστέγεις⁵, ἀλλὰ φρίττεις⁶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν καὶ τὴν⁷ δύναμιν. Πῶς οὖν μέλλετε⁸ θ(εὸ)ν⁹ ὄψεσθαι ὃν ἐγὼ μετὰ τρόμου παρίσταμαι;

Καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν πάλιν ὁ ἀρχιστράτηγος· * Βλέπεις, ὅσιε⁴, τὸ ὕδωρ κατερχόμενον * P fol. 4r.
[ἀπὸ] τὰ ὕψη τῶν ὀρέων; Ὁ δὲ λέγει· Οὐχί, κ(ύρι)έ μου, ἀλλὰ τοῖς ὠσίν¹⁰ μου * ἀκούω τὴν * B p. 305.
10 παραχρῆν τοῦ ὕδατος πολλήν. Καὶ¹¹ λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ μέγας ταξιάρχης·¹² Μὴ φοβοῦ, ἀλλὰ [στῆθι]¹³ ἐδραίως¹⁴.

XII. — Καὶ ἔτι αὐτῶν λαλούντων¹⁵ ἰδοὺ τὸ ὕδωρ κατερχόμενον ἀπὸ τὰ ὕψη τῶν ὀρέων ἤγγισεν εἰς πρόσωπον αὐτῶν. Ἐπάρας δὲ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ὁ ἅγιος¹⁶ ἀρχιστράτηγος λέγει πρὸς τοὺς ποταμούς· Κατὰ τίνος ὑμεῖς ἔρχεσθε¹⁷, Κοῦφε καὶ Λυκόκαπρε; τίς ἠπάτησεν¹⁸
15 ὑμᾶς τοῦ καταλιπεῖν τὴν ὁδὸν ὑμῶν καὶ ἐνταῦθα κατελθεῖν¹⁹; Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐσφρά-

1. om. B. — 2. φρίττης P. — 3. B om. πρὸς αὐτόν. — 4. om. B. — 5. —γης P. — 6. φρίττης P. — 7. om. B. — 8. μέλλεται P. — 9. πῶς οὖν μέλλουσιν οἱ βροτοὶ θεῶν B. — 10. ὠσίν P. — 11. om. B. — 12. λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιστράτηγος B. — 13. Semble στικε dans P. — 14. ἐδραίως P; ἐδραῖος B. — 15. B om. ἔτι αὐ. λ. — 16. om. B. — 17. ἔρχεσθαι P. — 18. ὑπάτ— P. — 19. ἐλθεῖν B.

quasi columnam ignis terribilem a terra usque ad caelum. Dixit archangelus ad eum : Quis ego sum nosti? Et sanctus : Nescio, ait, domine mi, quia undique timore valido concutior. Tunc caelestium agminum princeps : Ego sum, inquit, *Michahel* * archangelus. Ego sum qui asto ante conspectum Domini universorum et terribilem investigabilemque gloriam divinitatis et *incensibilem* lucem majestatis ejus prospicere nequeo, tu autem ad formam servi perterritus splendoremque ejus ferre non sustinens, sed quasi tabefactus emarcuisti. Quomodo ergo majestatem omnipotentis Dei contemplaturi estis, cui ego cum tremore assisto.

Iterum ait ad eum archangelus Domini : Videsne, sancte Dei, aquam ab altitudine montium descendentem? Et ille ait : Non, domine mi, sed auribus meis ingentem audio sonitum, fremitumque aquarum multarum. Noli timere, inquit ad eum archangelus, sed sta imperterritus¹ *nichil* hæsitans, et videbis mirabilia Domini Dei nostri¹.

XII. Et¹¹ ecce multitudo aquarum copiosa descendit ab altitudine montium, cum ingenti fremitu sonituque vehementi. At ubi appropinquavit ad eos, elevata voce sua gloriosissimus et magnus Domini princeps *Michahel* contra eadem flumina : Contra quem festinatis, inquit, *Kyse* * et *Lycocapre*? qui vos se-
duxit ut huc proprio relicto alveo veniretis? Hæc cum dixisset signum contra aquæ impetum faciens, imperat deinde potenti virtute verborum. Siste, ait,

* fol. 226
r° a.

1. Inp. Ms.

γισεν εἰς πρόσωπον τοῦ ὕδατος λέγων· Στήθῃ¹ ἐπὶ τοῦ τόπου, καὶ εὐθέως ἔστησαν οἱ ποταμοὶ, καὶ (αἰ) ὑψώθη ἡ κεφαλὴ τοῦ ὕδατος ὡς² ἀνδρομήκων [δέκα].

* P fol. 31^o. * Καὶ³ λέγει ὁ ἅγιος³ ἀρχιστράτηγος⁴ πρὸς τὸν δούλον τοῦ θεοῦ Ἄρχιππον· Βλέπεις, ὄσιε, τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ; Ὁ δὲ λέγει· Ναὶ, κ(ύρι)έ μου. Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτὸν πάλιν⁵ ὁ ἀρχιστράτηγος· Μὴ φοβηθῆς⁶, ὄσιε, τὴν ἀπειλὴν τοῦ ὕδατος.

Καὶ καθάπερ Μωσῆς⁷ ἐν τῇ ἐρυθρᾷ θαλάσῃ ἐκτείνας τὴν χεῖρα διὰ τῆς ῥάβδου τὴν θάλασσαν διεχώρισεν⁸, οὕτως καὶ ὁ μέγας⁹ Μιχαὴλ ὁ ἀρχιστράτηγος ἐκτείνας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ [ἐν] δείγματί, φησιν, ῥάβδον¹⁰ κατέχων, * ἔδωκεν εἰς κεφαλὴν τῆς στερεᾶς πέτρας, καὶ εὐθέως ἐρράγη ἀπὸ πέραν ἕως πέραν¹¹, καὶ ἀπὸ ἄνωθεν ἕως κάτω. Ὁ¹² δὲ ἤχος τῆς ῥαγείσης πέτρας ἐγένετο ὡσεὶ βρονταὶ ἑκατὸν¹³, καὶ ἐσεισθη πᾶσα ἡ γῆ ἐκείνη. Εἶπεν δὲ πρὸς τὸν¹⁴ δούλον τοῦ θεοῦ ὁ ἀρχιστράτηγος· Βλέπεις¹⁴ τὴν δύναμιν τοῦ θεοῦ; Ὁ δὲ λέγει· Ναὶ, κ(ύρι)έ μου, βλέπω τὰ θαύματα καὶ τὴν δύναμιν τοῦ συνεργουόντός σοι¹⁵ Θεοῦ.

Τότε ἐκτείνας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ πάλιν [ἐσφράγισεν τῷ χάσματι κάτω καὶ]¹⁶ εὐλόγησεν¹⁷ λέγων· Ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ¹⁸ [συντριβήσεται πᾶσα νόσος καὶ πᾶσα μκλακία καὶ φαρμακεία

1. Στήθη P. — 2. ἕως B. — 3. om. B. — 4. ἀρχιστ. P. — 5. om. B. — 6. φοβήθεις P. — 7. Μωυσῆς B. — 8. —ρησεν P. — 9. B add. ταξίαρχης. — 10. ὡς ἐν δ., φ., ῥάβδου B. — 11. ἐρράγη ἢ στερεὰ πέτρα ἀπ' ἄκρων ἕως ἄκρων B. — 12. τὸ P. — 13. ὡσεὶ βροντή B. — 14. B add. ὄσιε. — 15. —γούντισε P (—τός σε?). — 16. Sous la reliure. — 17. εὐλ. P. — 18. Le bas de la page est coupé.

gradum in eodem loco et confestim ab impetu suo stetit aqua. ¹ Mira autem res valde facta est et vehementer stupenda, postque Jordanis divisionem inusitata ¹. Exaltata est denique aqua ¹ ante archangeli vestigia in modum montis, terribile dictum! in altitudine ¹ quasi cubitis quadraginta.

Dixitque ad hominem Dei archangelus : Cernisne, vir justissime, Dei virtutem atque potentiam? Et ille : Etiam, domine, inquit. Et summus archangelus : Ne ergo timeas, ait, ab impetu aquarum istarum, neque formides.

Et statim, sicuti quondam Moyses in mari rubro extensa manu per virgam mare divisit, sic etiam princeps magnus Michahel domini archangelus, suam terribilem extendens dexteram in exemplo quodammodo illius, virga summum tatem præfati illius percussit lapidis, qui statim scissus est et divisus hinc inde per totum et a summo usque deorsum et usque in *abyssum*. Sonus autem vehemens in scissura illius factus est quasi centum tonitrua, et terræmotus exstitit ingens per universam terram illam, ¹ chaos denique magnum ibi factum est, ita ut a nullo possit homine intueri quo fine clauditur ¹. Tunc archangelus Domini ad beatum ait Archippum : Conspicis, homo Dei, * virtutem magnaliaque omnipotentis? Et sanctus : Etiam, Domine mi, video, inquit, mirabilia magna et virtutem cooperantis Omnipotentis tibi Dei.

* fol. 226
1^o b.

Iterum extensa manu signavit chaos illud, benedixitque et ait : In loco isto omnes curabuntur *langores* et omnes infirmitates, ¹ omnisque adversa *valetudo* et omnia hinc *maleficia* extirpentur ¹, universaque figmenta vel ver-

καὶ ἐπαιδία καὶ πᾶσα ἐνέργεια τοῦ πονηροῦ. Ἐνταῦθα οἱ πεπεδημένοι λυθήσονται καὶ οἱ ὀχλούμενοι ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ οἱ ἀσθενοῦντες ἰαθήσονται καὶ πᾶς ὅστις καταφύγη ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ ἐν πίστει καὶ φόβῳ ἐπικαλούμενος Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα καὶ Μιχαὴλ τὸν ἀρχιστράτηγον, μὰ τὸ τοῦ θεοῦ ὄνομα καὶ τὸ ἐμὸν, οὐ μὴ ἐξέλθῃ
 5 λυπούμενος, ἢ δὲ χάρις τοῦ θεοῦ] ¹ * καὶ ἡ δύναμις μου ἔσται ἐπισκιάζουσα ἐνταῦθα ² ἐν ὄνοματι τοῦ ³ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ τοῦ ³ ἁγίου Πνεύματος.

Οἱ δὲ ἐχθροὶ ἡμῶν οἱ * ἐστῶτες καὶ βλέποντες ἡμᾶς ἀπολιθώθησαν ⁴ ἐκεῖ ἕως ἂν οἱ * B p. 307. ποταμοὶ καταποντίσωσιν τὸ ἁγίασμα μου. Τότε λέγει πρὸς τὸν ἅγιον ⁵ Ἀρχιππον· Ἐἴσελθε, ὅσιε, εἰς τὰ δεξιὰ μου. Καὶ εὐθέως ἔστη ἐν τοῖς δεξιοῖς τοῦ ἀρχιστρατήγου ⁶. Ἐπάρας δὲ
 10 τὴν φωνὴν αὐτοῦ ὁ ἀρχάγγελος Μιχαὴλ ⁷ λέγει πρὸς τὰ ὕδατα ⁸. Ἀκοντίσατε ⁹ ὑμεῖς ἐν τῇ χώνῃ ταύτῃ καὶ ἔστε ¹⁰ χωνευόμενοι ¹¹ ἐν τῷ χάσματι τούτῳ καὶ βρυχώμενοι ἕως

1. Fin de la lacune. — 2. B *add.* καὶ ἀγιάζουσα. — 3. *om.* B. — 4. ἀπολιθῶ. P; un ms. ajoute, comme le latin, que ce prodige se voit encore : καὶ ἴστανται στύλοι μέχρι τῆς σήμερον (M. Bonnet, thèse, p. vii) — 5. πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ B. — 6. δεξ. αὐτοῦ B. — 7. ὁ ἀρχιστράτηγος B. — 8. πρὸς τοὺς ποταμούς B. — 9. ἀκοντίσθητε B. — 10. ἔσται P. — 11. χωνευώμ. P.

sutia diabolicæ fraudis, hic obligati solvantur et inergumines curentur, et ex diversis infirmitatibus ad sospitatem transferantur. Et omnis quicumque ad locum confugerit istum et fide non ficta et veritate Patrem invocaverit Filiumque et Spiritum sanctum et *Michahelis* intercessionem archangeli, per nomen itaque meum, non regredietur hinc tristis, sed *hylaris* ad propria gaudensque *repedabit*. Gratia autem Dei et virtus mea que protectio erit ad obumbrandum locum istum et protegendum tutumque servandum in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti.

Inimici autem nostri eminus stantes nos qui aspiciunt fiunt illuc tanquam lapides, quoadusque aqua horum fluminum demergat subvertatque sanctuarium meum. ¹ Qui statim lapides effecti, ad indicium virtutis ejus sic permanent usque in præsentem diem ¹. Ait ergo ad Dei famulum : Convertere, homo Dei, et sta mihi a dextris. Qui statim accessit et stetit a dextris. Deinde ad aquas fluminum illorum conversus archangelus Domini : Præcipitate, inquit, vosmetipsos * in *herebo* isto et eritis absorbendo, rugientes frementesque,
 * fol. 226
 v° a.
 fluentes usque ad terminum sæculi, pro eo quod contra me venire præsumpsistis. ¹ Sanctissimi vero loci hujus erit gloria et veneratio per Jesum Christum Dominum nostrum. Hæc cum dixisset gloriosissimus archangelorum princeps, cœpit diffluere aqua cum ingenti fremitu per concava baratri illius et in tantam labitur profunditatis immensitatem ut a nullo penitus possit homine intueri, sed tantummodo sonus infinitus quasi de profundo auditur. Prætergresso vero loco ubi oratorium situm est plus minus quasi unius sagittæ cursu, rursus ab imo exterius super terram egrediens emanavit. Et ita demum, per proprium vadens alveum perficit suum, ut liquido omnibus patescat quantum illic angelica operata sit virtus. Tanta denique et tam magna ibi *cotidie*

τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος¹, ἀνθ' ὧν κατ' ἐμοῦ ἠτοιμάσθητε², καὶ ἔσται ἡ δόξα τοῦ ἁγίου τόπου τούτου³ διὰ Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) τοῦ κ(υρίου) ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ⁴.

1. B *om.* τοῦ αἰ. — 2. —ται P. — 3. B *add.* διαπαντός. — 4. B *add.* καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

patrantur miracula, beneficia et diversarum sanitates infirmitatum, ut nullus ambigat fidelium angelicam illuc indesinenter adesse frequentiam, quod Dominus noster Jesus Christus per merita et intercessionem beatissimi archangeli *Michahelis* usque in hodiernum diem operari non desinit, ad laudem et gloriam sui nominis¹, cui est cum æterno Patre et vivificante Spiritu sancto honor et gloria, virtus et potentia per infinita sæcula sæculorum. Amen.



TABLE DES NOMS PROPRES

Nous renvoyons à la page et à la ligne. — Histoire de saint Pacôme, p. 425 à 511 ;
Histoire de saint Jean-Baptiste, p. 526 à 541 ; Miracle de saint Michel, p. 547 à 562.

A	B	Z
Ἀβεσσαλώμ 484 ₄ 504 ₁₅	Βαβυλων 431 ₁₀	Ἐρμούπολις 511 ₂₁
Ἀβηρών 435 ₂	Βάρβαροι 438 ₁₁₋₁₃ 461 ₇ 462 ₂₋₄	Ἐρωθίν 455 ₁₈
Ἀβραάμ 528 ₁₇	Βερίνος 529 ₅₋₁₉	Εὐαγγελισταὶ τέσσαρες 509 ₃₅
Ἅγιος (δ) Pacôme 433 ₈ 445 ₁₁ 460 ₁₁ 486 ₁₅ 488 ₁₅ 507 ₄₄	Βλέμμαϊ 461 ₇	Ἐφεσος 547 ₈
Ἀδάμ 493 ₂ 507 ₆	Βλέμμυες 461 ₂₁	Ἐωσφόρος 431 ₉
Ἀέτιος 535 ₁₂	Γ	Z
Ἀθανάσιος 510 ₂₈ 511 ₂₁₋₃₁₋₃₄	Γάβριήλ archange 526 ₁₁ 527 ₂₂	Ζαχαῖος 459 ₁₄ 496 ₇
Ἀθηνόδωρος 498 ₁₃ 506 ₈	Γαῖος 535 ₆	H
Αἴγυπτος 482 ₁₀ 435 ₅ 504 ₁₃	Γαλιλαία 528 ₅	Ἡρων 511 ₂₆
Ἀκὴ 529 ₁₈ 531 ₂₂	Γυνὴ τοῦ Λῶτ 493 ₃ 507 ₇	Ἡμέριος 535 ₁₀
Ἀλάριος 535 ₁₀	Δ	Ἡρώδης 528 ₈₋₁₁₋₂₂ 529 ₁₋₄₋₅₋₁₂ 530 ₇₋₈₋₁₂₋₁₉ 531 ₁₀₋₂₄ 532 ₄₋₇₋₁₁ 534 ₁₋₅ 535 ₀₋₇₋₈ 536 ₁₋₂ 5-19 537 ₁₃ 538 ₃₋₄₋₆₋₁₀ 539 ₁₋₆₋₉
Ἀλλότριος, le démon, 551 ₉	Δαθάν 435 ₂	Ἡρώδης (invités du roi) 535 ₁₁
Ἀλύπιος 535 ₁₀	Δαυὶδ 502 ₁₂	Ἡρωδιάς 536 ₃₋₂₀ 538 ₇₋₁₂₋₁₀ 539 ₈₋₁₀₋₂₀
Ἀμνών (désert) 441 ₁₃	Δημοκράτης 535 ₂₇	Θ
Ἀμνών (fils de David) 484 ₄ 504 ₁₅	Διάβολος 431 ₁₂ 436 ₇₋₁₁ 437 ₄₋₅ 440 ₁₁ 466 ₁₀ 472 ₂ 478 ₈ 486 ₁₃ 495 ₉ 505 ₁₃	Θάλασσα ἐρυθρά 560 ₆
Ἀντινόου πόλις 511 ₂₁	Διάβολος 527 ₆ 536 ₃	Θεόδωρος 430 ₈ 431 ₁₋₁₃ 435 ₁₃₋₁₄₋₁₅ 436 ₄ 465 ₅₋₉₋₁₃ 466 ₁ 467 ₆₋₇ 480 ₁₅ 481 ₆ 484 ₁₁ 485 ₁₋₅₋₈ 486 ₈₋₁₂ 489 ₁₄ 490 ₁ 492 ₉₋₁₃₋₁₅₋₁₆ 493 ₃₋₁₃ 494 ₁₀ 499 ₇ 507 ₂₋₃₋₄₋₆₋₃₇ 508 ₄₋₁₇ 25-33-40-42-47 509 ₃₋₄₋₁₀₋₁₂₋₃₇ 510 ₄₂ 511 ₃ 19-21-36
Ἀντώνιος 535 ₉	Διάβολος 554 ₁₁ 556 ₄₋₉	Θεόδωρος ἀναγνώστης καὶ ἀσκητής 509 ₂₂ 511 ₂₇
Ἀπολλώνιος 510 ₄₀	E	Θηβαῖς 425 ₂ 509 ₂₄
Ἀπόστολος (S. Paul) 432 ₇ 502 ₂ 505 ₃₁₋₄₂₋₄₃ 508 ₂₁	Εἰσenaκῆ 531 ₂₂	Θηβεῦ 506 ₄₇
Ἄρειος hérésiarque 499 ₁₄	Ἐλήμ 527 ₁₂₋₂₃	Θυγάτηρ τοῦ διαβόλου 466 ₁₀
Ἄρειος ἐνέque 491 ₂ 506 ₂₇	Ἐλληνες 548 ₃ 549 ₁₋₄₋₉ 550 ₇ 552 ₁₅ 553 ₁₅	
Ἄρτεμις 547 ₈	Ἐμέση 540 ₄	
Ἀρχιππος 547 ₂ 550 ₁₀ 552 ₁₃ 556 ₈ 557 ₁₀ 558 ₄₋₁₀ 560 ₃ 561 ₈	Ἐνώχ 493 ₂ 507 ₇	
Ἀφρικανός 535 ₁₁	Ἐπώνυκος 511 ₂	
Ἀχειλίος 535 ₁₀	Ἐρμουθίμ 455 ₃	
Ἀχιλεύς 539 ₂₂		
Ἀχίλλιος 539 ₂₂₋₂₄		
Ἀχόλιος 535 ₉ 539 ₉		

I		P
Ἰάκωβος ἀπότρε 510 ₁₂	Μάρκος 520 ₁₅ 540 ₁₇	Ῥωμαῖος 470 ₈₋₁₂₋₁₅ 471 ₁₄
Ἰεράπολις 547 ₈ 548 ₉ 550 ₁₀	Μέγας (δ) (Pacôme) 446 ₇ 458 ₁₀₋₁₃ 459 ₉₋₉ 460 ₃₋₇₋₁₂ 461 ₆ 463 ₁₄ 464 ₄ 465 ₅₋₁₄ 467 ₁₅ 470 ₆₋₇₋₈₋₁₁₋₁₂ 471 ₁₋₂₋₁₅ 472 ₇ 476 ₅ 477 ₅₋₈ 481 ₃ 482 ₇₋₁₂ 483 ₇ 486 ₈₋₁₂ 490 ₇ 491 ₀ 494 ₉₋₁₅ 495 ₉₋₆ 506 ₁₁ 507 ₃₅ 508 ₂₂	Σ
Ἰεριχώ 494 ₃ 508 ₂₀	Μελέτιος 499 ₁₄	Σαμουήλ hégoumène 492 ₃ 506 ₃₆
Ἰερουσαλήμ 527 ₂₃	Μὴν τοῦ Μαΐου 500 ₆	Σαμουήλ prophète 502 ₁₆
Ἰησοῦς Χριστός 526 ₇ 530 ₁₃₋₁₅ 531 ₃₋₅₋₉ 533 ₁₀₋₂₂ 534 ₉ 537 ₁ 540 ₈₋₁₂ 541 ₃ 549 ₅ 562 ₂	— Παγῶν 511 ₂₈	Σαρακεῖνοί 540 ₇
Ἰορδάνης 527 ₂₄ 529 ₀ 530 ₁₄₋₁₅ 531 ₁₈	Μιχαήλ 547 ₄₋₆ 548 ₁₂ 549 ₁₁₋₁₆ 550 ₂₋₃₋₆ 553 ₂ 555 ₉ 556 ₁₀₋₁₅ 558 ₃₋₅₋₈₋₁₁ 559 ₁₋₃ 560 ₇ 561 ₄₋₁₀	Σατανᾶς 431 ₁₅
Ἰουδαία 466 ₁₂	Μούχωνσις 472 ₅	Σεβαστή 529 ₄₋₁₈ 531 ₁₀
Ἰουδαῖοι 527 ₁₃ 528 ₂	Μώνχωνσις 472 ₁₀	Σιλβανός 432 ₁₇ 433 ₁₅ 434 ₂ 436 ₁₀ 437 ₇ 493 ₅
Ἰουλιανός 535 ₁₁ 537 ₅₋₈₋₁₀₋₁₃₋₁₅₋₂₀ 538 ₃	Μωσῆς 508 ₁₅ 560 ₆	Σινά 508 ₁₅
Ἰρας 535 ₁₀	N	Σωσίπατρος 335 ₀
Ἰσραήλ 494 ₃ 528 ₂₃	Ναβουχοδοносόρ 431 ₁₀	T
Ἰωάννης ὁ βαπτιστής 526 ₂₋₅₋₁₂₋₁₃₋₁₄ 527 ₁₂₋₂₂ 528 ₃₋₉₋₁₁₋₁₆ 529 ₆₋₈₋₁₁ 530 ₈₋₁₂₋₁₃₋₁₀ 531 ₁₋₄₋₇₋₈₋₁₀₋₁₁₋₁₆₋₁₉₋₂₀ 532 ₆₋₈₋₉₋₂₅ 533 ₂₅ 536 ₁₃₋₂₀₋₂₇ 537 ₆₋₈₋₉₋₁₁₋₁₃₋₁₄₋₂₃ 538 ₁₋₂₋₁₂₋₁₃ 539 ₂₋₄₋₅₋₉₋₁₁₋₁₄ 540 ₃₋₅₋₇	Νεῖλος 528 ₂₀ 529 ₁₆ 535 ₈	Ταβέννη 508 ₅₋₂₂ 509 ₂₇
Ἰωάννης ἦτοι Μάρκος 526 ₁₄	Νίλος 529 ₁₋₁₀	Ταβέννης 425 ₂₋₁₂ 489 ₁₄ 493 ₁₁
Ἰωάννης ὁ θεόλογος 547 ₇₋₈₋₁₀	O	Ταβεννησίωται 429 ₁₄₋₁₅
Ἰώβ 508 ₃₆	Ὅρσις 510 ₂₉₋₃₃₋₃₈	Ταλμᾶς 507 ₄₇
Ἰώνας 472 ₁₅ 473 ₁ 476 ₄	Π	Τέρτιος 535 ₂₅
Ἰωσήφ (patriarche) 432 ₁₁ 483 ₁₅ 514 ₁₂	Παβῶ 507 ₂₄ 508 ₄ 509 ₂₈₋₃₀	Τιθύης 507 ₂₃
K	Παλάμων 461 ₁₁	Τραγκυλιανός 535 ₁₁
Κίος 535 ₂₃	Πάνος 491 ₂ 506 ₂₇ 510 ₂₆	Τραιανός 535 ₂₄
Κορίνθιοι 502 ₃	Πανουάριος 491 ₁₆	Υ
Κορνήλιος 482 ₇₋₁₁₋₁₃ 483 ₂₋₆ 492 ₉ 493 ₉ 506 ₄₁₋₄₃ 507 ₃	Πάνω 506 ₄₃₋₄₄	Ὑγνος 535 ₈
Κούφος 554 ₉ 556 ₂ 559 ₁₄	Παῦλος ἀπότρε 510 ₁₀	Φ
Κράτης 535 ₂₅	Παφνούτιος 480 ₁₅ 481 ₂	Φίλιξ 535 ₆
Κύριλλος 535 ₈	Παγούμιος 425 ₁₋₂₋₇ 427 ₄ 428 ₇₋₁₂₋₁₃₋₁₅ 429 ₁ 430 ₆₋₁₄ 433 ₄ 434 ₁ 435 ₉ 437 ₈₋₁₂ 439 ₃ 446 ₁₀₋₁₅ 449 ₁₄ 450 ₆₋₉ 451 ₅ 455 ₃₋₁₀₋₁₄ 458 ₁ 460 ₂ 463 ₇ 466 ₉₋₁₃ 467 ₄₋₉₋₁₀ 468 ₂₋₁₅ 469 ₁₅ 470 ₆₋₁₃ 471 ₁₃₋₁₆ 476 ₇ 477 ₄ 478 ₁₉	Φίλιππος 532 ₁₆₋₁₇
Λ	Παχώμιος 485 ₂₋₆ 487 ₃ 490 ₅ 493 ₈ 494 ₁ 498 ₁ 499 ₃ 504 ₁₋₁₇ 505 ₉₋₁₁ 506 ₇₋₁₅₋₃₀ 507 ₁₄₋₃₅ 508 ₆₋₁₅ 509 ₁₁₋₁₀₋₃₂ 514 ₁₄ 510 ₁₄₋₁₈ 511 ₃₅	Φίλιππος (invité d'Hérode) 535 ₂₄
Λαοδικία 549 ₆ 555 ₅	Πέτρος ἀπότρε 540 ₁₀	Φίλιππος ἀπότρε 547 ₇₋₉₋₁₀ 548 ₅₋₆₋₇
Λατῶν ἐκκλησία 510 ₂₁	Πετρώνιος 433 ₁₇ 435 ₁₄ 500 ₁₋₁₁ 506 ₂₀	Χ
Λουκίος 535 ₈	Πνεῦμα ἅγιον 431 ₁₄ 454 ₁₃ 526 ₇ 527 ₉ 531 ₂₋₁₀ 533 ₃ 548 ₁₀ 549 ₁ 553 ₂ 561 ₃₋₆	Χαιρέτοπος 548 ₁₁
Λυκία 534 ₁₀	Πόντιος 535 ₂₅	Χηνοδοσκήνων (μονή) 440 ₁₄ 500 ₅
Λυκόκαπρος 554 ₉ 556 ₂ 559 ₁₄	Πρόχορος 535 ₁₀	Χριστιανοί 433 ₁₃ 549 ₂ 550 ₁₁ 552 ₁₅
M		Χρύσης 534 ₁
Μακάριος 510 ₁₅₋₁₆		Χῶντι 547 ₄
Μακάριος (δ) (Pacôme) 438 ₃ 449 ₄₋₁₆ 460 ₆ 461 ₆ 468 ₈ 469 ₁₂ 478 ₅ 495 ₄ 498 ₁₁		Ψ
		Ψευδοῦς 506 ₄₇
		Ω
		Ὠριγένης 446 ₁₅₋₁₇ 447 ₅ 499 ₁₃
		Ὠρσις 435 ₁₄ 500 ₁₃ 510 ₂₇ 511 ₃₅
		Cf. Ὀρσις

TABLE DE MOTS REMARQUABLES

Α

Ἀγγελία 528₁₃
 Ἀγίασμα 554₃₋₁₇ 555₂₋₃
 Ἀγωνιζόμενοι 451₁₀₋₁₂ 453₄
 Ἀθήρ 442₁₃
 Αἵρες 499₁₄
 Ἀμαλλα (κουκούλλια) 427₁
 Ἀνθρωπάρεσκος 439₁₂
 Ἀξίωμα μέγα 470₈
 Ἀόρατα 509₂₀₋₂₁
 Ἀρτάβη 456₁₂₋₁₃ 457₁₃ 458₂
 Ἀρχάριος 430₁₂
 Ἀρχιστράτηγος 548₁₂₋₁₃ 549₁₁₋₁₆ etc.
 Ἀσκησις 460₉ 496₈
 Ἀσκητής 487₅
 Ἀσκητικώτερος 426₆

Γ

Γαληνότης 536₈
 Γραφί (αί) 474₆ 479₅ 492₁₃ 497₂ 505₃₃
 508₅ 510₇

Δ

Δέλτος 426₂ 427₁₁ 428₁₂₋₁₃
 Δεσμοφύλαξ 532₉₋₁₀₋₁₂₋₁₄₋₂₀
 Δηνάρια 455₇
 Διακονία 458₅₋₆₋₇₋₁₁ 459₁₄ 461₁₂
 Διακονος 430₂
 Διδασκαλία 430₇ 432₅ 449₂ 455₁ 485₆
 494₈ 505₄₄
 Διδάσκαλος 431₃
 Διδαχή 528₁₂ 537₄

Ε

Εἰδωλόθυτα 462₁₂
 Εἰδωλον 462₁₁

Ἐκστασις 447₁₅ 488₁₅
 Ἐλαίαι 443₁₂
 Ἐξουσία 528₁₃₋₁₄
 Ἐπάγγελμα 452₁₂
 Ἐπιστόλιον χάρτινον 471₁₂
 Ἔργον τῆς ψυχῆς 511₁₀₋₁₆₋₁₈ — τῶν
 χειρῶν 511₁₀₋₁₇
 Ἑρμηνεύων ἀδελφός 470₉ 471₁
 Ἑρπετά 547₁₂ 548₂₋₅
 Εὐαγγέλια 477₁₃ 506₁ 510₁₂
 Εὐκτήριον 447₁₁ 451₇ 476₇ 504₁ 550₁₂
 553₇ 556₁₃ 557₁₈ 558₇₋₁₃
 Ἐυχαί 428₃₋₄₋₅₋₇
 Ἐχιδνα 547₉₋₁₁₋₁₂

Θ

Θεσιότης 529₂
 Θριγκίον 491₁₀
 Θρύα 461₆₋₈ 488₁₄ 497₁₃ 505₂₉ 506₅
 Θυμέλη 433₃ 435₁
 Θυρωρός 443₁₁
 Θυσιαστήριον 554₂₋₅ 555₁₄

Κ

Κανόνες 443₂ 444₃ 495₅
 Κασουδάριον 558₁₃
 Κατάλογος 499₅₋₁₁
 Κατηναρίδια 427₁
 Καῦσις 487₆
 Κέλλα 426₇₋₈₋₉ 428₁₀ 474₂ 483₁ 496₉
 Κελλίον 430₁₃ 431₃ 445₁₅ 446₁ 470₆ 487₁₁
 495₂ 505₂₂₋₂₇ 506₂₃
 Κέρμα 459₉
 Κηπουρός 472₁₂ 473₁
 Κήρυγμα 523₁
 Κλεψιμαίον 459₃₋₇
 Κοιλιάς 448₂₋₄₋₈
 Κόιμησις 441₁₀

Κοινόδιον 449₃ 460₃
 Κοινωνία 426₁₂ 460₁₀ 463₁₀ 499₁₃ 510₄₁
 Κοσμικός 438₂ 457₁₂ 458₁₂ 477₁₁ 479₄
 Κουκούλλιος 426₁₃ 423₁
 Κράββατον 438₁ 509₁₄
 Κροκόδηλοι 489₅
 Κυριακή 426₁₂₋₁₈ 443₂
 Κωνσταντίνος 460₅

Λ

Λάγανον 442₁₃ 443₁₋₃₋₄ 445₆ 473₁₀
 Λαμψάνα 443₁₁
 Λεβιτών 426₁₀
 Λεγεῶνες (δαιμόνων) 441₁₃
 Λειτουργία 447₁₃ 451₇ 455₁ 483₃
 Λεπτολάχανα 429₉ 443₁₂ 473₁₁
 Λόγιον 440₃ 452₁₆

Μ

Μαγειρεῖον 442₁₅ 443₁₀₋₁₅
 Μαλάκια 429₅
 Μεγιστᾶνες 535₇ 536₉₋₁₉
 Μεσημβρία 557₇
 Μηλωτή 426₁₁₋₁₃ 429₁₆ 473₆
 Μῆν Δύστρου 540₁₀ Αὐγούστου 540₂₀
 Μῆμος 432₁₇ 490₆
 Μισθαποδότης 436₁₆
 Μονάζων 425₈ 462₅₋₇ 477₃ 504₁₆
 Μοναστήριον 428₁₄₋₁₅₋₁₇ 429₁ 430₄ 432₁₇
 437₁₂ 441₁₂ 448₂ 477₄ 481₈ 490₁ 491₅
 492₂ 506₃₀₋₃₅
 Μοναχός 486₁₁ 487₁₅ 506₂₁₋₂₅₋₂₉ 507₁₃
 Μονή 427₁₃ 430₆₋₈ 433₅₋₇ 435₄ 436₅₋₁₀
 437₁₄₋₁₅ 440₉₋₁₄ 441₁₋₈₋₉ 442₉₋₁₂₋₁₅ 445₁₃
 447₈ 456₁₄ 457₂ 458₁₂ 459₁₁ 463₂ 465₁₀
 469₁₆ 472₄₋₆₋₁₂ 473₃ 487₁₁ 489₁₅ 490₁
 493₈₋₁₁₋₁₃ 494₁₅ 495₁ 505₇ 506₁₉₋₂₀ 24-25
 508₂₅₋₄₄₋₄₇ 510₃₅₋₄₀

Μονήρης (βίος) 425₃
 Μυστήρια 474₇

N

Ναυάγιον 457₁₀
 Νομίματα 455₁₂ 456₃₋₁₄ 458₂
 Νομὸς Μωσαϊκός 535₁
 Νοσοκομεῖον 473₁₂ 507₂₄

O

Οἰκειακός 507₁₉₋₂₄
 Οἰκοιακοί 426₁₉
 Οἰκονόμος 426₈₋₁₈ 482₇ 489₁₅ 506₃₀ 507₁₃
 510₃₁
 Ὀλοκοττινον 456₇₋₈₋₁₃ 457₄₋₁₅ 458₂

Π

Πάθος τῆς κεφαλῆς 508₃₁
 Παράβασις 529₁₄
 Παραβάτης 530₄
 Παράδοσις 438₉ 508₂₂₋₂₁
 Παρακλητικός 498₁₂
 Παρασκευή 426₁₉ 510₃₋₄
 Πάσχα 499₈ 507₁₅₋₁₆ 510₂₅₋₃₀
 Πεντηκόνταρχος 529₅₋₈₋₂₁ 530₇
 Πληροφορία 439₁₃ 485₄
 Πνευματικοί 427₁₀ 465₈ 490₁₅
 Πολιτεία 455₁₄ 458₄ 477₁₁ 491₁ 506₂₂₋₂₀
 Πολιτευόμενος 450₁₄₋₁₆ 451₃₋₁₄ 455₉₋₁₁
 456₁₀ 458₂
 Πολιτικός 511₂₀₋₂₇
 Πρεσβύτερος 430₂ 505₄₃

Πράδρομος 526₂₋₆ 529₂₃ 530₂₄ 531₁₉
 536₂₀ 537₂₅ 539₁₉
 Προκομιδή 437₁₄
 Προσμονάριος 556₈ 557₁₀₋₁₈

Σ

Σάββατον 426₁₂₋₁₈ 443₂
 Σανδάλια 458₇₋₁₄
 Σίτον δημόσιον 455₁₁₋₁₅
 Σκήνωμα 438₅ 509₄₃ 510₅₋₃₁
 Σκορδούμας 443₁₂
 Σπεκουλάτωρ 534₁ 539₃₋₅
 Σπέρμα πνευματικόν 450₁₂
 Σπήλαιον 540₄
 Σπυριδάλλια 429₃
 Στέφανος ἐξ ἀκανθῶν 450₅₋₉
 Στοιχείον 427₂₋₉₋₁₀
 Σύναξις 430₁₃ 451₆ 474₃ 483₄ 505₃₁₋₃₄
 508₈₋₉₋₁₂₋₁₃
 Σφάλμα 432₁₄ 433₁₃ 506₁₂₋₁₄
 Σχῆμα 433₄ 449₁₂ 465₁₁₋₁₂
 Σχοινία 474₂₋₄₋₅₋₁₃₋₁₄ 475₇ 476₁₁₋₁₂ 496₁₁
 504₄ 505₂₀

T

Τάγματα 427₂₋₉
 Ταξίαρχης 548₁₃ 549₁₁ 558₅ 559₂₋₁₀
 Τετράς 426₁₉ 510₃₋₄
 Τολμ. Ξς 507₉
 Τόπος τῶν νοσερῶν 445₄ 475₂
 Τριχινόφορος 477₃ 504₁₆

Υ

Υμνωδία 497₄

Φ

Φαντασία 465₁₃
 Φθινόπωρον 507₁₅₋₁₈ 510₃₀
 Φιλόσοφος 492₈₋₈₋₁₀₋₁₄ 493₄ 506₃₀₋₄₅₋₄₀
 507₃₋₄₋₈
 Φρέαρ 490₁₁
 Φροντιστήριον 491₉ 492₄

X

Χαρακτήρ 435₁₁
 Χάρισμα 425₄ 502₃ 549₁₃
 Χάσμα 561₁₁
 Χριστόμαχοι 499₁₄
 Χωνευόμενοι 561₁₁
 Χώνη 561₁₁

Ψ

Ψαλμωδία 438₅
 Ψαλμωδός 483₁₃
 Ψιαθίον 442₁₆ 443₁₀₋₁₅ 444₂ 461₆ 465₂
 495₁₋₅₋₈ 496₁₋₂₋₄₋₁₀₋₁₁ 505₇₋₁₀₋₁₇₋₁₉₋₂₀₋₂₃
 28-29-30-35 507₃₅₋₄₁
 Ψιάθων 494₈

Ω

Ὠρα ἐνάτη 428₄ 446₆ 447₉
 — δεκάτη 447₁₃

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
HISTOIRE DE SAINT PACÔME :	
INTRODUCTION.	409
I. — Rédactions, déjà éditées, de la Vie de saint Pacôme.	409
II. — Rédactions inédites.	412
III. — Essai de comparaison des sources grecques	415
IV. — But de la présente publication	417
V. — Note sur le manuscrit 881 (A)	421
VI. — Sigles employés.	423
VIE DU BIENHEUREUX PACÔME	425
§ 1. — La règle de saint Pacôme	425
§ 12. — Sur Silvain	432
§ 17. — Sur l'enterrement d'un pécheur	437
§ 20. — Enterrement d'un saint frère.	440
§ 22. — Ce que disaient les démons.	441
§ 24. — Arrivée au monastère.	442
§ 26. — Révélation au sujet de visiteurs hérétiques	445
§ 28. — Révélation sur l'état des frères.	447
§ 31. — Instruction aux frères.	452
§ 33. — Pacôme refuse un prêt de blé.	455
§ 36. — Sur un solitaire qui désirait le martyre	460
§ 39. — D'une apparition	465
§ 44. — Du don des langues	470
§ 46. — Sur le jardinier Jonas.	472
§ 50. — Pacôme ne conserve pas les belles constructions	476
§ 51. — Il ne se laisse pas éprouver par des hérétiques	477
§ 52. — Question et réponse	479
§ 53. — Arrivée de Paphnuce.	480
§ 54. — Pacôme veille toute la nuit	481
§ 55. — Il abaisse l'orgueil de Corneille	482
§ 56. — Ne pas s'attacher à la beauté du corps.	483
§ 57. — Sagesse de Théodore	484
§ 63. — Construction d'un monastère.	491
§ 65. — De l'observance du silence	493
§ 66. — Contre la vaine gloire	494
§ 67. — Histoire d'Athénodore (ou Zachée).	496
§ 69. — Mort de saint Pacôme	499
§ 73. — Addition d'un rédacteur	501

	Pages.
APPENDICE	
Analyse de la Vie de saint Pacôme (D) contenue dans le ms. de Paris suppl. grec 480	504
Analyse des mss. grecs palimpsestes : Paris, suppl. 480 et Chartres, n ^{os} 1753 et 1754 :	
1 ^o Paris, suppl. 480 (P) et Chartres, n ^o 1754, fol. 1-24 (K)	515
2 ^o Chartres, n ^o 1753 et n ^o 1754 (fol. 25-69).	517
HISTOIRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE attribuée à saint Marc l'évangéliste :	
INTRODUCTION.	521
I. — Les manuscrits	521
II. — Époque de cette rédaction	522
III. — Notes sur trois autres rédactions de la Vie de saint Jean-Baptiste.	523
IV. — Sigles employés	525
MARTYRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE.	526
I. — Sa naissance.	526
II. — Sa vocation	526
III. — Son ministère	527
IV. — Rapports avec Hérode.	528
V. — Baptême du Christ.	530
VI. — Jean paraît devant Hérode	531
VII. — Son emprisonnement.	532
VIII. — Fête d'Hérode	535
IX. — Mort de Jean	538
X. — Sa sépulture	539
LE MIRACLE DE SAINT MICHEL A COLOSSES :	
INTRODUCTION.	542
I. — Résumé	542
II. — Interprétation de la légende	542
III. — Lieu du miracle et date de la rédaction.	543
IV. — Les rédactions grecques.	544
V. — La version latine	545
VI. — But de la présente édition.	546
VII. — Sigles employés	546
MIRACLE DE SAINT MICHEL ARCHANGE A CHONAS	547
Table des noms propres	563
Table de mots remarquables	565